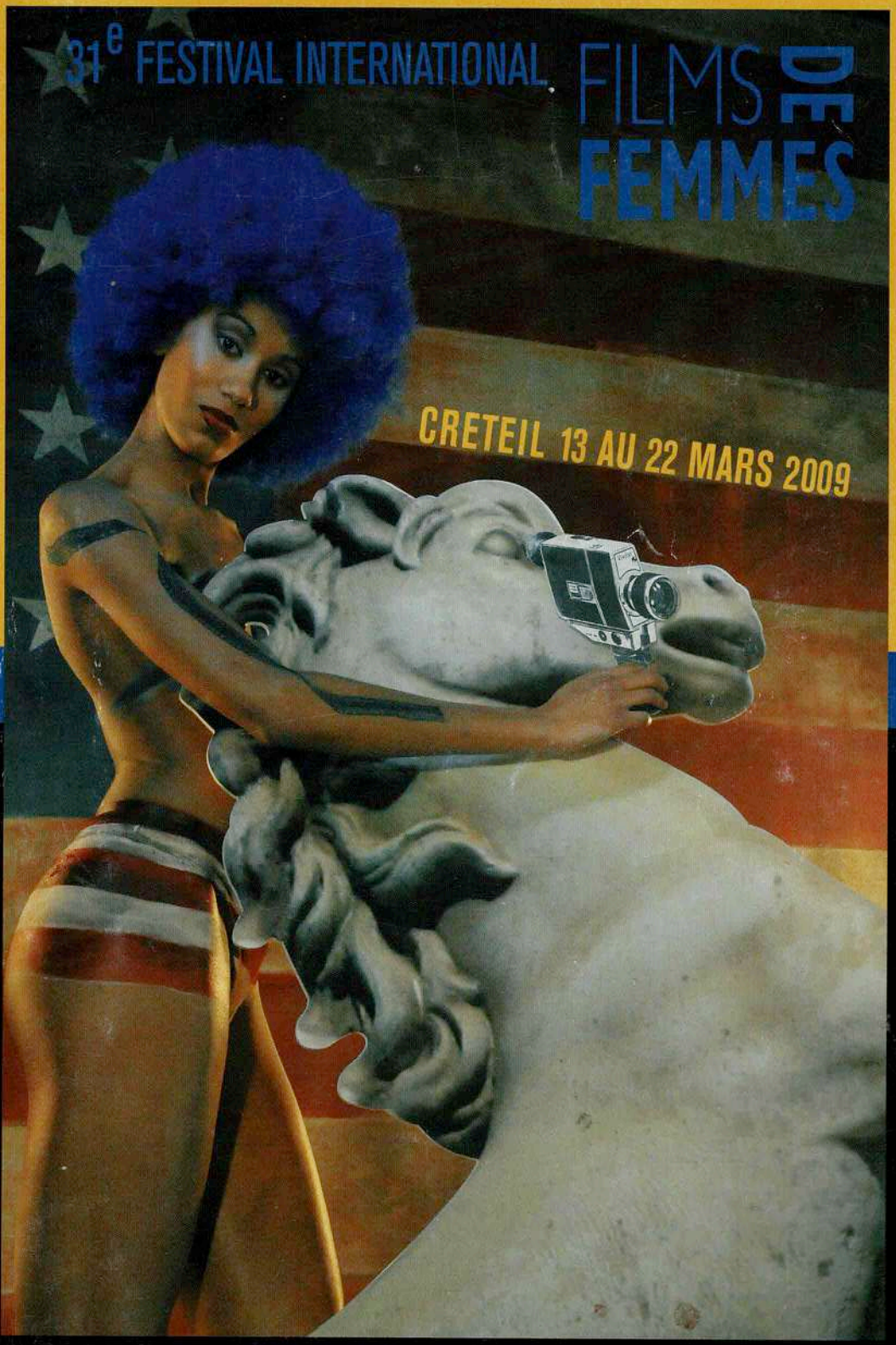


Maison des Arts Créteil Val de Marne

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, et des invitations, ont été conçus photographiés et réalisés par **Karine Saporta**

Sommaire

Editorial de Jackie Buet	2-3
Equipe	6-7
Réseau	10
Partenaires	11
La Nuit à la frontière des genres	12-13
Billets	14-15
Jury Documentaire "Anna Politkovskaïa"	16-17
Jury Compétition et Prix	18-19
Avant-Premières	20-22
COMPETITION INTERNATIONALE	
Longs métrages fiction	23-34
Longs métrages documentaires	35-46
Courts métrages	47-63
Graine de Cinéphage	65-68
AUTOPORTRAIT ANNA KARINA	**69-81**
8 Against Poverty	84
SECTION FRONTIERES INVISIBLES	**85-133**
. Autres visions du rêve américain	90-91
. USA aujourd'hui	92-102
. La Guerre	103-105
. Multiculturalisme	106-122
. Expérimental	123-126
. Europe	127-133
Ecolesde cinéma	134-135
Leçons de cinéma	137
Vidéos 1' et Forums	138/139
EXPOS : Françoise Huguier / Anne Lore Mesnage	140-141
Cinémas du Palais Armand-Badéyan	142-146
Cinémas La Lucarne	148-152
Remerciements	154-155
Index Réalisatrices	156-157
Index Films	158-159

En annexe : la grille des programmes, la liste des films et horaires correspondants, les informations pratiques

La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du festival © AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF)
Maison des Arts Place Salvador Allende 94000 Créteil
Tél. : (33) (0)1 49 80 38 98 – Télécopie : (33) (0)1 43 99 04 10
filmsfemmes@wanadoo.fr - www.filmsdefemmes.com

Frontières invisibles

"Ainsi, lorsqu'il nous demande d'acheter notre terre, le Grand Chef de Washington exige beaucoup de nous. Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?... Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ?

Extrait du discours prononcé par le chef indien Seattle devant l'Assemblée des tribus d'Amérique du Nord en 1854.

Eloge de la diversité

Depuis des mois nous sommes portées par le regard des réalisatrices américaines et européennes et alertées par leurs images insistantes sur les limites, les extrêmes de nos sociétés et de leurs valeurs.

Les réalisatrices américaines et européennes au programme, parlent d'espace, de territoires, de lutte des classes, de marginalité, des nouveaux migrants, des communautés et de la diversité culturelle, du cyclone Katerina, de la guerre en Irak, du génocide bosniaque, du racisme, du sexisme, du bonheur, de l'entraide, des espoirs portés par Barack Obama.

L'élection de Barack Obama aurait-elle été possible sans Rosa Parks la pionnière, Ruby Bridges l'écolière téméraire, Marthin Luther King, Malcom X, Angela Davis... et le formidable mouvement qui s'en est suivi ?

de la singularité...

À contre-courant de l'inflation actuelle des grilles d'évaluation, des données statistiques, des marqueurs de toute nature, l'action que mène le festival dans sa défense d'un cinéma différent, promeut la singularité des parcours, des paroles, des représentations, un art de l'insoumission aux stéréotypes.

Nous sommes avec d'autres festivals dans cette vigilance.

En effet, un collectif national de l'action culturelle cinématographique et audiovisuelle * s'est constitué en janvier 2008, réunissant 372 structures, sur tout le territoire français et se faisant l'écho des inquiétudes de très nombreux professionnels du secteur. Ce collectif a tenu les 8 et 9 janvier 2009 les premiers Etats Généraux de l'action culturelle cinématographique et audiovisuelle, afin de définir des objectifs communs, d'interpeller politiques et medias sur l'importance fondamentale de l'action culturelle cinématographique et audiovisuelle, si indispensable à notre imaginaire, à notre culture et à la cohésion sociale de nos territoires.

à l'inter culturel...

L'actualité du cinéma des femmes tient à ce qu'il ne produit pas de norme. Jeune, alternatif et international, c'est un cinéma qui remet au centre la qualité de la vie, la richesse des relations humaines, la mise en évidence de nos limites, l'attention aux valeurs de l'intime, comme le respect de soi et de l'autre, qui se trouvent être essentielles dans un monde compétitif et à grande vitesse.

En ce temps où les idéologies dominantes tendent à réduire le sujet à des « comportements », le cinéma des femmes se retrouve du côté de celles et ceux qui participent à la défense du sujet et du désir. C'est un cinéma qui affirme l'identité de l'individu dans sa solitude et dans ses liens proches avec sa communauté ou éloignés avec d'autres cultures. Sans concession.

C'est un cinéma engagé capable de jeter un pont entre le passé, le présent et le futur.

. . . transgressons les frontières

Le 31ème festival a voulu inscrire sa démarche dans cette actualité internationale et historique et interroger les Frontières Invisibles qui isolent les individus et les dressent les uns contre les autres.
Un programme de 80 films s'articule sur un parallèle entre les Etats-Unis d'Europe et les Etats-Unis d'Amérique avec un grand Forum pour débattre de l'impact de la diversité culturelle dans le cinéma des réalisatrices.

• Hommage aux Ecoles de Cinéma
Le développement des écoles de cinéma a donné aux femmes la possibilité de devenir cinéastes par la filière professionnelle. Nous invitons deux écoles américaines et la Fémis à confronter leurs démarches.

• La compétition internationale
Le Festival reste concerné par la découverte de nouveaux talents, avec une compétition internationale de 50 films inédits. Le Grand Jury est constitué de 7 personnalités de la profession.

• Autoportrait
Muse de Godard, emblème de la nouvelle vague, interprète des chansons de Serge Gainsbourg ou de Philippe Katerine, scénariste et réalisatrice, Anna Karina est une actrice avec une formidable filmographie que nous célébrons cette année.

• Un nouveau prix du documentaire :
« Anna Politkovskaïa » sera remis par un jury composé de 7 journalistes qui accompagneront désormais notre trajectoire dans la section documentaires en compétition.

• La compétition Graine de Cinéphage
La Compétition est proposée également à un jury jeune public Graine de Cinéphage, en collaboration avec les lycées et les collèges d'Ile-de-France.

• Nuit à la frontière des genres : accueillera des réalisatrices qui innovent, cherchent de nouvelles pistes, explorent des formes et des formats inédits et franchissent les frontières cinématographiques.

• Rendez-vous : 2ème rencontre du réseau WFFN (l'International des Festivals de Films de Femmes).

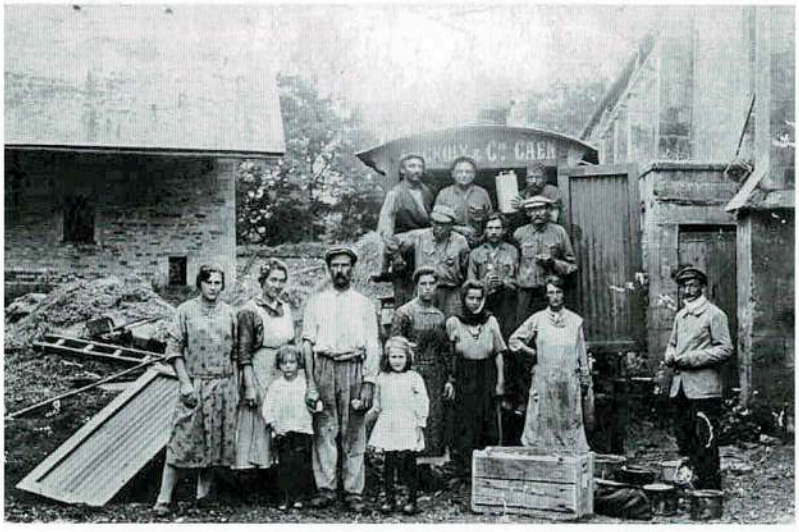
• Edition : d'un coffret DVD regroupant les confidences filmées de 19 réalisatrices sur leur vocation et d'un livre d'analyse sur la spécificité du cinéma des femmes comportant 30 portraits de réalisatrices découvertes à Créteil depuis 1979.

• Les Cinémas du Palais Armand-Badéyan et le Cinéma la Lucarne sont nos partenaires de cœur et proposent un autre cheminement vers des imaginaires prometteurs.

Franchir l'espace et le temps telle est l'invitation au voyage que les réalisatrices nous proposent cette année. Histoires, territoires et coups de foudre en pagaille ! Faites le détour !

Jackie Buet
19 février 2009

*BLAC : www.cinema-diversite-culturelle.blogspot.com



Copyright J.Buet

Des « nomades » venus d'ailleurs
La "batteuse" (qui venait séparer grains, paille et son) et ses « indigènes » dans la cour de la ferme où travaillaient mes grands-parents paysans en 1925 (à gauche : avec ma mère, mon oncle et ma tante, enfants).

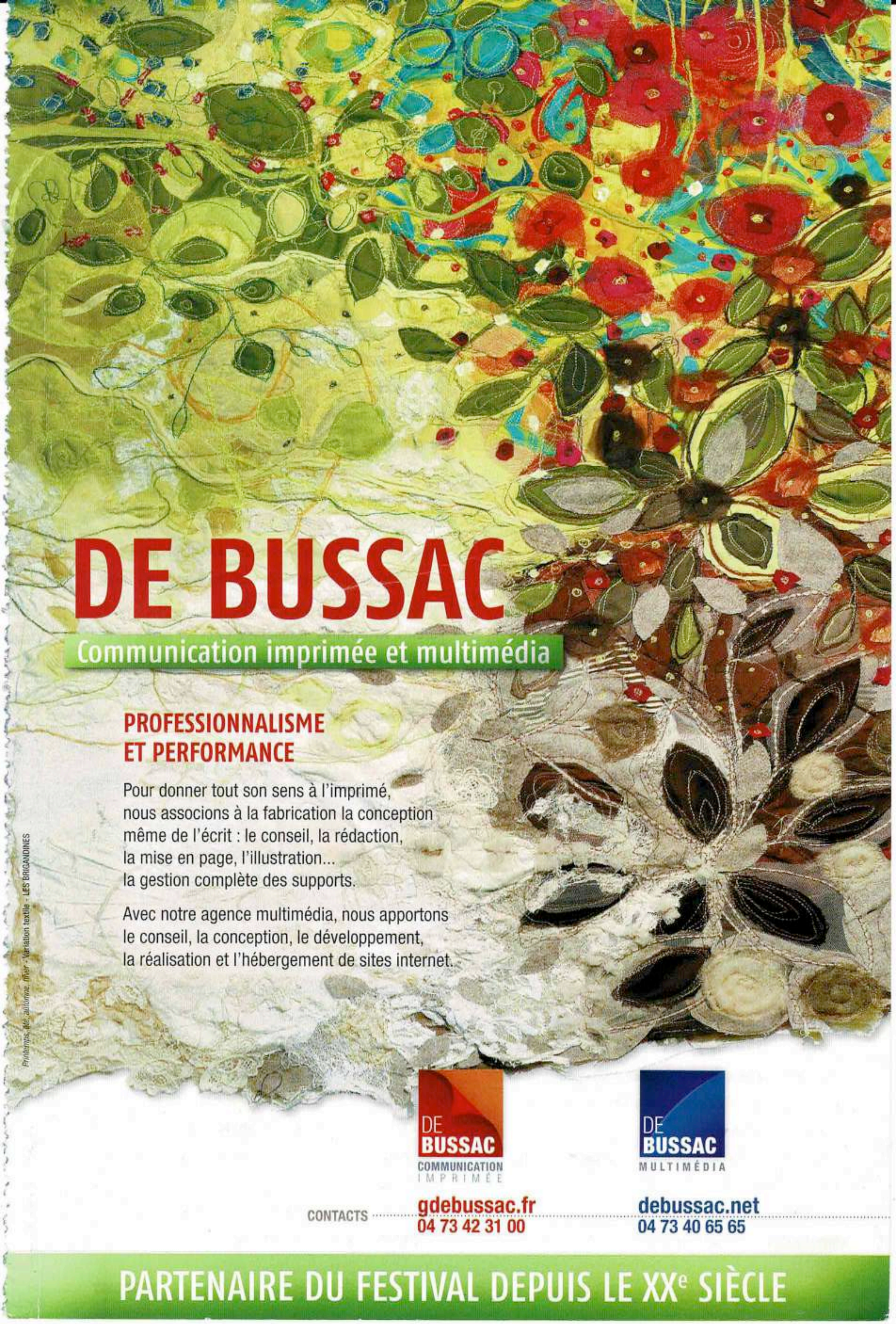
Théâtre, cinéma, musées, restos, musique, shopping...
Pariscope, c'est tout Paris dans sa poche.

Paris ● Ile-de-France

pariscope

Et si on sortait...

En vente chaque mercredi chez votre marchand de journaux – 0,40 €


DE BUSSAC
Communication imprimée et multimédia
PROFESSIONNALISME ET PERFORMANCE
Pour donner tout son sens à l'imprimé, nous associons à la fabrication la conception même de l'écrit : le conseil, la rédaction, la mise en page, l'illustration... la gestion complète des supports.
Avec notre agence multimédia, nous apportons le conseil, la conception, le développement, la réalisation et l'hébergement de sites internet.
Printemps, été, automne, hiver - Variation textile - LES BRIGANDINES
DE BUSSAC COMMUNICATION IMPRIMÉE
DE BUSSAC MULTIMÉDIA
CONTACTS
gdebussac.fr
04 73 42 31 00
debussac.net
04 73 40 65 65
PARTENAIRE DU FESTIVAL DEPUIS LE XXe SIÈCLE

L'équipe

Organisation - Programmation : Jackie Buet
assistée de Norma Guevara, Chiara Dacco, Mathilde Engélibert
Communication - Relations publiques Festival :
Martine Delpon
Organisation - Logistique - Comptabilité :
Christophe Bacon
Sponsoring - Partenariats : Martine Delpon, Alexandra Faussier & Florence Alexandre - Les Piquantes
Centre de documentation IRIS : Chiara Dacco
Documentation - Archives : Chiara Dacco
Site Internet : Delphine Collet, Christophe Bacon
Secrétariat : Christiane Galvani Baptiste, Virginie Lange
Graphiste catalogue, dépliant, carte postale, affiches et annonces presse : Michèle Audeval
Rédaction du catalogue : Elisabeth Jenny
Traduction catalogue :
Norma Guevarra assistée de Kristen Hanson
Programmation de la Compétition longs métrages fiction :
Jackie Buet assistée de Norma Guevara
Programmation de la Compétition longs métrages documentaires et de la Section « Graine de Cinéphage » :
Jackie Buet, Norma Guevara
Programmation de la Compétition courts métrages :
Jackie Buet, Chiara Dacco, Marina Mazzotti et Mathilde Engélibert
Programmation de la Section « Frontières invisibles » : Jackie Buet, Norma Guevara, Chiara Dacco
Recherche des films - Coordination de la Compétition :
Mathilde Engélibert, Chiara Dacco, Marina Mazzotti
Inscription des Films :
Christiane Galvani Baptiste, Virginie Lange
Transit des Films : Mathilde Engélibert
assistée de Marina Mazzotti
Marché du Film : Chiara Dacco

Les Leçons de Cinéma : Réalisation Jackie Buet assistée de Norma Guevara, Montage Norma Guevara assistée d'Anne-Lise Maure, Edition : Benoît Labourdette / Quidam production et Catherine Breitner
Responsables du Grand Jury :
Alexandra Faussier & Florence Alexandre - Les Piquantes
Responsable du Jury Documentaire « Anna Politkovskaïa » : Norma Guevara
Organisation de la Section « Graine de Cinéphage », Coordination Jury et ateliers « Graine », activités Jeune Public : Jackie Buet, Delphine Collet
Forums, Rencontres, Animation, Débats : Jackie Buet, Martine Delpon, Norma Guevara, Marilyne Fellous assistées de Kristen Hanson, Magali Mel et Elodie Viala
Animations - Projections Quartiers - Atelier vidéo :
Martine Delpon
Projection Vidéo 1 Minute :
Bruno Détain & Hervé Broquin
Journal et télévision du Festival : Sylvie Planchard, Jean-Philippe Jacquemin, Guillaume Poitrat et les élèves du Lycée Guillaume Budé, Alain Tissier, Roland Strahm et les élèves du lycée Léon Blum.
Presse : Alexandra Faussier & Florence Alexandre
assistées d'Anaïs Roux - Les Piquantes
Accueil du public : Marithé Papin, Françoise Douag, Danièle Favier, Françoise Zutter
Accueil des Professionnels :
Martine Delpon assistée de Carmen Arjona, Valenzuela Lévy, Hélène Jolivet, Muriel Chaffoin, Marie Pham-Van.
Coordination Accueil des Réalisatrices : Laetitia Voirin
Programmation aux Cinémas du Palais : Bruno Boyer assisté de Florence Bébon et de son équipe
Programmation de la section "Tous les garçons et les filles" au Cinéma La Lucarne : Corinne Turpin

Merci à Sam pour la photo

Direction Cinéma La Lucarne : Alain Roch

Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Tournée nationale et internationale : Jackie Buet
assistée de Chiara Dacco du centre de Ressources IRIS

Régie Générale :
Marc Richaud, Joanna Borderie, Florent Fondacci

Projectionnistes : Caroline De Sousa, Stéphane Tixier, Marc Redjil et Patrick Manago

Circulation copies :
Mathilde Engélibert assistée de Marina Mazzotti

Présentation des séances en salle : Cécile Georgiades

Interprétariat - traductions :
Norma Guevara assistée de Kristen Hanson

Nous tenons à remercier chaleureusement
toutes les personnes qui participent bénévolement
à l'organisation du Festival

Maison des Arts

Direction : Didier Fusillier

Administration : Annette Poehlmann

Direction technique : Patrick Wetzel

Secrétaire Générale : Mireille Barucco

Production Artistique : Gilles Bouckaert

Coordination avec le Festival :
Mireille Barucco et Fanny Bertin

Responsable Scolaires / Festival Jour de fête :
Amandine Jaubert

Relations publiques : Stéphanie Pelard et Gaëlle Scolan

Attachée à l'édition et Exposition : Anne-Marie Simon

Responsable Jeune Public : Fanny Bertin

Assistante administration production :
Géraldine Creamer

Secrétariat et infographie : Margot Guerra

Comptable principale : Nathalie Béjon

Secrétaire Comptable et accueil compagnies :
Evelyne Giordano

Billetterie - Accueil du public :
Samir Manouk, Cynthia Sfez

Equipe technique : Christos Antoniades, Frédéric Béjon, Sébastien Feder, Daniel Thoury

Le Studio : Charles Carcopino, Emilie Fouilloux

Gardien SSIAP2 : Eric Thomas

Gardiens : Manuela Ribeiro, Bachir Chouarhi

DÉCOUVREZ l'Humanité

l'Humanité

Face à la pensée unique, *l'Humanité* vous apporte chaque jour un autre éclairage de l'information. Porte-voix de ceux qui ne l'ont jamais, *l'Humanité* est l'outil de celles et ceux qui veulent affronter les forces de l'argent, les discriminations, et construire un monde de paix, plus juste, plus humain.

l'Humanité des débats

Tous les samedis, expertises, décryptages et confrontations de points de vue à partir de grands dossiers d'actualité.

l'Humanité Dimanche

Chaque jeudi, le magazine populaire de la gauche, un espace de détente, de culture, de conseils pour sa vie quotidienne.

Pour être informé de l'actualité et des activités du journal, inscrivez-vous à la newsletter de *l'Humanité* sur www.humanite.fr

Les journaux des mouvements sociaux, les journaux des issues à la crise

TICKART

LE DOSSIER DE PRESSE

2008
2009

6 SORTIES POUR 15 €

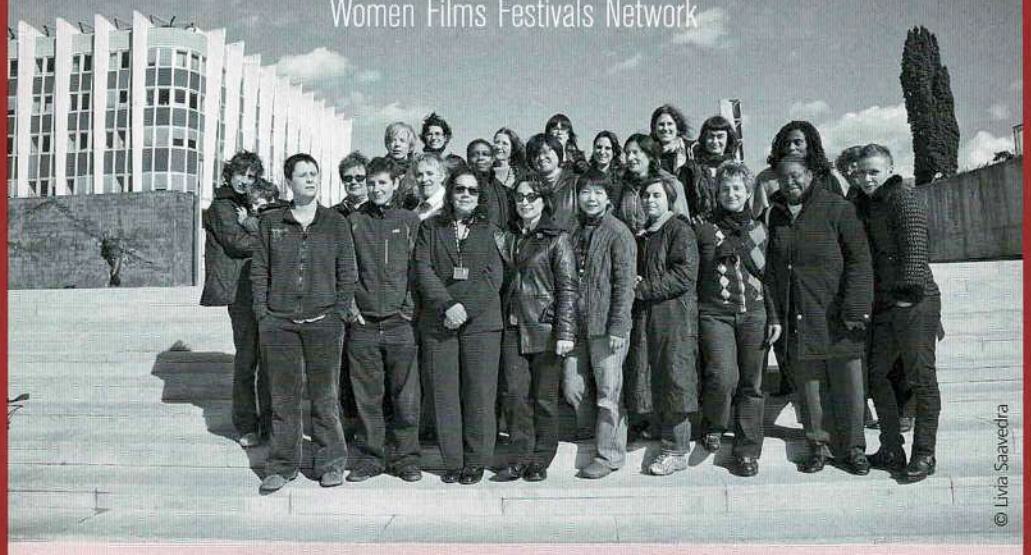
01 41 850 890

www.tickart.iledefrance.fr

îledeFrance

2ème rencontre du réseau WFFN

Women Films Festivals Network



© Livia Saavedra

Réseau International d'échange des Festivals de Films de femmes

L'année dernière pendant le 30éme Festival nous avons reçu les représentantes de plus de 20 Festivals de Films de Femmes pour une réunion de confrontation et de concertation. En présence des plus importants de ces Festivals d'Europe et du monde, nous avons dressé un état des lieux de ces manifestations, de leurs histoires et de leur nécessité.

Un réseau est né !

Les invitations sont renouvelées cette année !
Véritable vitrine internationale des Festivals de Films de Femmes, cette nouvelle rencontre sera un moyen pour le public et les professionnelles de rencontrer et de découvrir un paysage cinématographique mondial, au féminin.

Nous allons travailler ensemble sur une politique commune vis-à-vis des producteurs et des distributeurs, et sur des échanges de programmes spéciaux à l'intérieur de ce réseau enfin constitué.

Réseau 2008 :
Autriche, Kinovi(sie)on
Belgium, Elles tournent
Brésil, Femina
Egypt, Intercambio de Cine Arabe
Guadeloupe, France Festival Femi de Guadeloupe
France, Festival gay lesbien de Paris
France, Cineffable
Allemagne, International Women's Film Festival Dortmund I Cologne
Allemagne, terre de femmes
Israel, International Women Film Festival
Italie, Laboratorio Immagine Donna
Incontri internazionali di cinema e donne
Corée, International women film festival in Seoul
Palestine, Shashat's women film festival, Ramallah
Espagne, Muestra internacional de cine realizado por mujeres (Zaragoza, Huesca et Terual)
Espagne, Drac Màgic, Mostra Internacional de Films de Dones
Suéde, IFEMA
Taiwan WOMEN MAKE WAVES FILM FESTIVAL

Les partenaires

Le 31e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : **Elisabeth Tréhard** et **Jackie Buet**
présidente : **Ghaïss Jasser** directrice : **Jackie Buet**
en coproduction avec la **Maison des arts de Créteil et du Val-de-Marne**
président : **Alain Sobel** directeur : **Didier Fusillier**

AVEC LE SOUTIEN :

- du Conseil Général du Val-de-Marne
- de la Ville de Créteil
- du CNC Centre National de la Cinématographie
- du Secrétariat d'Etat à la Solidarité
- du Service des Droits des Femmes et de l'Egalité
- du Conseil Régional d'Ile-de-France
- du Ministère de la Santé et des Sports
- du Rectorat de Créteil
- de la Préfecture du Val-de-Marne
- de l'Acsé
- de la Mission Ville de Créteil

EN COLLABORATION AVEC :

- L'ACRIF
- l'Association Beaumarchais
- Collège au Cinéma
- l'Université Paris XII
- les Cinémas du Palais - Armand-Badéyan
- le Cinéma La Lucarne
- le Cinéma Le Nouveau Latina
- La Cinémathèque française
- Cinéma public

PARTENARIAT DES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

- Ambassade des Etats-Unis d'Amérique
- Centre Culturel Canadien
- Délégation Générale du Québec
- Centre Culturel Suédois
- British Council
- Institut du Mexique à Paris
- Goethe Institut à Paris

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE :

- Arte Actions Culturelles
- l'Association Beaumarchais
- Canal +
- Chambre de Commerce des Etats-Unis à Paris
- Cinécinéma
- Comité de Jumelage de la Ville de Créteil
- Cultures du Cœur en Val-de-Marne
- Dune MK
- Fnac
- Filmair
- Graines de Soleil
- Hôtel Paris Bastille –Paris
- Hôtel Pavillon Saint Louis – Paris
- Hôtel Kyriad – Créteil
- Hôtel Novotel –Créteil
- L'Humanité
- Imprimerie Hervé de Bussac
- Ratp
- Pariscope
- Positif
- Sodec-Québec
- Swissfilm
- Télérama
- Tick'art

Le Festival a reçu le label França.Br 2009, l'Année de la France au Brésil.
« França.Br 2009 » l'Année de la France au Brésil (21 avril/15 novembre) est organisée :
En France : par le Commissariat général français, le Ministère des Affaires étrangères et européennes, le Ministère de la Culture et de la Communication et Culturesfrance.
Au Brésil : par le Commissariat général brésilien, le Ministère de la Culture et le Ministère des Relations Extérieures.

LE CATALOGUE DU FESTIVAL

- Rédaction et coordination : Elisabeth Jenny avec l'aide de l'équipe
- Conception et réalisation maquette : Michèle Audeval
- Impression : Yves Prévost et Michel Cellerier / Imprimerie de Bussac

LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du pré-programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta** - Conception graphique : **Michèle Audeval** – **Imprimerie De Bussac** et **l'Affiche Européenne**. Modèles : **Aïssé N'Dour** et **Sacha Storto** - Maquillage : **Colette Kramer** - Peinture sur corps : **Zoé Van der Waal** -
Décor toile de fond : conception **Karine Saporta**, réalisation : **Linda Pérez**

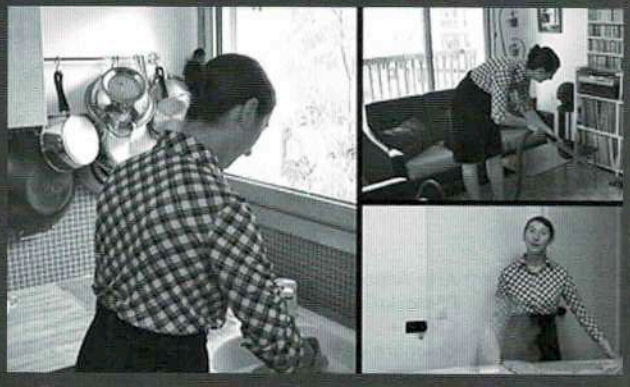
La nuit à la frontière des genres

Cette nuit accueille des réalisatrices qui innovent, cherchent de nouvelles pistes, explorent des formes et des formats inédits, des territoires inconnus et franchissent les frontières du cinéma classique.

AU PROGRAMME TROIS TEMPS FORTS
Un film et deux cartes blanches.
Vendredi 20 mars, à 21 heures
Maison des Arts – Petite Salle

21 H

Saison 1 épisode 2
Bettina Atala



Musique : Etienne Charry
Assistante : Pauline Curnier Jardin
Image : Julien Moy
Son : Stanislas Weyd, Fanny Adler

Interprétation :
dans le rôle de orange
Pascale Murtin, Christophe Salengro, Aurélia Petit
dans le rôle de rose
Virginie Petit, Danièle Colomine, Pascale Murtin
dans le rôle de jaune
Joseph Dahan, Christophe Arrot, Danièle Colomine
dans le rôle de bleu
Marc Bruckert, Mickael Phelippeau
dans le rôle de marron
Etienne Charry, Virginie Petit, Pascale Murtin
dans le rôle de rouge
Marc Bruckert, François Hiffler
Et quelques danseurs folkloriques de l'association l'Amitié.

Coproducteurs et partenaires :
sur www.grandmagasin.net

Contact :
saison1episode2@grandmagasin.net

bande-annonce vidéo sur :
http://www.grandmagasin.net/saison.html

Où est placé le caméraman ?
A quel moment le plan va-t-il changer ?
Cette scène a-t-elle été tournée dans l'ordre chronologique ?
Combien de prises ont été nécessaires avant d'obtenir la bonne ?
Ce sont les questions que se posent ouvertement les personnages du film, et qui servent de matière principale aux dialogues.
La réalisatrice, ainsi que quelques acteurs, seront présents pendant la projection.
Munis d'une télécommande et d'un micro, ils interrompront le film afin de raconter des anecdotes de tournage, ils reviendront en arrière pour mettre en évidence tel ou tel détail caché, et le cas échéant ils passeront en accéléré les séquences ennuyeuses.

Bettina Atala est née en 1977. Après avoir obtenu un diplôme à l'université, elle rejoint GRAND MAGASIN en 2000.
Le trio (Pascale Murtin, François Hiffler, Bettina Atala) fabrique quelques spectacles très réussis : *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuées correctement*
Voyez-vous ce que je vois ?
5ème forum international du cinéma d'entreprise
En 2007 elle décide de réaliser, elle-même, un film : *saison 1 épisode 2.*

23 H

Carte Blanche au festival Pocket Films

Depuis 5 ans des téléphones mobiles sont équipés d'une caméra et d'un écran. Le Forum des images a créé en 2005 le festival POCKET FILMS pour explorer les potentialités de cet outil de communication, virtuellement moyen d'expression artistique à la portée du plus grand nombre.
Benoît Labourdette, directeur de POCKET FILMS propose une sélection des travaux de réalisatrices venues de tous les horizons. Ces films explorent les formes cinématographiques offertes par cette caméra reliée aux réseaux, invitant au filmage comme on invite à la promenade ou l'esquisse, mais aussi outil dont la légèreté accompagne l'introspection ou le récit d'un trauma.
www.festivalpocketfilms.fr

Rien de rien, Manou Chintesco,
France, 1 min 12 (édition 2005, 2e prix du Jury)

Perle, Marguerite Lantz, France,
4 min 47 (édition 200, 2e Prix du Jury)

Sunday or the Circus, Hermione Merry,
Australie, 1min 30 (édition 2007, 3e prix du Jury)

Mammah, Louise Botkay-Courcier,
France, 8 min (édition 2006)

Carscapes, Giselle Beiguelman,
Brésil, 1 min 30 (édition 2007)

De passage, Caroline Delieutraz,
France, 2 min (édition 2007)

Pixi Queen, Nadia Micault, Lorenzo Nanni,
France, 5 min, 2008

Une femme comme les autres, collectif,
France, 3 min (édition 2008)

L'histoire de crow-boy, Julie Redon,
France, 4 min (édition 2006)

L'éternité se cache au regard qui n'est pas à la recherche du trésor, Estelle Courtois,
France, 8 min (édition 2007)

Come Together, Mia Engberg,
Suède, 3 min (édition 2008)

Carte blanche aux « Films faits à la maison »

Radical, inédit, spontané, le mouvement des FILMS FAITS À LA MAISON, produit par LA PARISIENNE D'IMAGES et diffusé sur CANAL +, défriche les formats, bouscule la narration, déformate l'image : ça ne ressemble à rien et c'est tant mieux. Ni dogme, ni discipline mais une recherche constante de nouveaux codes : 26 minutes d'images insolites, drôles, originales, rafraîchissantes, émouvantes... toutes signées par des amatrices.
Depuis septembre 2008, c'est une rentrée cagoulée pour LES FILMS FAITS À LA MAISON.
Sous la direction de CHARLIE MARS, LES FILMS FAITS A LA MAISON quittent leur plateau rouge et se délocalisent pour aller à la rencontre des vidéastes amateurs. Un nouveau rendez-vous quinzomadaire, le vendredi vers 23h30 sur Canal+. Un coup de foudre et hop ! L'équipe se téléporte pour aller pirater un coin de France.
Cette année rendez-vous est pris à Créteil !

Mère veille de bice Ormain et Marion Servole – 3'
Fuzz story de Aude Benoit – 5'
La street serial dragueur de Uda Benyamina – 5'
l'Amour m'anime de Chloé Mazlo – 3'
Laïka, 3 novembre 1957 de Valérie Zaccomer, Eric Chantelauze & Laure Saupique – 6'
Je veux maigrir de Claire Danlalune – 3'
Mal de mère de Nadcoco – 3'
Suicide pieds dans l'eau de Audrey Najar & Frederic Perrot – 2'
La Théorie des ensembles de Juliette Hamon-Damourette, M.Hericher, J-E M.Changama – 4'
Fais moi mal Patricia et Colette – 3'

Christine ALBANEL
Ministre de la Culture et de la Communication

« Le rôle des artistes est de faire bouger les frontières mentales ».

A ce beau défi assigné à l'art par la cinéaste iranienne Samira Mahkmalbaf, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil répond avec audace et liberté depuis 31 ans. L'édition de cette année n'y manquera pas, qui va s'attaquer à toutes nos frontières : frontières géographiques et nationales, bien sûr, mais surtout frontières imperceptibles, qui cloisonnent les êtres, les regards ou les vies.
Rendez-vous exceptionnel et précieux, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil donne la parole à toutes les femmes qui font le 7ème art : il consacre leur regard singulier et pourtant d'une infinie diversité, porte leurs cultures et leurs quêtes, explore les multiples façons de filmer au féminin.
Sous le thème des « frontières invisibles », cette nouvelle édition s'annonce riche de moments forts : un hommage à Joséphine Baker et aux écoles de cinéma, une grande nuit du « cinéma du genre » au féminin, des leçons données par des réalisatrices invitées et une section Etats-Unis d'Amérique - Etats-Unis d'Europe viendront, à coup sûr, nous interpeller et nous captiver.
Je remercie chaleureusement Jackie Buet et toute son équipe, que le ministère de la Culture et de la Communication est heureux de soutenir. Leurs convictions et leur exigence permettent cette belle aventure au regard grand ouvert sur le monde et sur nos sociétés.

J'adresse également mes plus vifs encouragements à tous les participants de cette compétition 2009 et je souhaite au public, toujours plus nombreux, de belles rencontres et d'exaltantes découvertes.

Roselyne BACHELOT- NARQUIN
Ministre de la santé et des sports

Pour la 31e année consécutive, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil nous donne rendez-vous avec la diversité et l'excellence, à travers 150 films de tous horizons.
Fidèle à lui-même et au principe d'éclectisme qui l'a toujours guidé, il propose un regard féminin original sur notre époque. Au carrefour entre héritage et modernité, le cinéma nous emmène à la rencontre de l'altérité. Pour les 50 réalisatrices venues du monde entier comme pour le public, il est synonyme d'échange, de questionnement et de dialogue, en toute liberté.
En 2009, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil et du Val-de-Marne a choisi d'interroger la notion de frontière. Visible ou invisible, souvent discriminatoire, cette dernière trop souvent exclut ou marginalise, en Europe comme aux Etats-Unis, les deux continents mis à l'honneur. Je m'associe pleinement à cette réflexion sur les différents visages que peuvent prendre les discriminations dans nos sociétés modernes et les moyens efficaces de les combattre sans relâche.

Je souhaite à cette 31e édition du Festival tout le succès qu'elle mérite.

Valérie LÉTARD
Secrétaire d'Etat chargée de la Solidarité

Nous fêtons aujourd'hui le 31ème anniversaire du *Festival International de Films de Femmes* de Créteil, qui rassemble chaque année plus de 25 000 spectateurs. Ce rendez-vous annuel est une grande aventure culturelle dont vous pouvez être fières Mesdames. L'excellence de la programmation et la qualité des films diffusés, nous permettent de dépasser les frontières et de rendre hommage à la créativité féminine.

Grâce au soutien que vous apportez à la diffusion d'œuvres inédites réalisées par des femmes de talent, vous allez emmener cette année les voyageuses et les voyageurs du « rêve américain » au-delà des Frontières de l'Invisible. Ensemble ils sillonneront les grandes routes cinématographiques qui relient l'Europe à cette Amérique mythique qui les fascine et qu'ils retrouveront à travers les débats, les forums, les expositions, organisés pendant le festival.

En rendant hommage à ces réalisatrices américaines du Sud et du Nord, de la Côte Est et de la Côte Ouest, véritables conquérantes des droits des femmes, pionnières du féminisme et du cinéma engagé, vous défendez avec brio la cause universelle des femmes.

Je salue votre bravoure et votre audace intellectuelle, vous qui soutenez avec tant de conviction le cinéma d'auteur(e) depuis plus de trente ans et je vous souhaite bonne route vers l'Amérique.

Jean-Paul HUCHON

Président du Conseil Régional d'Ile-de-France

Pendant de trop nombreuses années, les Etats-Unis d'Amérique ont été séparés des Etats-Unis d'Europe par la plus visible des frontières : celle de l'incompréhension. Nous ne reconnaissions plus la Nation que nous avions tant admirée et tant aimée. L'élection d'un nouveau Président devrait enfin nous réunir. Une nouvelle frontière s'ouvre devant nous : celle de la réconciliation. En retenant ce double thème pour son édition 2009, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil ne pouvait pas mieux choisir. La dérive de nos deux continents appartient désormais au passé. Les Américains ont choisi de faire triompher les valeurs de l'espérance sur celles de la crainte. L'Europe retrouve un partenaire perdu. Comme le souligne avec beaucoup de sagesse le Président Barack Obama, les peuples nous jugent sur ce que nous avons construit et non sur ce que nous avons détruit. La Région Ile-de-France est donc très fière de soutenir le Festival de Créteil. En ces temps troublés où bien des certitudes vacillent, il est crucial de porter très haut le flambeau de la culture. C'est la plus belle des voies pour réinventer ensemble le monde dans lequel nous vivons.

Christian FAVIER

Président du Conseil Général du Val-de-Marne

Comme chaque année, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil coïncide à quelques jours près avec la Journée Internationale des Femmes à la célébration de laquelle le Conseil général est très attaché.
En 2008 notre Observatoire de l'égalité avait mis au centre des débats de cette journée le thème de la place et du rôle des femmes dans la création artistique. Jackie Buet, directrice de l'AFIFF, nous avait fait l'honneur et l'amitié de s'y associer et d'apporter son concours éclairé à la conception de l'exposition "Femmes à la caméra".
Depuis 31 ans l'AFIFF s'emploie à promouvoir la création au féminin, à pourfendre les stéréotypes, à révéler de nouveaux talents aussi bien qu'à rendre hommage à des artistes consacrées. Il porte un regard avisé sur l'évolution du 7ème art et sur notre société. Sa dimension internationale et son engagement en faveur de l'émancipation des femmes et pour le respect de leur dignité et de leurs droits est plus que jamais salutaire, tout autant que sa contribution à l'existence d'un cinéma indépendant aujourd'hui menacé. L'AFIFF, grâce à sa notoriété, aux nombreux partenariats qu'il a su établir, et à la densité autant qu'à la diversité de sa programmation, constitue toujours un événement culturel majeur de notre département. *Les Frontières invisibles* thème de sa 31ème édition font joliment écho à celui des migrations, qui s'est révélé l'un des fils conducteurs de la saison culturelle 2008/2009 en Val-de-Marne. Rencontre et métissage des cultures y seront donc à l'honneur et je suis persuadé que nos concitoyens seront nombreux à contribuer au succès de ce rendez-vous incontournable du cinéma.

Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de Créteil

Né en 1979, le *Festival International de Films de Femmes* est depuis trois décennies le rendez-vous incontournable de la création cinématographique au féminin. Au travers d'une programmation audacieuse, exigeante, éclectique, il offre à nos concitoyens l'occasion de partager, hors des sentiers battus, des moments forts d'émotion, de révolte et d'espoir. A la fois témoin et acteur du combat des femmes pour l'égalité et la liberté, il a permis à des générations de jeunes talents de tous les continents de trouver les moyens de s'exprimer et d'accéder à un public toujours plus large.
A l'honneur cette année, les Etats-Unis nous invitent, à travers les oeuvres de réalisatrices issues de la diversité, à explorer les richesses du métissage et à repousser toutes les frontières.
Cette ambition, on la retrouve dans les nombreuses actions menées au quotidien par les équipes de Jackie Buet, en lien avec les cinémas de quartier, les équipements socio-culturels, les établissements scolaires et l'université, pour amener tous les publics vers un cinéma de qualité. Les *Vidéo-Femmes de Créteil, le Cabaret des Insoumises*, les opérations *Graine de Cinéphage* et *Collège au cinéma* témoignent de cet engagement généreux et fertile.
Dans un contexte difficile marqué par une reprise en main de l'audiovisuel public et des inquiétudes sur le devenir de la création, nous avons besoin, plus que jamais, de cet espace de liberté que constitue le cinéma indépendant.
Un grand merci aux organisatrices professionnelles et bénévoles du Festival. Bienvenue à toutes et à tous les invités et participants de cette édition 2009 qui sera, je n'en doute pas, une pleine réussite.

Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne

Depuis 30 éditions le Festival révèle, relaye, rapporte avec détermination toutes les questions liées aux cinémas des femmes, conséquemment tous les enjeux conjoncturels et universels du féminin dans son rapport au monde, avec l'exigence de déjouer la norme, même lorsqu'elle est imperceptible.
À travers des propositions de cinéma toujours aussi diverses que les paysages et les cultures traversés, chaque édition sert de révélateur en temps réel, de l'état du monde. En maintenant le cap d'une curiosité toujours plus ouverte sur les alternatives artistiques, morales ou politiques de l'engagement des femmes, le Festival fut tout à la fois émouvant et irrévérencieux, toujours animé et résolu dans ses choix de programmation et pour cause aujourd'hui : visionnaire, avec ce parallèle entre les Etats Unis d'Europe et les Etats-Unis d'Amérique, ayant eu pour seule ambition d'anticiper, de faire écho aux bruissements du monde, corroborant l'immense espoir de réinventer d'autres règles du jeu plus justes pour tous, et largement étayées par le cinéma des femmes.

Anna : Seven Years on the Frontline

MAISON DES ARTS

RUSSIE/PAYS-BAS

2008, documentaire, 78', vidéo Béta SP, couleur, v.o.russe et tchétchène, s.t. français DUNE

Scénario : Masha Novikova
Image : Masha Novikova, Rob Bronwert
Montage : Lena Rem
Musique : John van de Veer
Production : Nov Doc (Amsterdam)
Contact : info@deckert-distribution.com

Ce film met en valeur le courage exceptionnel de la journaliste Anna Politkovskaïa, reporter au journal indépendant Novaïa Gazeta, et qui fut assassinée en 2006 à Moscou. Elle fut la seule journaliste à couvrir la seconde guerre en Tchétchénie qui a débuté en 1999, et ne cessa d'alerter le monde sur la violence de l'armée russe d'occupation. Plus qu'une journaliste, sa conscience politique, humaine, la mettait constamment en danger, un danger qu'elle acceptait avec héroïsme. Le film interroge certaines collaboratrices d'Anna Politkovskaïa : Galina Musaliyeva, Svetlana Gannushkina et l'avocate Lida Jusupova.

This film highlights the courage of Journalist Anna Politkovskaya, a reporter for the independent newspaper Novaya Gazeta, who was murdered in 2006 in Moscow. She was the only journalist to cover the second war in Chechnya that began in 1999 and continued to alert the world about the violence of the Russian army occupation. Her political conscience put her in constant danger, a danger that she accepted with heroism, as a journalist.

Masha Novikova

Masha Novikova est née à Moscou en 1956. Elle a enseigné le russe (langue et littérature) et a travaillé comme assistante dans un théâtre allemand, au Kazakhstan.
Ensuite, elle s'est installée à Amsterdam (Pays-Bas), devenant productrice pour la TV allemande. Depuis 2000, elle a réalisé : *Train to Grozny,* et plus récemment *Three Comrades* et *Dans le feu sacré de la Révolution* (2008) sur l'opposant Kasparov, qui a reçu le prix Amnesty International.

Masha Novikova, born in 1956 in Moscow, USSR. She first worked as a language and literature teacher. In Kazachstan she worked as assistant-director for a German theater. Later, in Amsterdam where she lives, Masha started to work as executive producer for Dutch television. Since 2000 she has directed : *Train to Grozny,* and recently *Three Comrades* and *Dans le feu sacré de la Révolution* (2008) about the opposant Kasparov : Amnesty International Award.

Création d'un nouveau jury qui remettra

Le prix « Anna Politkovskaïa »

au meilleur documentaire 2009.

Lieu témoin de débats historiques, le Festival reste attentif aux engagements artistiques, politiques et sociaux des femmes dans le monde, à travers leur cinéma.

Sensibles aux combats de cette grande journaliste russe assassinée en octobre 2006, nous avons voulu lui rendre hommage, ainsi qu'aux réalisatrices sélectionnées venues du monde entier nous apporter leurs talents et témoignages poignants, à travers le cinéma documentaire.

Cela nous engage vivement à créer ce nouveau prix « Anna Politkovskaïa » décerné au meilleur documentaire, choisi par les membres d'un jury constitué de journalistes presse et radio.

Présentation du jury lors du Forum N°1
Dimanche 15 mars à 18h – Maison des Arts

Les personnalités qui composent ce nouveau jury 2009 sont :

- **Bahia Allouache** (RFI)
- **Sophie Joubert** (France Culture)
- **Jérôme Momcilovic** (collaborateur à Chronic'art)
- **Léo Soesanto** (Les Inrocks)

Trois étudiantes lauréates 2009 de la Fondation ELLE (associée au Centre de Formation des Journalistes) et qui bénéficient d'une bourse destinée aux étudiantes venues de pays où l'exercice du métier de journaliste est compliqué sont également invitées à faire partie de ce nouveau jury :

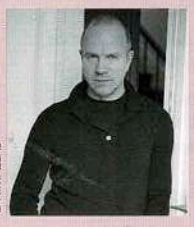
- **Qiong Gao** (Chine),
- **Bopha Chheang** (Cambodge)
- **Elisaveta Alissova** (Russie)

Le Jury du 31e Festival International de Films de Femmes

© PATRICK SWIRC

Véronique Le Bris

Après des débuts comme journaliste économique, Véronique Le Bris se rapproche du cinéma en créant une rubrique consacrée à sa production et à son financement pour l'hebdomadaire *Stratégies*. Trop tard ! Le virus du cinéma l'a alors définitivement gagnée ! Elle participe ensuite à la création de deux « city magazines » : *Zurban* et *Elle à Paris*, comme critique de cinéma, tout en réalisant pour *Le Nouvel Obs* (TélécinéObs) des enquêtes, des interviews, des portraits de réalisateurs ou d'acteurs. Depuis décembre 2007, elle occupe le poste de rédactrice en chef adjointe du magazine *Première*.


© N.MAZEAS

Aurélien Recoing

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a beaucoup travaillé avec Antoine Vitez, au Théâtre national de Chaillot, sur un répertoire classique : *Le Soulier de satin, Hernani, Hamlet*... Il obtient le Prix Gérard Philippe en 1999. Sa carrière d'acteur au cinéma et à la télévision est impressionnante. Il a joué dans *L'Ennemi naturel* (2003) de P.E. Guillaume, *Orlando Vargas* (2003) de J.Pittaluga, *L'Ennemi intime* (2006) de E. Siri... Aurélien Recoing a également signé la mise en scène de plusieurs pièces de théâtre, et reçu en 2003 le Lutin du meilleur acteur, et le Prix d'interprétation masculine pour le court métrage *Loup* !

© RICHARD SCHOEDER

Diastème

Diastème est romancier (*Les Papas et les mamans, In Paradisum, 107 ans*), scénariste (*Tout contre lui* avec Christophe Honoré), (Coluche, *Histoire d'un mec* avec Antoine de Caunes), et réalisateur dans *Le Bruit des gens autour*. Pour le théâtre, il a mis en scène *La Nuit du thermomètre*, et *La Tour de Pise*. Il a également monté *Les Justes* (Avignon 2008, tournée 2009 et 2010) et prépare sa nouvelle pièce *L'Amour de lart*. Son nouveau roman, *Bien le silence partout* paraîtra en avril 2009 aux Editions de l'Olivier. Il travaille actuellement sur son second long métrage.

Xavier Hirigoyen

D'abord responsable de la distribution au sein de Tadrat Films de 1999 à 2005, Xavier Hirigoyen s'est occupé de la sortie de films comme *La Chambre des magiciennes* de Claude Miller, *Little Sénégal* de Rachid Bouchareb, où encore les films de Bruno Dumont et celui de Lidia Bobrova Baboussia. De 2006 à 2007, il rejoint l'équipe de Memento Films et s'occupe de *Golden Door* d'Emanuele Crialese, *Echo Park L.A.* de Richard Glatzer... Depuis 2008, Xavier Hirigoyen a rejoint dès sa création la société Le Pacte pour s'occuper avec brio du film *Valse avec Bachir* d'Ari Folman, *Gomorra* de Matteo Garrone, et *Ricky* de François Ozon.

Claire Nebout

Après une formation en danse contemporaine, et la création de plusieurs chorégraphies, Claire Nebout remarquée par André Téchiné débute son métier de comédienne dans *Le Lieu du crime* (1985). Travaillant à la fois pour la télévision et le cinéma, elle a joué dans plus de vingt films dont : *Au pays des Juliet* (1991) de Medhi Charef, *Ponette* (1995) de Jacques Doillon, *Beaumarchais, l'insolent* (1995) d'Edouard Molinaro...

Claude Garnier

Claude Garnier est directeur de la photographie. Elle a signé la photo de plusieurs films de Tony Gatliff *Je suis né d'une cigogne* (1999), *Swing* (2002), Jean-Marc Moutout : *Violence des échanges en milieu tempéré* (2003) et *La Fabrique des sentiments* (2007), ainsi que *Je ne suis pas là pour être aimé* (2004) de Stéphane Brizé, *Orpailleur* (2008) de Marc Barrat...

Harold Cobert

Né à Bordeaux en 1974, Harold Cobert est titulaire d'un doctorat ès lettres. Il a déjà publié une série d'ouvrages consacrée à Mirabeau (*Mirabeau, le fantôme du Panthéon, Séguier*, 2002) et un roman remarqué par la critique (*Le Reniement de Patrick Treboc*, JC Lattès, 2007). Son prochain roman, *Un hiver avec Baudelaire*, paraîtra aux éditions Héloïse d'Ormesson. Il écrit également pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

Prix et dotations

Grand Prix du Jury / Meilleur long métrage de fiction :
- 3800 € offerts par le Ministère délégué à la Cohésion sociale et à la Parité,
- Soutien à la distribution avec campagne de promotion à l'antenne lors de la sortie du film en salle, offert par CINECINEMA.

Prix du Public
Meilleur long métrage de fiction : 3000 € offerts par la Ville de Créteil
Meilleur long métrage documentaire : 3000 € offerts par le Conseil Général du Val-de-Marne
Meilleur court métrage français : 500 € offerts par le Festival
Meilleur court métrage étranger : 500 € offerts par le Festival

Prix du Jury Graine de Cinéphage
Meilleur long métrage de fiction : 3000 € offerts par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative

Prix de l'Association Beaumarchais
Meilleur court métrage francophone : 1500 € et une Bourse d'Aide à l'écriture

Prix "Anna Politkovskaïa"
au meilleur documentaire.
1500 € offerts par le Festival.

Prix du Jury Paris XII
Meilleur court métrage européen : 1500 € offerts par l'Université Paris XII

Prix « Programmes Courts et Création Canal + »
Meilleur court métrage : Achat des droits de diffusion par Canal +

Crédits Photographiques

. Agence Rue des Archives (Catherine Terk)
Anna Karina,
pages 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 81.
. Françoise Huguier, page 140
. Anne Lore Mesnage, page 141
. Livia Saavedra, pages 10, 65, 67.

LE PRIX ALLER RETOUR, CRETEIL/FRESNES, 2009

En Partenariat avec le SPIP 94

Depuis 2004, le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil organise et anime différents ateliers (réalisation, écriture de scénario) et projections/débats (autour des thématiques de la contraception, de la famille, du travail etc.) pour les détenues femmes de la Maison d'Arrêt de Fresnes. Cette action culturelle en milieu carcéral est le fruit de la solide collaboration nouée depuis plusieurs années maintenant avec le SPIP 94 (Service Pénitentiaire de Probation et d'Insertion du Val de Marne).

Dans une volonté de porter à la connaissance du public cette collaboration (et l'action culturelle en milieu carcéral qui en découle) et de participer à « libérer » la parole des détenues au sein de la société, le Festival a créé en 2008 le prix « Aller-retour » qui prime un court-métrage francophone en compétition dans le festival. Nous reconduirons cette année le Prix « Aller-retour ». Sur une journée entière, les détenues, encadrées par l'équipe du festival, visionneront ainsi l'ensemble des films et se constitueront en jury afin de primer un des courts-métrages français en compétition officielle. A l'occasion de la cérémonie de remise des prix, nous espérons pouvoir accueillir sur scène une représentante de ce jury (à qui aurait été accordée une autorisation de sortie exceptionnelle) pour remettre le prix à la réalisatrice. L'heureuse élue sera invitée par la suite à la Maison d'Arrêt des Femmes de Fresnes afin de rencontrer le jury qui lui a remis le prix et de présenter à ces détenues un ou des films l'ayant influencé et/ou motivé à s'engager dans la réalisation audiovisuelle.

Le Service Pénitentiaire de Probation et d'Insertion du Val de Marne (SPIP 94)

Le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) est un service déconcentré du Ministère de la Justice à compétences départementale ; à ce titre il est garant de la mise en œuvre et du suivi des décisions pénales prononcées par les autorités judiciaires. Dans le cadre de ses compétences en matière culturelle, le SPIP 94 a mis en place un dispositif d'action culturelle pluridisciplinaire et novateur à destination des Personnes Placées Sous Mains de Justice (PPSMJ) du département du Val de Marne : le « Parcours Culturel d'Insertion », pour impulser une dynamique sociale en développant une réinsertion par la culture. Ce dispositif, soutenu par l'ACEMAF (Association Culturelle et Educative de la Maison d'Arrêt de Fresnes) et facilité par la Direction de la Maison d'Arrêt de Fresnes, repose sur le principe des financements croisés et vise l'implication de différents partenaires institutionnels et culturels ; il bénéficie ainsi du soutien de la DISPP (Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires de Paris), de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) Île-de-France et d'ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) ; il travaille également en étroite collaboration avec de nombreuses structures culturelles du Val de Marne, dont le *Festival International de Films de Femmes* de Créteil. Grâce à ce solide réseau de partenaires, le SPIP 94 met ainsi en place chaque année près de 100 ateliers et spectacles pour un public de détenus hommes et femmes sur le département du Val de Marne.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

Clara

MAISON DES ARTS

ALLEMAGNE/FRANCE

2008, fiction, 107', 35mm, couleur, v.o. allemande, s.t.français

Scénario :
Helma Sanders-Brahms
Image : Jürgen Rügers, Ansgar Krajewski
Montage : Isabelle Devinck
Musique :
Danubia Symphonic Orchestra (István Dènes)
Interprétation :
Martina Gedeck, Pascal Gregory, Malik Zidi
Production :
Bodega Films (Paris)
Contact :
Sophie@bodegafilms.com

Après de nombreuses tournées en Europe, Robert et Clara Schumann reviennent à Düsseldorf en 1850 où Robert doit prendre la direction musicale de l'orchestre de la ville. Cette période, qui verra la naissance de la *Troisième symphonie* dite *Rhénane (Die Rheinische),* n'est pourtant pas si heureuse. Le compositeur, Johannes Brahms, de quatorze ans plus jeune, entre dans la vie du couple. Il ne vénère pas Clara pour ses seuls talents de pianiste… Lorsque Robert Schumann, psychiquement atteint, veut se suicider, les trois musiciens virtuoses traversent une crise difficile.

In 1850 after a long tour around Europe, Robert and Clara Shumann return to Düsseldorf where Robert takes up the musical direction of the municipal orchestra. This period, during which Johannes Brahms composes the 3rd symphony Die Rheinische, ends up being more somber than joyous. As the young composer, Johannes Brahms, enters Robert and Clara's life it begins to unravel. Johannes enraptures Clara while Robert grows increasingly ill and suicidal.

Helma Sanders-Brahms

Helma Sanders-Brahms est née en 1940 à Emden (Allemagne). Après des études de théâtre, d'anglais et d'allemand à Cologne, elle débute une carrière de journaliste, avant de rencontrer Pasolini qui détermine son choix vers le cinéma. Elle a réalisé une trentaine de films dont : *Allemagne, mère blafarde* (1980) de réputation internationale (prix du public à Créteil), *Les Noces de Shirin* (1976), *La Fille offerte* (1980), *Laputa* (1986), *Mon père, Hermann S.* (1987), *Mon cœur à personne* (1997)… Rétrospective de son oeuvre en 1985 (Sceaux).

Helma Sanders-Brahms was born in 1940 in Emden and attended acting school in Hanover, followed by studies in Theater Sciences, German, English, and Education in Cologne. First a journalist, she began her film career after interning with Pasolini. A selection of her films include: *Unter dem Pflaster ist der Strand* (1974), *Heinrich* (1976) (German Film Awards), *Pale Mother (Deutschland bleiche Mutter,* 1980) (Viewers' Award at Créteil), *Laputa* (1986) (Grand Prix of Montreal), *My Heart Is Mine Alone* (*Mein Herz Niemandem,* 1997).

Soirée de Gala

La Belle vie

EN PARTENARIAT AVEC ARTE – actions culturelles

Jeudi 19 mars à 19h

Maison des Arts -petite salle

La Belle vie de **Virginie Wagon** suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et **François Sauvagnargues,** Directeur de l'Unité Fiction d'ARTE France

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 98', vidéo Béta Num., couleur, v.o. française

Scénario : Virginie Wagon, Victor Bellaich
Image : Pierre Milon
Son : André Rigaut
Musique : Alex Beaupain
Interprétation : Valérie Donzelli, Michel Voïta, Boris Terral, Agathe Dronne
Production : Scarlett Production/Arte France
Contact : d-pertus@artefrance.fr

Béa, une jeune femme suicidaire de 28 ans, devient assistante dans une banque d'affaires anglaise. Elle fait face aux vexations quotidiennes de son patron et, tout en travaillant pour plusieurs banquiers, gagne leur confiance, réussissant à détourner une somme spectaculaire.

28 year old Béa is suicidal, and a secretary at an English investment bank. Part of her job is dealing with the embarrassing harassment inflicted on her by the boss-man on a daily basis. She begins to work with several bankers, gains their trust and finds a way to cheat them out of a nice sum of money

Wendy and Lucy

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, fiction, 80', 35mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Jonathan Raymond, Kelly Reichardt
Image : Sam Levy
Montage : Kelly Reichardt
Musique : Will Oldham
Interprétation : Walter Dalton, Larry Fessenden, Will Oldham, Will Patton, John Robinson, Michelle Williams
Production : Filmscience (Houston, USA)**Contact :** info@epicentrefilms.com

Wendy roule avec son chien Lucy vers l'Alaska, où elle espère trouver un travail. Dans une petite ville de l'Oregon, elle vole dans un supermarché et se fait arrêter par la police. Lucy disparaît, alors le monde trop précaire de Wendy s'écroule : sa voiture tombe en panne et elle n'a pas de quoi la réparer. Mais le gardien du supermarché lui vient en aide.

Wendy and her dog Lucy, traveling towards Alaska in hopes of finding seasonal employment. Then her car breaks down and Lucy vanishes. Avoiding the usual clichés of class-conflict melodrama, Kelly Reichardt manages to give us a sense of what everyday economic desperation feels like through Wendy's encounters with a security guard.

Virginie Wagon

Née en 1965, **Virginie Wagon** a réalisé des documentaires avant de réaliser *Grandir* (1995), son premier court métrage (Grand Prix au Festival de Lille). Co-scénariste sur 4 films d'Erick Zonca dont *La Vie rêvée des anges* (1997) et *Le Petit voleur* (1998). Elle a réalisé *Le Secret* (2000), son premier long métrage présenté à Cannes, et également *Sous mes yeux* (2003) et *L'Enfant d'une autre* (2006) pour Arte.

Born in 1965, **Virginie Wagon** had directed several documentaries before *Grandir* (1995); her first short film which won an award at the Lille Film Festival. She co-directed 4 films by Erick Zonca including : *The Dreamlife of Angels* (1997), *The Little Thief* (1998), *The Secret* (2000) which was her first feature presented at Cannes, and also *Right Under my Eyes* (2003) and *L'Enfant d'une autre* for the Franco-German TVnetwork ARTE.

Kelly Reichardt

Kelly Reichardt est née à Miami (Etats-Unis). Elle est diplômée d'une école d'arts, et commence à faire des films en Super 8 diffusés sur MTV. En 1988 elle travaille comme directrice artistique et réalise ensuite 5 films, dont : *River of Grass* (1995), et *Old Joy* (2004) tout en enseignant le cinéma à Columbia (New York).

Kelly Reichardt was born in Miami, and directed the short films *Ode* (99), *Then a Year* (01), and *Travis* (04). Her feature films include *River of Grass* (94), *Old Joy* (06), which won a Tiger Award at the 2006 Rotterdam International Film Festival.

The Secret Life of Bees

Le Secret de Lily Owens

Soirée Avant-Première

Dimanche 15 mars à 19h
Maison des Arts

MAISON DES ARTS

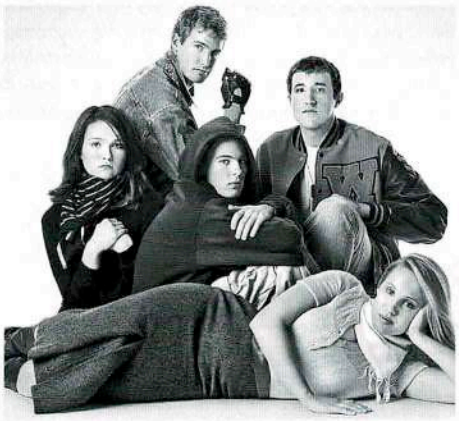
ETATS-UNIS

2009, fiction, 110', couleur, v.o. anglaise, s.t.français

Scénario : Gina Prince-Bythewood, d'après le roman de Sue Monk Kidd
Image : Rogier Stoffers
Montage : Terilyn A. Shropshire
Musique : Mark Isham
Interprétation : Queen Latifah, Dakota Fanning, Jennifer Hudson, Alicia Keys, Sophie Okonedo.

En 1964, Lily, 14 ans, vit en Caroline du Sud avec son père, un homme brutal et Rosaleen, sa nourrice noire. Le décès de sa mère, dans d'obscures conditions, la hante. Lorsque Rosaleen se fait molester par des Blancs, Lily décide de fuir avec elle cette vie de douleurs et de mensonges.

Lily Owens is a 14 year old girl who lives on a peach farm in South Carolina with her abusive father and Rosaleen, her stand in mother. Lily lost her biological mother in a horrendous accident. When Rosaleen insults some of the biggest racists in their town, Lily is forced to take Rosaleen and run away. A host of new people enter their lives as they happen upon a bee farm.



American Teen

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, documentaire, 95', 35mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Nanette Burstein
Image : Laela Kilbourn
Montage : Mary Manhardt
Interprétation : Hannah Bailey, Colin Clemens, Jake Tusing, Megan Krizmanich, Mitch Reinholt
Production : Nanette Burstein et Jordan Roberts
Contact :
Distribution Paramount France

Dans un lycée américain de l'Indiana, cinq adolescents y vivent leur dernière année de scolarité. Il y a là un sportif, un « nerd », une petite princesse, un bourreau des coeurs et une rebelle. Tous sont happés par les promesses de leur avenir, et y réagissent à leur façon. Ce film est représentatif des 32 millions d'adolescents que l'on dénombre actuellement aux Etats-Unis.

Set in Warsaw, Indiana a few years ago, American Teen takes a close look at five very different students. This being their senior year before hopefully heading off to college, these five teens have lofty goals for themselves. Be it to get a basketball scholarship, to be accepted into dad's alma mater, or to finally kiss a girl, the five individuals highlighted in this touching flick couldn't be any more different from each other.

Gina Prince-Bythewood

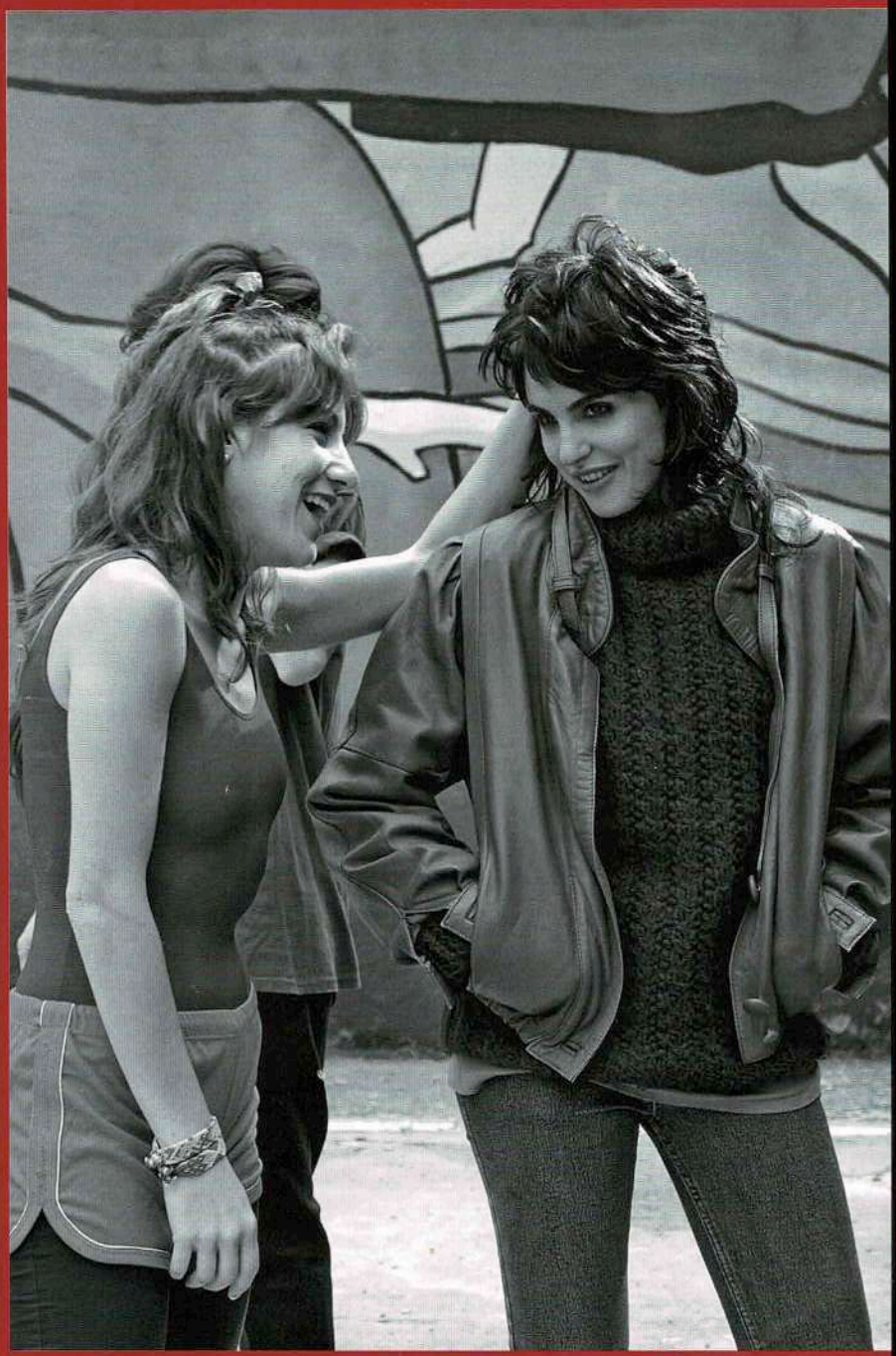
Gina Prince-Bythewood est productrice, réalisatrice et scénariste. Née en 1969 aux Etats-Unis, elle a étudié le cinéma à UCLA et reçu l'Humanitas Prize pour *Disappearing Acts* (2000). Travaillant à la fois pour des séries TV et le cinéma, elle a réalisé une douzaine de films, dont : *Stitches* (1991), *Damn Whitey* (1997), *Love and Basketball* (2000), Reflections (2007

Gina Prince-Bythewood is a producer, director and screenwriter, born in 1969. She studied at UCLA Film School. She received the Humanitas Prize for her film *Love and Basketball* (2000). She has worked on many television series and some of her features include : *Stitches* (1991), *Damn Whitey* (1997) and *Reflections* (2007).

Nanette Burstein

Nanette Burstein a réalisé des films publicitaires pour des marques comme Nike et Footlocker. Son intérêt pour le monde adolescent était déjà présent dans *On the Ropes* (1998). Elle réalise ensuite *The Kid stays in the Picture* (2002).

Nanette Burstein studied film at NYU's Tisch School of the Arts. She started in the advertisement world making ads for NIKE and Footlocker. Her interest in capturing the adolescent world was already intact from her first feature *On the Ropes* (1998) which showcased the lives of three young boxers in New York. In 2002 she directed *The Kid Stays in the Picture*.



EL PATIO DE MI CARCEL DE BELÉN MACIAS

LONGS-MÉTRAGES **FICTIONS**

P25 CHEGA DE SAUDADE (The Ballroom)
Laís Bodanzky

P26 NIU LANG ZHI NU (Knitting)
Yin Lichuan

P27 EL PATIO DE MI CARCEL
Belén Macías

P28 HIVER (LES GRANDS CHATS)
Marianne Pistone, Gilles Deroo

P29 EL NIÑO PEZ
Lucía Puenzo

P30 JAS SUM OD TITOV VELES (Je suis Titov Veles)
Teona Strugar Mitevska

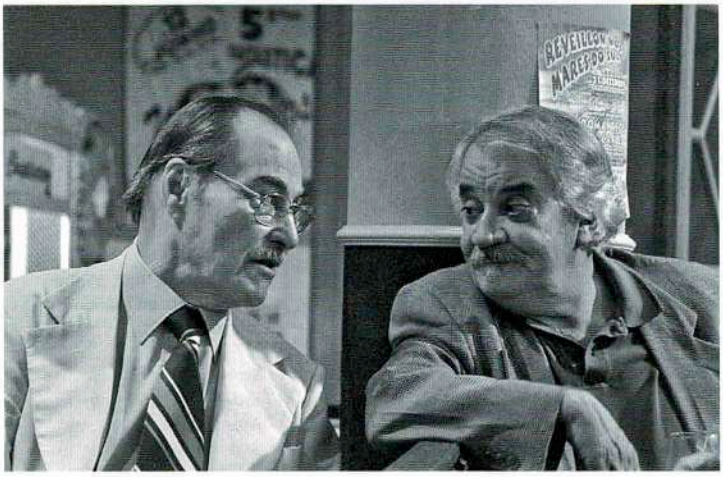
P31 APRON STRINGS
Sima Urale

P32 WINTERSTILTE (Winter Silence)
Sonja Wyss

P33 MAMAN EST CHEZ LE COIFFEUR
Léa Pool

P34 ODNAZHDY V PROVINTSII
(Un jour en province)
Katia Chagalova

Chega de Saudade The Ballroom



MAISON DES ARTS

BRÉSIL

2008, fiction, 95', 35mm couleur, v.o.brésilienne, s.t.français

Scénario : Luiz Bolognesi
Image : Walter Carvalho
Montage : Paulo Sacramento
Son : Geraldo Ribeiro, Jao Godoy
Interprétation : Tonia Carrero, Leonardo Villar, Stepan Nercessian, Betty Faria, Cassia Kiss, Paulo Vilhena, Maria Flor.
Production :
Bankside Films (Londres)
Contact :
Bankside Films (Londres)
Arte France

Filmé lors d'une soirée dans un traditionnel dancing brésilien, Chega de Saudade décrit l'ambiance électrique et l'atmosphère particulière d'une salle de danse. Les habitués attendent chaque semaine, le moment d'aller danser. Ils se souviennent du passé, imaginent le futur, ont du plaisir, flirtent et dansent… La passion et le désir sont dans chaque regard.

Set over the course of one evening in a traditional Brazilian dance hall, Chega de Saudade invites its audience to participate in the electric atmosphere of the ballroom. The characters who attend the ball each week, remember the past, imagine the future, have fun, flirt, fight and, of course, dance, their inner most passions and desires unfold in eyes.

Laís Bodanzky

Née en 1966 **Lais Bodanzky** a débuté sa carrière avec le court métrage *Red Card* (1994). Avec Cine Mambembe : *Cinema discovers Brazil*, elle filme ses rencontres dans le cadre de projections itinérantes au Brésil, et réalise *Bicho de sete Cabeças* (Brainstorm) en 2000, son premier long métrage qui a reçu de nombreux prix, dont le prix Jeune Public à Créteil (2002).

Born in 1966, **Lais Bodanzky** made her debut in filmmaking with the short film *Red Card* (1994). She also directed the documentary *Cine Mambembe : Cinema discovers Brazil*. In 2000, she directed her first feature fiction film, the acclaimed *Bicho de Sete Cabeças* (Brainstorm) that received the Young Jury award at Créteil (2002).

Niu Lang Zhi Nu Knitting

MAISON DES ARTS

CHINE

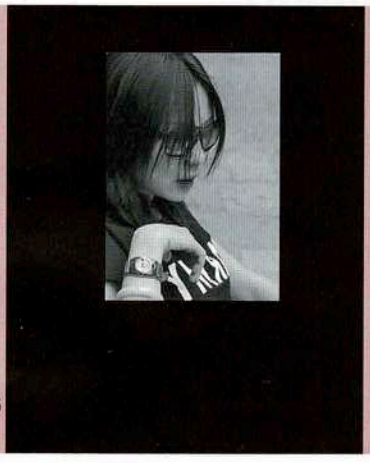
2008, fiction, 100', 35mm couleur, v.o. en mandarin, s.t.français

Scénario : Yin Lichuan
Image : Liu Yonghong
Montage : Yan Tao
Son : Fu Kang
Interprétation : Yi Zhang, Lu Yulai, Zhang Yi
Production : Beijing Ediam Communication C° Ltd (Chine)
Contact : CTV International

La jeune Daping et son compagnon Chen Jin vivent isolés au coeur d'une grande ville du sud de la Chine. Forcés l'un et l'autre de quitter la campagne, la solitude les a réuni et les conditions de vie difficiles ont créé des liens forts entre eux. Lorsque surgit la belle Haili, que Chen Jin a connu dans son passé, c'est toute leur vie qui bascule. Haili veut oublier sa vie rurale pour profiter pleinement de ce que la ville peut lui offrir. Elle entraîne alors Chen Jin dans une combine, sous le regard impuissant de Daping.

Knitting's luminous strokes depict three stories of migrant youth, friendship, love, hate and survival set against the erosion of life in the outskirts of a Chinese megalopolis. Li Daping is an introverted northern girl. With no particular skills and an obstinate love for Chen Jin. Life does not seem to have much in store for Daping. Quiet, contented simplicity fills the small place she shares with Chen. One day, however, trouble walks into Daping's life. With red lips and cheap shades, Zhang Haili materializes out of Chen's dubious past.

Yin Lichuan



Yin Lichuan est diplômée en littérature occidentale de l'Université de Pékin (1996) et de l'ESEC à Paris, département cinéma. Ecrivaine majeure de la génération post-70, elle a été publié en Chine et à Taïwan, ainsi qu'en France. Egalement poète, elle est membre de la société de poésie Xiabanshen. En 2006, elle réalise *The Park*, son premier film qui a reçu le Prix de la critique au festival de Mannheim (2007).

Yin Lichuan was born in China and studied at Peking University, majoring in French and literature. She later travelled to France to study filmmaking at l'École Supérieure Libre d'Études Cinématographiques. In 2006, she wrote and directed her first film, *The Park*. *Knitting* (2008) is her second feature.

El patio de mi cárcel

MAISON DES ARTS

ESPAGNE

2007, fiction, 99', 35mm couleur, v.o.espagnole, s.t.français

Scénario : Belén Macías, Arantxa Cuesta, Elena Canovas
Image : Joaquin Manchado
Montage : Alejandro Làzaro
Musique : Juan Pablo Compaired
Interprétation : Candela Peña, Veronica Echegui, Ana Wagener, Blanca Portillo, Patricia Reyes Spindola
Production : El Deseo PC (Madrid)
Contact : Barbara@eldeseo.es

El patio de mi cárcel est l'histoire de plusieurs femmes exclues de la vie. Il y a Isa, caustique et généreuse, qui essaie de se réinsérer, et ses amies : Dolorès une Gitane blonde qui a tué son mari, Rosa une prostituée au coeur tendre, Ajo amoureuse de Pilar qui vit des amours sans limites, et Luisa, une Colombienne naïve, étonnée de se retrouver dans cet environnement... Mar, une animatrice de théâtre dans la prison, qui n'applique pas les règles de son institution, emmènera toutes ces femmes pour une journée de liberté.

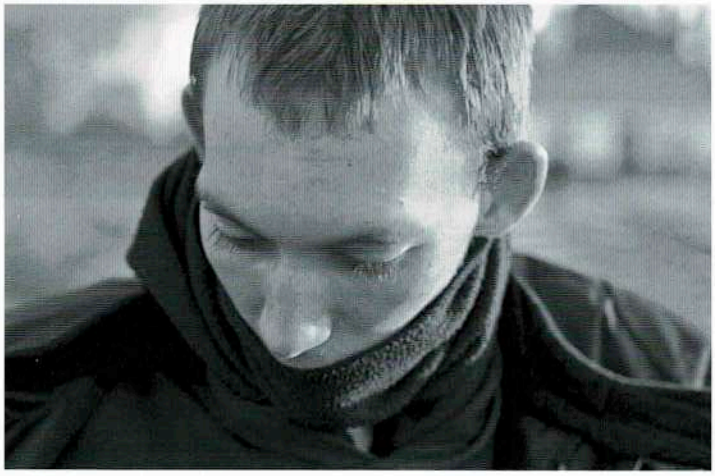
El patio de mi carcel is a story about women, about female inmates, excluded from life. It is the story of Isa, a caustic yet generous thief unable to adapt to life outside prison, and her friends. Dolores, a blonde gypsy who killed her husband, Rosa a tender prostitute, Ajo in love with Pilar, Luisa, a naïve Colombian surprised by an environment she doesn't understand... The arrival of Mar, a prison worker , embarks the women on a journey towards freedom.

Belén Macías

Née à Tarragone, **Belén Macías** a travaillé pour la télévision, et notamment pour le programme Version española qui a obtenu le prix Casa de América. Elle a également travaillé pour le théâtre et la publicité. Pour le cinéma elle a réalisé : *Mala espina* (2000), et *El puzzle* (2001) qui a obtenu de nombreux prix, dont le Goya.

Born in Tarragona, **Belén Macías** won the TVE programme Versión española, Casa de America Award. She has directed theatre, advertising and TV series. For cinema, she wrote and directed the shorts : *Mala espina* (2000) and *El puzzle* (2001) which have bagged over international awards, including a Goya.

Hiver (Les grands chats)



MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 55', 35mm couleur, v.o.française

Scénario :
Marianne Pistone, Gilles Deroo
Image : Eric Alirol
Montage :
Marianne Pistone, Gilles Deroo
Son : Jérémy Morelle
Interprétation :
Mickaël Mormentyn,
Sabrina Hennart
Production : Imagence (Lille)
Contact :
hiverlesgrandschats@free.fr

Les arbres se dépouillent sous les têtes de chat. Mimi regarde ça de la fenêtre, le grand gâchis. Il s'en tape de l'hiver qui arrive, boule chaude au creux du ventre. Il attend son amour. Bientôt et comme chaque jour, ils vont "se marrer" et se serrer sous l'abri bus. L'hiver tombe comme une sentence. J'aurais voulu que Mimi soit intact, rien n'aurait dû l'atteindre... Ni l'hiver.

The trees shed their leaves under cats' heads. Mimi watches from the window ; what a waste. He doesn't give a rats ass about the coming of winter, he's got butterflies in his stomach. He's simply waiting for his love. Soon enough they will be having fun and snuggling under the bus stop. Winter comes down on us like a prison sentence. I would have liked Mimi to have stayed intact, nothing should have gotten to him, not even winter.

Marianne Pistone, Gilles Deroo

Née en 1976, **Marianne Pistone** posséde une formation littéraire (Deug de Lettres Modernes) et une Licence d'études cinématographiques obtenue en 1998. Intervenante sur des ateliers audiovisuels où d'écriture, elle a écrit plusieurs nouvelles et réalisé : *Le plus grand des deux frères* (2004) et *Sylvain aux ombres* (2006) qui a obtenu le prix de la qualité CNC.

Born in 1976, **Marianne Pistone** has studied literature and film. She holds a DEUG in literature and a Bachelor's in Film Studies, received in 1998. She leads writing and film workshops, has written several novels and has directed : *Le plus grand des deux frères* (2004) et *Sylvain aux ombres* (2006) which won an award from the CNC (Centre National de la Cinématographie).

El Niño Pez

MAISON DES ARTS

ARGENTINE/ESPAGNE/FRANCE

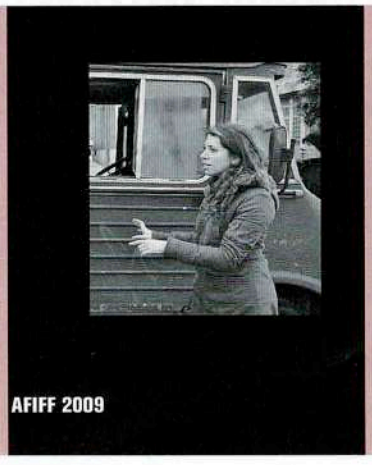
2009, fiction, 96', 35mm
couleur, v.o. argentine,
s.t. français

Scénario : Lucía Puenzo
Image : Rodrigo Pulpeiro
Montage : Hugo Primero
Son : Fernando Soldevila
Musique : Andrés Goldstein
Interprétation : Inés Efron, Mariela Vitale, Pep Munné, Arnaldo André, Carlos Bardem, Diego Velázquez, Sandra Guida
Production :
Historias Cinematográficas (Buenos Aires), Wanda Vision (Madrid), MK2 Productions (Paris)
Distribution : MK2 Diffusion. Sortie nationale le 6 mai 2009
Contact :
laurence.gachet@mk2.com

Lala, fille de bonne famille dans la banlieue cossue de Buenos Aires, est follement amoureuse de la Guayi, jeune et jolie paraguayenne au service de ses parents. Ensemble, elles rêvent de partir dans le village d'origine de Guayi, au bord du lac Ypoà. Mais un drame familial va brusquement les séparer.

Lala lives in one of Buenos Aires' most exclusive residential areas. She is passionately in love with Guayi, a twenty-year-old Paraguayan girl who has been employed by Lala's parents to work at their home. The two young women dream of living in Paraguay, somewhere on the banks of Lak Ypoá....

Lucía Puenzo



Née en 1976 à Buenos Aires, **Lucia Puenzo** est la fille de Luis Puenzo, réalisateur argentin lauréat d'un Oscar. Scénariste pour le cinéma et la TV, elle a aussi écrit trois romans : *El niño pez* (2004), *9 minutos* (2005) et *La maldición de Jacinta Pichimahuida* (2007). Son premier film *XXY* remporta un succès international et reçu à Cannes le Grand Prix de Semaine de la Critique, et un Goya en Espagne.

Born in Buenos Aires on 1976, she is the daughter of Oscar-winning Argentinean director Luis Puenzo. A screenwriter for film and TV, she has also published three novels: *El niño pez* (2004), *9 minutos* (2005) et *La maldición de Jacinta Pichimahuida* (2007). Her directorial debut *XXY* was an international theatrical hit: is also received the Grand Prix at the Semaine de la Critique, in Cannes and a Goya in Spain.

Jas sum od Titov Veles Je suis de Titov Veles

MAISON DES ARTS

MACÉDOINE/FRANCE/
BELGIQUE/SLOVÉNIE

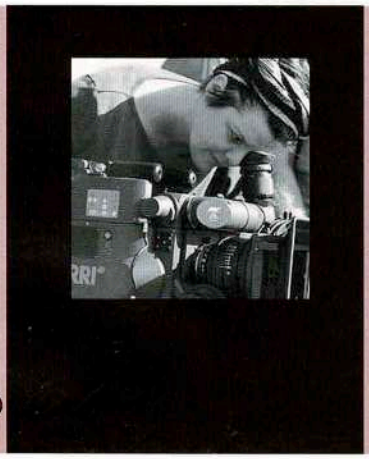
2007, fiction, 102', 35mm couleur, v.o. macédonienne, s.t. français

Scénario : Teona S. Mitevska
Image : Virginie Saint Martin
Montage : Jacques Witta, Fred Meert
Son : Dana Farzanehpour
Musique : Olivier Samouillan
Interprétation : Labina Mitevska, Ana Kostovska, Nikolina Kujaca, Xhevdet Jashari, Peter Musevski
Production : Sisters & Brother (Skopje) Silkroad Prod.(Paris) Entre Chien et Loup (Bruxelles)
Contact :
sf@silkroadproduction.com

C'est l'histoire de trois soeurs. Afrodita la plus jeune, qui ne parle plus depuis la mort de son père et le départ précipité de sa mère. Sapho, sa soeur jumelle, qui se prépare à prendre un nouveau départ dans la vie. Enfin Slavica, 35 ans, qui travaille dans une usine, et a des problèmes de dépendance à la drogue. Au centre de la ville il y a une usine de plomb que Tito a fait construire et qui empoisonne tout le monde. Toute la communauté se meurt lentement, et les jeunes n'ont qu'une envie : partir.

The film tells the story of three sisters. Afrodita, the youngest of three, has not spoken since their father's death and their mother's sudden departure. Sapho, is preparing to make a fresh start in life and drug-addicted Slavica, the oldest, works in a factory. The film centres on the three sisters battle to overcome their lot in life, in a "city of lost souls" scarred by industrialisation and environmental damage.

Teona Strugar Mitevska



Née en 1974 à Skopje (Macédoine), **Teona S. Mitevska** a travaillé comme actrice pour la TV la publicité et le théâtre, alors qu'elle était encore enfant. Puis elle poursuit sa scolarité à New York, et étudie le design artistique à Philadelphie, avant de démarrer des études de cinéma à l'Université de New York, où elle obtient un Master (1998). Elle a réalisé : *Veta* (2000), *Amer in Amerika* (2001),et *Comment j'ai tué un saint* (2003) son premier long métrage primé à Linz, Valence et Sarajevo.

Born in Skopje (Macedonia) in 1974, **Teona S. Mitevska** appeared in TV films and commercials, as well as on stage, between the age of six and twelve. She later graduated as a graphic designer, and then studied film at Columbia in New York. She directed *Veta* (2000), *Amer in Amerika* (2001) and *Kako Ubiv Svetec* (2003) her first feature film awarded in Linz, Valencia and Sarajevo.

Apron Strings

MAISON DES ARTS .

NOUVELLE-ZÉLANDE

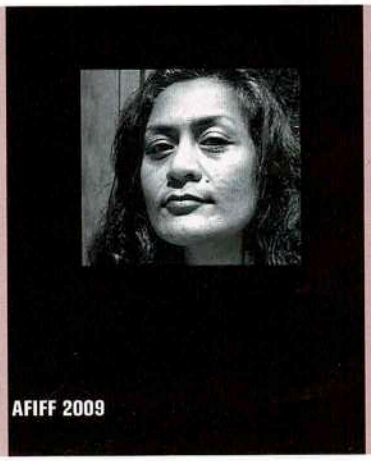
2008, fiction, 90', 35mm
couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Shuchi Kothari, Dianne Taylor
Image : Rewa Harre
Montage : Eric De Beus
Musique : Mark Petrie
Interprétation : Laïla Rouass, Scott Wills, Jennifer Ludiam, Nathan Whitaker, Leela Patel
Production : Rachel Gardnes (Maxim Films)
Contact : eloise@nzfilm.co.nz

Anita, chef cuisinier à la télévision, avait rompu les liens avec sa famille depuis vingt ans avant que son fils Michael, décide de partir à la recherche d'une lointaine tante. La gastronomie et l'amour s'enchevêtrent dans ce conte où deux mères doivent affronter les secrets et les incompréhensions du passé, afin d'en libérer leurs fils. Il arrive parfois que pour grandir et se retrouver, il faille couper certaines attaches...

Anita, chef on a cooking channel, had cut ties with her family 20 years before her son went searching for a long lost aunt. Love and the joy of cooking become muddled in this tale about two mothers who have to confront the incomprehensions of the past in order to free their sons from them. Sometimes you need to detach from certain things in order to grow and find yourself.

Sima Urale



Sima Urale est originaire de Samoa. Elle s'est formée à la New Zealand Drama School, et au Victorian College of the Arts Film and TV School. Elle est actrice, scénariste et réalisatrice. On lui doit : *O Tamaiti* (1996), *Still Life* (2002) *Coffee and Allah* (2007) présentés à Créteil. Apron Strings est son premier long métrage fiction.

Sima Urale is originally from Samoa. She studied at the New Zealand Drama School and the Victorian College of the Arts Film and TV School. She is an actress, screenwriter and director. We thank her for: *O Tamaiti* (1996), *Still Life* (2002) *Coffee and Allah* (2007), which all presented at Créteil. Apron Strings is her first feature film.

Winterstilte Winter Silence

MAISON DES ARTS

PAYS-BAS

2008, fiction, 70', Béta Num, couleur, v.o.néerlandaise, s.t.français

Scénario : Sonja Wyss
Image : Peter Brugman
Montage : Katarina Türler
Son : Gijs Stolmann
Musique : Martin Pietler
Interprétation : Gerda Zangger, Sandra Utzinger, Brigitta Weber, Katalin Liptak, Sarah Bühlmann
Production : SNG Film (Amsterdam)
Contact : sngfilm@xs4all.nl

Dans un pays de neige, une veuve vit avec ses quatre filles qui sont aux prises avec leurs désirs d'amour et d'intimité. Leurs fortes croyances catholiques et l'ambiance endeuillée qui les environnent, les condamnent à une vie de chasteté. Pourtant, de mystérieux « hommes-rennes » viendront la nuit changer leur existence.

In a snowed-in log cabin, a widow lives with her four grown-up daughters, all with their own desires for love and intimacy. The strong Catholic faith and their mourning that has tormented them for years, has condemned them to a life of chastity. Mysterious deer-men change their existence.

Sonja Wyss

Née aux Bahamas en 1967, et ayant longtemps vécu en Suisse, **Sonja Wyss** a étudié les Beaux-Arts à Zurich (1991) et Amsterdam (1996). Artiste multimédias, elle a réalisé des installations vidéos qui ont été montrées dans de nombreux musées internationaux, et une dizaine de films expérimentaux dont : *Get off my back* (1996), *Rex* (1998), *To Date* (1999), *I Want to Get Out* (2007).

Born in the Bahamas in 1967, and having lived in Switzerland, **Sonja Wyss** studied Fine Arts in Zurich (1991) and Amsterdam (1996). Multimedia artist, she has made video installations that have been shown in many international museums and a dozen experimental films such as : *Get off my back* (1996), *Rex* (1998), *To Date* (1999), *I Want to Get Out* (2007).

Maman est chez le coiffeur

MAISON DES ARTS

QUEBEC/CANADA

2008, fiction, 97', 35 mm
couleur, v.o. française

Scénario : Isabelle Hébert
Image : Daniel Jobin
Montage : Dominique Fortin
Son : Thierry Morlaas-Lurbe, Claude Beaugrand, Luc Boudrias
Musique : Laurent Eyquem
Interprétation : Céline Bonnier, Laurent Lucas, Marianne Fortier, Elie Dupuis, Gabriel Arcand
Production : Equinoxe Films
Contact : Distribution internationale : Les Films Séville (Canada)

Été 1966. C'est le temps des vacances, de la grande liberté, des courses dans les champs et des fous rires avec les copains. Prenant conscience des rêves, chagrins et mensonges de ceux qui l'entourent, Élise voit sa famille bouleversée par le départ précipité de sa mère qui quitte le foyer. Tandis que son frère Coco se réfugie obstinément dans la construction d'un super bolide, le petit Benoît s'enfonce dans son monde intérieur, devant un père dépassé par les événements. Élise décide de prendre en main sa famille à la dérive…

Set in summer 1966, Élise, who is about to realize that the adult world is not exactly what she thought or hoped it would be. Her principal instructors are her father, the local doctor, and her mother, a frustrated career woman and part-time journalist. A rift between mother and daughter has been growing for a long time, and when a frustrated Élise is disciplined, she begins meddling, prorating her mother's abrupt and angry departure. While the impact of this absence is disastrous for them all, it is especially devastating for Élise, who is now forced to care for her father and brothers.

Léa Pool

AFIFF 2009

En 1978, **Léa Pool** quitte la Suisse pour le Québec, où elle réalise un court documentaire intitulé *Laurent Lamerre, portier*. Un an plus tard, elle écrit, réalise et produit un long métrage de fiction : *Strass Café*. Ce film tourné en noir et blanc est primé dans plusieurs festivals, dont celui de Sceaux en France (1981). Léa Pool prend l'habitude de mettre en scène des personnages féminins de caractère, comme dans *La Femme de l'hôtel* (1984), *Anne Trister* (1986) *Emporte-moi* (1999) et *Le Papillon bleu* (2002).

Léa Pool was born in Geneva, Switzerland. She moved to Quebec and studied communications at the University of Québec of Montréal. Her feature films include *La Femme de l'hôtel* (1984), *Anne Trister* (1986), *À corps perdu* (1988), *La Demoiselle sauvage* (1991), *Mouvements du désir* (1993), *Emporte-moi* (1999), *Lost and Delirious* (2000) and *Le Papillon bleu* (2002). *Maman est chez le coiffeur* (2008) is her latest feature.

Odnazhdy v provintsii Un jour en province

MAISON DES ARTS

RUSSIE

2008, fiction, 108', 35mm
couleur, v.o.russe, s.t.français

Scénario : Ekaterina Chagalova
Image : Evgueni Privine
Musique : Alexeï Chelyguine
Interprétation :
Elvira Bolgova, Ioulia Peressild, Léonid Leonid Bitchevine, Alexandre Goloubev, Alexandre Skotnikov, Lioubov Tolkalina
Production : Ark-Film, Passagir, Central Partnership
Contact : Central Partner ship (Moscou)

Le passé dramatique (la guerre en Tchétchénie pour les jeunes hommes, avec son lot de traumatismes irréparables), le présent désespérant et le futur bouché, voilà ce qui fait « une journée d'Ivan... et de ses amis » dans cette petite ville de la Russie profonde. Mais c'est aussi « une journée particulière », car l'incursion de l'autre Russie, celle de la ville et de la réussite, va précipiter les événements dans ce microcosme où le Bien et le Mal partagent non pas les êtres entre eux, mais le coeur de chaque être. Une tragédie russe d'aujourd'hui. (Prix Fipresci au Festival International de Moscou 2008)

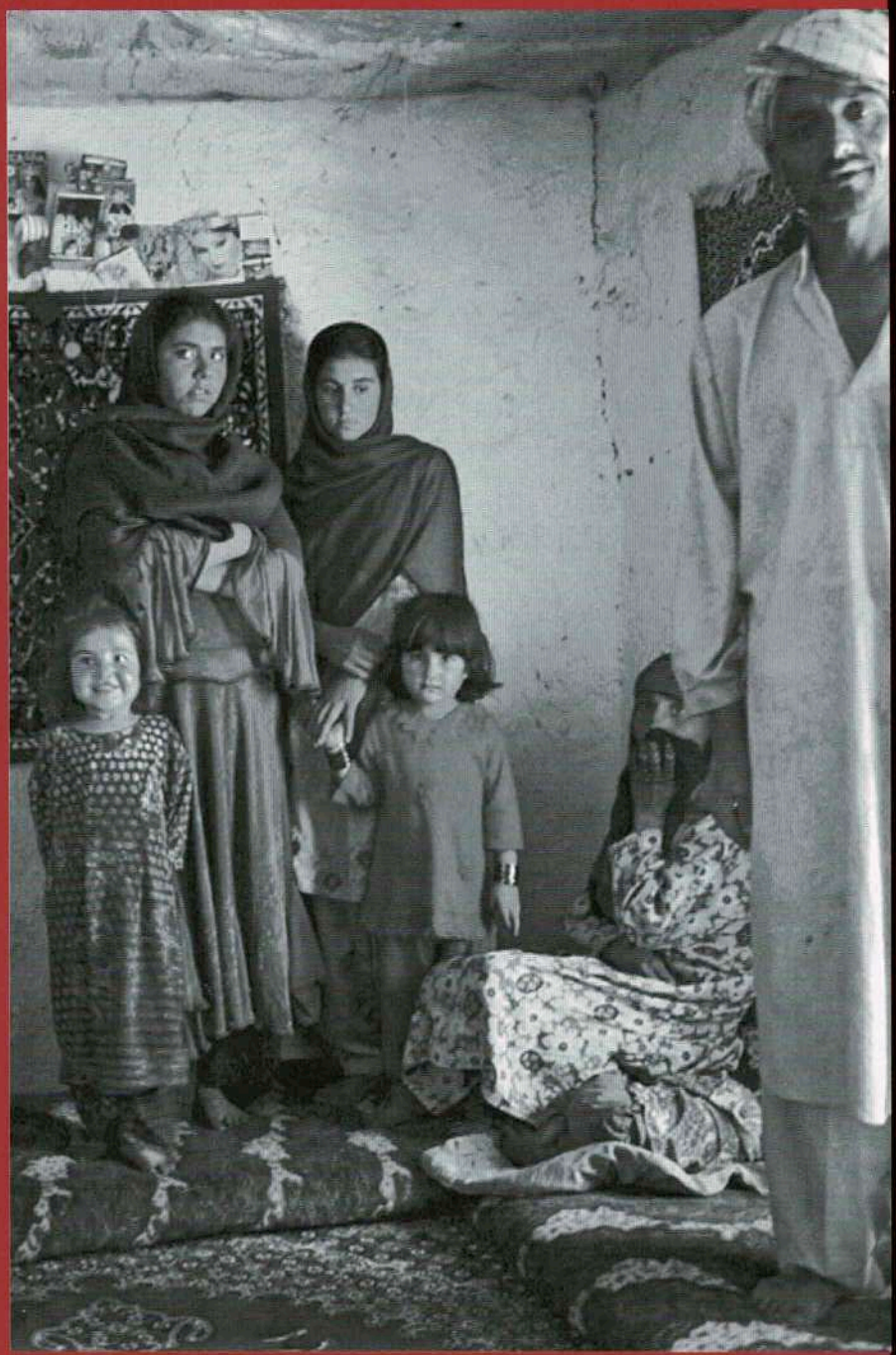
The tragic past (the war in Chechnya for young men, with its share of irreparable injury), the hopeless present and clogged up future, are in other words « just a day in the life of Ivan and his friends » in this small town in deepest Russia. But it is also «a special day », since the incursion of the other Russia, that of the shining light of the city and success, will precipitate events in this microcosm in which Good and Evil do not make human beings tear each other apart, but carve up the heart of every soul. A modern Russian tragedy. (Fipresci award Moscow International Film Festival 2008)

Ekaterina Chagalova

Ekaterina Chagalova est née à Moscou en 1976. Son père est le scénariste et réalisateur Aleksandr Mindadze, sa mère l'actrice Galina Orlova et son grand-père le dramaturge Anatoli Grebnev. Elle a fait des études à la faculté des scénaristes du VGIK (chaire de Stepanov et Fokina). En 2001, TV 6 lui commande un film sur un asile d'aliénés. Mais quand le film fut prêt la chaîne a été fermée. Une part du film et de l'expérience acquises sont à la base du film *Le chien de Pavlov* son premier film.

Ekaterina Chagalova was born in Moscow in 1976. Her father is writer, director Aleksandr Mindadze, her mother is actress Galina Orlova and her grandfather is dramaturge Anatoli Grebnev. She studied screenwriting at the university VGIK. In 2001, she was requisitioned by TV 6 to make a film about an illegal alien refuge. However, by the time the film was finished the station had already been shut down. This experience and even parts of the film later contributed to her film *Pavlov's Dog*.

Compétition



LATAWCE (KITES) DE BEATA DZIANOWICZ

LONGS-MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

P37 MARTHA QUI VIENT DU FROID
Marquise Lepage

P38 ANTOINE
Laura Bari

P39 TROUBLE THE WATER
Tia Lessin, Carl Deal

P40 NERAKHOON (The Betrayal)
Ellen Kuras, Thavisouk Phrasavath

P41 SLINGSHOT HIP HOP
Jackie Reem Salloum

P42 KOMMUNALKA
Françoise Huguier

P43 ANGELS
Sarah Franco-Ferrer

P44 SIETE INSTANTES
Diana Cardozo

P45 LATAWCE (KITES)
Beata Dzianowicz

P46 NO MORE SMOKE SIGNALS
Fanny Bräuning

Martha qui vient du froid Martha of the North

MAISON DES ARTS

QUEBEC/CANADA

2008, documentaire, 83',vidéo Béta Digital, couleur et N&B, v.o.française

Scénario : Marquise Lepage, Martha Flaherty
Image : René Sioui Labelle, Evangéline De Pas
Montage : Dominique Champagne, Nancy Gendron
Son : Claude Beaugrand, Poasie Joamie
Musique : Elisapie Isaac
Production : Les Productions Virage (Montréal)
Contact : info@virage.ca

Le film raconte l'une des pages les plus sombres de l'Histoire du Canada : la déportation des Inuits, anciennement les Esquimaux, loin des images idylliques du célèbre film *Nanook of the North* de Robert Flaherty. L'histoire de Martha commence sur les lieux mêmes où a été tourné ce film, à Inukjuak au Nord du Québec. Peu de temps après le tournage de ce film, en pleine Guerre froide, cette population a dû s'installer à 2000 Km plus au nord, dans un endroit invivable tant il y fait froid. Le manque de gibier, la séparation des familles, la dépression ont fait mourir une partie des Inuits.

This film uncovers one of the saddest episodes of Canadian history. In the High Arctic relocation of the 1950s, the Canadian government took Inuit families away from their traditional hunting grounds and displaced them two thousand miles to the north, in part to strengthen its claims to sovereignty there. Misery, famine, tuberculosis and family breakdown resulted.

Marquise Lepage

AFIFF 2009

Marquise Lepage a obtenu une maîtrise de cinéma à l'Université de Montréal, et a également suivi un stage dans le cinéma d'animation à Annecy (France). Elle parle 4 langues dont la langue des sourds. Personnalité incontournable du cinéma canadien elle a, depuis 1987, réalisé une vingtaine de films, à la fois des documentaires et des fictions. Citons : *Marie s'en va-t-en ville* (1987), *Mon Amérique à moi* (1992), *Le Jardin oublié* (1995), *Pour la vie* (1998) sur la prévention en matière de santé, *Des Marelles et des petites filles* (2000) qui a reçu de nombreux prix (Genève, Bologne...).

Marquise Lepage was awarded a MA in film at the University of Montreal. She also spent some time in France, doing an internship in film animation in Annecy. She speaks four languages including sign-language. She has directed some 20 films since 1987 including, *Marie s'en va-t-en ville* (1987), *Mon Amérique à moi* (1992), *Le Jardin oublié* (1995), *Pour la vie* (1998) on preventive healthcare, *Des Marelles et des petites filles* (2000) for which she recieved many awards (Genève, Bologne...).

Antoine

MAISON DES ARTS

QUEBEC/CANADA

2009, documentaire, 82', vidéo Béta num, couleur, v.o.française

Image : Laura Bari
Montage : Sophie Farkas-Bolla
Son : Stéphane Bergeron, Antoine Houang
Musique : Ramachandra Borcar
Production :
Eyesteel Film (Montréal)
Contact : lolabari@sympatico.ca

Un garçon de cinq ans, d'origine vietnamienne et qui se prénomme Antoine né cent jours avant terme à Montréal, a une vie où se mêlent la réalité et l'imagination, d'autant plus qu'il est aveugle. Le film suit les jeux de cet enfant et leur donne un cadre dans lequel il devient détective. Il court, conduit, prend des décisions, anime des émissions de radio et adore les conversations téléphoniques simultanées... Durant deux ans, il utilise un « micro mini boom » pour capturer les sons qui l'entourent, co-créant ainsi la bande sonore du film.

With Antoine, filmmaker Laura Bari treats us to a sensitive portrait of a six-year-old boy, one like any other, except that he's blind. We follow Antoine in his classes, playing with friends, skating, and visiting family. We accompany him on imaginary excursions as a detective, listen to him as a radio host, and sit shotgun as he drives his parents' car. Antoine allows us access back into childhood. But this isn't a film about the struggles of a blind child; instead, we're presented with the real and imaginary world of childhood.

Laura Bari

Laura Bari est passionnée par les Arts, qu'elle utilise pour l'éducation et la santé des enfants en difficultés. Originaire d'Argentine, elle réside à Montréal depuis vingt ans et son travail converge dans divers secteurs touchant à l'enfance : conceptrice d'émission : *Toc Toc* (2007), journaliste, professeure au Cegep (éducation de l'enfance), organisatrice d'évènements artistiques dans les milieux populaires.

With a passion for the arts and a specialization in childhood, **Laura Bari** is originally from Argentina and has been living in Montreal for the past 20 years. Her career path has brought her to unite Art, education and mental wealth. Between 1999 and 2002, Laura Bari directed over 300 documentary vignettes for a television program entitled *Comemuse*.

Trouble the water

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

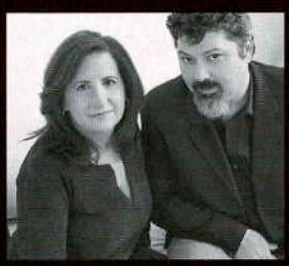
2008, documentaire, 96',
HD Cam, couleur, v.o.anglaise,
s.t.français Dune

Image : P.J. Raval, Kimberly Roberts
Montage : T. Woody Richman, Mary Lampson
Musique : Massive Attack, Black Kold Madina
Production : Maximum Films International (Toronto)
Contact :
Deanne@maximumfilms.ca

Le film commence la veille du passage de l'ouragan Katrina sur la Nouvelle Orléans. Il montre la vie d'un couple d'artistes dans un quartier de la ville, que les touristes ne visitent pas. Ce jour-là, Kimberly achète une caméra vidéo pour filmer ses prestations de rappeuse, mais aussi filmer ses voisins et la vie des habitants de son quartier. Au passage de l'ouragan, elle et son mari Scott continuent de filmer et captent d'autres images : la panique qui s'installe chez leurs voisins, l'eau qui submerge les habitations, le manque de moyens pour affronter la catastrophe, et l'inertie du gouvernement américain. Ce document exceptionnel en dit long sur les priorités politiques de l'Amérique de Bush.

The film opens the day before Hurricane Katrina makes landfall, just blocks away from the French Quarter of New Orleans. Kimberly, an aspiring rap artist, is turning her new video camera on herself and her neighbors trapped in the city. As the hurricane begins to rage and the floodwaters fill their work and the screen, Kim and her husband Scott continue to film their harrowing retreat to higher ground and the dramatic rescues of friends and neighbors. The filmmakers document the devastation of their neighborhood and the appalling repeated failures of Bush's Government.

Tia Lessin, Carl Deal



Tia Lessin et **Carl Deal** ont produit plusieurs films de réputation internationale : Fahrenheit 9/11 et Bowling for Columbine de Michael Moore, ainsi que le film No Direction Home : Bob Dylan, de Martin Scorsese. Trouble the water est leur premier film comme réalisateurs.

Tia Lessin and **Carl Deal** have been producers on several international awards documentary films, as Michael Moore's Fahrenheit 9/11 and Bowling for Columbine, and Martin Scorsese's No Direction Home : Bob Dylan. Carl Deal is a journalist, authored reports for Greenpeace and Amnesty International. As directors, Trouble the water is her feature debut.

Nerakhoon The Betrayal

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, documentaire, 96', 35mm couleur, v.o.anglaise et laotienne,s.t.français Dune

Image : Ellen Kuras, Rick Giola, Alison Kelly
Montage : Thavisouk Phrasavath
Son : Ellen Bruno, Ruth Cullen, Stu Deutsch
Production :
Pandinlao Films (New York)
Contact :
hengameh@celluloid-dreams.com

Du Laos à New York, l'histoire d'une famille qui s'étend sur plus d'un quart de siècle. Il s'agit de la famille du co-réalisateur Thavisouk Phrasavath, dont le père ancien officier de l'armée royale du Laos, est recruté par la CIA dans les années 1970. Dans son pays, il est alors déclaré ennemi public, et interné dans un camp de travail. Son fils subit le même sort, mais s'enfuit rejoindre le reste de sa famille à New York : sa mère, avec 5 enfants. Mais l'Amérique ne tient pas ses promesses : toute la famille est logée dans une seule pièce, dans une caserne surpeuplée... La génération suivante survit difficilement : drogue, guerre de gangs dans les rues de New York, misère, déculturation...

From Laos to New York, the family story that directors reconstruct in their documentary, spans more than a quarter of a century. In it, they tell co-director Thavisouk Phrasavath's story. His father was a former officer serving in the Royal Laos Army. He is recruited by the CIA in the 1970s. Then, he is declared an enemy of the State (Laos) and sent to a labour camp. Obliged to accept that their father is probably dead, the family emigrates to USA, but not for an American dream. In Brooklyn the Phrasavaths are housed in a single room, in a crowded tenement building... To them, the things that occur on the streets of New York, are tantamount to another war.

Ellen Kuras, Thavisouk Phrasavath

Née en 1959 à New Jersey, **Ellen Kuras** a étudié la photographie à la Rhode Island School of Design, ainsi que l'anthropologie sociale à la Brown University. Elle travaille dans le cinéma comme chef opératrice (*Samsara, Swoon*) pour des cinéastes indépendants (Spike Lee, Rebecca Miller...) avant de réaliser *Nerakhoon*, son premier film.

Born in New Jersey on 1959, **Ellen Kuras** studied photography at the Rhode Island School of Design, and social anthropology at Brown University. She began her career as a camerawomen on a documentary about Cambodia (*Samsara*) with independent directors as Spike Lee, Rebecca Miller... *Nerakhoon* is her first full length film.

Slingshot Hip Hop

AFIFF 2009

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, documentaire, 89', vidéo Béta num, couleur, v.o.arabe, anglaise, hébraïque s.t.français

Image : Waleed Zaiter
Montage : Jackie Reem Salloum, Waleed Zaiter
Musique : DAM
Production : Rumzi Araj
Contact :
rumziaraj@slingshothiphop.com

A priori, Palestine et hip hop ne semblent pas faire partie du même monde. Pourtant, depuis 1999, alors que trois Palestiniens à peine sortis de l'adolescence fondent le groupe DAM, il existe bel et bien un mouvement hip hop palestinien. De la bande de Gaza à la Cisjordanie, des émules de Tupac Shakur et de Public Enemy font de la musique engagée, de la musique pour informer en s'amusant, dénoncer en dansant, respirer en créant. Pendant cinq ans, la réalisatrice à suivi de près cette nouvelle génération, qui propose une alternative à la violence.

Slingshot Hip Hop braids together the stories of young Palestinians living in the West Bank Gaza and inside Israël as they discover Hip Hop and employ it as a tool to surmount divisions imposed by occupation and poverty. From internal checkpoints and Separation Walls to gender norms and generational differences, this is the story of young people crossing the borders that separate them.

Jackie Reem Salloum

AFIFF 2009

Jackie Reem Salloum est une réalisatrice qui travaille à New York. A partir de ses racines familiales palestiniennes et syriennes, elle utilise la musique pop dans le but de changer les stéréotypes concernant les Arabes, trop souvent divulgués par les médias. Elle a réalisé le court métrage : *Planet of the Arabs* (2005) après avoir obtenu son Master de cinéma (New York University).

Jackie Reem Salloum is a New York based artist and filmmaker. Drawing on her Palestinian and Syrian roots, her pop-infused work focuses on challenging the stereotypes of Arabs in the media. She has directed the short film : *Planet of Arabs* (2005) after receiving her MFA from New York University.

Kommunalka

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, documentaire, 97 ', vidéo Béta Num, couleur, v.o.russe, s.t.français

Image : Katell Djian
Montage : Mathilde Muyard
Son : André Rigaut
Production :
Les Films d'ici (Paris)
Contact :
Dominique@pierregrise.com

En Russie ex-soviétique, à Saint-Pétersbourg, il existe encore des appartements communautaires, vestiges du système soviétique. Y sont réunis par la force des choses, des gens de toute origine et de toutes classes sociales, formant un échantillonnage banal de la société russe dans un même lieu. Vivre dans ces appartements, c'est vivre dans une promiscuité constante et partager le quotidien des autres. C'est aussi observer des règles strictes qui varient d'un appartement à l'autre.

In ex-Soviet Union, in St. Petersburg, a young man with no family, a matron, a pretty young woman, an old lady and a bachelor live together in a communal apartment. It could be the cast for a Hollywood disaster movie, but it's better: a gallery of characters the filmmaker met when she rented a room in this communal St. Petersburg apartment. Living in the Kommunalka means living in constant promiscuity and sharing everyday life without a drop of privacy.

A voir l'exposition
Kommunalka
dans le hall de
la Maison des Arts.

Françoise Huguier

Née en 1942, **Françoise Huguier** est photographe, écrivaine-voyageuse, et réalisatrice. Elle a parcouru plusieurs pays, dont l'Afrique qui lui inspire un premier ouvrage en 1990. Ses photos sont publiées dans Libération, Vogue, le New York Times Magazine...et elle crée en 1994 la première Biennale de la photographie africaine à Bamako. Ensuite, elle passe plusieurs années à Saint-Pétersbourg et publie un livre chez Actes Sud *Kommounalki*, avant de réaliser *Kommunalka*, son premier film.

Francoise Huguier (born 1942) is an award winning photo -reporter (World Press Photo Prize in 1993). Her photos are published in publications such as Libération, Vogue and The New York Times. In 1994 she created the first African photography biennial in Bamako. Her latest work began as a photographic project entitled *Kommounalki* that she was working on while living in St. Petersburg in a communal apartment. This experience became the material and the inspiration for her first movie *Kommunalka*.

Angels

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, documentaire, 52',
DV Cam, couleur, v.o.française

Image : Sarah Franco-Ferrer
Montage : Sarah Franco-Ferrer, Sylvie Carlier, Pascal Boucher
Son : Sarah Franco-Ferrer
Musique : Sigur Ròs
Production : Atelier Quetzal (Montreuil)
Contact : atelierquetzal@yahoo.fr

Six personnes parlent à la réalisatrice qui les questionne. Elles racontent la drogue, l'alcool, la prison, la misère, le manque d'amour et la violence qui expliquent comment elles en sont arrivées-là. En contrepoint, le psychiatre Jacques Jungman parle des hôpitaux psychiatriques qui ne peuvent accueillir que les patients en crises aigües. Le film montre aussi des images d'enfants heureux, de couples et de danse. La vie justement, qui échappe toujours à d'autres. C'est l'occasion d'entendre en détail, le pourquoi et le comment d'un certain nombre de pathologies : d'où viennent ces blessures, ces fractures, ces comportements autodestructeurs ?

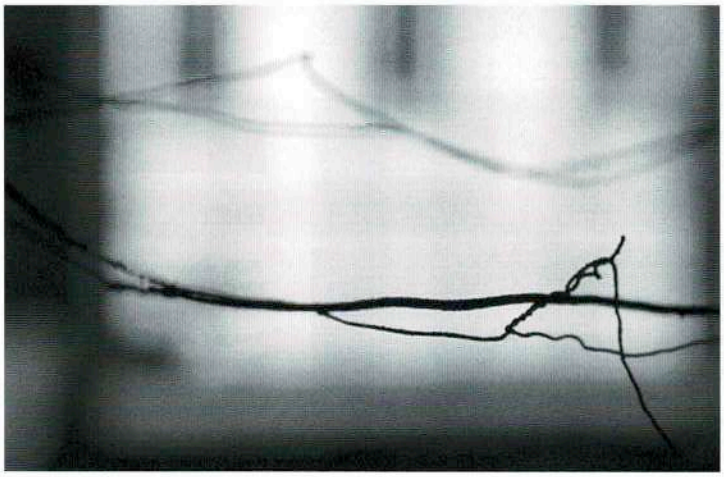
Six people speak to the director who questions them. They talk about drugs, alcohol, prison, misery, the lack of love and the violence that explains how they got there. In contrast, the psychiatrist Jacques Jungman speaks about the psychiatric hospitals, which can only host patients in acute crises. The film also shows images of happy children and couples dancing. Precisely the kind of life, which somehow some people never have access to. It is the occasion to hear in detail, why and how a certain number of pathologies cause these wounds, fractures and self-destroying behaviours

Sarah Franco-Ferrer

Sarah Franco-Ferrer est réalisatrice, plasticienne, metteur en scène. Depuis 1997 elle a réalisé une dizaine de courts métrages documentaires consacrés pour la plupart aux exclus de la société. Citons : *Couleurs : Sans papiers* (1997), *On ne vend pas la terre sur laquelle on marche* (1998), *Citoyens d'une terre à l'autre* (2000).

Sarah Franco-Ferrer is a filmmaker, visual artist and theatre director. Since 1997 she has directed over ten short film documentaries devoted mostly to those excluded from society. Such as: *Couleurs : Sans papiers* (1997), *On ne vend pas la terre sur laquelle on marche* (1998), *Citoyens d'une terre à l'autre* (2000).

Siete instantes



MAISON DES ARTS

MEXIQUE

2008, documentaire, 90', 35mm, couleur, v.o.espagnole, s.t. français DUNE

Image : Daniel Jacob, Paula Grandio, Ricardo Benet
Montage : Mariana Rodriguez, Ana Garcia, Diana Cardozo
Son : Alejandro Colavita
Musique : Lerner y Moguilenvsky
Production : Instituto Mexicano de Cinematografia IMCINE (Mexico)
Contact : divulgacion@ccc.cnart.mx

Siete Instantes retrace l'histoire des femmes qui ont combattu dans la première guérilla urbaine en Uruguay, au début des années 60. Le film décrit les moments décisifs de ces combats, les enjeux personnels et les décisions éthiques prises par ces combattantes issues d'un milieu populaire. Il s'appuie également sur les témoignages d'anciens Tupamaros contre le régime fasciste en place, et s'attache à montrer les sentiments : peurs, espoirs... qu'une telle situation engendre.

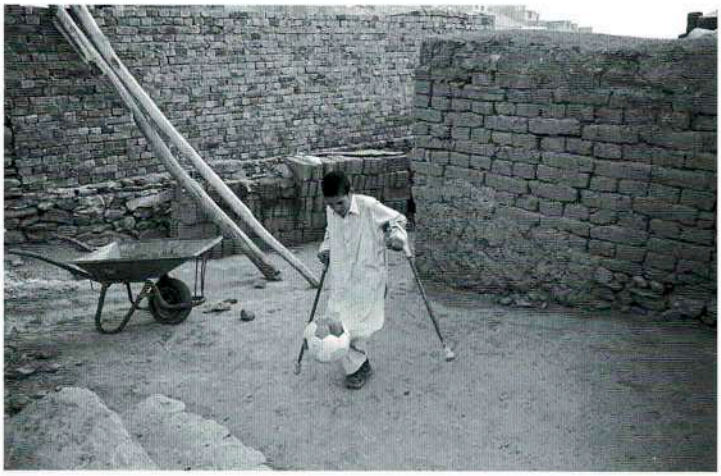
Siete Instantes is the story of women who were guerrillas in Uruguay during the early Seventies. Under an intimate view, the film moves around decisive moments and personal crossroads, with the sum of ethical and emotional decisions this implies. This documentary searches the experience and the gaze of common people in exceptional situations, and delves into the burden of dilemmas, tensions, fears and hopes...

Diana Cardozo

Diana Cardozo a étudié les Sciences Sociales à l'Université D.A.Larrañaga, et le cinéma au Centro de Capacitación Cinematográfica de Mexico. Ensuite, elle a travaillé comme journaliste internationale pendant 13 ans, avant de réaliser son premier court métrage *Fronterizos* (1999), suivi de *Salvo una sombre* (2000), Once (2003), *La Luna de Antonio* (2003) et *Treinta años es nada* (2008).

Diana Cardozo studied Social Sciences at D.A.Larrañaga University, and Filmmaking at the Centro de Capacitación Cinematográfica (Mexico). Then, she has been an international journalist for 13 years. She made : *Fronterizos* (1999), *Salvo una sombre* (2000), *Once* (2003), *La Luna de Antonio* (2003), *Treinta años no es nada* (2008).

Latawce Kites



MAISON DES ARTS

POLOGNE

2008, documentaire, 80', vidéo Béta num, couleur, v.o.anglaise, s.t. français DUNE

Image : Jacek Petrycki
Montage : Katarzyna Maciejko-Kowalczyk
Son : Jaroslaw Roszyk
Production : Eureka Media (Varsovie)
Contact : info@eurekamedia.info

Un groupe de jeunes Afghans d'une école d'art de Kaboul participe à un cours de cinéma donné par un documentariste polonais. Pour la première fois, ils doivent capter la réalité afghane avec une caméra. Le simple fait de nommer les thèmes et les problèmes les plus importants de leur pays, conduit à des divergences de points de vue. Dans ce cours de cinéma, il s'agit moins d'apprendre la technique du cinéma, que de regarder le monde. Latawce prouve d'une manière exemplaire que le regard est lié à l'origine culturelle, à l'idéologie et au pouvoir. Une belle leçon de cinéma. (Prix de la Semaine de la Critique)

A group of young Afghans at a Kabul art school are attending a film class given by a Polish documentarist. For the first time, they are to record their vision of Afghan reality with a camera. The simple act of designating the most important issues and problems in the country gives rise to the first disagreements. In this class, you don't learn techniques, but a way of looking at the world. Latawce demonstrates, in an exemplary manner, that perception is bound up with cultural origins, ideology and power. A beautiful "leçon de cinéma"

Beata Dzianowicz

Née en 1969 à Katowice (Pologne), **Beata Dzianowicz** possède une formation littéraire et cinématographique. Son intérêt pour les problèmes sociaux est évident dans *Cell with a View* (1996) sur des prisonniers aveugles, *Dreams and Death* (1998), sur l'anorexie des jeunes, et *Lessons of Hope* (2002) sur la réouverture d'une école d'art à Kaboul.

Born in 1969 in Katowice (Poland), **Beata Dzianowicz** studied literature, then directing (film and theatre) for three years. She soon demonstrated her interest in social problems with *The Cell with a View* (1996), *Dreams and Death* (1998) about young anorexia sufferers, and *Lessons of Hope* (2002) on the re-opening of the Kabul Art School.

No More Smoke Signals

MAISON DES ARTS

SUISSE

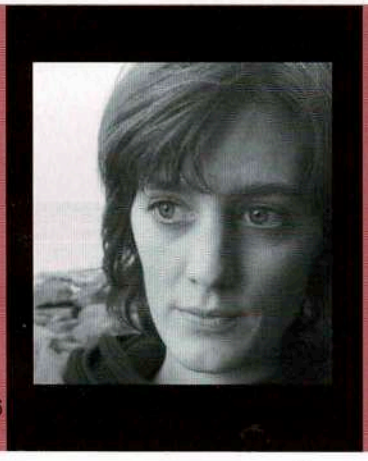
2008, documentaire, 90', 35mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Image : Pierre Mennel, Dieter Stürmer, Igor Martinovic
Montage : Kaspar Kasics, Petra Gräwe, Myriam Flury
Son : Gabriel Miller, Denis Séchaud
Musique : Tomas Korber
Avec : Roxanne Two Bulls, John Trudell, Bruce Ellison, Derrick Janis, Buzi Two Lance, Tom Casey.
Production : Distant Lights Filmprod. (Zurich)
Contact : info@distantlights.ch

Kili Radio est une station de radio, isolée sur une petite colline du Dakota du Sud. Un endroit oublié entre le combat et l'espoir, entre le mythe américain et le quotidien dans la réserve la plus pauvre des Etats-Unis. Mais il y a Roxanne Two Bulls, qui veut prendre un nouveau départ sur la terre de ses aïeux. Il y a le jeune DJ Derrick, qui découvre son talent musical. Ou alors Bruce, l'avocat blanc, qui tente depuis 30 ans d'obtenir la libération d'un activiste indien. En lieu et place des signaux de fumée, à Kili Radio tout converge.

Kili Radio is a radio station, lost in the vast countryside of South Dakota. It's a place that's long forgotten; lying at the crossroads between combat and hope, between the American dream and daily existence on America's poorest reservation. Yet we find people like Roxanne Two Bulls, who's trying to start over again on the land of her ancestors; the young DJ Derrick who's discovering his gift for music; Bruce, the white lawyer who for thirty years has been trying to free a militant who's been fighting for American Indian rights. Everything converges at Kili Radio. Instead of sending smoke signals the radio station transmits its own signals.

Fanny Bräuning



Fanny Bräuning est née en 1975 à Bâle. Après des études de cinéma à Zürich, elle a travaillé comme assistante sur divers projets avant de réaliser : *Meine Mutter* (1999), et *Paloma* (2001). *No More Smoke Signals* est son premier long métrage documentaire.

Fanny Bräuning was born in 1975 in Basel. 2001 Receives degree from HGKZ (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich) Film and Video Department. Assistant on various film and television productions before directing: *Meine Mutter* (1999), and *Paloma* (2001). *No More Smoke Signals* is her first full-length documentary.

COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

LOVE YOU MORE DE SAM TAYLOR-WOOD

P49 Participation
Jasmila Zbanic

P49 Cocais, a cidade reinventada
Ines Cardoso

P50 Femmes à l'ombre
Odette Ibrango

P50 Re-Search
Son Kwang-Ju

P51 Cuilos (Guinea Pigs)
Paz Fabrega

P51 A Horse is Not a Metaphor
Barbara Hammer

P52 Tongzhi in Love
Ruby Yang

P52 The Sun and the Moon
Ioana Uricaru

P53 How Can it Be ?
Mira Nair

P53 Forbach
Claire Burger

P54 Peau neuve
Clara Elalouf

P54 La Vérité zébrée
Sophie Fillières

P55 Smooth
Catherine Corringer

P55 La Femme serpent
Marie Hélia

P56 Profanations
Lucia Sanchez

P56 L'Endroit idéal
Brigitte Sy

P57 L'Amertume du chocolat
Lucile Chaufour

P57 Minuit moins dix, minuit moins cinq
Sabine Massenet

P58 Glass Ceiling
Teresa Serrano

P58 The Water Diary
Jane Campion

P59 Oh, my God !
Anne Sewitsky

P59 Aria Diva
Agnieszka Smoczynska

P60 Passages
Marie-Josée Saint-Pierre

P60 Palimpsest
Pia Borg

P61 Joy
Christine Molloy, Joe Lawlor

P61 Love You More
Sam Taylor-Wood

P62 September
Esther May Campbell

P62 Dangerous Games
Marina Abramovic

P63 Nachglühen (Afterglow)
Lisa Blatter

P63 I Drink your bath water
Pipilotti Rist

Participation

Jasmila Zbanic

MAISON DES ARTS

BOSNIE-HERZÉGOVINE

2008, fiction, 3', vidéo Béta num couleur, sans dialogues

Production : Programme ART FOR THE WORLD/EUROPA
Contact : info@artoftheworld.net

Dans une chambre silencieuse, trois dames âgées prennent un café. Dans leurs tasses de café, elles remarquent des tableaux baroques de jeunes couples qui se pourchassent. Le temps passe lentement pour les personnes âgées... Soudain un téléphone portable sonne, c'est le chant de l'Internationale...

In a silent room three old ladies take a coffee. On their coffee cups there are baroque pictures of young couples chasing each other. Time is passing slow for old people. Suddenly one of the ladies'mobile phone rings with the sound of l'Internationale...

Née à Sarajevo en 1974, **Jasmila Zbanic** est diplômée de l'Académie des Arts dramatiques. Elle a été marionnettiste (Bread and Puppet) et a créé une association d'artistes Deblokada en 1997. Elle a réalisé *Made in Sarajevo* (1998), *Lost and Found* (2005) et *Sarajevo, mon amour* (2006).

Jasmila Zbanic was born in Sarajevo in 1974. She attended the Academy of Dramatic Arts in Sarajevo. She takes part in the puppetry troupe Bread and Puppet and created Deblokada in 1997 through which she has directed several films. Some of her films include, *Made in Sarajevo* (1998), *Lost and Found* (2005) and Grbavica (2006).

Cocais, a cidade reinventada

Cocais, la ville réinventée

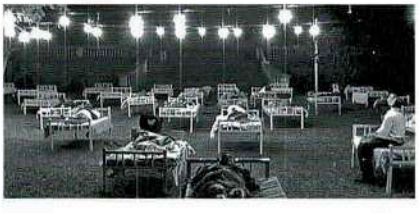
Ines Cardoso

MAISON DES ARTS

BRÉSIL

2008, documentaire, 15', 35mm couleur, v.o. portugaise, s.t. anglais, s.t. français DUNE

Image : Ines Cardoso
Montage : Ines Cardoso
Son : Ines Cardoso
Musique : Stephen Vitiello, Mikhail Rudy, Vaarakkiset Lelut.
Contact : inespcardoso@gmail.com



Cocais est un documentaire poétique, réalisé avec les patients et les employés d'un hôpital psychiatrique, qui réinventent leur ville.

Cocais is a poetic documentary film made with patients and employees of an asylum town in Sào Paulo state inland.

Née en 1964 au Brésil, **Ines Cardoso** a réalisé : *Dormentes* (2003) et *Trusting Trance* (2007).

Born in Brazil (1964), **Ines Cardoso** has directed : *Dormentes* (2003) and *Trusting Trance* (2007).

Femmes à l'ombre

Odette Ibrango

MAISON DES ARTS

BURKINA FASO

2007, documentaire, 26', Béta num, couleur, v.o. française et mooré, s.t. français

Image : Serge Hébert Iboudo
Montage : Gidéon Vink
Production : SEMFILMS
Contact : odesixtine@yahoo.fr

Créée en 1960, la maison d'arrêt de Ouagadougou accueille 1000 détenus, des hommes, des femmes et des mineurs. Le film suit en particulier 6 femmes qui y sont emprisonnées.

The Ouagadougou prison, created in 1960, holds 1000 detainess : men, women and minors. The film follows the lives of six women emprisoned there.

Après une formation en Histoire et Archéologie, **Odette Ibrango** est devenue scénariste et assistante réalisatrice sur trois films, avant de réaliser *Femmes à l'ombre* (2007) son premier court métrage.

After studying History and Archeology, **Odette Ibrango** worked as scriptwriter and assistant director on three films, before directing *Women in the shade* (2007) her first short film.

Re-Search

Son Kwang-Ju

MAISON DES ARTS

CORÉE

2008, fiction, 20', HD Cam couleur, v.o. coréenne, s.t. anglais, s.t. français DUNE

Scénario : Son Kwang-Ju
Image : Choi Jung-Soon
Montage : Son Kwang-Ju
Son : Kinopost
Interprétation : Jang So-Yeon, Woo Sun-Hye, Jaye Rhee
Production :
Contact : info@ksonimage.com

Une chercheuse se démène avec l'objet de sa thèse.

A researcher struggles with her thesis.

En 2003, **Son Kwang-Ju** a obtenu un MA de cinéma à Chicago (USA). Elle a depuis réalisé six courts métrages dont : *Punk Eek* (2004), *The third tongue* (2005) en compétition à Créteil, *Yoyogi Park* (2006), *Apparition* (2007).

Since 2003, when she received the MFA in Film, Video and New Media from the School of the Art Institute of Chicago, **Son Kwang-Ju** directed six projects of both film and video : *Punk Eek* (2004), *The Third Tongue* (2005) at Créteil Competition, *Yoyogi Park* (2006), *Apparition* (2007)...

Cuilos
Guinea Pigs

Paz Fabrega

MAISON DES ARTS

COSTA RICA/FRANCE

2008, fiction, 11', 35mm couleur, v.o. espagnole, s.t. français

Scénario : Paz Fabrega
Image : Sergio Léon
Montage :
Son : Francisco Gonzalez
Musique : Guillaume Roussel
Interprétation : Montserrat Fernadez, Michelle Vasquez, Grettel Quiros, Carlos Rivera
Production :
Les Films du Requin (Paris)
Contact :
fabrega@lesfilmsdurequin.com

Michelle présente son petit ami à sa mère pour la première fois. Mais pour elle, c'est plus compliqué que pour la plupart des jeunes filles.

Michelle introduces her boyfriend to her parents for the first time. But for her it seems to be more complicated than for most girls.

Paz Fabrega a fait des études de communication et de photographie, avant d'être graphiste et de partir à Londres où elle obtient son MA de cinéma à la London Film School. Elle a réalisé *Temporal* (2006) et *Ocho* (2007).

Paz Fabrega studied communication and photography. She then became a graphic designer and moved to London where she got her MA in film at the London Film School. She has directed Temporal (2006) et Ocho (2007).

A Horse is Not a Metaphor

Barbara Hammer

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, film expérimental, 30', vidéo Béta num, couleur, v.o. anglaise, s.t. français Dune

Image : Barbara Hammer, Florrie Burke, Chris Schiavo, Julian Rubenstein.
Montage : Barbara Hammer
Son : Meredith Monk
Musique : Meredith Monk
Production : Barbara Hammer Productions (New York)
Contact :
barbarahammer@gmail.com

voir également la biographie de Barbara Hammer (p. 123, Section Frontières invisibles)

Elle vient d'obtenir le Teddy Award du meilleur court métrage (Berlin 2009)

Comment une réalisatrice peut-elle s'affranchir d'un cancer, de longues séances de chimiothérapie dans un hôpital, d'un environnement fait de médicaments, de sacs plastiques, de fatigue, de désespoir...

How can the filmmaker make beauty from light reflected in clear plastic bags full of the chemo poisons, Cisplatin and Paclitaxel ? How can she embrace the horrors of chemicals and transform them into hope?

Printemps 2010 : Publication des mémoires de Barbara Hammer : *Making It In Sex and Movies*, (The Feminist Press of City University, New York), et rétrospective de son oeuvre au Museum of Modern Art (New York), Tate Modern, London, Reina Sophia (Espagne).

Spring 2010 : Publication of Hammer's memoir : *Making It In Sex and Movies* (The Feminist Press of City University, New York), and retrospectives at Museum of Modern Art (New York), Tate Modern London, Reina Sophia (Spain).

Tongzhi in Love

Ruby Yang

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS/CHINE

2008, documentaire, 30', vidéo Béta num, couleur, v.o. chinoise, s.t. anglais, s.t. français DUNE

Image : Yang yi Shu, Ruby Yang
Montage : Gary Wong, Ruby Yang
Son : Tony Sereno, Kyrsten Mate
Musique : Bill Frisell, Brian Keane
Avec : Frog Cui, Xiang Feng, Long Ze
Production : Thomas Lennon Film (New York)
Contact : bigio@smileyfilmsdistribution.com

Comment vivre son homosexualité dans la Chine moderne, entre les séductions d'une grande ville moderne, et la tradition familiale transmise par les parents ?

How being gay in modern China, torn between the lures of city life and the unyielding traditions by which they were raised ?

Née à Hong Kong, **Ruby Yang** a obtenu un MFA de cinéma à San Francisco. Elle a réalisé : *Citizen Hong Kong* (1997) et *China 21* (2000), *The Blood of Yingzhou District* (2007) après avoir été monteuse sur plusieurs longs métrages de Joan Chen (Xiu Xiu).

Born in Hong Kong, **Ruby Yang** is graduated from San Francisco Art Institute in Filmmaking (MFA). She directed *Citizen Hong Kong* (1997) and *China 21* (2000). Before, she has edited several feature films, including Joan Chen's debut feature Xiu Xiu.

The Sun and the Moon

Le Soleil et la lune

Ioana Uricaru

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS/ROUMANIE

2007, fiction, 13', 35mm N&B, sans dialogues

Scénario : Ioana Uricaru
Image : Skye Borgman
Montage : Ioana Uricaru
Son : Quinton Nixon
Interprétation : Elena Kopaleichvili, Ajredin Elez
Production : University of Southern California (Los Angeles)
Contact : uricaru@usc.edu

Elle se réveille toute seule, par une froide journée de Novembre, et se prépare un petit déjeuner avant de partir à l'usine. Le radiateur ne fonctionne pas. Il faudra qu'elle prévienne son mari.

She wakes up on her own, or only with the help of this cold day in November. She prepares breakfast before leaving for the factory. The radiator is not working. She will have to warn her husband.

Ioana Uricaru est née en Roumanie, au moment du régime totalitaire de Ceaucescu. Puis elle a immigré aux Etats-Unis, et passé son MFA de cinéma à Los Angeles (School of Cinematic Arts). *The Sun and the Moon* est son premier film.

Ioana Uricaru was raised and born in Romania, where she lived through her country's totalitarian regime. She relocated to Los Angeles upon admission to the MFA in Film and TV program (School of Cinematic Arts). *The Sun and the Moon* is her first short film.

How Can it Be ?

Mira Nair

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

2008, fiction, 8', HD Cam couleur, v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Rashida Mustafa, Suketu Mehta,
Image : Declan Quinn
Montage : Allyson Johnson
Son : Dominick Tavella
Musique : Mychael Danna, Rob Simonsen
Interprétation : Konkona Sen Sharma, Ranvir Shorey, Birsa Chatterjee
Production : LDM Productions
Programme « 8 Against Poverty »
www.8themovie.com
Contact : info@ldmproductions.fr

Zainab et Arif vivent au centre de Brooklyn avec leur fils Munna. Zeinab prend une décision difficile et courageuse, celle de quitter une vie protégée pour mener sa vie en accord avec les valeurs qui lui tiennent à cœur.

Zainab and Arif live with their son Munna in Brooklyn. Zeinab makes the complicated yet courageous decision, to leave this sheltered life and follow her heart within the realm of the values that she holds sacred.

Née en 1957 en Inde, **Mira Nair** est une habituée du Festival de Créteil qui lui a rendu un hommage en 1996. Elle a réalisé *Salaam Bombay !* (1988) Caméra d'or à Cannes, *Mississippi Masala* (1991), *Migration* (2007)...

Born in 1957 in India, **Mira Nair** is a regular guest of Creteil Festival, who honored her in 1996. She directed *Salam Bombay !* (1988) Caméra d'or in Cannes, *Mississippi Masala* (1991), *Migration* (2007)...

Forbach

Claire Burger

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 35', 35mm couleur, v.o. française

Scénario : Marie Amachoukeli
Image : Paco Wiser
Montage : Frédéric Baillehaiche
Son : Mathieu Villien
Interprétation : Samuel Theis, Sonia Theis, Mario Theis
Production : La Fémis (Paris)
Contact : festival@femis.fr

Samuel revient à Forbach, sa ville natale, pour recevoir une médaille. Dans cette ancienne cité minière de Lorraine, on est fier de sa réussite parisienne : l'enfant du pays est en passe de devenir un comédien célèbre.

Samuel is coming back to his hometown, Forbach to recieve a medal. All the inhabitants of this old mining town in Lorraine are proud of his big-city success. The small-town child is about to become a famous actor.

Claire Burger avec ce premier film, a obtenu le Grand Prix National au Festival du court métrage de Clermont Ferrand (2008).

Claire Burger was granted the Grand National Prize at the Short film festival at Clermond Ferrand (2008) for her first film, Forbach.

Peau neuve

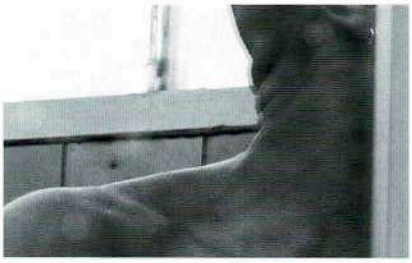
Clara Elalouf

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, documentaire, 13', vidéo Béta SP, couleur, sans dialogues

Image : Philippe Ayme
Montage : Laurent Samama
Son : Clara Elalouf
Production :
Sacrebleu Productions (Paris)
Contact :
contact@sacrebleuprod.com



Aujourd'hui, des hommes et des femmes poussent la porte des bains-douches municipaux. Certains par nécessité, d'autres préfèrent venir se laver dans cet espace public. Des rituels de lavage différents, selon son sexe, ses origines, ses obsessions.

To this day, men and women alike find themselves at the public bath. Some come out of necessity and others simply prefer to bathe in a public space. This short focuses on the different bathing rituals, according to sex, their origins and obsessions.

Clara Elalouf a écrit pour la télévision : séries, sit-com, docu-fictions... avant d'être assistante sur un long métrage de Daniel Karlin : *Et si on parlait d'amour. Peau neuve* est son premier court métrage.

Clara Elalouf has written screenplays for television : series, sit-coms, docu-fictions... before becoming Daniel Karlin's assistant for the film : *Et si on parlait d'amour. Peau neuve* is her first short film.

La Vérité zébrée

Sophie Fillières

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 12', vidéo Béta num, couleur, v.o. française

Scénario : Sophie Fillières
Image : Nicolas Guichetau
Son : Fred Ullman
Interprétation : Hélène Fillières
Production : No Film (Paris)
Contact : magalnofilm@aol.com

Une femme d'une trentaine d'années découvre une drôle de chaise que ses parents lui ont offerte pour son anniversaire.

A woman in her 30s discovers that her birthday present from her parents is a strange chair.

Sophie Fillières a réalisé *Des filles et des chiens, Grande petite, Aïe...* et travaille très souvent avec sa soeur Hélène, comédienne.

Sophie Filières has directed *Des filles et des chiens, Grande petite, Aïe...* and has often worked with her sister Hélène who is an actress.

Smooth

Catherine Corringer

MAISON DES ARTS

FRANCE

2009, expérimental, 23', vidéo Béta SP, couleur, sans dialogues

Scénario : Catherine Corringer
Image : Emmanuel Valette, Laurence Rebouillon
Montage : Catherine Corringer
Musique : Laurent La Torpille
Interprétation : Catherine Corringer, Axel Andrew
Contact : catcor@free.fr

Smooth est un voyage dans le fantasme de la naissance, dans un monde d'avant l'assignation de genre.

Smooth is a fantastic voyage through the womb, in the world that exists before the assigning of gender.

Catherine Corringer est comédienne et cinéaste. Son travail artistique questionne le corps et l'érotisme. Elle a réalisé *Day's Night* (2005), *In Between* (2006) et *This is the Girl* (2007) films qui ont été montrés à Créteil en 2008.

Catherine Corringer is an actress and a filmmaker. Her artistic work explores women's sexual power. She directed : *Day's Night* (2005), *In Between* (2006) and *This is the Girl* (2007) showing in Créteil in 2008.

La Femme serpent

Marie Hélia

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 38', 35mm couleur, v.o. française

Scénario : Marie Hélia
Image : Nedjma Berder
Montage : Emmanuelle Pencalet
Son : Henri Puizillout
Musique : Eric Thomas
Interprétation : Nadine Naous, Yvonne Lagadec, Jean-Paul Bathany
Production : Paris-Brest Productions (Brest)
Contact : paris-brest.fest@wanadoo.fr

Leïla, 26 ans, d'origine libanaise, vient d'obtenir la nationalité française. Elle retourne sur ses pas, à la recherche de ses anciens papiers et de son histoire personnelle, enterrés dans une forêt de l'Est...

A 26 year old Lebanese woman, Leïla, has just obtained her French citizenship. She begins to search for her old papers and thus her personal history which is buried in the Eastern forest.

Née à Marseille en 1960, **Marie Hélia** vit à Brest. Après avoir été scénariste, elle a réalisé une quinzaine de films, longs et courts métrages, dont : *L'Usine rouge* (1989), *L'Etoile d'or* (1990), *Les Filles de la sardine* (2000), *Bobines d'amateurs* (2004), *Les Princesses de la piste* (2006) prix du public et du court métrage à Créteil.

Born in 1960 in Marseille, **Maria Hélia** lives in Brest. She started as a screenwriter then moved on to directing. Some of her shorts and features include : *L'Usine rouge* (1989), *L'Etoile d'or* (1990), *Les Filles de la sardine* (2000), *Bobines d'amateurs* (2004), *Les Princesses de la piste* (2006) which won an award at Créteil.

Profanations

Lucia Sanchez

MAISON DES ARTS

FRANCE

2007, documentaire, 26', vidéo Béta num., couleur, v.o. française

Image : Alexis Kavyrchine
Montage : Muriel Breton
Son : Mikaël Barre
Musique : Chazam
Production : Local Films (Paris)
Contact : info@local-films.com

À seize ans, je faisais partie d'une confrérie religieuse. Je me souviens qu'un jour du mois de mars, j'ai passé toute la journée sur un trottoir : il fallait qu'en échange d'une carte postale, je récolte de l'argent pour les fleurs de la Vierge… » Une interrogation très visuelle sur la religion et l'extase.

« At sixteen, I was part of a religious brotherhood. I remember a day in March, when I spent all day on a pavement. In exchange for a postcard, I had to gather money to buy flowers for the Virgin… »

Lucia Sanchez est née en Espagne, mais vit et travaille à Paris. Actrice de théâtre, puis de cinéma, elle réalise trois courts métrages : *Les Mains de Violeta, Siestes et Salomé*, avant d'aller étudier à l'Ecole de cinéma de La Havane. Elle réalise ensuite : *Las Amigas* (2002) et *Pick-up* (2004).

Lucia Sanchez was born in Spain but lives and works in Paris. As an actress of the theater and cinema, she directed 3 shorts : *Les Mains de Violeta, Siestes et Salomé*, before attending the Film School of La Havane. She then directed Las *Amigas* (2002) and *Pick-up* (2004).

L'Endroit idéal

Brigitte Sy

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 29', vidéo Béta num, couleur, v.o. française, s.t. anglais

Scénario : Brigitte Sy, Gaëlle Macé
Image : Grédéric Serve
Son : Luc Meilland
Musique : Archie Shepp, Daniel Mille
Interprétation : Ronit Elkabetz, Carlo Brandt, Noémie Lvovsky
Production : Mezzanine Films (Paris)
Contact : mbompoint@mezzaninefilms.com

Barbara, une réalisatrice, travaille avec des détenus dans une prison. Elle se retrouve en cellule pour avoir passé de l'argent à un détenu, dont elle est amoureuse.

Barbara, a female film director, works with inmates in prisons. One day she finds herself locked up too, for having given money to a detainee with whom she has fallen in love.

Actrice, **Brigitte Sy** a débuté dans *La Dérobade* (1979) de Daniel Duval. Ensuite, elle est devenue scripte, avant de reprendre son métier d'actrice pour Philippe Garrel, Alain Raoust… *L'Endroit idéal* est son premier film.

Brigitte Sy is an actress and began her career with La *Dérobade* (1979) by Daniel Duval. Following this, she spent more than 10 years working in prisons, directing scenes with the inmates. Her acting career was further developed with the work she did for Philippe Garrel. *L'Endroit idéal* is her short film.

L'Amertume du chocolat

Lucile Chaufour

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction, 12', Béta num N&B, v.o. française

Scénario : Lucile Chaufour
Image : Anne Mustelier
Montage : Lucile Chaufour
Son : Raoul Fruhauf
Musique : Fabrice Maria, Lucile Chaufour
Interprétation : Thibault Leturcq, Louise Charpentier, Marie Luhner.
Production : Supersonicglide (Paris)
Contact :
contact@supersonicglide.com

Une jeune mère et ses deux enfants. Ils se cherchent et voudraient s'aimer, mais jamais au bon moment. Même la confection d'un gâteau au chocolat devient un drame...

A young mother and her two children are longing to love each other, but it never comes at the right moment. Even baking a chocolate can become a matter of conflict...

Lucile Chaufour a réalisé un long métrage, *Violent Days* (2004) et travaille sur un documentaire *East Punk Memories*.

Lucile Chaufour has directed a feature film, *Violent Days* (2004) and is working on a documentary entitled *East Punk Memories*.

Minuit moins dix, minuit moins cinq

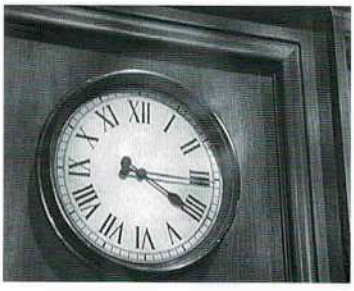
Sabine Massenet

MAISON DES ARTS

FRANCE

2008, fiction expérimentale, 6', N&B, Beta SP, sans dialogues

Image :
Archives films d'A. Hitchcock
Montage : Sabine Massenet
Production : Heure Exquise (Mons-en-Baroeul)
Contact : contact@exquise.org



Lents travellings dans des couloirs déserts. Plans serrés sur une poignée de porte. Contre-plongée sur des escaliers... un film qui revisite les figures du film noir en général, et du suspense selon Hitchcock en particulier.

Slow travelling shots in deserted hallways. close-up shots of door-handles. Tilt-up shots on spiral staircases. This film revisits film noir images and aesthetics with a touch of Hitchcockian suspense.

Née en 1958, **Sabine Massenet** est scénariste, directrice de la photo et monteuse-son. Elle a obtenu en 2003 la Bourse d'aide à l'art numérique de la SCAM pour *361° de bonheur*. Sa vidéo *Transports amoureux* est éditée dans le numéro 1 de la collection TALENTS, art vidéo collection.

Sabine Massenet was born in 1958 and is a writer, cinematographer, editor and sound-mixer. She obtained in 2003 the SCAM grant for digital art for her film *361° de Bonheur*. Her video *Transports Amoureux* was included in the first edition of the art video collection TALENTS.

Glass Ceiling

Teresa Serrano

MAISON DES ARTS

MEXIQUE

2008, fiction, 2'17, vidéo Béta num, N&B

Production : Programme ART FOR THE WORLD
Contact : info@artoftheworld.net

Un homme et une femme se dirigent vers un miroir, indépendamment l'un de l'autre. A travers cette installation, qui utilise différents angles de vue, s'organise tout un travail sur les notions d'espace et de regard.

A man and a woman place themselves in the direction of a mirror, but on opposite sides of each other. Through this multi-angled installation, we study the notion of space and the gaze.

Née en 1936 à Mexico, **Teresa Serrano** vit et travaille à New York et Mexico. À travers ses vidéos, ses installations et ses sculptures, elle remet en scène et déconstruit le genre, la classe, la race et les stéréotypes. *A Room OF Her Own*, par exemple est une vidéo en noir et blanc sur l'obsession.

Teresa Serrano was born in Mexico in 1936. She has lived and worked in New York and Mexico City. Her work which includes videos, installations and sculptures, deals with issues of race, gender and stereotypes and their deconstruction. *A Room OF Her Own,* for example is a monochrome video about the idea of obsession.

The Water Diary

Jane Campion

MAISON DES ARTS

NOUVELLE-ZÉLANDE

2007, fiction, 18', HD Cam, couleur, v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Jane Campion
Image : Greig Fraser
Montage : Heidi Kenessey
Musique : Mark Bradshaw
Interprétation : Alice Englert, Tintin Kelly, Isidore Tillers, Harry Greenwood, Geneviève Lemon
Production : LDM Productions
Programme « 8 Against Poverty »
www.8themovie.com
Contact : info@ldmproductions.fr

Ziggy, adolescente de 11 ans, raconte dans son journal les méfaits de la sécheresse en Australie. Elle y consigne aussi les rêves que font les gens autour d'elle, des rêves d'eau.

In Australia, eleven year old Ziggy writes in her diary about what happen during the worst drought in history. She also reports the frequent dreams people in her town have, about water.

La brillante **Jane Campion**, seule et unique femme a avoir reçu la Palme d'or à Cannes pour *La Leçon de piano* (1992), a réalisé une dizaine de films dont : *Un Ange à ma table* (1990), *Portrait de femme* (1996), *Holy Smoke* (1999)...

The famous **Jane Campion,** who received the Palme d'or in Cannes for *The Piano* (1992) directed about ten films as : *An Angel at my Table* (1990), *The Portrait of a Lady* (1996), *Holy Smoke* (1999)...

Oh, my God !

Anne Sewitsky

MAISON DES ARTS

NORVÈGE

2008, fiction, 9', 35mm, couleur, v.o. norvégienne, s.t. anglais, s.t. français DUNE

Scénario : Kathinka Nicolaysen
Image : Anna Myking
Montage : Ida Kolsto
Son : Gunn Tove Gronsberg
Interprétation : Ebba Tangen, Julie Solberg, Ella Vicorie Henriksen Haagensen,
Production : Maipo Film & TV Prod.
Contact :
anna-marie.beraas@nfi.no

Une observation pleine d'humour et une interprétation faite par des enfants, sur les expériences sexuelles. Il s'agit avant tout d'un film sur l'orgasme féminin.

Oh, my God ! is a humorous observation of children's interpretations and experiences of sexuality. But first and foremost, this is a film about the orgasm.

Anne Sewitsky née en 1977, a étudié le cinéma en Norvège avant de travailler pour la télévision (NRK) comme scénariste et consultante sur des longs métrages, et la série *Himmelblä*.

Anne Sewitsky (born in 1977), studied directing at The Norwegian Film School, graduating in 2006. She has later worked for the drama division on TV, as a scriptwriter and consultant on a full-length film and the drama series : *Himmelblä*.

Aria Diva

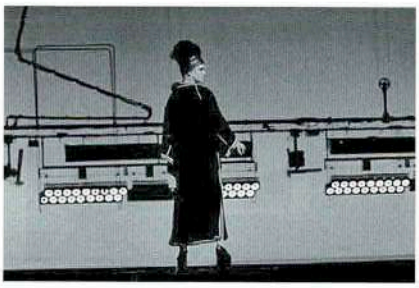
Agnieszka Smoczynska

MAISON DES ARTS

POLOGNE

2008, fiction, 30', vidéo Béta num, couleur, v.o. polonaise, s.t. anglais, s.t. français DUNE

Scénario : Robert Bolesto, Agnieszka Smoczynska
Image : Przemyslaw Kaminski
Montage : Wojciech Jagiello
Son :
Musique :
Interprétation : Gabriela Muskala, Katarzyna Figura
Production : Andrzej Wajda Master School of Film
Contact : katarzyna.wilk@kff.pl



Basia, 30 ans, est bien installée dans la vie. Elle est une femme au foyer, dans une famille heureuse, jusqu'au jour où une cantatrice emmènage dans l'appartement au-dessus de chez elle...

Basia (30) has already settled down in her life. She is a housewife and has a loving family, until a moment when an opera diva moves into an apartment upstairs.

Agnieszka Smoczynska a étudié le cinéma à l'Andrzej Wajda School de Varsovie. Elle a réalisé : *3 Love* et *The Hat*, et a co-dirigé une pièce de théâtre : *Tango*.

Agnieszka Smoczynska studied film directing at Andrzej Wajda Master School (Warszawa). She directed : *3 Love* and *The Hat*, an co-directed a Mrozek's theatre play, *Tango*.

Passages

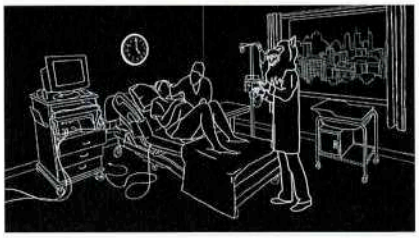
Marie-Josée Saint-Pierre

MAISON DES ARTS

QUÉBEC/CANADA

2008, animation, 25', vidéo Béta SP, N&B, v.o. française, s.t. anglais

Scénario : Marie-Josée Saint-Pierre
Image : Brigitte Archambault, Korbett Matthews
Montage : Kara Blake
Son : Hugo Brochu
Musique : Julie Blake, Third Side Music
Production : MJSTP Films
Contact : info@videographe.qc.ca



J'ai découvert avec beaucoup d'émotions que j'étais enceinte de mon premier enfant. J'attendais avec tout mon amour ce petit ange, loin de me douter que mon accouchement serait un réel cauchemar...

It was with a great enthusiasm that I found out that I was expecting my first child. While I was awaiting the arrival of my bundle of joy, I never expected my labour would turn into a nightmare...

Née en 1978 au Québec, **Marie-Josée Saint-Pierre** possède un BFA d'animation (2002) et une maîtrise en production cinématographique (2005). Elle a réalisé *Post-Partum* (2004) et *McLaren's Negatives* (2006). Elle a également fondé sa société de production MJSTP Films (2004), pour l'animation et les documentaires.

Marie-Josée Saint-Pierre, born in 1978 at Quebec, has a BFA in animation (2002) and a MFA in film production (2005) She has directed *Post-Partum* (2004) and *McLaren's Negatives* (2006) In 2004 she founded her own film production company, MJSTP Films.

Palimpsest

Pia Borg

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

2008, animation, 10', vidéo Béta num, couleur, sans dialogues

Scénario : Pia Borg
Image : Pia Borg
Montage : Pia Borg
Son : Mark Harwood
Musique : Pateras, Baxter, Brown
Interprétation : Tom Hirst, Tim Goldie, Mark Harwood, Paul Sykes, Emily May, Julie Hermann, Danielle Trigg, Kelly Russell, Christina Rex
Production :
RoyaL College of Art (Londres)
Contact : animation@rca.ac.uk

Une compression narrative du temps, d'un lieu, et de quelques personnages, pour capter l'esprit d'un immeuble vieux de 300 ans.

A narrative compression of time, place and persons that captures the 'spirit' of a building 300 years old.

Pia Borg est une réalisatrice australienne, qui a récemment obtenu une bourse du Samstag Scholarship pour entreprendre une maitrise d'animation au RCA de Londres.

Pia Borg Postgraduate Diploma in Animation, Victorian College of the Arts, Australia, 2003 ; Bachelor of Commerce, University of Melbourne, Australia, 1998.

Joy

Christine Molloy, Joe Lawlor

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

2008, fiction, 10', 35mm
couleur, v.o. anglaise,
s.t. français DUNE

Scénario :
Christine Molloy, Joe Lawlor
Image : Ole Birkeland
Montage :
Christine Molloy, Joe Lawlor
Son : Fonic
Musique : Dennis McNulty
Interprétation : Sonia Saville, Annie Townsend, Charlene James
Production :
Desperate Optimists (Londres)
Contact :
info@desperateoptimists.com

La police fait une enquête sur la disparition d'une adolescente, Joy, dans un parc. En voix-off nous entendons les réflexions d'une femme officier de police, et ses appels à témoignage, alors que la caméra refait le parcours supposé de la jeune fille. Un subtil détournement des codes du film policier

The police reconstruct the disappearance of a teenage girl Joy, in a city park. Off-screen we hear the personal reflections of a female police officer, as the camera tracks across the park. She repeats "we are appealing to you" framing the film as television event.

Christine Molloy et **Joe Lawlor** se sont rencontrés à Dublin au début des années 80, et ont fondé *Desperate Optimists*, pour travailler sur des projets multimédias : vidéo, théâtre, Internet, et radio. Ils ont réalisé une série de courts métrages : *Civic Life Project.*

The duo **Christine Molloy** and **Joe Lawlor** met in Dublin in the early 1980s, and soon began operating under the banner *Desperate Optimists*. Since then, they have worked in range of media : video, theatre, Internet and radio. They are best known for *Civic Life project,* a series of shorts.

Love You More

Sam Taylor-Wood

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

2007, fiction, 15', 35mm
couleur, v.o. anglaise,
s.t. français

Scénario : Patrick Marber
Image : Seamus McGarvey
Montage : Lisa Gunning
Son : Eddy Joseph
Musique : Buzzcocks
Interprétation : Harry Treadaway, Andrea Riseborough
Production : Love You More Films Ltd (Londres)
Contact : adrian@picture-farm.com

Un été 1978 à Londres. Georgia et Peter sont dans la même classe. Après la classe Peter va s'acheter le dernier disque des Buzzcocks chez le disquaire le plus proche. Mais Georgia le désire aussi, et il n'en reste qu'un…

Summer 1978, London. Georgia sits in a Geography class, near her classmate Peter. After school, he goes to the local record shop to buy the new Buzzcocks single. But Georgia comes in, she's after the same record…

Née en 1967 en Angleterre, **Sam Taylor-Wood** est une artiste majeure de la photographie et de l'art vidéo. Elle a réalisé *16mm* (1993), *Killing Time* (1994), et *David* (2004) sur le footballeur David Beckham endormi.

Born in 1967 in England, **Sam Taylor-Wood** is a contemporary artist working in video, photography and film. She directed *16mm* (1993), *Killing Time* (1994) and *David* (2004) a video portrait of David Beckham sleeping.

September
(Septembre)

Esther May Campbell

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

2008, fiction, 20', HD Cam, couleur, v.o. anglaise, s.t. français DUNE

Scénario : Esther May Campbell
Image : Zac Nicholson, Will Pugh
Montage : John Minton
Son : Tom Bugs
Musique : Tom Bugs
Interprétation : Tim Plester, Nicholas Aaron, Georgie Henderson
Production : Met Films (Londres)
Contact : anetta@metfilm.co.uk

Vivre, c'est s'envoler. Mais quand est-ce que Marvin le comprendra ?

To live is to fly, but can Marvin take the first steps ?

Esther May Campbell a d'abord travaillé pour le théâtre et la photographie, avant d'aborder le cinéma comme co-scénariste, sur des téléfilms et des vidéos publicitaires.

Esther May Campbell first worked in theatre and photography before branching out into the film world as co-writer for TV-films and advertisements.

Dangerous Games

Marina Abramovic

MAISON DES ARTS

SERBIE/PAYS BAS

2008, fiction, 4', vidéo Béta num couleur, sans dialogues

Production : Programme ART FOR THE WORLD/EUROPE
Contact : info@artoftheworld.net

Dans une rizière en Asie, des enfants jouent à la guerre, portant des vêtements militaires et des jouets qu'ils utilisent comme des armes. Peu à peu, ces jeux ressemblent à ce qu'ils voient à la télévision.

In a small house with oversized furniture, located in a rice field in Asia, some children wearing army clothes and weapon. Slowly, as the game progresses, they start imitating war scenes as seen on TV.

Née à Belgrade en 1946, **Marina Abramovic** est une artiste qui pousse les frontières du potentiel physique et mental à travers ses performances. Faisant partie du courant artistique de l'Art corporel, elle s'est lacérée, a congelé son corps sur des blocs de glace… Son travail est présent dans plusieurs collections majeures du monde entier.

Marina Abramovic (born 1946, in Belgrade) is a performance artist who began her career in the early 1970s. Abramoviç was a student at the Academy of Fine Arts in Belgrade from 1965-70. Her work includes : *Balkan Baroque* (1997) *Seven Easy Pieces* (2003)…

Nachglühen
Afterglow

Lisa Blatter

MAISON DES ARTS

SUISSE

2008, fiction, 17', Béta num couleur, v.o. allemande, s.t. français

Scénario : Lisa Blatter
Image : Sergio Cassini
Montage : Lisa Blatter, Anne Corsten
Son : Jean-Pierre Gerth
Musique : Aito Takeshi
Interprétation : Doro Müggler, Lukas Kubik, Janika Imwinkelried
Production :
Zürich University of Arts (Zürich)
Contact :
laura.zimmermann@zhdk.ch

Une histoire d'amour et de mort, et de ce qui reste après, quand plus rien n'est pareil...

A story about love and death, and those left behind, when nothing will ever be the same again.

Née en 1979, **Lisa Blatter** a obtenu une formation de cinéma à l'Université de Zurich. Elle a réalisé neuf courts métrages, et parmi eux : *Pool* (2005), *The Key* (2006), *Bad Creation* (2007), *Sad Boys Dance when no One's Watching* (2007).

Born in 1979 in Heide, Germany. Grew up in Zurich. In 2008 receives degree from ZHdK. She has directed 9 shorts amongst them : *Pool* (2005), *The Key* (2006), *Bad Creation* (2007), *Sad Boys Dance when no One's Watching* (2007).

I Drink your Bath Water

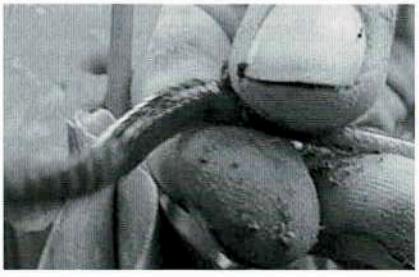
Pipilotti Rist

MAISON DES ARTS

SUISSE

2008, fiction, 2'32, vidéo Béta num, couleur,

Production : Programme ART FOR THE WORLD/EUROPA
Contact : info@artoftheworld.net



Ce film est un poème audiovisuel qui associe les cheveux et les arbres, la peau de l'être humain avec la terre, le corps comme un paysage...

The short movie is a audiovisual poem : hairs are trees, skin in earth, and the human body is treated as a landscape.

Née en 1962 en Suisse, **Pipilotti Rist** est une artiste vidéo dont les films ne durent que quelques minutes, mais intégrent de nombreux sujets : la technologie, le langage, la musique... Elle a réalisé une quinzaine de films dont : *I'm Not the Girl who Misses Much* (1986), *Open my Glade* (2000), *Homo sapiens sapiens* (2005)...

Born in 1962 in Switzerland, **Pipilotti Rist** is a well-known video artist. Her shorts films, generally only a couple of minutes, works mainly with technology, language, music... She made about fifteen video installations : *I'm Not the Girl who Misses Much* (1986), *Open my Glade* (2000), *Homo sapiens sapiens* (2005)...

Collège au

CINÉMA

94

Voir des films classiques ou contemporains en version originale et sur grand écran…

… rencontrer des professionnels du cinéma pour parler des films, des émotions ressenties, aborder la lecture de l'image et l'analyse filmique…

… voilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif *Collège au cinéma* en Val-de-Marne à des collégiens du département.

L'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des collégiens au Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Le dispositif *Collège au cinéma* a été initié en 1989 par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Education Nationale.

Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

Collège au cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public

52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS
T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15
collegeaucinema@cinemapublic.org

VAL de MARNE
Conseil général

Cinéma
PUBLIC

Compétition

GRAINE DE CINÉPHAGE

L'ÉQUIPE DU JOURNAL EN 2008

"Les histoires sont toujours invraisemblables, mais cela n'a pas d'importance si le plaisir est le plus fort. Le plaisir doit être plus fort que l'analyse."

François Truffaut

La télévision, le cinéma, internet, les DVD, les téléphones portables... Aujourd'hui on peut voir des films partout. Cependant les festivals restent des endroits à part et leur succès ne cesse de croître. Pour les jeunes publics, venir au *Festival International de Films de Femmes de Créteil,* c'est une occasion unique et festive de découvrir de nouveaux mondes.

Côté espace, la Maison des Arts de Créteil - lieu témoin de la création contemporaine - est l'endroit où le public peut rencontrer et questionner les équipes sur leur travail : ouvrir le champ, au-delà de l'écran de cinéma, voir l'envers du décor.

Côté temps : le festival propose une immersion totale, une journée dédiée au cinéma, qui permet de plonger dans l'ivresse de projections qui se suivent...

Cette année encore, les jeunes publics vont rencontrer des professionnels qui viennent partager avec eux leurs connaissances lors des ateliers sur les métiers du cinéma : secrets de fabrication, faire un film avec un téléphone portable, l'animation en PATAMOD, l'utilisation des archives dans les documentaires. Tous les intervenants sont des artistes et des experts dans leur domaine. Quelques heures pour faire découvrir des métiers où passion et rigueur du travail sont de mise !

Echanger, apprendre, c'est aussi ce que nous faisons en collaboration avec l'Ecole expérimentale de Bonneuil, une école pas comme les autres qui accueille des enfants qui présentent des troubles graves de la personnalité et du développement, en leur proposant entre autre de les intégrer dans des équipes de travail. Ils viendront voir des films, participer aux débats et au Jury Graine de Cinéphage 2009.

Du côté des métiers de l'info, les élèves du Lycée Guillaume Budé avec Festimages, le journal télé du Festival, mené par les enseignants Sylvie Planchard et Jean-Philippe Jacquemin et What's up ?, le quotidien rédigé par les classes du Collège Léon Blum, avec leur enseignant Alain Tissier décortiquent toutes les nouveautés pour les diffuser et ne rien manquer du festival au jour le jour.

Delphine Collet

Nos partenaires :
Conseil Général du Val de Marne, ACRIF, Collège au Cinéma, Action Culturelle du Rectorat de Créteil, Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, Cinéma Public, TikArt

Établissements scolaires participant à Graine de Cinéphage

- Collège Léon Blum (Créteil)
- Lycée Guillaume Budé (Limeil Brévannes)
- Ecole expérimentale de Bonneuil (Bonneuil)
- Collège Paul Klee (Thiais)
- Lycée Flora Tristan (Noisy-le-Grand)

Livia Saavedra

JURY GRAINE DE CINEPHAGE EN 2008

Graine de Cinéphage & Collège au Cinéma

Proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival

Lundi 16 mars, mardi 17 mars,

et vendredi 20 mars

projections à 11h, 12h, 13h, 14h et 15h

Cette année quatre ateliers sont proposés :

Lundi 16 mars

L'utilisation des archives dans les documentaires avec Michel Royer, passionné et grand connaisseur des archives de la télévision, réalisateur d'une quarantaine de documentaires dont *Dans la peau de Jacques Chirac* avec Karl Zéro.

mardi 17 mars

L'animation en PATAMOD, avec le professeur KOURO dans la piscine de la MAC. Artiste plasticien et réalisateur, Lyonel Kouro mène depuis les années 70 une recherche sur la matière, principalement la pâte à modeler, qu'il sculpte et anime.

vendredi 20 mars

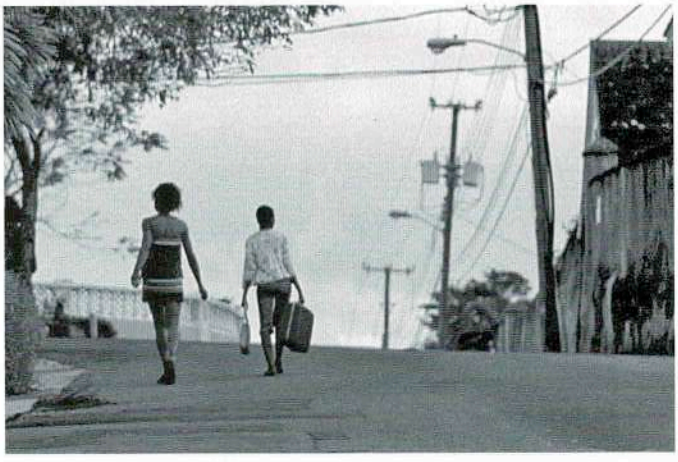
Faire un film avec son téléphone portable ? C'est possible grâce à l'atelier mis en place par Benoît Labourdette en partenariat avec *Pocket Films* : projection de films réalisés avec des téléphones portables, débats et réflexions, tournages et rendus des travaux, un tour d'horizon de cette nouvelle vague très en vogue !

vendredi 20 mars

Accéder aux secrets de fabrication, la réalisatrice Bettina Atala qui fabrique avec GRAND MAGASIN quelques spectacles très réussis, répond aux questions que vous vous êtes toujours posées sur le cinéma, sans oser les demander.

En compétition Graine de Cinéphage

Rain de Maria Govan



Royaume-Uni, 2008, fiction, 94',
vidéo Béta num couleur,
v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Maria Govan
Image : Martina Radwan
Montage : Maria Cataldo
Musique : Gérald Brunskill, Joe Mulherin
Interprétation : Renel Naomi Brown, Nicki Micheaux, Irma P. Hall, Calvin Lockhart, Ch. Pounder
Production : The Works International (Londres)
Contact : mariagovan@yahoo.com

Rain est une adolescente de 14 ans qui, après la mort de sa grand-mère avec qui elle vivait, part à la recherche de sa mère qui habite dans un bidonville de Nassau. Elle est vite désenchantée, car ses rêves d'amour et de retrouvailles se heurtent à la vie misérable de sa mère. Elle est pourtant encouragée dans sa passion pour le jogging, par sa professeur de gymnastique, qui l'aidera à affronter cette réalité. *Rain* est un voyage dans les sentiments d'une jeune fille, où vibre la spiritualité d'un pays et d'un peuple, celui des Bahamas.

Rain is a spirited fourteen-year old who, after the death of her grandmother, forgoes the sheltered, simple life of her home on Ragged Island to seek out her estranged mother in the big city of Nassau. Her dream of a loving reconciliation are quickly shattered when she meets Glory, a scarred, proud, guarded woman, no the mother she had hoped for... Rain takes us on a journey into the heart of a child, into the pulse of a country and the spirit of its people.

Maria Govan, est née à Miami (Floride). Toute sa vie, elle a entretenu un dialogue avec le pays de ses origines, Les Bahamas. A 18 ans, elle a étudié le cinéma à Los Angeles et en 2000 réalisé son premier documentaire : *Junkanoo : The Heartbeat of a People*, suivi de *Where I'm From HIV et AIDS au Bahamas* (2004). *Rain* est sa première fiction.

Born in Miami (Florida), **Maria Govan** throughout her life, has been deeply rooted in a dialogue with her home, the Bahamas. At eighteen, she moved to Los Angeles to pursue a career in the movie industry. She directed two documentaries : *Junkanoo : The Heartbeat of a People* (2000) and *Where I'm from HIV and AIDS in the Bahamas* (2004). *Rain* is her first feature.

Egalement en compétition

Apron Strings de Sima Urale
(Nouvelle-Zélande, 2008, 90', v.o.s.t. français)

Knitting (Niu Lang Zhi Nu) de Yin Lichuan
(Chine, 2008, 100', 35mm, v.o.s.t. français)

Maman est chez le coiffeur de Léa Pool
(Québec/Canada, 2008, 97', 35mm, v.o. française)

El Niño Pez de Lucía Puenzo
(Argentine/Espagne/France, 2009, 96', 35mm, v.o. argentine, s.t. français)

Wendy et Lucy de Kelly Reichardt
(Etats-Unis, 2008, 80', 35mm, v.o. anglaise, s.t. français)

Autoportrait

ANNA KARINA DANS *SHE'LL HAVE TO GO* DE ROBERT ASHER (1961)
©RUE DES ARCHIVES/BCA

AUTOPORTRAIT ANNA KARINA

Sous le soleil d'Anna

Entretien avec Anna Karina

©RUE DES ARCHIVES/BCA

Le Petit soldat

Quand elle était jeune fille, Anna Karina était mannequin, une « cover-girl » comme ils disent là-bas. Elle portait des chapeaux, de belles toilettes, et faisait la couverture des magazines les plus chics de l'époque. Ce n'est pas l'image que nous gardons d'elle, tant les films de Jean-Luc Godard nous l'ont rendue plus familière, vive et spontanée, et amoureuse aussi. Dans cet état de grâce qui ne s'invente pas, fait de légèreté et d'une adhésion heureuse et juvénile au monde, tel qu'il est. Ce couple amoureux a donné au cinéma quelques trésors inestimables, qui font encore rêver les cinéphiles. Quelques décennies plus tard nous retrouvons Anna dans son quartier de prédilection, Saint Germain des Près, coiffée d'un feutre marron. Toujours ce sourire, et cette attention aux autres. Elle chante encore, une brume de nostalgie traversant parfois le bleu de ses yeux, tout en écrivant, et en réalisant ses propres films.

Ma rencontre avec le compositeur Philippe Katerine

J'étais en tournée théâtrale avec Bruno Crémer pour *Après la Répétition* d'Ingmar Bergman, que l'on a joué au théâtre de La Renaissance. Ensuite, il y a eu une tournée dans toute la France. On est arrivé à Chalon-sur-Sâone et Jean-Marc Grangier, le directeur du théâtre, me dit « On aimerait encore vous entendre chanter. Vous avez tellement chanté avec Gainsbourg…Je m'occuperai de tout, après la tournée ». Je n'y croyais pas beaucoup, mais deux mois après j'ai reçu un coup de fil et il m'a dit « Anna, on a pensé à vous, à vous trouver quelqu'un. J'ai pensé à Philippe Katerine… ». Il me fait écouter des albums, des CD. J'écoute tout cela. Et je dis « Je veux bien, mais quel âge a-t-il ? » « On va le contacter… ». Au départ Katerine a cru que c'était une blague. Il n'a pas répondu tout de suite, car il faisait partie de mes fans depuis toujours, et ne prenait pas cette proposition au sérieux. Il connaissait toute ma carrière cinématographique. Il n'imaginait pas avoir à écrire pour moi. Jean-Marc, à force d'insister, a réussi à le persuader. Nous avons pris rendez-vous avec tout son staff de Barclays. C'était dans le XIe, je me sou-

viens, on a mangé une langouste (rires). Les plaisanteries ont fusé sur les deux K : Katrine et Karina…C'était parti ! Le lendemain, j'ai reçu un coup de fil de Katrine qui me disait « Ecoutez, j'ai écrit une chanson dans la nuit, pour vous, venez répéter ! ». Il habitait Pigalle. Je suis arrivée chez lui en taxi. J'ai répété la chanson, et deux jours plus tard j'en avais deux autres, et très vite après, une douzaine. Donc il était très inspiré et tout cela constituait déjà un album. On est parti avec un petit orchestre à Chalon-sur-Sâone. Jean-Marc nous prêtait son théâtre toute la journée pour répéter, et il y avait également Ghislaine Goupi qui à l'époque était la directrice du Festival de Mâcon *Les voici, les voilà* . Donc on a fait notre premier concert et ils sont tous venus de chez Universal, à Chalon-sur-Sâone, dans ce magnifique théâtre à l'italienne qui est sublime. On a eu du succès, et ils ont été d'accord pour faire un album. Entre temps on s'est produit à Mâcon, au Festival de Bourges, à Avignon, et aussi à l'étranger. À chaque fois le concert était accompagné d'un programme de films, avec des journalistes. Ils sont tous devenus des amis intimes. Pour moi, c'était une nouvelle vie qui commençait, mais réorientée vers la chanson. Car en fait j'ai toujours chanté, comme la chanson de Rezvani *Ma ligne de chance* dans *Pierrot le fou* par exemple.

Et puis… Victoria

Je crois que l'on a fait 6500 km en très peu de temps, au cours d'une tournée au Canada. Mais avant, on avait été un peu partout, dans tous les festivals et même à la Cinémathèque de Chaillot, qui allait être fermée au public. J'avais écrit un texte en hommage à Langlois et à Franju et aussi à Claude Berri*. Cela me tient à coeur l'endroit même de la Cinémathèque, j'y suis évidemment très attachée parce que c'est toute ma jeunesse, avec la Nouvelle Vague : Jean-Luc, François, Rivette, Rohmer… Ensuite, on a fait une tournée dans tous les pays de l'Est, en Espagne, au Japon, en France et au Canada. Nous avions une productrice Hejer Charf que je ne connaissais pas, mais qui est devenue une amie, qui était à Bilbao. Elle était enthousiaste sur ce projet et nous disait : « mais moi, je produis un concert au Canada tout de suite, avec vous… ». Et c'est comme cela que nous sommes arrivés au Canada. On a donc fait un concert à Montréal et à Québec, la ville de Québec. Après ces concerts elle m'a dit « si tu veux faire un film sur la musique, avec moi, il faut que tu joues dedans et que tu le réalises ». J'ai dit d'accord et j'ai donc écrit l'histoire pour Katerine et un autre musicien qui s'appelle Philippe Eveno. J'ai présenté le scénario et là-dessus elle m'a dit : « il y a des choses à respecter, des quotas, il faut faire cela avec des Canadiens… ».

Une fois le film *Victoria* terminé, on l'a présenté au Festival de Pusan (Corée du Sud) avec beaucoup de succès, devant un public très jeune, entre 17 et 25 ans.

©©GEORGES PIERRE/LUE DES ARCHIVES

PIERROT LE FOU

© RUE DES ARCHIVES/PPS

mon grand-père m'avait dit : « Faut pas parler aux autres ». Mais comment ne pas parler aux autres alors que je n'étais même pas chez moi !(rires). Mon grand-père me disait : « C'est dangereux, tu peux te retrouver en Amérique du Sud ! » Et donc je lui ai dit : « Si vous venez avec plein de gens, ça va ! , mais si vous venez seule, je ne marche pas ! »(rires). Catherine est venue, accompagnée d'une dizaine de personnes : des photographes, des coiffeuses, des assistants...Dans ma tête je me disais, « C'est pas dangereux s'il y a du monde, car il y aura toujours quelqu'un pour me défendre ! » (rires) Et puis ça s'est très bien passé. Des photos ont été publiées dans *Jours de France*. Mais je ne savais pas où vivre. J'ai donc été trouver un pasteur danois. Il y avait une église danoise dans le quartier des Champs-Elysées. Ce pasteur m'a trouvé une chambre de bonne, sans eau, avec les toilettes dans la cour et un matelas par terre, c'était déjà pas mal. J'ai travaillé 3 heures pour faire les photos et j'ai eu 9000 anciens francs. Je pouvais au moins manger du pain pendant une semaine ! Mais Catherine me dit : « Je ne peux pas te payer tout de suite, car il faut que les photos soient publiées ». Elle me donne alors l'adresse d'Hélène Lazareff du magazine *Elle*... ». Et là, une dame assez impressionnante me regarde, et envisage de me décolorer les cheveux en châtain clair. Cette dame très chic me dit : « comment tu t'appelles mon petit ! ». Je lui répond dans un français approximatif : « Hanne Karin Bayer ». Elle réfléchit...Hanne Karin Bayer...et me dit : « Non, tu t'appelleras Anna Karina ! ». C'était Coco Chanel. « Oui Madame, ça sonne très bien ! very good ! ». Donc sur les photos j'étais devenue Anna Karina. J'ai fait la couverture pour *Elle*, et d'autres photos avec des machines à laver, du dentifrice Pepsodent, la Coca-Cola Girl, Monsavon et Palmolive, ce qui était aberrant car ce sont des concurrents. Toutes ces publicités passaient au cinéma, et par la suite j'ai beaucoup fréquenté les salles de cinéma pour apprendre le français. On pouvait y aller non-stop,

Personne ne dépassait les 25 ans. Cela a été un succès considérable, sous la forme d'un hommage. Ils m'ont d'ailleurs dit à cette occasion que j'avais de toutes petites mains (rires) par rapport à ma taille. Ce Festival est très sympathique. C'est Cannes à la puissance 50, une grande fête avec des feux d'artifices, des comédiens venus de Chine, de Corée...C'est énorme et moi qui croyais que c'était une toute petite manifestation ! .C'était vraiment bling, bling !! *Victoria* a également été présenté avec beaucoup de succès en Italie, à Florence.

Le goût du cinéma avec Jean-Luc

Je suis venue à Paris très jeune, je ne parlais pas français et j'ai eu cette chance de faire des photos de mode. Catherine Harley, qui travaillait pour Publicis, m'a accostée aux Deux Magots. Elle m'a demandée en anglais, si je voulais faire des photos de mode. J'étais un peu méfiante car

© RUE DES ARCHIVES

Le Petit soldat

j'arrivais à midi et j'y restais jusqu'à minuit. C'était permanent et cela ne s'arrêtait jamais. Je voyais des films avec Gabin qui disait « Salut ma vieille ! » et Gérard Philipe : « Bonsoir Madame ». Je comprenais que cela voulait dire la même chose (rires). Et un jour je reçois un télégramme me disant : « Voulez-vous vous présenter chez Georges de Beauregard », c'était pour un rôle dans *A bout de souffle*. J'y suis allée et là, j'ai vu Jean-Luc Godard pour la première fois, avec ses lunettes noires (qui étaient des lunettes de vue). Il m'a dit « oui, vous avez le rôle, mais il faut vous déshabiller ». J'ai répondu : « Je ne me déshabille pas ! » et je suis partie. Il a été étonné et s'est exclamé : « Mais je vous ai vue toute nue là, dans Palmolive... ». C'est lui qui avait vu quelque chose, car je peux vous dire que l'on ne voyait rien, à part une épaule qui dépassait. J'ai ensuite fait d'autres photos, mais pas très longtemps, et aussi des défilés de mode pour Cardin.

Hier je regardais Jean-Paul Belmondo à la télévision. Quand même, il aurait pu dire un petit mot à propos de Jean-Luc. Les films de Jean-Luc sont quand même les seuls qui passent dans le monde entier, à New York, au Japon... C'est *Pierrot le fou*, *Une femme est une femme*... et tous les autres films de Jean-Luc qui ont du succès. Cela représente 60 copies neuves à chaque fois. Je trouve qu'il faut avoir de la reconnaissance pour les gens qui vous ont donné votre chance. Dire merci à ceux qui vous ont tendu la main.

Propos recueillis par **Jackie Buet** et **Elisabeth Jenny.**

* Qui est décédé le lendemain de cette interview.

© CP

©GEORGES PIERRE/RUE DES ARCHIVES

MAISON DES ARTS

Pierrot le Fou Jean-Luc Godard

France 1965, fiction, 112', 35mm, couleur, v.o.française
Scénario : Jean-Luc Godard, d'après Lionel White **Image :** Raoul Coutard **Musique :** Antoine Duhamel **Interprétation :** Anna Karina, Jean-Paul Belmondo, Dirk Sanders, Raymond Devos, Samuel Fuller, Jean-Pierre Léaud **Production :** Georges de Beauregard **Contact :** Ciné Classic

Ferdinand retrouve Marianne (Anna Karina) une ancienne amie. Délaissant la réception où l'a entraîné sa femme, il passe la nuit avec Marianne (qui préfère l'appeler Pierrot). Au matin, un cadavre est retrouvé dans l'appartement, et une sombre histoire de gangsters les oblige à fuir. Ils arrivent au bord de la mer. Marianne s'ennuie. Elle finit par le trahir avec le chef des gangsters. Ferdinand se peint le visage en bleu, s'entoure la tête d'explosifs, allume la mèche…

« Ce film emblématique de la Nouvelle Vague utilise les ruptures de rythme, les faux raccords, les citations, les collages, et donne ainsi une impression de totale liberté. Nullement provocateur, c'est le film sincère d'un cinéaste au sommet de son art. C'est aussi un cri de révolte contre « la civilisation du cul » (sa publicité, ses néons, sa vulgarité), un cri pour la liberté enfin retrouvée face à l'éternité » (c/o Guide des Films, Jean Tulard)

Soirée de Gala

Samedi 14 mars à 21h
Maison des Arts - Grande salle

Pierrot le fou
en présence de
Anna Karina

PAROLES

« Pas de sang, du rouge. D'ailleurs il m'est difficile de parler de ce film. Je ne peux pas dire que je ne l'ai pas travaillé, mais je ne l'ai pas pré-pensé. Tout est venu en même temps: c'est un film où il n'y a pas eu d'écriture, ni de montage, ni de mixage… Bonfanti l'a mixé sans préparation. Il réagissait avec ses boutons comme un pilote d'avion aux trous d'air ».

Jean-Luc Godard

LA LUCARNE

Le Petit soldat Jean-Luc Godard

France 1960, fiction, 88', 35mm,N&B, v.o.française
Scénario : Jean-Luc Godard, **Image :** Raoul Coutard **Musique :** Maurice Le Roux
Interprétation : Anna Karina, Michel Subor **Producteur :** Georges de Beauregard
Contact : Ciné Classic

1958. La guerre d'Algérie. Bruno Forestier est un déserteur français réfugié à Genève. Il tombe amoureux de Véronica Dreyer (Anna Karina). Un parti d'extrême droite le charge d'abattre un journaliste politique de la radio suisse. Il échoue dans sa mission, est enlevé et torturé par le FLN. Il parvient à s'échapper et rejoint Véronica qui, en fait, travaille pour le FLN. Peu après, elle est à son tour enlevée, séquestrée et torturée à mort par les extrémistes français.

©RUE DES ARCHIVES/COLLECTION CSFF

PAROLES

« Le *Petit soldat* est l'histoire d'un homme qui trouve que son visage dans une glace, ne correspond pas à l'idée qu'il s'en fait de l'intérieur. Godard va donc rechercher la vérité intérieure d'un personnage naïf, indécis, en pleine confusion idéologique. Renvoyant dos à dos FLN et OAS, il traque aussi la vérité d'une époque au-delà de la confusion politique. Ce film fut l'un des rares à traiter « à chaud » de la guerre d'Algérie, ce qui lui valut quelques ennuis avec la censure ». (c/o Guide des Films, Jean Tulard).

MAISON DES ARTS

La Fille aux chaussures

Ib Schmedes

Danemark, 1954, fiction, 11', 16mm, N&B

Une jeune fille (Anna Karina) a un rendez-vous amoureux. Pour cette occasion elle s'achète des chaussures à très hauts talons. Mais elle a mal aux pieds, et cela tourne à la catastrophe. Elle jette ses chaussures dans le canal. Cette mésaventure n'empêchera pas la rencontre...

Il s'agit d'un film très poétique, pour lequel Anna Karina (qui avait 14 ans au moment du tournage) a reçu un Prix d'interprétation féminine en 1959, au Festival de Cannes.

Ce soir ou jamais Michel Deville

France 1961, fiction, 103', 35mm N&B, v.o.française
Scénario : Michel Deville, Nina Companeez, **Image :** Claude Lecomte **Musique :** Jean Dalve
Interprétation : Anna Karina, Claude Rich, Georges Descrières, Guy Bedos, Françoise Dorléac, Michel de Ré, Jacqueline Danno **Production :** Philippe Dussart **Contact :** Tamasa distribution

Laurent doit monter une comédie musicale. Ce soir-là, il réunit dans son appartement sous les toits, ses différents collaborateurs qui seront les témoins des disputes et de la brouille entre lui et sa maîtresse Valérie (Anna Karina). Après le départ des invités et une explication définitive, Laurent et Valérie s'avouent qu'ils s'aiment vraiment.

©RUE DES ARCHIVES/COLLECTION CSFF

LA LUCARNE

Une femme est une femme Jean-Luc Godard

France, 1961, fiction, 78', 35mm, couleur, v.o.française
Scénario : Jean-Luc Godard **Image :** Raoul Coutard **Musique :** Michel Legrand
Interprétation : Anna Karina, Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo
Production : Georges de Beauregard **Contact :** Ciné Classic

Angela, une strip-teaseuse, veut un enfant de son mari Emile (Jean-Claude Brialy) qui le lui refuse. Elle s'adresserait bien à leur ami Alfred (Jean-Paul Belmondo), un contractuel bohème, mais elle n'ose pas. Elle le fait néanmoins croire à Emile qui, prenant les devants, accède à son désir. Se sentant pris au piège, il lui dit :
« Angela, tu es infâme… »
« Non, répond-t-elle, je suis une femme ».

©RUE DES ARCHIVES/COLLECTION CSFF

« Angéla veut un enfant illico. Comme pas mal de femmes, elle aurait pu vouloir aller à Marseille, tout à coup, ou vouloir une robe de 100.000 Frs, ou un éclair au chocolat… que sais-je. Une brusque envie pour laquelle elle aimerait mieux mourir, ce qui est complètement idiot. Mais enfin c'est comme ça : une femme est une femme. Et vouloir un enfant dans les 24 heures, après tout, à vingt-quatre ans, pour une femme c'est une noble idée ».
Jean-Luc Godard

Vivre sa vie Jean-Luc Godard

France 1962, fiction, 85', 35mm, N&B, v.o.française
Scénario : Jean-Luc Godard **Image :** Raoul Coutard **Musique :** Michel Legrand **Interprétation :** Anna Karina, Sady Rebbot, André S. Labarthe, Brice Parain **Production :** Pierre Braunberger
Contact : Les Films du jeudi

Nana, vendeuse dans un magasin de disques, s'ennuie avec son ami Paul, un journaliste raté. Ayant besoin d'argent pour payer son loyer, elle accepte la proposition d'un inconnu, et se prostitue pour la première fois. Une amie lui fait connaître Raoul, un souteneur. Elle est ainsi amenée à faire le trottoir. Raoul veut la revendre à une bande rivale, mais elle est tuée au cours de l'altercation.

©RUE DES ARCHIVES/RDA

PAROLES

« "Vivre sa vie" ça a été l'équilibre qui fait que tout à coup on se sent bien dans la vie, pendant une heure ou un jour, ou une semaine. Anna (Karina) qui est pour soixante pour cent dans le film, était un peu malheureuse, car elle ne savait jamais très bien à l'avance ce qu'elle aurait à faire. Mais elle était tellement sincère dans sa volonté de jouer quelque chose, que c'est finalement cette sincérité qui a joué ».
(Jean-Luc Godard)

Bande à part Jean-Luc Godard

France, 1964, fiction, 95', 35mm N&B, v.o.française
Scénario : Jean-Luc Godard, d'après Dolorès Hitchens **Image :** Raoul Coutard **Musique :** Michel Legrand **Interprétation :** Anna Karina, Claude Brasseur, Sami Frey **Production :** Jean-Luc Godard **Contact :** Gaumont

©RUE DES ARCHIVES/RDA

Deux copains, Franz et Arthur, font la connaissance d'Odile (Anna Karina) qui leur révèle qu'une vieille dame possède un magot dans un placard. Ils décident de s'en emparer, mais l'aventure tourne mal : la vieille dame meurt étouffée. Arthur est abattu. Franz et Odile s'emparent du faible magot et s'embarquent vers l'Amérique du Sud.

« *Une série noire au ton inhabituel qui n'oeuvre pas dans le sérieux, mais le léger, le cocasse, voire le « j' m'en-foutisme ». Cependant cette comédie burlesque où l'on esquisse trois pas de danse, où l'on respecte une vraie minute de silence, est aussi un film mélancolique sur l'amour et la mort. De sorte que ce film, est l'un des plus intéressants de Godard* ».
(c/o Guide des Films. Jean Tulard)

LA LUCARNE

La Religieuse Jacques Rivette

France, 1966, fiction, 135', 35mm, couleur, v.o.française
Scénario : Jean Gruault, Jacques Rivette, d'après l'oeuvre de Diderot.**Image :** Alain Levent **Musique :** Jean-Claude Eloy **Interprétation :** Anna Karina, Liselotte Pulver, Micheline Presle, Francine Bergé, Franscisco Rabal. **Production :** Georges de Beauregard

Au18e siècle. Suzanne Simonin est contrainte par ses parents à entrer au couvent de Longchamp. Mme de Moni, la supérieure du couvent, la convainc de supporter son mal, et contre son gré Suzanne prononce ses voeux. A la mort de la supérieure, mère Sainte-Christine fait régner une discipline de fer et, affirmant que Suzanne est possédée, elle l'enferme dans sa cellule. Transférée au couvent Sainte-Eutrope d'Arpajon, Suzanne y connaît une vie libre et capricieuse, et subit les avances de Mme de Chelles, la supérieure. Avec la complicité du père Morel, elle parvient à s'évader. Recueillie dans une maison galante, elle se suicide.

MAISON DES ARTS

Anna Pierre Koralnik

France, 1967, téléfilm musical, 87', Beta SP, couleur , v.o. française
Image : Willy Kurant **Montage :** Françoise Collin **Chorégraphie :** Victor Upshaw **Musique :** Anna Karina, Serge Gainsbourg, Eddy Mitchell, Marianne Faithfull, Jean-Claude Brialy **Son :** Michel Colombier Production : TF1 (Michèle Arnaud) **Contact :** INA

C'est le vendredi 13 janvier 1967 à 21h 40, que les téléspectateurs français découvrent Anna, sur la 1ère chaîne de leur poste TV en noir et blanc. La comédie musicale de Pierre Koralnik, fait alors l'effet d'une bombe dans le paysage audiovisuel des années 60, par son côté « nouvelle vague » qui tranche sur le tout venant télévisuel de l'époque. Anna Karina y interprète : *Sous le soleil exactement* et *Roller girl* , deux chansons écrites par Serge Gainsbourg, et qui consacreront ses talents de chanteuse. L'une des images les plus marquantes reste celle de Gainsbourg en jeune cadre publicitaire, cravaté et rasé de près, entonnant : « C'est la cristallisation, comme dit Stendhal ! »...

PAROLES

« Faisant partie du patrimoine de l'ORTF, Anna est depuis quarante ans une pépite enfouie dans les archives de l'audiovisuel public, gardées depuis 1975 par l'INA. Une « belle au bois dormant » dont on se plait à croire qu'elle sortira un jour de son long sommeil » (Jean Ségura. Wikipédia)

LA LUCARNE

Vivre ensemble Anna Karina

France, 1972, fiction, 110', 35mm, couleur, v.o.française
Scénario : Anna Karina **Image :** Claude Agostini **Montage :** Françoise Colin, André Choty **Son :** Henri Roux **Musique :** Claude Engel **Interprétation :** Anna Karina, Michel Lancelot, Gérard Pereira, Viviane Blassel, Monique Morelli. Jean Aurel **Production :** Raska, S.N.C. **Contact :** Archives du Film et SNC

Alain, professeur d'Histoire, 35 ans, quitte Sylvie, une amie d'enfance, pour vivre avec Julie rencontrée à Saint-Germain-des-Près. Avec leurs copains, ils tentent d'oublier leurs difficultés de vivre au Quartier Latin, puis à New York. Le retour d'Amérique n'est pas le même pour lui et pour elle. (Présenté au Festival de Créteil, en 1988).

PAROLES

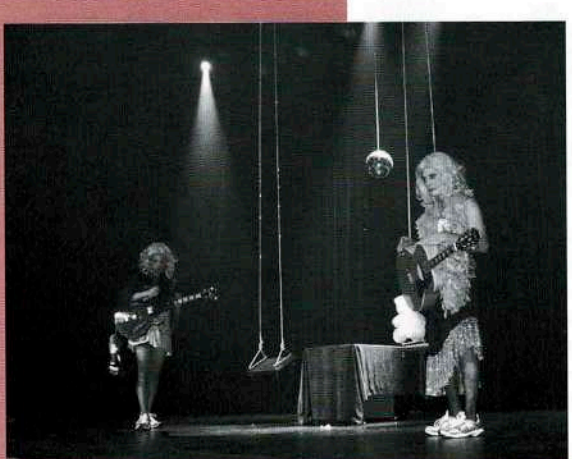
« J'ai voulu faire une histoire d'amour car c'est ce que je connais le mieux, enfin dans la mesure où on peut y connaître vraiment quelque chose. Dans cette histoire, les gens ont trente ans. On ne parle jamais des gens qui ont trente ans. Ils sont entre deux chaises, ils ne sont plus jeunes, et pas vieux non plus ». (Anna Karina. Interview de Luce Vigo. Jeune Cinéma Octobre 1973)

MAISON DES ARTS

Last Song La Dernière chanson

Dennis Berry

France/Suisse, 1986, fiction, 98', couleur, v.o.française
Scénario : Dennis Berry, Anna Karina **Image :** Armand Marco **Montage :** Jennifer Augé **Son :** Alix Comte, Jean-Paul Loublier Musique : Stéphane Vilar, Gabriel Yared **Interprétation :** Anna Karina, Gabrielle Lazure, Scott Renderer, **Production :** FR3 Cinéma, La Cécilia, Limbo Film (Zürich) **Contact :** Ciné talent



Billy, chanteur américain de rock et de blues, vit à Paris depuis 10 ans avec sa femme Susan, elle-même chanteuse. Tom, son jeune frère est resté à New York. Il apprend par les médias le suicide de Billy et se rend aussitôt à Paris où il rencontre ses proches qu'il ne connaissait pas : Susan, Julie la dernière maîtresse, Blue la groupie photographe, Beepy le manager et les musiciens. Tom ne peut pas admettre le suicide de Billy qui avait la gloire, l'amour et l'argent...

Victoria d'Anna Karina (2008)

MAISON DES ARTS

Anna Karina, l'aventurière Fabrice Ferrari

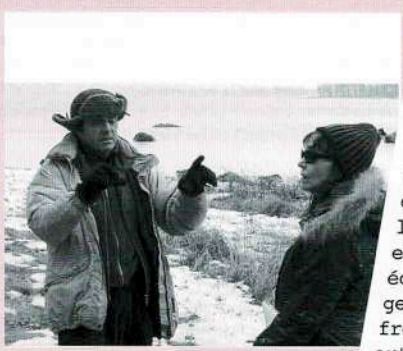
France, 2004, documentaire, 52', vidéo Béta SP, couleur, v.o.française
Image : Pascal Larcher **Montage :** Fabrice Ferrari **Son :** Frédéric de Ravignan **Musique :** Anna Karina, Serge Gainsbourg
Production : P.B. Productions/Ciné Cinéma **Contact :** Pierre Bouteiller Productions

D'origine modeste, Hanne-Karin Bayer quitte le Danemark à dix-huit ans pour venir s'installer à Paris. Remarquée pour sa beauté, on lui propose de faire des photos. Elle devient très vite mannequin à succès, et c'est Coco Chanel en personne qui la rebaptise : Anna Karina. Deux ans plus tard, sa rencontre avec Jean-Luc Godard sera décisive. Tour à tour comédienne, chanteuse, ou encore écrivain, elle réalise deux films : *Vivre ensemble* (1973) et *Victoria* (2008). Dans ce documentaire, Anna Karina répond aux questions de Pierre Bouteiller, en un saisissant portrait d'elle-même.

MAISON DES ARTS

Victoria Anna Karina

Canada (Québec), 2008, fiction, 95', Beta num, couleur, v.o.française
Scénario : Anna Karina **Image :** Philippe Lavalette **Montage :** Mathieu Arsenault **Son :** Louis Desparois **Chansons :** Jean-Pierre Stora, Jacques Ferchit **Musique :** Philippe Katerine **Interprétation :** Anna Karina, Jean François Moran, Louis Woodson, Emmanuel Reichenbach, Sylvie de Morais-Nogueira, Sophie Desmarais.
Production : Nadja Productions Inc (Montréal) **Contact :** Hejer Charf (Nadja P.)



Deux chanteurs français, Stanislas et Jimmy, sont en visite au Québec. Louis, un jeune black leur propose de l'argent et de nombreux spectacles à travers le pays. Victoria (Anna Karina), la patronne de Louis, une femme muette et amnésique les accompagne dans cette tournée. Commence alors un voyage rocambolesque, longeant le fleuve Saint-Laurent. Stanislas est intrigué par le comportement mystérieux de Victoria. Jimmy est absorbé par ses aventures sexuelles avec ses groupies. Stanislas tombe amoureux de Pauline, une jeune fille qui ressemble étrangement à la jeune Anna Karina. Un road-movie musical rythmé par de nombreux rebondissements.

PAROLES

« C'est dans le passage que je suis entière. Le passage d'une culture à l'autre, d'un pays à l'autre, d'une ville à l'autre, d'une religion à l'autre, du réel au fictif. Je voudrais situer mes films entre deux frontières, toujours dans un élan de passage et d'ouverture. Mes premiers cinéastes de référence et d'émotion sont toujours, et pour toujours, Godard et Pasolini. Leurs cinémas mêlent la fiction et la réalité, la littérature et la poésie. Leurs films échappent à la frontière des genres, et je n'aime pas les frontières. Le cinéma est un art « encyclopédique » qui passe de la musique à la peinture, aux livres, à la pensée. Mon prénom Hejer se prononce « Et j'erre » (Hejer Charf, productrice du film Victoria).

©RAYMOND CAUCHETIER/RUE DES ARCHIVES

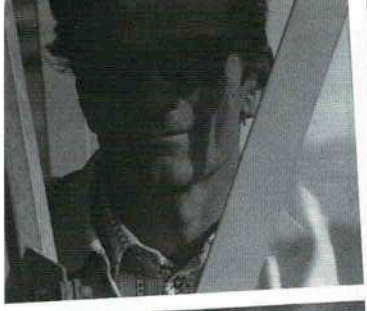
Filmographie

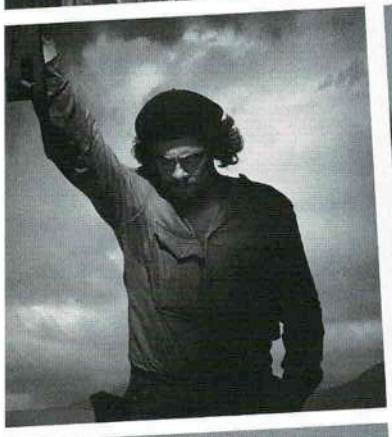
Comme actrice

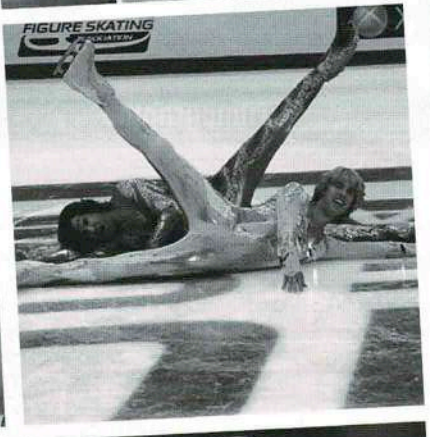
1954 : *La Fille aux chaussures* de Ib Schmedes
1960 : *Le Petit Soldat* de Jean-Luc Godard
1960 : *Une femme est une femme* de Jean-Luc Godard
1960 : *Ce soir (ou jamais !)* de Michel Deville
1961 : *Cléo de 5 à 7*, d'Agnès Varda
1961 : *Le Soleil dans l'oeil* de Jacques Bourdon
1961 : *She'll have to go* de Robert Asher
1962 : *Vivre sa vie* de Jean-Luc Godard
1962 : *Les Quatre Vérités*, d'Hervé Bromberger
1962 : *Shéhérazade* de Pierre Gaspard-Huit
1963 : *Le Joli Mai* de Chris Marker
1963 : *Dragées au poivre* de Jacques Baratier
1963 : *La Ronde* de Roger Vadim
1963 : *Un mari à prix fixe* de Claude de Givray
1964 : *Bande à part* de Jean-Luc Godard
1964 : *De l'amour* de Jean Aurel
1964 : *Le Voleur de Tibidabo* de Maurice Ronet
1964 : *Des filles pour l'armée* de Valerio Zurlini
1965 : *Pierrot le fou* de Jean-Luc Godard
1965 : *Alphaville* de Jean-Luc Godard
1966 : *La Religieuse* de Jacques Rivette
1966 : *Made in USA* de Jean-Luc Godard
1966 : *Le Plus Vieux Métier du monde* de Jean-Luc Godard
1966 : *L'Étranger (Lo straniero)* de Luchino Visconti
1967 : *Tendres requins* de Michel Deville
1967 : *Lamiel* de Jean Aurel
1967 : *Anna* de Pierre Koralnik
1968 : *Jeux pervers* de Guy Green
1968 : *Avant que vienne l'hiver* de J. Lee Thompson
1968 : *Michaël Kolhass, le rebelle* de Volker Schlöndorff
1968 : *Justine* de George Cukor
1969 : *La Chambre obscure* de Tony Richardson
1969 : *Le Temps de mourir* d'André Farwagi
1970 : *L'Alliance* de Christian de Chalonge
1971 : *Rendez-vous à Bray* d'André Delvaux
1971 : *Carlos* de Hans W. Geißendörfer
1972 : *Notre agent à Salzbourg* de Lee H. Katzin
1973 : *L'Invention de Morel* de Emidio Greco
1973 : *Pain et Chocolat* de Franco Brusati
1975 : *Les oeufs brouillés* de Joël Santoni
1976 : *Roulette chinoise* de Rainer Werner Fassbinder
1977 : *Ausgerechnet bananen* d'Ulli Lommel
1978 : *Chaussette surprise* de Jean-François Davy
1978 : *Comme chez nous* de Márta Mészáros
1979 : *Historien om en moder* de Claus Weeke
1983 : *L'Ami de Vincent* de Pierre Granier-Deferre
1984 : *Ave Maria* de Jacques Richard
1985 : *L'Île au trésor* de Raoul Ruiz
1986 : *Dernier été à Tanger* d'Alexandre Arcady
1986 : *Last Song* de Dennis Berry
1987 : *Cayenne Palace* d'Alain Maline
1987 : *L'oeuvre au noir* d'André Delvaux
1990 : *L'Homme qui voulait être coupable* de Ole Roos
1994 : *Haut, Bas, Fragile* de Jacques Rivette
2001 : *Nom de code : Sacha* de Thierry Jousse
2002 : *La Vérité sur Charlie* de Jonathan Demme
2003 : *Moi César, 10 ans ?, 1m39* de Richard Berry

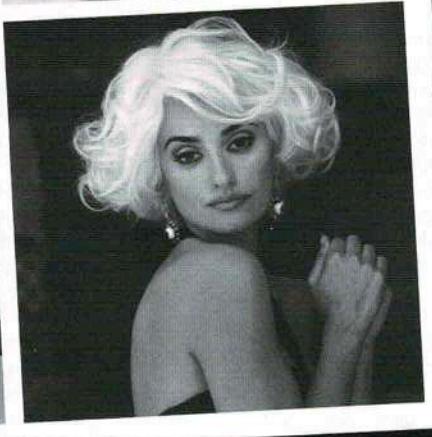
Réalisatrice

1972 : *Vivre ensemble*
2007 : *Victoria*









Le Nouveau Latina

Deux écrans

Une libraire de cinéma

Un bistrot

Une galerie d'expo

Minuits Cultes

Films jeune public

Avant-premières

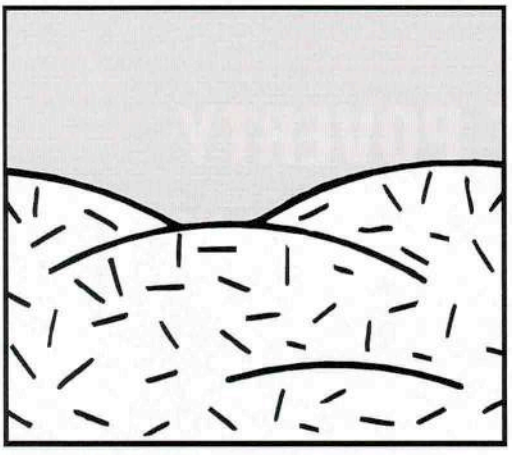
Classiques du 7ème art

Documentaires

Le Nouveau Latina

20 rue du Temple - 75004 Paris - Métro : Hotel de Ville, Rambuteau
01 42 78 47 86
www.lenouveaulatina.com

le nouveau latina
sous les auspices de l'Union Latine



SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE

DUNE MK

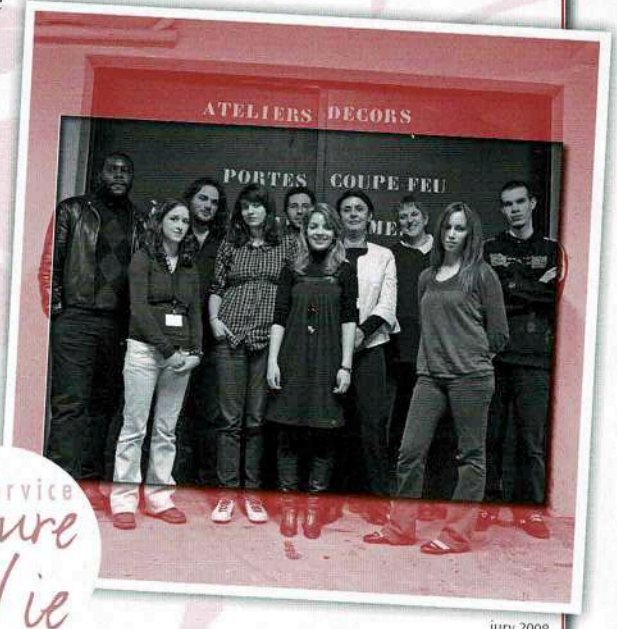
63, rue P.V. Couturier
92240 MALAKOFF
Tél. 01 42 53 68 38
Fax 01 42 53 57 29
Email DUNEMK@AOL.COM

Le jury de l'université Paris 12 Val de Marne

Le jury Paris 12 représente la communauté universitaire : étudiants, enseignants et personnels. Il récompense le meilleur court-métrage européen.

Chacun s'engage avec sérieux et conviction dans cette démarche. C'est une expérience enrichissante pour tous ceux qui y participent. Chacun découvre la spécificité du court-métrage, la singularité de l'univers du cinéma, des réalisatrices de talent et des professionnelles de ce métier.

Quinze ans d'une fructueuse collaboration entre l'équipe du festival, l'agence du court-métrage et l'université Paris 12.



jury 2008

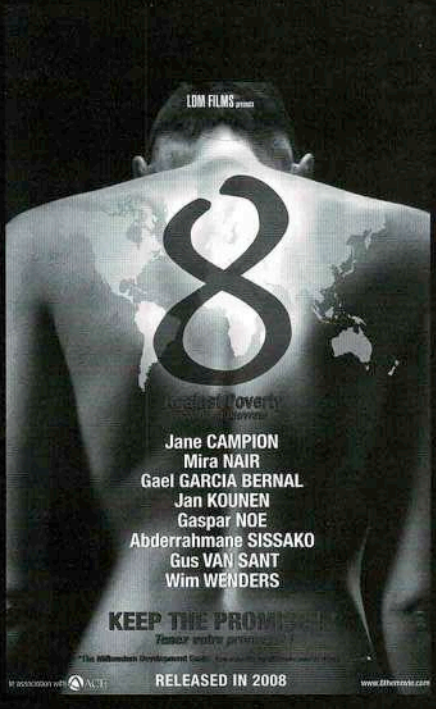
Service Culture & Vie de l'Etudiant

Claire Delamarre
responsable du jury Paris12
delamarre@univ-paris12.fr

8 AGAINST POVERTY
contre la pauvreté

MAISON DES ARTS

2008, fictions, 100', HD Cam
Production : LDM Films
Contact : www.8lefilm.com
Email : lissandra@ldmproductions.fr



Près de 3 milliards de personnes vivent sous le seuil de pauvreté avec moins de 2 dollars par jour. Réchauffement climatique, famine, crise financière : les défis sont encore plus grands et désormais ils sont planétaires.

En septembre 2000, 191 gouvernements se sont engagés à réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015. Ils se sont fixés 8 objectifs : Les Objectifs du Millénaire pour le Développement. Nous sommes à mi-parcours de ces objectifs. Il y a urgence ! Huit réalisateurs se sont mobilisés pour partager leur vision de ces enjeux fondamentaux. LDM Productions a initié et produit ce long métrage.

Huit réalisateurs se sont mobilisés pour un état des lieux libre et personnel.

. **Abderrahmane Sissako** a réalisé *Le Rêve de Tiya* (en Ethiopie)
. **Gael Garcia Bernal** a réalisé *La Lettre* (en Islande)
. **Gaspar Noé** a réalisé *Sida* (au Burkina Faso)
. **Mira Nair** a réalisé *How Can it Be ?* (aux USA)
. **Jane Campion** a réalisé *The Water Diary* (en Australie)
. **Gus van Sant** a réalisé *Mansion on the Hill* (à San Francisco, USA)
. **Jan Kounen** a réalisé *L'Histoire de Panshin Beka* (en Amazonie Péruvienne)
. **Wim Wenders** a réalisé *Person to Person* (en Allemagne)

FRONTIÈRES INVISIBLES

RUBY BRIDGES D'ELIZHAN BAILEY

Les frontières invisibles

Un road programme pour un voyage des Etats-Unis d'Amérique aux Etats Unis d'Europe

Qu'elles soient réalisatrices de longs ou de courts métrages, de fiction ou de documentaires, les femmes cinéastes et notamment les Américaines sont depuis toujours les compagnes de route du Festival. Franchir l'espace et le temps, telle est l'invitation au voyage qu'elles nous proposent cette année.

Au temps du cinéma muet, c'est-à-dire à l'époque la plus florissante du vedettariat d'Hollywood, plusieurs comédiennes participaient déjà à la mise en scène (Mary Pickford, Mae Murray, Alla Nazimova...).

Dès 1979, le Festival, explore le cinéma féminin Outre Atlantique, découvre Loïs Weber, Dorothy Arzner, Ida Lupino et réécrit l'histoire du cinéma à travers ces réhabilitations tardives. Grâce à de précieuses collaborations comme celle de Bérénice Reynaud dans les années 80 et 90, le public du festival a pu découvrir un grand nombre de ces talents. Citons pour mémoire : Lee Grant, Susan Seidelman, Susie Cohen, Yvonne Rainer, Julie Dash, Nina Menkès, Lizzie Borden, Mira Nair, Cheryl Dunye, Julie Taymor, Britta Sjogren...

Elle titrait son article dans le catalogue du Festival de 1985 « Solitudes américaines » et soulignait que « le cinéma indépendant expérimental américain a longtemps été un « club de mecs » tout en annonçant la force et la poussée des femmes sur ce territoire libre où Maya Deren en montrant la voie a joué un rôle d'initiatrice dans ce qui apparaît comme une des alternatives durables à Hollywood.

Graduellement cet espace est devenu « le terrain sur lequel un certain nombre de « différences » et de « marginalités » ont pu s'exprimer en particulier celles des minorités sexuelles ». Les films de Barbara Hammer, Sue Friedrich, Vivian Ostrovsky et Trinh.T.Minh-Ha en sont d'éclatants témoignages. Aujourd'hui, elles vont plus loin et nous engagent au dépassement des frontières invisibles.

S'il n'y a pas eu aux Etats-Unis, ni ailleurs en Europe, de « Nouvelle Vague » du cinéma féminin, si la solitude reste le lot des réalisatrices, chacune engagée dans ses propres démarches d'insurgée, au moins y a-t-il eu des points chauds et des thèmes récurrents, partagés. Ne serait-ce que la volonté d'échapper au regard aliénant de l'Autre pour lui dire : « tu ne sais pas me regarder » et proposer leur propre regard.

Vingt-cinq ans plus tard les réalisatrices américaines ont conquis un territoire cinématographique et ont ajouté leurs démarches à celles des autres pour créer une ligne de force. Notamment dans le courant du cinéma indépendant plus narratif, où Barbara Loden et Shirley Clarke, sont deux exemples de subversion du système à forte inspiration documentaire. A l'exemple d'Agnès Varda, qui fait figure de pionnière - elle qui continue magnifiquement à traverser le cadre, à prendre la tangente, à utiliser sans interdit aussi bien le court métrage que le documentaire, le long métrage de fiction que l'installation aux écrans multiples- les cinéastes indépendantes américaines ont exploré tous les genres cinématographiques.

Ce programme met à jour ce qui les réunit : la représentation du corps des femmes, les liens au territoire et au langage et la conscience des frontières invisibles.

Plus que les Européennes qui restent très empruntes de la dimension de l'H/histoire, elles ont voulu échapper à la narration et marquer leur film de leur propre corps.

On relève même, depuis peu, une influence de leurs audaces sur les thèmes abordés par les réalisateurs. Leur cinéma est commited.

Les réalisatrices américaines du programme, parlent de l'espace, de la lutte des classes, de la marginalité, des nouveaux migrants, de la pauvreté, des communautés et de la diversité culturelle, du cyclone Katrina, de la guerre en Irak, de la politique, de l'économie, des espoirs portés par Barak Obama et s'engagent dans un cinéma à la croisée des genres.

L'élection d'un président noir aurait-elle était possible sans Rosa Parks la pionnière, Ruby Bridges l'écolière téméraire, Marthin Luther King, Malcom X, Angela Davis... et le formidable mouvement qui s'en est suivi ?

En 1989, Angela Davis venue à Créteil soutenir le programme consacré aux réalisatrices noires nous lançait ce message prémonitoire.

« *Je pense que ces femmes cinéastes noires, arrivent à sensibiliser la population, à prendre des positions radicales pour transformer la société. Il faut développer une vision, qui a le pouvoir de transformer radicalement la manière dont une population entière nous regarde. Et finalement, j'espère que nous allons être capables d'en atteindre d'autres à travers les océans. Que ce soit des océans géographiques, que ce soit des océans basés sur notre héritage racial, que ce soit des océans basés sur notre orientation sexuelle, ou sur l'âge, sur nos capacités ou manque de capacités physiques ou intellectuelles. Et que nous allons marcher à la victoire.* »

Jackie Buet
En collaboration avec **Norma Guevara**

SIXTY CAMERAS AGAINST THE WAR DE JULIE TALEN

L'Amérique pionnière

Depuis la guerre du Vietnam jusqu'à la guerre en Irak, les Etats-Unis n'ont cessé de présenter au monde une image ambivalente : celle du pays de l'essor technologique, de la réussite individuelle, de la lutte contre la discrimination, mais aussi celle des crises économiques cycliques, des quartiers livrés à la violence quotidienne, et des scandales ultra-médiatisés. La conquête de toutes les frontières reste ce qui fait la force de cette nation, désormais confrontée au prix à payer pour satisfaire son ambition sans cesse renouvelée.

Dès les années 1970, la résistance au discours dominant et à ses pratiques, s'est exprimée en termes clairs d'opposition à l'ordre capitaliste, patriarcal et hétéronormatif, tel que l'incarne Hollywood : New-York devint ainsi le lieu de toutes les expérimentations en matière de production, de distribution et de critique audiovisuelles. En 1976, les films en vidéo et en 16 mm de Barbara Kopple (*Harlan County* USA) et Julie Reichert (*Union Maids*, 1976), relayant la voix des femmes d'ouvriers dans le passé et dans le présent, dénoncent la répression du syndicalisme dans les mines du Kentucky et dans les usines textiles et alimentaires de Chicago. Ariel Dougherty imagine des Videoletters pour aider les militantes à communiquer entre elles avant de créer la société de distribution de films de femmes « Women Make Movies ». Les images des activistes se montrent dans des lieux alternatifs : universités, écoles d'art, festivals qui deviendront également des foyers de réflexion théorique et critique sur le cinéma.

Le mouvement gagne rapidement Chicago où B. Ruby Rich est chargée de la programmation cinématographique du Chicago Art Institute, puis San Francisco avec la création de San Francisco Newsreel, Third World et Iris Films, dans le même effort d'associer cinéastes et publics dans l'accès à la prise de conscience, à l'expression et à la contestation sur le plan politique, idéologique, sexuel, économique, juridique et social.

La fin des activismes

Aujourd'hui, les limites des pouvoirs sont devenues floues et l'antinomie rhétorique fait place à la dissémination des pouvoirs et à la contradiction des actions de la population, comme de ses dirigeants. Les mouvements venus de la base (« grass roots ») –jeunes, femmes, noirs- se disaient minoritaires pour défier les conglomérats militaro-politiques. Aujourd'hui, la globalisation de l'économie favorise l'anonymat et piège les consommateurs.

La promotion de la classe moyenne africaine-américaine dans le monde politique et les milieux économiques s'est enfin réalisée et a trouvé son accomplissement et son symbole au plus haut niveau, mais elle s'est effectuée à quelques encablures de quartiers où, erreurs de politique urbaine, emplois sous-payés et violence récurrente constituent le quotidien des plus démunis comme les protagonistes de Kelly Parker dans *South Main* (2008).

Le documentaire vidéo, fleuron de la lutte contre le diktat d'Hollywood (seulement 8% des films y sont encore aujourd'hui réalisés par des femmes), le film indépendant (encore largement dominé par les hommes, y compris dans la sélection du Festival du Film de Sundance) et le cinéma expérimental s'étaient développés pour répondre aux élans de solidarité féministe, transnationale et sociale, en valorisant la force de l'intime, du concret, du per-

MI VIDA DENTRO DE LUCIA GAJÀ

sonnel, pour raconter souvent à la première personne la vie amoureuse d'une lesbienne (*Go Fish*, Rose Troche, 1994), ou l'errance de personnages à la dérive (*In This Short Life*, Britta Sjogren, 2004). Entre la récupération par les « reality shows » diffusés à la télévision et la concurrence de « DailyMotion » et « YouTube » sur Internet, reste-t-il encore une place au « réalisme » militant d'un film comme celui d'Allison Anders sur la cruauté des ghettos latinos (*Mi Vida Loca*, 1993) ou à la création vitriolante qu'offrait Joan Braderman dans *Joan does Dynasty* (1986) ?

Enfin, le post-féminisme lui-même, fort de ses acquis, ne court-il pas le risque de négliger les menaces portées par les fondamentalistes religieux à la liberté de penser, la liberté de choisir son orientation sexuelle, et la liberté d'avorter garantie jusqu'à présent par l'arrêt de justice « Roe vs. Wade » ?

L'Amérique, une et divisible

Ces contradictions ne doivent pas masquer les changements essentiels de la société américaine depuis les années soixante. Tout d'abord, ce pays jeune s'efforce constamment non seulement d'élaborer son Histoire, mais aussi de proposer de nouvelles perspectives au « récit historique » : la liste des Présidents, des articles de la Constitution ou des hommes célèbres, est désormais complétée par l'évocation des héros et des héroïnes de la lutte contre l'injustice dans les écoles, sur scène et dans la rue. Cette valorisation du rôle du citoyen ordinaire dans la démocratie est relayée par les musées (avec l'ouverture récente du National Museum of the American Indian et du National Museum of African-American History and Culture à Washington), les établissements scolaires –avec la célébration du Mois de l'histoire hispanique en septembre sur le modèle du Mois de l'histoire noire en février- et bien évidemment les médias. Julie Dash, dans son téléfim *The Rosa Parks Story* (2002), et Kimberlee Bassford avec *Patsy Mink* (2008) racontent ainsi la lutte de deux femmes contre la discrimination sexiste et raciste. La première, africaine-américaine, est célèbre et célébrée pour avoir défié la ségrégation dans les bus scolaires. La seconde, Patsy Takemoto Mink, asiatique-américaine, est la première femme de couleur à avoir été élue au Congrès américain en 1965. Cette évolution du mythe américain du pionnier engage l'avenir de l'Amérique, comme dans le passé, sur la capacité des individus à témoigner de leur compétence, de leur courage et de leur intégrité à l'école, au travail ou dans la vie quotidienne. Le/la « self-made wo/man » est inséparable des « whistle-blowers » ou « mavericks » qui dénoncent les abus de pouvoir, les menaces écologiques et les agressions sexuelles et racistes.

L'autre changement radical de la société américaine est le passage du concept unificateur de « melting pot » à celui, diversificateur, de « diasporas ». Le premier avait pour objectif de permettre l'intégration d'immigrants venus essentiellement d'Europe, tout en respectant et en adaptant certaines caractéristiques des cultures d'origine essentiellement européennes : les Italo-Américains, les Américains du Mid-West d'origine scandinave ou allemande, les Juifs askhenazes de New-York, les « WASP » de la côte est. Le terme de « diasporas » correspond maintenant à la réalité d'une société américaine composée de communautés très variées (Chinois, Coréens, Philippins, Indiens, Africains, Iraniens, Irakiens, Ethiopiens, etc.) et au maintien des liens entre ces communautés et leur société d'origine, grâce au développement des technologies de communication.

Ce communautarisme à l'américaine est à la fois source de division (l'anglais n'est plus la seule langue officielle) et de tension dans les quartiers les plus pauvres, mais c'est aussi un obstacle à l'amalgame. Après les actions de solidarité prônées par les activistes des années soixante et soixante-dix, les analyses se sont affinées en fonction des spécificités de chaque situation, qu'il s'agisse de la place des femmes « de couleur » dans les mouvements féministes, des lesbiennes dans les revendications homosexuelles, ou des Latinos au sein des minorités exploitées. Au croisement des particularismes nationaux et religieux, c'est ainsi le dilemme d'une femme qui doit se plier aux attentes de la communauté catholique coréenne, qu'évoque Gina Kim dans *Never Forever* (2007). Quant à Cristina

Cornejo, elle décrit le sort d'une protagoniste partagée entre Boston et l'Argentine dans un film au titre parlant : *3 Americas* (2007). La diversification des cultures et des groupes qui composent le pays, n'a cependant pas affecté le patriotisme de ses habitants quelle que soit leur origine. La nécessité de restaurer l'image des Etats-Unis dans le monde s'est progressivement imposée depuis 2001 pour remplacer une certaine naïveté oscillant entre le complexe de supériorité et l'indifférence.

Résistance et résilience

Ce qui perdure toutefois aux Etats-Unis, c'est la volonté et la capacité de s'adapter et de changer pour le mieux. Chaque désastre est l'occasion d'une réflexion et d'une remise en cause. On l'a vu après l'ouragan Katrina et ses conséquences sur la prévention des catastrophes naturelles. Après le « bail-out » des banques, avec le refus de sauver les constructeurs automobiles à tout prix. Depuis la guerre en Irak où le consensus national a cédé la place à l'idée d'un repli honorable. Sur le plan personnel, l'esprit est le même : il est toujours possible, une fois payées ses dettes, de recommencer à construire une nouvelle maison, une nouvelle carrière, une nouvelle famille, sans honte ni opprobre. C'est peut-être là « le rêve américain », et rares sont ceux qui le jugent impossible à réaliser.
Cette attitude peut aussi expliquer la confiance dans le « système », susceptible de s'améliorer grâce à l'homme providentiel. La victoire d'Obama n'a rien d'exceptionnel : il incarne le succès à l'américaine, sans miracle mais sans fard. Victoire de l'éducation, de la conscience de soi, de l'esprit de jugement, voire de la discrimination positive et de l'ambition personnelle. Mais, si l'autorité ainsi fondée sur la démocratie et le mérite a pour mission d'assurer la justice et la sécurité dans le domaine public et dans le domaine privé, elle n'est pas exempte de dérives et d'abus et c'est le rôle des médias et des individus de dénoncer ces dysfonctionnements. Du film « patriotique » à la Clint Eastwood aux vidéos amateurs des soldats sur le front, en passant par la parole des citoyens rapportée par Julie Talen (*Sixty Cameras Against the War, 2004*) et Kimberley Peirce (*Stop Loss,* 2008), les faiseurs d'images ont permis de décrire la guerre en Irak dans tous ses états, c'est-à-dire dans la multiplicité de ses expériences, de ses conséquences, et de ses engagements sur le plan idéologique.

De l'autre côté de l'Atlantique

L'avenir dira si l'Amérique saura conserver son unité, notamment en cas de crise, en dépit des fractionnements internes. D'un Etat à l'autre, entre une ville et une banlieue, entre deux quartiers, les différences sont immenses sur le plan politique, culturel, social. Aussi, parler de « femmes », d'« homosexuels », de « noirs » est-il désormais remis en cause au bénéfice des distinctions apportées par le contexte, la personne, l'histoire. Le décentrement et l'éclatement, qui affectent aussi bien les centres de production et de diffusion audiovisuelles que les enjeux et caractéristiques communautaires aux Etats-Unis, permettent de s'interroger sur la situation de l'autre côté de l'Atlantique. L'Union européenne qui est passée de 6 à 27 membres en moins d'un demi-siècle est-elle un miroir, une préfiguration ou une héritière de son voisin lorsqu'il s'agit d'analyser à la fois la transformation de ses sociétés, et le rassemblement de populations parfois très différentes ? En dépit des forces centrifuges, peut-on envisager une recomposition en d'autres termes fondée sur la culture, la défense des intérêts ou un modèle idéologique ? Comme souvent, ces considérations ont intéressé le monde du cinéma et de la production audiovisuelle, bien avant le constat institutionnel, statistique ou journalistique. A titre d'exemple, on remarquera qu'en France, maintes étiquettes ont été apposées, discutées, retirées -films de femmes, féministes, « beurs », cinéma francophone, national, transnational, européen,- au fur et à mesure que la réalité et la spécificité des situations, des actrices/acteurs et des auteur/es ont remis en cause les généralités, les stéréotypes, et les pressions institutionnelles.

Caroline Eades
Professeure à l'Université du Maryland (USA)

AMERICA ! AMERICA !

Hollywood a été l'un des principaux moteurs du « rêve américain ». Une machine à rêves, une arme de propagande implacable, renforçant l'idéologie selon laquelle n'importe quelle personne vivant aux Etats-Unis peut, par son travail, son courage et sa détermination, devenir prospère.Et aussi que l'Amérique est forte, voire invincible, qu'elle incarne la démocratie et la justice dans le monde... La réalité dément bien souvent ce rêve, et la récente crise financière provoque une remise en cause profonde du système entier. Le cinéma indépendant américain, et notamment celui des femmes, nous livre un portrait implacable de ces réalités américaines. Les réalisatrices que nous avons choisi d'honorer nous montrent, à travers leurs films, une Amérique multiple et vaste, souvent blessée, mais proche de nous et de nos aspirations de justice sociale. Le courage et le talent de ces cinéastes forcent notre admiration.

Union Maids

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
1976, documentaire,
16mm, 48',
N&B, v.o.anglaise,
s.t. français

Image :
Sherry Novick, Tony Heriza
Montage :
Julia Reichert, James Klein
Son :
Musique :
Avec : Kate Hyndman, Stella Nowicki, Sylvia Woods
Production : Union Maids Productions
Contact : iskra@iskra.fr

Venues à Chicago pour y chercher du travail au moment de la grande crise économique des années 20, trois femmes se heurtent à un patronat pour qui les travailleurs n'ont aucun droit. Toutes trois ont été des pionnières de l'action syndicale à une époque où le chômage et l'inflation rendaient l'engagement politique encore plus périlleux. Elles racontent la lutte de chaque jour pour gagner de nouveaux travailleurs au syndicat, le racisme au sein de la classe ouvrière, les préjugés sexistes des ouvriers et des cadres syndicaux, à l'égard des femmes qui luttent avec eux.

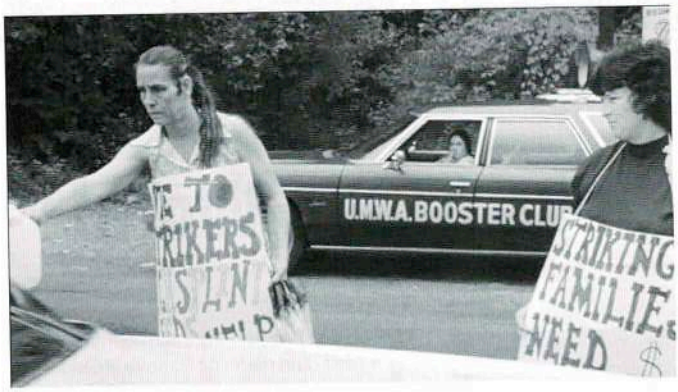
Three women who came to Chicago during the Great Depression to seek employment, had to face management who denied the workers basic rights. They pioneered union action at a time when unemployment and inflation made their venture even riskier. They also had to cope with racial and sex discrimination from their fellow workers and shop stewards.

Julia Reichert, James Klein, Miles Mogulescu

Julia Reichert a réalisé et produit à la fois des documentaires et des fictions. Elle enseigne le cinéma à la Wright State University (Ohio), et a co-fondé New Day Films, une coopérative de distribution de films indépendants. Citons : *Grandir dans la femme* (1971), *Union Maids* (1976) qui a reçu de nombreux prix, *Voir Rouge*, une histoire des communistes américains (1983), *Gravel* (2003), *Un Lion dans la Maison* (2006).

Julia Reichert has directed and produced both fiction features and documentaries. She also teaches filmmaking at the Wright State University (Ohio), and she co-founded New Day Films, a distribution co-operative for independent films. She made : *Growing up Female* (1971), *Union Maids* (1976) Academy Award nominated, *Seeing Red* : Stories of American Communists (1983), *Gravel* (2003), *A Lion in the House* (2006)

Harlan County U.S.A



MAISON DES ARTS

Etats-Unis
1976, documentaire, 103',
35mm,couleur et N&B,
v.o.anglaise, s.t.français

Image :
Kevin Keating, Hart Perry
Montage :
Nancy Baker, Mary Lampson
Musique :
Hazel Dickens, Merle Travis
Production :
Cabin Creek Films (USA)
Contact :
cabincreekfilms@aol.com

En 1974, éclate dans une mine du Kentucky, la première grève depuis celles, sanglantes, de 1936. La réalisatrice, alors journaliste, passe quatre ans sur place et découvre un monde dont elle ignorait l'existence : celui de mineurs de père en fils, vivant dans des baraquements en planches, dans des conditions de pauvreté et de précarité à peine imaginables dans l'Amérique des années 70. Le mouvement dure, s'étend, grâce à la solidarité des autres mineurs, et malgré une répression violente qui écrase impitoyablement le mouvement. Ce film culte a reçu une audience internationale (Oscar 1976).

This famous documentary is the story of the 1974 miners'strike in Harlan County (Kentucky). The company employed armed goons to escort scabs into mines, and the most effective picketers were the miners'wives (articulate, indominable, courageous). It contains a famous scene where guns are fired at the strikers in the darkness before dawn.

Barbara Kopple

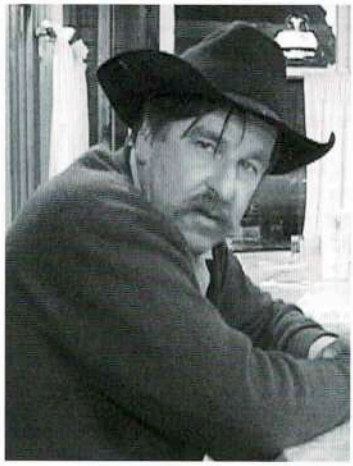
Née en 1946 à New York (USA), Barbara Kopple a étudié la psychologie clinique à la Northeastern University (Boston). Considérée comme l'une des plus grandes documentaristes américaines, elle obtient un succès mondial et l'Oscar du meilleur documentaire, avec *Harlan County USA*. Elle travaille à la fois pour la télévision et le cinéma, et réalise ensuite une quinzaine de films dont : *American Dream* (1991) primé au Festival de Sundance, *Homicide : Life on the Street* (1993), *A Century of Women* (1994), *Wild Man Blues* (1997), *Havoc* (2005), *Jeux de gangs* (2006).

Born in 1946 in New York (USA), Barbara Kopple studied psychology at Northeastern University (Boston). She has won two Academy Awards, the first was in 1976 for *Harlan County USA*, about Kentucky miners'strike, and the second was in 1991, for *American Dream*, the story of the Hormel Foods strike in Austin, in 1985-86.

US TODAY

Aujourd'hui, la première étape du « rêve américain » pourrait être l'obtention de la carte verte, qui se décroche comme un véritable gros lot à la Loterie Nationale… Mais une fois cette étape franchie, les désillusions peuvent commencer… Les rêves se brisent au contact d'une réalité souvent brutale : système social quasi inexistant, chômage, drogue, violence omniprésente… Mais l'espoir renaît avec l'élection de Barack Obama.

Kings of the World



MAISON DES ARTS

France
2006, documentaire, 113',
vidéo Béta couleur,
v.o.anglaise, s.t. français

Montage : Yann Dedet
Production :
Zagarianka Productions
Contact :
pierre-grise-distribution@wanadoo.fr

Trois documentaristes interrogent l'éventualité d'un déclin de l'empire américain. Délaissant l'approche théorique, ils optent pour un road-movie dans l'Ouest, afin de questionner les adeptes de « l'american way of life ». L'énergie de l'Amérique, son dynamisme, ses opportunités… un modèle qui pour certains a réussi à s'imposer dans le monde entier. Filmé avant la réélection du président Bush pour son 2ème mandat, nous découvrons un pays esclave de ses propres mythes, un colosse qui se fragilise et oscille entre le doute et l'autosatisfaction.

In Kings of the World, three young French documentary makers, set out to find out what Americans thought about their influence on the world after 9/11. They traveled around the West Coast and ventured inland to Arizona, Utah and Nevada. The filmmakers question the adepts of "the American way of life". Filmed just before Bush's reelection, the film delivers a portrait of a country that balances between doubt and personal satisfaction.

Valérie Mitteaux, Anna Pitoun, Rémi Rozié

Valérie Mitteaux est journaliste dans la presse écrite et la télévision, depuis plusieurs années. En 2002, elle décide de se consacrer à l'écriture documentaire et fonde, avec Anna Pitoun, avocate de formation et chercheur au CNRS, l'association Caravane Films, un collectif qui s'investit dans une réflexion sur le caractère social et politique du cinéma documentaire. Rémi Rozié, après des études d'ethnologie, se joint à elles. Au sein de Caravane Films, elles ont réalisé : *Caravane 55* (2003) qui a reçu plusieurs prix (Festival des Droits de l'Homme, et Ecrans du réel).

Valerie Mitteaux worked for several years as a newspaper and television journalist. In 2002, she decides to devote herself to documentary writing and founds, with Anna Pitoun, lawyer and CNRS researcher, the association Caravane Films, committed to social and political documentary cinema. After finishing his ethnology studies Remi Rozié, joins them. Within Caravan Films, they have directed: *Caravan 55* (2003) which has received several awards (Festival des Droits de l'Homme, and Ecrans du réel).

Pretend

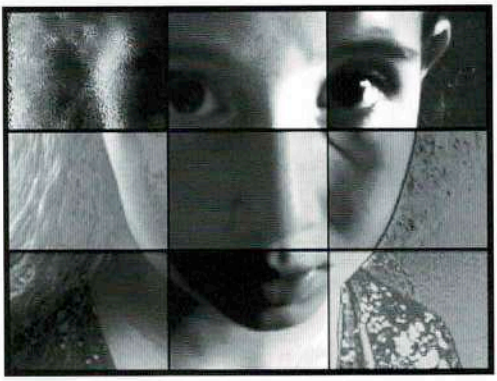
MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2003, fiction, 75', mini DV
couleur, v.o.anglaise,
s.t. français

Scénario : Julie Talen
Image : Kathleen Corgan, Samantha Schutz, Nara Garber
Montage :
Julie Talen, Aaron Lubarsky
Son :
Joan Martinez, Mile Poppleton
Effets spéciaux : Johanna Witherby
Interprétation : Joan Jubett, Karl Herlinger, Danielle Freid, Nora Stewart, Marin Gazzaniga, Derek Cecil.
Production :
Multichannel Production
Contact :
julie.talen@gmail.com

Une famille américaine ordinaire, avec ses conflits, ses difficultés, ses peurs... A la suite d'une scène de ménage particulièrement éprouvante, l'une des deux fillettes disparaît dans la forêt. Ce film, par tout un travail sur le cadre, exploite d'une façon superbe les émotions liées aux traumatismes de l'enfance. Il met en évidence, par l'inventivité de sa mise en scène, les limites des relations familiales.

Pretend uses an array of multiple frames and complex graphics to tell the story of a troubled family. One night, the girls overhear the parents' fight that seems to spell the end of the family. Sophie comes up with a daring plan to hide her sister in the woods. How and why this plan works, and doesn't, takes us beyond their childhoods into consequences that affect their entire adult lives.



Julie Talen

Après un BA obtenu à la Brown Université, et un Master de journalisme obtenu à Columbia (New York) en 1980, Julie Talen est devenue scénariste pour des réalisateurs tels Robert Altman ou Paul Verhoeven. Elle a également écrit de nombreux articles sur le cinéma, dans des revues comme : American Film, le Village Voice, ou LA Reader, avant de réaliser une dizaine de films à mi-chemin du cinéma expérimental et de l'installation artistique. Citons parmi eux : *How Not To Kill Yourself* (2005), *Sitting in a Room* (2005), *Judy Garland X Three* (2007), *Glass in Restaurant* (2007), *Autumn in New York* (2007).

After obtaining a BA at Brown University and a Journalism Master at Columbia (New York) in 1980, Julie Talen became a screenwriter for directors such as Robert Altman or Paul Verhoeven. She also wrote numerous articles on cinema in magazines such as American Film, the Village Voice, LA Reader directing a dozen films midway cinema experimental and installation art. Among them: *How Not To Kill Yourself* (2005), *Sitting in a Room* (2005), *Judy Garland X Three* (2007), *Glass in Restaurant* (2007), *Autumn in New York* (2007).

Sixty cameras against the war

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2004, documentaire, 27',
vidéo Béta num.
couleur, v.o.anglaise

Image : travail collectif de 60 cinéastes/vidéastes
Montage :
Julie Talen, Robert Lopuski
Son : Paul Ruest, Argot Network (NYC)
Production :
Hot Butter Thru Knife
Contact :
julie.talen@gmail.com

Le 15 février 2003, plusieurs millions de personnes défilaient dans différentes parties du monde, pour s'opposer à la guerre en Irak. Ce documentaire filmé par 60 opposants à la décision de l'administration Bush, au cours d'une manifestation à New York, a été interdit. Ce film est important pour ce qu'il montre, et il est en même temps tout à fait novateur dans sa forme et sa façon de filmer une manifestation politique.

Feb 15 2003 saw hundreds of thousands of demonstrators in NYC, and Julie Talen's "Sixty Cameras Against the War" presents a unique document of that day. Talen collected footage from sixty different videographers present at the march, and edited it together in multiple screens. This multichannel narrative at times juxtaposes the experiences of activists across Manhattan, and at other times provides different angles on a single arrest or happening.

In This Short Life Dans cette vie brève

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2005, fiction, 98', 16mm, N&B, v.o.anglaise, s.t. français DUNE

Scénario : Britta Sjogren,
Image : Bradley Sellars
Montage : Britta Sjogren
Musique : Marc Capelle
Interprétation : Chris Shearer, Christine et Britta Sjogren, Sean Uyehara, Christopher Sjogren
Production : Britta Sjogren (San Francisco)
Contact : britta@sfsu.edu

Empruntant son titre à un poème d'Emily Dickinson, le film suit la vie de quatre personnes qui vivent à Los Angeles et Portland. Un couple, dont la femme (la réalisatrice elle-même) veut avorter. Une autre femme âgée, élégante, qui suscite le désir d'un homme. Un gros garçon en difficulté psychologique… Attentif aux détails de la vie quotidienne, le film évoque aussi les grands thèmes de l'amour, de l'indépendance et du sacrifice.

Taking her title from an Emily Dickinson's poem, the film follows four mysteriously intertwined lives in Portland and Los Angeles : an elderly woman ambivalently embarking on an affair, a mentally unstable man being evicted from his home, a frustrated actor waiting for his breakthrough, and a young female artist forced by a much-desired yet inconveniently-timed pregnancy to reassess the priorities in her life.

BEGGING NAKED

IN THIS SHORT LIFE

Britta Sjogren

Britta Sjogren est née à Portland (Orégon, USA), et a vécu en Allemagne, en Italie et en France. Elle enseigne le cinéma à la San Francisco State University. Elle a réalisé : *A Small Domain* (1996), *Jo-Jo, at the Gate of Lions* (en compétition à Créteil 1993) un long métrage expérimental, et *Rage Carolina* (2001) sur le thème de l'esclavage.

Britta Sjogren was born in Portland (Oregon, USA), and has lived in Germany, Italy and France. She is Associate Professor at San Francisco State University. In the past years she made : *A Small Domain* (1996), *Jo-Jo, at the Gate of Lions* (Créteil 1993) her first experimental feature, and *Rage Carolina* (2001) about slavery.

Begging Naked

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2008, documentaire, 72', vidéo Beta SP couleur, v.o.anglaise s.t. français DUNE

Image :
Karen Gehres, Eli Flugelman
Montage : Kim Kowalski, Katie Finch, Peter Boi
Musique : Bredan O'Shea
Production :
Karen Gehres (New York)
Contact :
Karen.gehres@gmail.com

Le film fait le portrait d'Elise Bainbridge Hill, une artiste peintre qui fut brisée par la drogue et la maladie mentale. Adolescente, elle vivait dans les rues de New York en se prostituant. Dans un centre de réintégration sociale, elle a appris à peindre, mais aussi à sculpter et à fabriquer des poupées et des bijoux. Un temps strip-teaseuse, elle perd également son travail et avec lui son logement, et squatte alors la terrasse d'un gratte-ciel de New York… Ce film trace la fragile frontière, qui quelquefois sépare la sensibilité artistique de la folie.

This documentary tracks nine years in the life of Elise Bainbridge Hill, a gifted artist brought low by drugs and mental illness. As a teenager she ran away to New York, where she fell into prostitution and addiction. In rehab, she learned to paint, sculpt, make dolls and design jewelry. She later found another avenue of expression as a stripper, but she lost her job, and her studio… The director traces the links between artistic sensibility and madness.

Karen Gehres

Karen Gehres a obtenu un diplôme des beaux-arts de la Parson's School of Design de New York. Elle a vécu un certain temps en vendant ses propres toiles dans les rues de Soho, ou de la 42nd Rue. Aujourd'hui productrice, elle a réalisé *Begging Naked* qui est son premier long métrage.

Karen Gehres received her BFA in painting from Parson's School of Design. She supported herself by selling her paintings on the streets of Soho, and the 42nd Street Project. She is now a Segment Producer, and *Begging Naked* is her first full-length documentary.

The Heart of No Place

MAISON DES ARTS

Etats-Unis/Allemagne
2008, fiction, 88',
vidéoDigiBéta
couleur, v.o.anglaise

Image : Rika Ohara, Barry Morse, Johannes Daniel Münch
Montage : Rika Ohara
Son : Debbie Spinelli, Debbie King
Musique : John Payne
Interprétation : Rika Ohara, Charles Lane, Sarah Holbert, Daniel Lynch Millner, Tress Mc Neille, John Payne, Judith Lewis
Production : Bluefat Music (Los Angeles)
Contact :
nukeage@bluefat.com

Inspiré par le travail artistique et la vie de Yoko Ono, dont le compagnon John Lennon un ex-Beatles a été assassiné à New York, *The Heart of No Place* s'inscrit dans l'atmosphère particulière des années 1990. Une atmosphère de fin de Guerre froide, qui allait redessiner les valeurs idéologiques, économiques et artistiques des décennies précédentes. A travers le destin de cette femme, on assiste à la fin d'une époque, et à l'émergence d'une autre période, plus attentive aux questions d'identité et de racines culturelles. Yoko Ono fut accusée d'être à la solde d'une société japonaise, pour « casser » l'immense pouvoir (musical, économique...) des Beatles. Mais à travers son oeuvre, Rika Ohara, elle-même artiste, prouve que la compagne de John Lennon avait une personnalité au-dessus de tout soupçon, mais une autre conception de l'art, de la musique, et même de la femme japonaise, autonome dans ses désirs créatifs.

The Heart of No Place, inspired by the life and work of Yoko Ono, came about in the atmosphere of borderlessness and rootlessness of the 1990s. Then, the end of Cold War seemed to change everything : ideological, economical and artistic borders were redrawn. This film is about a woman coming to terms with her loss in a changing world. Yoko Ono had been "planted by a Japanese corporation to break up the Beatles". Interdisciplinary artist Rika Ohara, made a movie based on a counter-theory.

Rika Ohara

Rika Ohara est arrivée aux Etats-Unis comme peintre. Elle a étudié la photographie avec le surréaliste tchèque Vilem Kriz. Elle a commencé sa carrière artistique par des performances liées aux relations nippo-américaines durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a entrepris ensuite de filmer ces installations, qui ont été montrées dans de nombreuses villes d'Europe et au Japon, citons : *Shelter 9* (2002) et *The Potato Woman* (2006). *The Heart of No Place* est son premier long métrage.

Rika Ohara came to U.S. as a painter and studied photography with the Czech surrealist Vilem Kriz. She began making performance art works when the "Trade War with Japan" was prominent in the American consciousness during the 1980s. She re-shot *Shelter 9* (60') and put its performance element on digital video, which was shown in Europe and Japan. *The Heart of No Place* is her first feature-length movie.

Examined Life Philosophy is in the Streets

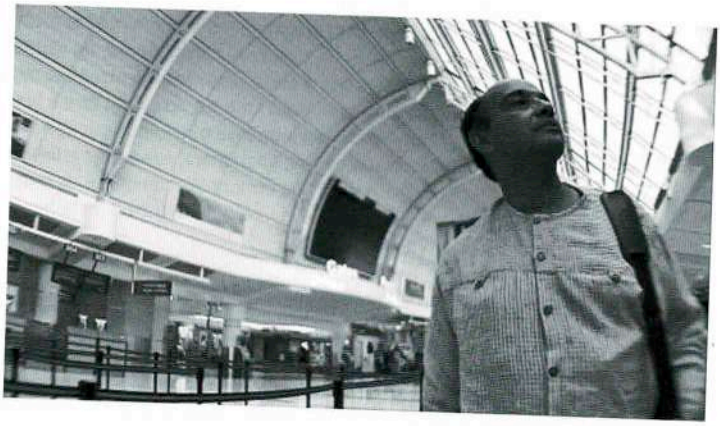
MAISON DES ARTS

Canada
2008, documentaire, 90', vidéo DigiBeta couleur, v.o.anglaise, s.t. français DUNE

Image : John M. Tran
Montage : Robert Kennedy
Son : John Laing
Avec : Cornel West, Avital Ronell, Peter Singer, Kwame Antony Appiah, Martha Nussbaum, Michael Hardt, Slavoj Zizek, Judith Butler, Sunaura Taylor.
Production : Sphinx Productions, NFB/ONF
Contact : festivals@onf.ca

Examined Life déplace la réflexion philosophique habituellement dispensée dans les académies et les écoles, pour la mettre au contact de la rue. La réalisatrice accompagne quelques-uns des plus grands penseurs actuels, dans des espaces particuliers. Ainsi, Peter Singer aborde une éthique de la consommation près des riches magasins de la 5ème Avenue. Judith Butler et son amie parcourent San Francisco en questionnant la notion d'individualisme, véritable idée fixe culturelle, et Cornel West compare la philosophie au jazz, tout en roulant le soir dans Manhattan… Cette façon d'aborder la philosophie devient une manière d'appréhender le monde autour de soi, et d'imaginer la place que l'on peut y avoir.

Examined Life pulls philosophy out of academic journals and classrooms and puts it back on the streets. Astra Taylor accompanies some of today's most influential thinkers on a series of unique excursions through places and spaces that hold particular resonance for them and their ideas. Peter Singer's thoughts on the ethics of consumption are amplified against the backdrop of 5th Avenue's posh boutiques. Judith Butler and a friend stroll through San Francisco's Mission District questioning our culture's fixation on individualism… Examined Life reveals philosophy's power to transform the way we see the vorld around us and imagine our place in it.



Astra Taylor

Astra Taylor est l'une des réalisatrices du magazine *25 New Faces to Watch* (2006). Elle a déjà réalisé un long métrage concernant la philosophie Zizek en 2005 qui, avec *Examined Life*, ont été présentés au Festival International de Toronto.

Astra Taylor, one of Filmmaker Magazine's *25 New Faces to Watch* of 2006, makes documentaries. She has made two feature-lenght films about philosophy, Zizek ! (2005) and Examined Life which both premiered in the Toronto International Film Festival.

Obama, plus près du rêve

Obama, Closer to the dream

MAISON DES ARTS

France
2008, documentaire, 52', vidéo Béta SP, couleur, v.o.française et anglaise, s.t. français

Image : Hervé Cohen
Montage : Isabelle Ingold
Son : Caleb Mose, Guetty Felin, Morgan Hobart, Ricky Louis, Marianna Lafollette, Mike Power
Production :
AMIP (Paris), France 5
Contact :
amip@amip-multimedia.fr

Un couple de réalisateurs franco-américains, happé par le vent d'espoir soufflant sur l'Amérique, quitte Paris pour entamer un road-movie au coeur de la campagne de Barack Obama, l'homme qui a déjà commencé à écrire une nouvelle page de l'histoire du pays. Ils débarquent en premier lieu au Texas en famille, et découvrent, à travers le regard de leurs deux enfants métis, l'effervescence de ce mouvement historique. De nombreuses interviews, une mosaïque de visages et de voix qui témoignent avec passion et émotion du désir de voir naître une nouvelle Amérique.

This film captures, through the moving frame of one family's personal and professional commitment, the compelling arc of Obama's campaign for Democratic party nomination. Journeying from their home in Paris, the filmmakers and their sons talk to an incredible range of people. The film is an antidote to mainstream news portrayals of the campaign, and delivers many reasons for hope about the future of the American venture.

Guetty Felin, Hervé Cohen

Guetty Felin est née à Port-au-Prince (Haïti), et c'est à New York qu'elle a travaillé comme productrice, avant de réaliser des documentaires prenant en compte l'histoire et la culture d' Haïti, comme *Haïti on Screen* (2002). Elle a ensuite assuré la programmation du Jakmel Festival, et en 2004 s'est occupée d'une manifestation pour la Mairie de Paris, Haïti en Seine.

Born in Port-au-Prince (Haïti), and raised in New York, Haïtian-American independent filmmaker Guetty Felin , is a tireless militant and advocate for her native country's cultural legacy. She made a film series *Haiti on Screen* (2002). Then, she worked as key advisor but also programmed films, for the Jakmel Festival, and in 2004 Felin Guetty took the film series to Paris under the title Haïti en Seine.

Hervé Cohen a réalisé une vingtaine de documentaires et de vidéos pour Arte, FR3, Planète... dont *Sikambano, the Sons of the Sacred Woods* (1991), *Coney Island, Paradis du New York Populaire* (1995), *Faut-il juger Duvalier ?* (1999), *Young, Muslim and French* (2004)...

Hervé Cohen made near twenty documentaries for TV Channels (Arte, FR3, Planète...) : *Sikambano, the Sons of the Sacred Woods* (1991), *Coney Island, Paradis du New York populaire* (1995), *Faut-il juger Duvalier ?* (1999), *Young, Muslim and French* (2004)...

Broken English

LA LUCARNE

Etats-Unis
2008, fiction, 93', 35mm
couleur, v.o. anglaise,
s.t. français

Scénario : Zoe Cassavetes
Image : John Pirozzi
Montage : Andrew Weisblum
Interprétation :
Gena Rowlands, Parker Posey, Melvil Poupaud, Drea de Matteo, Tim Guinee, Peter Bogdanovich.
Production :
Magnolia Pictures
Contact : Eurozoom

New-Yorkaise d'une trentaine d'années, Nora travaille dans un hôtel huppé où elle ne ménage pas ses efforts. Tout en ayant cessé de croire au grand amour depuis longtemps, elle se demande pourquoi elle n'arrive pas à s'investir dans une relation aussi parfaite que celle de son amie Audrey... Pour ne rien arranger, sa mère, particulièrement envahissante, ne manque pas une occasion de lui rappeler qu'elle est toujours célibataire... Après quelques rendez-vous désastreux, elle rencontre Julien, un Français insouciant qui croque la vie à pleines dents

Nora, a single thirty something, plugs away at her job in a posh downtown hotel and can't help but wonder what it is she has to do to find a relationship as ideal as her friend Audrey's 'perfect marriage.' It doesn't help that her overbearing mother takes every opportunity to remind Nora that she's still unattached. After a series of disastrous first dates, she meets Julien, a seemingly devil-may-care Frenchman with a passion for living.

Zoé Cassavetes

Née en 1970, Zoe Cassavetes est la fille de John Cassavetes et de Gena Rowlands. Elle a d'abord été actrice sur 5 films, avant de réaliser son premier film *Men Make Woment Crazy Theory* (2000). *Broken English* est son premier long métrage, où joue sa mère Gena Rowlands.

Zoe Cassavettes (born in 1970) the daughter of legendary independent filmmaker John Cassavettes and actress Gena Rowlands, wrote and directed *Men Make Woment Crazy Theory* (2000). With her mother Gena Rowlands as supporting actress, she directed *Broken* English, which is her first feature film.

Me and You, and Everyone We Know

Moi, toi et tous les autres

LA LUCARNE

Etats-Unis
2005, fiction, 90', 35mm
couleur, v.o.anglaise,
s.t.français

Scénario : Miranda July
Image : Chuy Chavez
Montage : Andrew Dickler, Charles Ireland
Son : Yehuda Maayan
Musique : Michael Andrews
Interprétation : John Hawkes, Brandon Ratcliff, Natasha Slayton, Miles Thompson, Najarra Townsend, Carlie Westerlab
Production :
Contact : MK2 Diffusion

Christine Jesperson, une jeune artiste spontanée, mélange dans son quotidien, l'art et la réalité. Elle entre sur la pointe des pieds dans la vie de Richard, un vendeur de chaussures, père de deux garçons et tout juste redevenu célibataire. Autour d'eux, Robby et Peter, les enfants de Richard, son ex-femme, la patronne d'une galerie d'art, les voisins et les voisines. Tous sont à la recherche d'un lien qui les connecte aux autres, sur Terre. Un film choral. Caméra d'Or au Festival de Cannes (2005).

Christine Jesperson, a free-spirited young artist and "Eldercab" driver weaves together reality and the fantastical in her art and life. Richard Swersey, a newly single shoe salesman and father of two boys, is prepared for amazing things to happen. These two creative, lonely souls and everyone around them are all seeking together-ness through tortured routes and eventually find redemption in small moments that connect them to someone else on earth. Received a Caméra d'Or at Cannes 2005.

Miranda July

Miranda July travaille dans plusieurs domaines artistiques : le cinéma, la musique et l'écriture, ainsi que des performances multimédias. Elle a réalisé plusieurs courts métrages : *Haysga Rokyo, The Amateurist,* projetés au MoMa et au Guggenheim, ainsi que *Nest of Tens* et l'installation sonore *The Driffers*. *Moi, toi et tous les autres* est le premier long métrage de Miranda July, dont le scénario a été finalisé au sein de l'atelier d'écriture de Sundance en 2003.

Miranda July has worked with various medium such as writing, music, video, multi-media performance and film. She has directed several shorts, *Haysga Rokyo, The Amateurist,* shown at the MoMa and the Guggenheim, as well as Nest of Tens and a sound installation titled *The Driffers*. Miranda July finished writing her first feature film *Me and You, and Everyone we Know* at the 2003 Sundance writing workshop.

Frozen River

LA LUCARNE

Etats-Unis
2008, fiction, 97', 35mm
couleur, v.o.anglaise,
s.t.français

Scénario : Courtney Hunt
Image : Reed Morano
Montage : Kate Williams
Musique : Peter Golub
Interprétation : Mélissa Leo, Misty Upham, Michael O'Keefe, Mark Boone Jr, Charlie Mc Dermott, James Reilly, Dylan Carusona
Production :
Contact :
infosrezo@rezofilms.com

Une petite ville américaine à la frontière du Canada. Ray peut enfin offrir à sa famille la maison de ses rêves. Mais quand son mari, joueur invétéré, disparaît avec leurs économies, elle se retrouve seule avec ses deux fils, sans ressources. Elle rencontre alors Lila, jeune mère-célibataire d'origine Mohawk, qui lui propose un moyen de gagner rapidement de l'argent : faire passer illégalement aux Etats-Unis des immigrés clandestins, à travers la rivière gelée du Saint Laurent située dans la Réserve indienne. (Grand Prix au Festival de Sundance 2008).

Frozen River is the story of Ray Eddy, an upstate New York trailer mom who is lured into the world of illegal immigrant smuggling when she meets a Mohawk girl living near the U.S. – Canadian border. Broke after her husband takes off with the cash for their new trailer, Ray reluctantly teams up with Lila, a smuggler and the two begin making runs across the frozen St. Lawrence river carrying illegal immigrants. (Grand Jury Prize at Sundance Film Festival 2008)

FROZEN RIVER

GIRLFIGHT

Girlfight

LA LUCARNE

Etats-Unis
2000, fiction, 110', 35mm
couleur, v.o.anglaise,
s.t.français

Scénario : Karyn Kusama
Image : Patrick Cady
Montage : Plummy Tucker
Musique : Gene Mc Daniels, Theodore Shapiro
Interprétation : Michelle Rodriguez, Jaime Tirelli, Paul Calderon, Santiago Douglas, Ray Santiago, Victor Sierra.
Production : Independent Film Channel
Contact : Diaphana Distribution

Diana vit dans une cité de Brooklyn avec son frère et son père veuf, souvent absent. Diana est une adolescente rebelle et passe ses journées dans la bagarre. Il n'y a pour elle aucune autre alternative. Toujours première à donner des coups dans son lycée, seule façon pour elle de lutter contre la médiocrité de son existence. Jusqu'au jour où elle découvre la salle d'entraînement de son frère. C'est alors la révélation : elle sera boxeuse. L'entraîneur commence par lui refuser l'entrée de la salle, mais finit par découvrir en elle une future championne.

Living in the Brooklyn projects, Diana, a sullen, brooding teenager, has a chip on her shoulder and spends her senior year in high school getting into fights. Diana doesn't know how to control her anger, and more importantly, she doesn't care. For Diana, it's hit or be hit, and she'd much rather be the one packing the punch. Until one day when Diana is introduced to the secret world of boxing at a gym in Brooklyn. She soon finds her place there and through her training slowly learns to control her temper and channel her strength.

Courtney Hunt

Née en 1964, Courtney Hunt a passé deux ans à Paris où elle a étudié les sciences politiques. De retour aux Etats-Unis, elle y obtient sa licence d'avocate, puis commence par aider son mari, lui-même avocat pénaliste, sur les procès en appel. Puis elle fait ses études de cinéma à Columbia. *Frozen River* est son premier long-métrage, qu'elle a mis sept ans à auto-produire et à réaliser.

Courtney Hunt, born in 1964 in Memphis, followed in her mother's footsteps and studied law. She spent 2 years studying political science in Paris and was awarded a degree in law upon returning to the States. After a short period of working in law, she changed career paths and got a MFA at Columbia University. Her first feature, *Frozen River* was self-produced and took her 7 years to make.

Karyn Kusama

Née en 1968 à Brooklyn, Karyn Kusama a été scénariste. Son premier long métrage : *Girlfight* (2000) a obtenu de nombreux prix (Cannes, Deauville et Sundance...). Elle a ensuite réalisé : *AEon Flux* (2005), *The L Word* (série télévisée) (2007), et *Jennifer's Body* (2009)

Karyn Kusama (born 1968) is a US film director and screenwriter. Her début production *Girlfight* won both the Director's Award and the Grand Jury Prize (tied with Kenneth Lonergan's You Can Count on Me) at the 2000 Sundance Film Festival. She has finished a live-action film version of *Æon Flux*, starring Charlize Theron. Her newest film is *Jennifer's Body*, which is written by Diablo Cody.

WOMEN MAKE MOVIES

Fondée en 1972, après avoir constaté la sous représentation des femmes dans les médias, WOMEN MAKE MOVIES est une organisation multiculturelle, multiraciale, qui facilite l'accès à la production, à la promotion, et à la distribution des films et vidéos réalisés d'une façon indépendante, par les femmes et pour les femmes. Cette organisation à but non lucratif, dont le catalogue contient plus de 500 films, offre ses services et valorise plus particulièrement le développement d'une audience féministe, à travers un réseau international de diffusion et de production de films.

Tillie Olsen : A Heart in Action

Ce film fait le portrait de Tillie Lerner Olsen, brillante essayiste, poétesse féministe, révolutionnaire, humaniste et mère, dont les écrits ont immortalisé la vie des femmes de la classe moyenne américaine, et notamment celle des mères célibataires. Elle avait aussi le souci de transmettre la vie et l'oeuvre de féministes telles que : Gloria Steinem, Susan Griffin ou Alice Walker, dans ses livres les plus connus : *Tell Me a Riddle* ou *Silences.* Ecrire, avoir des enfants, militer politiquement... n'étaient pas incompatibles pour elle, ces différentes activités devant au contraire se compléter l'une l'autre.

This documentary is a touching portrait and inspiring homage to Tillie Lerner Olsen. She is internationally known and honored for her powerful, brilliantly crafted, poetic writing depicting the lives of working-class people, women and people of color with respect, profound understanding and deep love. Her books : Tell Me a Riddle, Yonnondio from the Thirties, Silences and her essays and lectures have been translated into twelve languages.

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2007, documentaire, 66', vidéo Béta SP
couleur, v.o. anglaise, s.t. français

Production : Persimmon Tree Films (Berkeley)
Contact : annhersh@aol.com

Ann Hershey

Ann Hershey a débuté sa carrière au cinéma avec *Never Give-Up – Imogen Cunningham* (1975) un portrait de la légendaire photographe de San Francisco, qui a reçu de nombreux prix. Productrice et réalisatrice, elle a aussi créé le département vidéo de la Shanti Project, une agence de sensibilisation contre le Sida, qui a produit plus de 40 films vidéo en cinq ans.

She began her film career with *Never Give-Up – Imogen Cunningham* about the legendary San Francisco photographer (1975). Ann has produced, directed, shot and edited two other award-winning personal documentaries, *The Awakening of Nancy Kaye* and *Positive Women*. Ann created the video production department for Shanti Project, a San Francisco AIDS agency, producing dozens of training videos and public service announcements.

WOMEN MAKE MOVIES

Performing the Border

MAISON DES ARTS

Suisse/Mexique
1999, documentaire, 42', vidéo Béta, couleur, v.o. mexicaine, s.t. anglais

Image : Ursula Biemann
Avec : Angela Escajeda, Cipriana Juardo Herrera, Juana Azna, Esther Chavez, Judith Galarza, Sonja Auguiano, Isabel Velasquez, Berta Jotar and the Mothers of disappeared.
Production : Women Make Movies (New York)
Contact : geobodies@smile.ch

Ce film a pour cadre la zone frontalière qui sépare les villes de Ciudad Juarez au Mexique, d'El Paso au Texas (USA), où se situent les plus grandes entreprises des nouvelles technologies américaines. La réalisatrice met l'accent sur le travail féminin, et la main d'oeuvre mexicaine exploitée, avec la prostitution et son cortège de violences. De nombreuses femmes disparaissent. D'autres tentent de passer la frontière pour gagner les Etats-Unis. Cet endroit cristallise tous les problèmes liés au travail des femmes, dans un contexte de mondialisation des marchés.

A video essay set in the Mexican-US border town Ciudad Juarez, where the U.S. industries assemble their electronic and digital equipment, located right across from El Paso, Texas. « Performing the Border » looks at the border as both a discursive and a material space constituted through the performance and management of gender relations. The video discusses the sexualization of the border region through labor division, prostitution, the expression of female desire in the entertainment industry, and sexual violence in the public sphere.

Ursula Biemann

Ursula Biermann est née en 1955 à Zurich. Après des études d'art à Mexico, elle rejoint le Whitney Independent Study Program à New York. Vidéaste, essayiste, mais aussi commissaire d'exposition, Ursula Biemann examine dans son travail les questions d'identité sexuelle dans le contexte de la mondialisation ou de l'immigration. Elle a réalisé : *Geography and the Politics of Mobility* (2003), *The Maghreb Connection* (2006), *Sahara Chronicle* (2005) et *X-Mission* (2008).

Ursula Biermann born 1955; studied art and critical theory in Mexico and at the School of Visual Arts (BFA) and the Whitney Independent Study Program in New York (1988). Her art and curatorial practice focuses on gender and globalization issues regarding migration, free trade zones, virtual communication and borders. She directed: *Geography and the Politics of Mobility* (2003), *The Maghreb Connection* (2006), *Sahara Chronicle* (2005) et *X-Mission* (2008).

THE WAR

« Le déclin de l'empire américain » semble s'amorcer, et pas seulement au cinéma. Victime de sa paranoïa, l'Amérique s'invente de providentiels ennemis, et les provoque sur la scène internationale. Le citoyen américain loin d'être protégé, devient lui-même une cible potentielle, comme le montre le film de Rika Ohara à propos de Yoko Ono. Provoquée par un mensonge d'Etat, la guerre en Irak a terni l'image que les Etats-Unis pouvaient avoir dans le monde. L'ère politique du Président Bush s'est révélée catastrophique. Près de 4500 soldats américains tués, et plus de 225.000 Irakiens (estimation minimum) dans les populations civiles. Des réalisatrices témoignent.

The Soldier's Tale

L'histoire du soldat américain

Réalisé à partir des témoignages et des images faites par un soldat américain combattant en Irak, ce film montre les échanges chaotiques et difficiles entre une Américaine pacifiste vivant en France, et ce soldat rencontré fortuitement dans un avion. La parole est hésitante, troublée, et ne cesse de creuser un fossé entre le discours politique convenu, et la vérité obscure de l'expérience vécue.

Starting from live testimonies and American soldier videos from Iraq, this film shows the chaotic exchanges and diverging points of view between an American pacifist living in France, and this soldier met fortuitously on an airplane during a trip back home. Words become hesitant, uneasy, and keep on digging a gap between the conventional political speech, and the obscure truth of real life experience.

MAISON DES ARTS

Etats-Unis/France
2007, documentaire, 52', video Béta SP, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

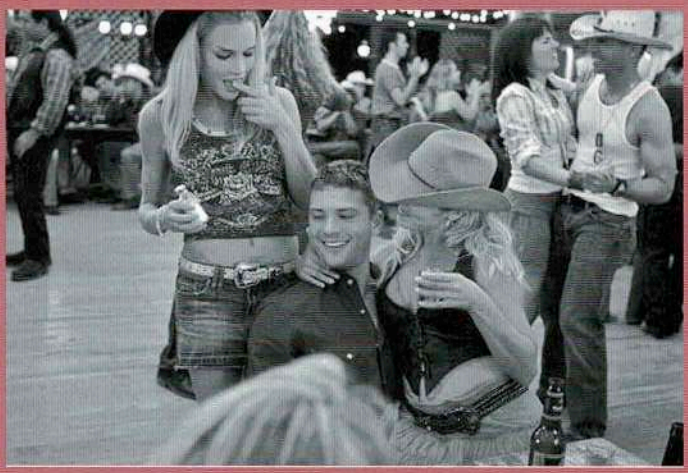
Image : Eric Edwards
Montage : Nicole D.V. Berckmans
Son : Rémy Crouzet
Musique : Hollis Taylor, Jon Rose, Peter Stampfel
Production : Penny Allen (Paris, France)
Contact :
allen.penny@wanadoo.fr

Penny Allen

Franco-américaine, Penny Allen vit et travaille actuellement à Paris. Elle exerce ses talents dans de nombreux domaines : l'écriture, la traduction, le roman-photo et la réalisation cinématographique (*Property* 1978, *Paydirt*, 1981). Auparavant, elle organisait des conférences internationales sur les questions d'environnement, (1987 à 2002) en ayant une formation de journaliste.

Franco/American Penny Allen is a writer, creator of photo-strips, filmmaker (*Property* 1978, and *Paydirt* 1981), translator (The Living Unknown Soldier), and former environmental consultant. She lives in Paris. She worked on environmental issues in United States and Europe, from 1987 until 2002, and organized international conferences. Earlier, she worked as a public welfare worker, and a journalist.

Stop-Loss



MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2008, Fiction, 111', vidéo, 35mm, couleur, v.o.anglaise s.t.français DUNE

Scénario : Kimberly Peirce, Mark Richard
Image : Chris Menges
Montage : Claire Simpson
Musique : Randal Poster, Jim Dunbar, John Powell
Interprétation : Ryan Phillippe, Abbie Cornish, Joseph Gordon-Levitt, Rob Brown, Channing Tatum, Linda Emond.
Production : Paramount Pictures (Hollywood)
Contact : howard@jbfl.net

Soirée de gala

Frontières invisibles
lundi 16 mars
à 21h
Maison des Arts

En présence des réalisatrices de la section

Stop-Loss suit le parcours du soldat Brando King, qui est revenu dans sa famille aux Etats-Unis, après la fin de son engagement en Irak. À peine revenu, il apprend qu'il est « stop-lossed » c'est à dire qu'il fait partie des soldats qui, sur ordre totalement arbitraire du Président, doivent repartir combattre en Irak. Il refuse de se soumettre à cette décision et tente d'obtenir l'aide de l'AWOL. Le film suit les démarches de ce soldat pour obtenir gain de cause, mais il montre aussi les ravages causés par la guerre sur les soldats revenus du front et qui tous ont des troubles psychologiques et une incapacité à se réinsérer dans la société.

Stop-Loss follows the fictional story of a soldier Brando King, who has returned home after a tour in Iraq. His contract is up and he just about to get out when he is stop-lossed (a "fine-print" section in all soldier's contracts that gives the President the power to extended soldier's contracts in time of war). He refused to be shipped back to Iraq, and goes AWOL, in search of his state's senator for help.

Kimberly Peirce

Née en 1969 Kimberley Peirce est diplômée en littérature anglaise et japonaise de l'Université de Chicago. Elle a également passé une maîtrise de cinéma à Columbia (New York), puis, elle a résidé deux ans à Kobe (Japon) comme photographe. Egalement journaliste, elle écrit des articles sur le théâtre, et a participé au montage de plusieurs films, dont celui de Cheryl Dunye : *Greetings from Africa*. Elle a réalisé : *The Last Good Breath* (1994), *Boys Don't Cry* (1999) présenté à Créteil en 2000.

Born in 1969, Kimberley Peirce is a graduate of english and japanese literatures from Chicago University. She is also got a degree from Columbia (Master of cinema). Then, she worked for two years in Kobe (Japan), as a photographer. She worked as a journalist and wrote about theater. Then she edited a few films, include the Cheryl Dunye's one : *Greetings from Africa*. She has directed : *The Last Good Breath* (1994), and *Boys Don't Cry* (1999) showed in Créteil.

Loin d'Irak

MAISON DES ARTS

France
2008, documentaire, 52', vidéo Béta SP couleur, v.o.anglaise, s.t.français

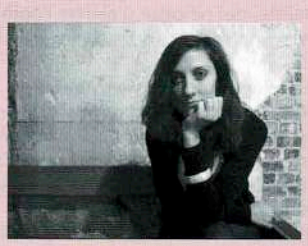
Image : Ryo Murakami
Montage : Catherine Gouze
Production : Quark (Paris)
Contact :
quarkprod@wanadoo.fr

Ils ont une vingtaine d'années. Les hommes servent dans l'armée américaine en Irak. Leurs femmes et leurs girlfriends sont restées aux Etats-Unis. Tous les moyens de la technologie sont là pour réduire la distance géographique. Chacun des couples se parle régulièrement, échange des mails, messages et photos... Mais les soldats prennent conscience qu'ils ont été manipulés. Certains perdent la vie, d'autres reviennent avec des troubles psychologiques graves...

The war in Iraq as experienced by four young soldier's wives and girlfriends, following their emotional and political journeys during and after deployment, so far from the reality of combat, and yet so close to the men who live it and will bring it home. This documentary is a provocative, engaging and ultimately troubling look at the often-unseen effects of the war in Iraq.

Delphine Dhilly

Delphine Dhilly est née en 1979. Après des études de lettres et de cinéma à la Sorbonne Nouvelle (Paris), elle part à New York où elle obtient son Master of Fine Arts in TV Production. Elle a réalisé : *The B68* (2002), un film expérimental *Gloria's Party*, et *Au Creux du monde* en 2004. *Loin d'Irak* est son premier long métrage documentaire.



Delphine Dhilly was born in 1979 in Champagne, France. After studying Film Theory and French Literature in Paris, she moved to New York to learn Film Production. She received her MFA in Television Production. She directed, *The B68* (2002), an experimental film *Gloria's Party*, and *Unearth* in 2004. *Far from Iraq* is her first feature-length documentary.

WOMEN MAKE MOVIES

En 2001, on comptait 608.850 Indiens en Amérique du Nord. De dévastation des territoires de pêche et de chasse, en spoliation pure et simple, de déportations en massacres, les Indiens ont été décimés, parqués dans des réserves situées sur les terres les plus pauvres du centre de l'Amérique. Les 200 langues parlées par les différentes tribus indiennes au XIXè siècle ont disparues. Il ne reste que le navajo parlé par environ 100.000 personnes, en Arizona et au Nouveau Mexique. Aujourd'hui les jeunes indiens représentent la classe la plus défavorisée du prolétariat citadin américain et canadien, et les femmes (66% de diplômées) possèdent un niveau d'instruction plus élevé que les hommes. Mais les massacres continuent…

Finding Dawn

À la recherche de Dawn

Dawn Crey, Ramona Wilson, Daleen Kay Bosse… Ce ne sont que trois des quelques 500 femmes aborigènes portées disparues ou assassinées au Canada au cours des 30 dernières années. Depuis un quartier malfamé de Vancouver où plus d'une soixantaine de femmes ont disparu jusqu'à Saskatoon, où les meurtres de jeunes femmes demeurent non résolus, en passant par "la route des larmes", ce documentaire rend hommage à ces femmes. Il met aussi l'accent sur des actions entreprises pour que les choses changent, comme la Women's Memorial March à Vancouver, et sur le combat de certaines femmes comme Janice Acoose, chercheuse et journaliste, qui ne cesse d'alerter l'opinion contre les représentations négatives des victimes, dans les médias.

Dawn Crey, Ramona Wilson, Daleen Kay Bosse… These are just three of the estimated 500 Aboriginal women who have gone missing or been murdered in Canada over the past thirty years. From Vancouver's skid row, where more than 60 women are missing, we travel to the "Highway of Tears" and onward to Saskatoon, where the murders and disappearances of Native women remain unresolved. But we uncover reason for hope, as the annual Women's Memorial March in Vancouver, and activists such as Janice Acoose, inspire communities all along the length of Highway 16, to come together to demand change.

MAISON DES ARTS

Canada
2006, documentaire, 73', vidéo Beta num, couleur, v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Christine Welsh
Image : Moira Simpson
Montage : Janice Brown
Son : Gael MacLean
Musique : Bruce Ruddell, Bill Henderson
Production : ONF
Contact : festivals@onf.ca

Christine Welsh

Christine Welsh est une réalisatrice métisse qui produit, écrit et dirige des films depuis plus de vingt-cinq ans. Elle est connue pour défendre incessamment la cause des femmes Indiennes. Ses films comme : *Women in the Shadows* (1991), *Keepers of the Fire* (1994), *Kuper Island : Return to the Healing Circle* (1997), ou *The Story of the Coast Salish Knitters* (2002) ont reçu de nombreux prix.

Celebrated Métis filmmaker Christine Welsh has been producing, writing and directing films for more than twenty-five years and is known for her strong commitment to documenting the experience of Native women in Canada. Christine's award-winning films include : *Women in the Shadows* (1991), *Kuper Island : Return to the Healing Circle* (1997) and *The Story of the Coast Salish Knitters* (2002).

Club Native

MAISON DES ARTS

Canada
2008, documentaire, 79', vidéo Béta num, couleur, v.o.anglaise, s.t. français

Image : Jeff Dorn
Montage : Carl Freed
Son : Lynne Trepanier
Musique : Mona Laviolette, Linda Ludwick
Production : ONF (Québec)
Contact : festivals@onf.ca

Dans la réserve des Indiens Mohawk de Kahnawake, située dans les environs de Montréal au Canada, il y a des règles qui ne sont jamais formulées, mais que tout le monde respecte. Pour être membre de cette communauté, il ne faut pas se marier avec un blanc, et ne pas avoir d'enfants avec une personne de race blanche. Si ces règles ne sont pas respectées, on perd son appartenance à la communauté indienne, pour soi-même et ses enfants, car on est alors fautif d'avoir brisé les liens de sang de la Nation Mohawk. La réalisatrice aborde ici une question posée par de nombreuses ethnies dans le monde : quels rôles jouent les liens du sang et de la culture, pour déterminer et maintenir la survie d'une identité sociale ?

On the Mohawk reserve of Kahnawake located just outside the city of Montreal, Canada, there are unspoken rules drummed into every member of the community : do not marry a white person an do not have a child with a white person. Break the rules, and you also risk being perceived as having betrayed the Mohawk Nation by diluting the "purity" of the bloodline. The filmmaker Tracey Deer raises a difficult question faced by people of many ethnicities across the world : what roles do bloodline and culture play in determining identity ?

Tracey Deer

Tracey Deer est une réalisatrice Mohawk, qui a étudié le cinéma au Dartmouth College (2000). Elle est rapidement devenue la spécialiste de la vie des Aborigènes au Canada. Elle a co-dirigé *One More River* (2003) son premier long métrage documentaire, puis a réalisé *Mohawk Girls* (2004).

Mohawk filmmaker Tracey Deer is a graduate of film studies at Dartmouth College (2000). She is rapidly gaining a reputation as one of Canada's finest chroniclers of modern Aboriginal life. She co-directed the feature-length documentary *One More River* (2003), and made *Mohawk Girls* (2004).

L'élection de Barack Obama, premier président African-Américain de toute l'histoire des Etats-Unis, est interprété comme un signe encourageant pour les progrès démocratiques de ce pays. Les résultats de ces élections proviennent, en partie, des longs combats menés par la communauté noire américaine pour la reconnaissance de son identité. Des femmes noires ont, depuis les années 50, été à la pointe de la contestation politique, et le programme de cette section les met à l'honneur. Il est bon de savoir que Joséphine Baker n'était pas uniquement une danseuse de cabaret, mais qu'elle était aussi une Résistante de la première heure.

Angela Davis :

Portrait of a Revolutionary

Angela Davis : Portrait d'une révolutionnaire

La vie et l'action d'Angela Davis, révolutionnaire et théoricienne, au cours des années 1969 et 1970, par un groupe d'étudiants de UCLA. Ce film fait le portrait de la militante noire féministe, communiste, et qui était alors professeur de philosophie à UCLA. Elle sera peu après emprisonnée pour conspiration, meurtre et kidnapping. Rappelons qu'Angela Davis était présente à Créteil en 1989, lors d'un débat autour de la programmation « Images de Femmes Noires ».

A documentary film about Angela Davis, whose charismatic speaking style attracted large crowds as Philosophy Professor at UCLA. Newsreels and original footage document the public life of Davis, an avowed Communist and feminist and an outspoken critic of racism. She was charged with murder, kidnapping and conspiracy in connection with an Aug 1970 San Rafael Courtroom escape. Angela Davis was our guest in Créteil for the special program «Images de Femmes Noires. »

MAISON DES ARTS

Etats-Unis/France
1972, documentaire, 60', 16mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français DUNE

Production : Whitney Museum

Yolande du Luart

Dans les années 1950, Yolande du Luart participe à l'Internationale lettriste avec ses amis Marc'O et Guy Debord. Ensuite, elle part en Californie et rencontre le dirigeant des Black Panthers, Huey Newton, puis elle s'inscrit à UCLA. Elle est également présente quand Angela Davis déclare publiquement qu'elle est communiste. Avec ses camarades, Yolande du Luart décide alors de suivre les combats d'Angela en filmant avec le matériel de l'université. Puis, elle transfère clandestinement les bobines du film à Paris et, avec Jacqueline Meppiel, en effectue le montage. Angela Davis découvrira le film en prison.

In the 1950s, Yolande du Luart participates in the Letterist International with her friends Marc'O and Guy Debord. Then she moved to California and met the leader of the Black Panthers, Huey Newton, before enrolling at UCLA. She is also present when Angela Davis announced publicly that she was communist. With her comrades, Yolande du Luart decided to follow Angela's fight using the university's film equipment. She secretly sent the film reels to Paris and, Jacqueline Meppiel did the editing. Angela Davis discovered the film in prison.

Ella Fitzgerald,

Something to Live for

MAISON DES ARTS

France/Etats-Unis
1999, documentaire, 42', vidéo Béta SP, couleur et N&B, v.o. anglaise, s.t.français

Image : Vic Losick, Gene Patterson
Montage : Bernadine Colish
Son : Steven Robinson, Margaret Crimmins
Musique : Tommy Flanagan, Mike Mc Curry
Production : Ex Nihilo (Paris) ThirteenWNET
Contact : courier@agatfilms.com

Elle rêvait d'être danseuse, mais le sort s'en est mêlé : à l'âge de 16 ans, cette jeune orpheline réservée se présente à un concours pour amateurs au célèbre Apollo Theater de Harlem, et le remporte, entamant une carrière qui allait durer 58 ans. À partir d'archives, le film restitue la carrière exceptionnelle d'Ella Fitzgerald. On la voit en studio avec Louis Armstrong, Frank Sinatra… mais aussi lors d'interviews avec ses proches, et un entretien poignant avec André Prévin en 1979. Elle est de celles qui firent aimer le jazz au monde entier.

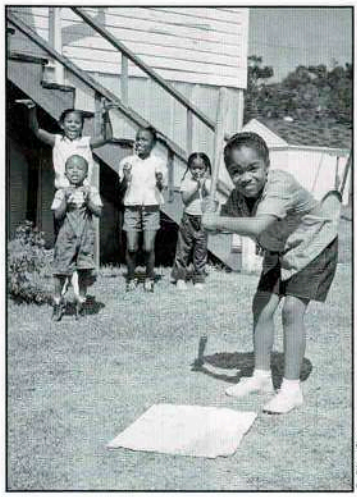
She dreamed of becoming a dancer, but fate interfered: at the age of 16, this young shy orphan attends the famous Apollo Theater de Harlem contest, and wins. This is going to become the starting point of a career, which was going to last 58 years. Archive footage shows her in the recording studios with Louis Armstrong, Frank Sinatra... but also personal interview and conversations, and a poignant discussion with André Prévin in 1979. She belongs to those that made jazz popular world wide.

Charlotte Zwerin

Née en 1931 à Detroit (Michigan), Charlotte Zwerin est décédée d'un cancer en 2004, à New York. Grâce à l'aide de Clint Eastwood, elle avait réalisé : *Thelonious Monk Straight no chaser* (1989) un film consacré au célèbre pianiste de jazz, et qui fait autorité dans le monde musical. La réalisatrice était la femme du tromboniste Mike Zwerin. Ils ont longtemps résidé en France.

Born in Detroit, Michigan, filmmaker Charlotte Zwerin, died of lung cancer on January 22, 2004, at the age of 72,. She became interested in documentary filmmaking while attending Wayne State University in the early 1950s. One of her finest later works was 1989's *Thelonious Monk: Straight No Chaser* a portrayal of the pianist/composer. She was the ex-wife of trombonist and jazz writer Mike Zwerin.

Ruby Bridges Le combat de Ruby Bridges



MAISON DES ARTS

Etats-Unis
1997, téléfilm, 90 ', vidéo Béta SP, couleur,
v.o. anglaise, s.t. français

Scénario : Toni Ann Johnson
Image : John W. Simmons
Montage : Paul LaMastra
Son : Keith Rogers
Musique : Patrice Rushen
Production : Walt Disney TV
Interprétation : Michael Beach, Chaz Monet, Lela Rochon, Ann Miller, Kevin Pollak
Contact :
flyingantelopepr@aol.com

Dans les années 60 aux Etats-Unis, la jeune Ruby Nelle Bridges est la première enfant noire à aller au William Frantz Elementary School, de la Nouvelle Orléans. Elle est ravie d'intégrer sa nouvelle école, mais son arrivée provoque la colère des parents d'enfants blancs. Tout d'abord, la police doit l'accompagner à l'école. Puis, un groupe de femmes blanches lui barre l'entrée de l'établissement… Basé sur une histoire vraie, le scénario démonte le mécanisme qui conduit une petite fille sans histoire à devenir, malgré elle, le symbole de la lutte pour les droits civiques des noirs américains, et le porte drapeau de toute une communauté.

In the 1960s in the United States Ruby, who in real life walked up those Southern school steps with armed guards barely shielding her from the hate-filled epithets white adults hurled at her as she single-handedly desegregated the institution. Superior acting, writing, and production mark this look at one of the uglier periods in American social history and the little girl who helped the country take a giant step in the right direction.

Euzhan Palcy

Euzhan Palcy, réalisatrice Antillaise, a suivi des études de littérature française à la Sorbonne, et de cinéma à Louis Lumière (Paris). Ene 1975, elle rencontre François Truffaut qui devient son mentor. Elle réalise *Rue Cases-Nègres* (1983) qui obtient un succès mondial (14 prix internationaux) et fait d'elle la première réalisatrice noire à travailler pour Hollywood. Elle a ensuite réalisé une dizaine de longs métrages fiction, et parmi eux *Une Saison blanche et sèche* (1988), *Siméon* (1992) et trois films documentaires sur Aimé Césaire : *Une parole pour le XXIe siècle* (1994).

Born in Martinique, Euzhan Palcy came to Paris to learn French literature and cinema at Louis Lumière (Paris). In 1975, she met François Truffaut her « French Godfather ». She directed *Sugar Cane Alley* her first feature, which won over 14 international awards. She became the first black woman director in Hollywood. After, she directed about ten features, and specially *A Dry White Season* (1988), *Simeon* (1992) and tree documentary about Aimé Cesaire : *a voice for the 21st century* (2006).

The Rosa Parks Story L'Histoire de Rosa Parks

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2002, Fiction, 94', Béta couleur, v.o.anglaise

Scénario : Julie Dash
Image : David Claessen
Montage : Wendy Hallam-Martin
Musique : Joseph Conlan
Interprétation : Angela Bassett, Peter Francis James, Cicely Tyson, Tonea Stewart, Dexter Scott King
Production : Xenon Pictures (Santa Monica. CA)

Rosa Louise Mc Cauley Parks, née en 1913 en Alabama, et décédée en 2005 à Detroit (USA), est une figure emblématique de la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. C'était une couturière qui, en 1955 à Montgomery (Alabama), refusa de céder sa place à un passager blanc dans un autobus, comme c'était alors l'usage dans ce pays. Son acte de désobéissance civique eut une portée retentissante. Condamnée à une amende qu'elle refusa de payer, elle fut soutenue par Martin Luther King, alors jeune pasteur encore inconnu, mais qui lança une campagne de protestation et de boycott contre la compagnie des bus, qui dura 381 jours. Le 13 novembre 1956, la Cour suprême cassa les lois ségrégationnistes dans les bus, les déclarant anticonstitutionnelles.

The story of civil rights heroine Rosa Parks, whose refusal to obey a Montgomery, Alabama segregation law prompts the first major Civil Rights demonstration in the country. On December 1, 1955, after working all day the exhausted department store seamstress takes a seat in the designated « colored » section of a Montgomery city bus. The white driver orders Parks to relinquish her seat. She refuses and is arrested. Her action has a major impact on local religious leader Martin Luther King. Eventually a ruling by the Supreme Court declares bus segregation unconstitutional.

Julie Dash

Julie Dash est née à New York. Après avoir suivi les cours de cinéma du David Picker Film Institute de New York, elle complète sa formation à Los Angeles où elle intègre l'American Film Institute, sous la direction de Jan Kadar, Slavo Vorkapich...
Elle réalise *Illusion* (1983) et surtout *Daughters of the Dust* « meilleur film de la décennie » selon la Black Filmaker Foundation, et qui fut montré à Créteil en présence de la réalisatrice (1992). Elle a également dirigé : *Brothers of the Borderland Love Song*... et écrit plusieurs romans.

Born in 1952 in New York City. Celebrated filmmaker Julie Dash came under the public's eye in 1991 when her feature film *Daughters of the Dust* won for best cinematography at the Sundance Film Festival and that was shown in Créteil (1992). She's completed a Grammy-nominated video for Tracey Chapman, a film for Showtime, and a segment for the HBO anthology Subway stories, which was produced by Rosie Perez and Jonathan Demme. A former fellow of the American Film Institute, she is presently at work on a new film project as well as a second novel.

Joséphine Baker :
Black Diva in a White Man's World

MAISON DES ARTS

Allemagne
2006, documentaire,
45', vidéo Beta num, couleur et N&B, v.o. allemande, s.t. anglais

Scénario :
Annette von Wangenheim
Image : Monika Eise
Montage : Gisela Koschytorz
Son : Michael Funk, Norman Meyer
Production : WDR Cologne (Allemagne)
Contact :
reinhard.wulf@wdr.de

C'est un tendre documentaire qui éclaire la vie d'une des artistes les plus populaires du 20e siècle. Joséphine Baker est associée à sa danse légendaire, avec une ceinture de bananes sur les hanches, et à ses chansons avec notamment : *J'ai deux amours,* un titre qui est devenu classique. Le film se concentre sur la vie et le travail de l'artiste, au moment où elle prend la nationalité française. Il en fait un portrait dans le miroir des clichés coloniaux européens de l'époque, mais la présente aussi comme une combattante de la Résistance, et une militante sincère contre les discriminations raciales.

This is a tender, revealing documentary about one of the most popular artists of the 20th century. Her legendary banana belt dance created theatre history, her song « J'ai deux amours » became a classic. The film focuses on her life and work from a black perspective. It portrays the artist in the mirror of European colonial clichés and presents her as a Resistance fighter, and an outspoken activist against racial discrimination.

Annette von Wangenheim

Annette von Wangenheim est danseuse. Elle a parallèlement suivi des études en musicologie, histoire du théâtre, histoire de l'art et cinéma à l'Université de Cologne. Critique de danse, elle est également fondatrice du Deutscher Tanzrat à Bonn. Depuis le début des années 90, elle a réalisé de nombreux films et parmi eux : *Dialogue of the Continents. Non-European Dance in Germany* (1991), *Kurt Joss, A Commitment to Dance* (2001), *Black Extras in German Feature Films* (2002).

Annette von Wangenheim is a dancer. She studied musicology, history of theatre, history of art and cinema at the University of Cologne. Critic, and film director she is also founder of Deutscher Tanzrat in Bonn. Since the beginning of the Nineties, she has directed many films and among them: *Dialogue of the Continents. Non-European Dance in Germany* (1991), *Kurt Joss, A Commitment to Dance* (2001), *Black Extras in German Feature Films* (2002).

The Sugar Babies

Ce film traite de la situation à laquelle sont confrontés les Haïtiens travaillant dans l'industrie de la canne à sucre, en République Dominicaine. Il aborde plus particulièrement la vie des enfants qui y travaillent. Ils sont marginalisés, ne possèdent aucun acte de naissance et de citoyenneté, et font face à une grande misère. C'est un exemple flagrant « d'esclavage moderne ». Tourné souvent en caméra cachée, ce documentaire donne aussi la parole à différents représentants des Droits de l'Homme.

The Sugar Babies examines the moral price of sugar (present and past) from the perspective of the conditions surrounding the children of sugar cane cutters of Haitian ancestry in the Dominican Republic, and the continuing denial of their basic human rights.

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2007, documentaire, 99', vidéo Béta num couleur, v.o.anglaise, s.t. français

Scénario : Anne Lescot
Image : Amy Serrano
Montage : Jason A. Ocasio
Musique : Bill Cruz
Production : Siren Studios (USA)
Contact : sirenstudios@aol.com

Amy Serrano

Amy Serrano est une activiste militante, une figure importante de la communauté hispanique aux Etats-Unis. C'est une artiste engagée qui a produit et réalisé : *Move ! Where are you Going* un film collectif, et ensuite : *A Woman's Place : Voices of Contemporary Hispanic-American Women, Adios Patria: The Cuban Exodus, et Café con Leche : Voices of Exiles Children.*

Amy Serrano is an activist, an important figure of the Hispanic community in the United States. She is a committed artist who has produced and directed: *A Woman's Place : Voices of Contemporary Hispanic-American Women, Adios Patria: The Cuban Exodus, and Café con Leche : Voices of Exiles Children.*

South Main

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2008, documentaire, 77', vidéo Béta num, couleur, v.o.anglaise, s.t. français DUNE

Image : Kelly Parker
Montage : Kelly Parker
Son : Ben Huff
Musique :
Avec : Latisha Fikes, Tajuana Green, Tena Mc Conino
Production : Kelly Parker Prod. (Los Angeles)
Contact :
mskellyparker@gmail.com

South Main suit le parcours de Latisha, Tajuana et Tena, trois mères célibataires Africaines-Américaines. En 2005, les autorités de Los Angeles décident à grands coups d'annonces médiatiques, qu'un des immeubles de South Central où logent de nombreux gangs, va être détruit, et les familles qui y habitent, relogées. La veille, le fiancé de Latisha a été tué. Un mois plus tard, cette jeune femme de 24 ans découvre qu'elle est enceinte. Le film débute par ce déménagement et suit ces femmes et leurs enfants dans leur « nouvelle vie », du moins dans leur nouveau logement, loin de ce quartier.

South Main follows Latisha, Tajuana and Tena, three single African-American mothers who, after being evicted from the property, struggle to secure new homes, raise their families and regain control overt their lives. One day, Latisha 's fiancé was shot on the sidewalk in front of their unit, and died. Tena, with a full-time job and government aid, struggles for her three children...

Kelly Parker

Kelly Parker est née en 1977. Elle vit et travaille à Los Angeles. Après avoir étudié l'économie à Rotterdam (Pays-Bas), elle retourne à Détroit sa ville natale, pour étudier la vidéo et les nouveaux médias, au College for Creative Studies. Elle réalise son premier court métrage *Coda Motor City* en 2004, et *South Main* qui est son film de fin d'études, au California Institute of the Arts.

Kelly Parker, born in 1977, lives and works in Los Angeles. After studying economics in Rotterdam, she moved back to her hometown Detroit, to pursue studies in video and new media at the College for Creative Studies. In 2004, she made her first film *Coda Motor City*. *South Main*, Parker's first feature film, was completed during her studies at the California Institute of the Arts.

Zoned In

MAISON DES ARTS

Angleterre/Etats-Unis 2008, documentaire, 90', vidéo Béta num couleur, v.o.anglaise

Image : Daniela Zanzotto
Montage : Dominique Lutier
Son : Daniela Zanzotto
Musique : Christopher Grande Jr, Create Fresh Music
Production : Daniela Zanzotto (New York)
Contact : danielazanzotto@gmail.com

Pendant neuf ans, la réalisatrice a suivi le parcours d'un jeune noir, Daniel Nartey, depuis une école publique du Bronx, jusqu'à la Rhode Island Ivy League University, une école formant l'élite américaine. Ce passage qui mène le jeune homme d'une vie de quartier misérable faite de misère, de règlements de comptes entre gangs, de trafic de drogues... au monde universitaire avec ses privilèges ne va pas de soi, mais le jeune homme est déterminé à réussir pour lui-même et les siens.

Over the course of nine years, director Daniela Zanzotto accompanies a young black man on a path that takes him from an urban suburb and a life of poverty, guns, gangs, robbery and drugs, to an elite university. But entering the privileged world of Brown University brings its own new and unexpected challenges. Daniel also knows that Brown can provide him with invaluable skills to change his own life and potentially the lives of others.

Daniela Zanzotto

Daniela Zanzotto, cinéaste d'origine franco-italienne, vit à Londres où elle fait partie de l'équipe de Disruptive Elément Films. Diplômée en histoire et littérature françaises à l'Université de Rochester (USA) elle a réalisé les documentaires suivants : *If These Walls Could Speak* (1998), *Kissed by Angels* (2001) et *Battaglia* (2004) présenté à Créteil en 2008.

Daniela Zanzotto, French and Italian director, lives in London where she works at Disruptive Element Films. Graduated in French History and Literature at the University of Rochester (USA), she shot the following documenteries : *If These Walls Could Speak* (1998), *Kissed by Angels* (2001), and *Battaglia* shown in Créteil in 2008.

Citoyen américain

IMMIGRATION

Les colons, puis les cow-boys, puis les chercheurs d'or, puis les industriels, puis les réfugiés politiques où religieux... ensemble ou séparément, l'immigration subie ou volontaire, a véritablement constitué le peuple américain. Terre de souffrances pour certains, terre d'accueil pour d'autres, les Etats-Unis montrent aujourd'hui plus de défiance vis-à-vis des candidats à l'immigration.

MAISON DES ARTS

France
2002, documentaire, 52',
vidéo Béta SP, couleur,
v.o. anglaise, s.t.français

Image : Sylvia Calle
Montage : Mélanie Braux
Son : Suzanne Newman
Musique :
Gérard Cohen Tanuggi
Production/Contact :
BFC Productions (Paris)

New York connaît depuis dix ans une vague d'immigration comparable à celle du début du siècle dernier. Comme à l'époque d'Ellis Island, 40% des new yorkais sont nés à l'étranger. Les personnages qui se croisent dans le film, arrivent de Russie, de Chine, du Mexique, avec le même rêve de réussite économique, et le même désir d'appartenance à l'Amérique. Mais cela s'apprend. Pour devenir américain, il faut parler anglais, connaître les grandes lignes de l'histoire de ce pays et surtout adhérer à ses valeurs fondamentales. Est américain, celui qui embrasse le credo des pères fondateurs.

New York, the world's most cosmopolitan city is covered with flags that trumpet its citizens' faith in America. With 40% of New Yorkers foreign-born, this film examines through the portraits of immigrants applying for American citizenship and their family the founding values of the United States: liberty, democracy and the right to be different, equal opportunities and justice for all, individual merit and the force of the will, gratefulness towards the homeland.

Florence Martin-Kessler

Après avoir passé six ans aux Etats-Unis et deux ans en Inde à travailler pour des sociétés de production françaises, Florence Martin-Kessler est aujourd'hui une réalisatrice qui vit et travaille à Paris. Elle a réalisé : *Manhattan Charity* (2001), *L'Homme aux cellules d'or* (2007) sur le commerce mondial du corps humain, et *La Lutte des castes* (2008) sur l'avènement politique des basses castes en Inde.

After having spent six years in the United States and two years in India working for French production companies, Florence Martin-Kessler is today a director that lives and works in Paris. She is the director of: *Manhattan Charity* (2001), *The Man with the Golden Cells* (2007) on the world-wide trade of the human body, and *La Lutte des castes* (2008) documentary about positive discrimination in India.

Arusi Persian Wedding

MAISON DES ARTS

Etats-Unis/Iran
2008, fiction, 63', Béta SP, couleur, v.o. anglaise et farsi

Scénario : Azin Samari, Sheila Shirazi, Marjan Tehrani
Image : Kambiz Koushan, Alex Tehrani
Montage : Azin Samari
Son : Force Theory
Musique : Force Theory
Interprétation :
Production : True Films (USA)
Contact : WMM (New York) : orders@wmm.com

Arusi (Persian Wedding) raconte une histoire d'amour entre un Iranien-Américain, le frère de la réalisatrice, et sa femme Américaine, au moment où le couple voyage en Iran pour se marier selon la tradition musulmane. Derrière un pays en proie aux tensions politiques vis-à-vis de l'Amérique, le film fait découvrir d'une façon métaphorique, la possibilité d'une ouverture, d'un échange possible, entre deux cultures apparemment opposées, à un moment crucial de ses relations.

Arusi (Persian Wedding) is a love story between an Iranian-American, the director's brother, and his American wife, as they travel to Iran despite tense and uncertain times in the region to have a Persian Islamic wedding. The film takes the opportunity at this crucial time in history of US relations with the Middle East, to explore the metaphoric connection between two culturally diverse individuals in marriage and two polarized countries in a relationship.

Marjan Tehrani

Marjan Tehrani, cinéaste et productrice, vit et travaille à Berkeley (USA). Ses parents ont quitté l'Iran au moment de la Révolution Islamique. Elle a réalisé *Her Israël* (2004) et *Arusi Persian Wedding*, son second long métrage. Elle produit également des séries originales pour la télévision, comme : Life TV (CNBC) ou After School (PBS).

Marjan Tehrani is a independent director and producer from Berkeley (USA). Her father emigrated to the U.S. in the 1970's, during the Iranian Islamic Revolution. She founded the production company Tru Films and has since produced *Her Israël* (2004). She also had produced several original series for TV as : Life TV (CNBC) and After School (PBS).

Selon un recensement récent (2007) les immigrés chinois aux Etats-Unis représentent 3,5 millions de personnes. Derrière les Philippins, les Indiens, les Vietnamiens et les Coréens, les Chinois représentent la plus petite communauté asiatique, mais elle accorde une place prioritaire à l'éducation de ses enfants. Le taux des jeunes Chinois ayant reçu une éducation supérieure est largement plus élevé que la moyenne nationale américaine. Les garçons sont plus nombreux que leurs soeurs chinoises à obtenir cette éducation. Les foyers chinois vivant sous le seuil de pauvreté représentent 9,3 % de la communauté, ce qui est un taux égal à la moyenne nationale américaine.

Never Forever

LA LUCARNE & MAISON DES ARTS

Corée du Sud/Etats-Unis
2007, fiction, 101', 35mm,
couleur, v.o.américaine s.t. français

Scénario : Gina Kim
Image : Matthew Clark
Montage : Pete Beaudreau
Musique : Michael Nyman
Production : Joon-Dong Lee, Chang-Dong Lee
Interprétation : Véra Farmiga, Jung-Woo Ha, David Mc Innis
Contact : stephane@surreal-films.com

Sophie semble mener une vie idéale avec Andrew, son mari originaire de Corée. Le couple mixte est totalement intégré à la haute société new-yorkaise. Un problème majeur fait pourtant obstacle à leur bonheur : l'impossibilité, malgré de nombreuses tentatives, d'avoir un enfant. Pour sauver son mariage, Sophie prend seule la décision d'avoir un enfant d'un autre. Elle se lance alors dans une aventure secrète avec Jihah, un immigré clandestin, coréen comme Andrew. Mais, même si on le désire, une relation sexuelle ne peut se limiter aux termes d'un contrat…

Sophie Lee, the wife of a successful Korean-American lawyer. When her husband's inability to impregnate Sophie leads him to attempt suicide, Sophie seeks the help of a fertility clinic, but is turned away. Desperate to save her marriage, she begins paying Korean immigrant Jihah for sex, in hopes that she'll become pregnant and Andrew will be none the wiser. As one might expect, though, the relationship between Sophie and Jihah evolves into something more than either bargained for…

Gina Kim

Diplômée en cinéma à l'Université de Séoul (Corée) Gina Kim enseigne aussi le cinéma à Harvard (USA). Elle a réalisé deux longs métrages : *Gina Kim's Video Diary* (2002) et *Invisible Light* (2003) qui ont rencontré un grand succès dans différents festivals internationaux. *Never Forever* a remporté le Grand Prix au Festival de Deauville (2008).

Korean-born Gina Kim earned a degree in film and video from CalArts in 1999. In 2004 she began teaching at Harvard's Department of Visual and Environmental Studies. She directed two feature films: *Gina Kim's Video Diary* (2002) and *Invisible Light* (2003) highly-regarded in many international film festivals. *Never Forever* won the Grand Prix award at the Festival de Deauville (2008).

Patsy Mink : Ahead of the Majority

MAISON DES ARTS

Etats-Unis
2008, documentaire, 56', vidéo Béta SP, couleur et N&B, v.o.anglaise,

Image : Michael Chin
Montage : Jean-Philippe Boucicaut, Kimberlee Bassford
Musique : Joël Goodman
Production : Making Waves Films LLC (Honolulu, Hawaï)
Contact :
makingwavesfilms@yahoo.com

En 1965, Patsy Takemoto Mink devient la première femme Asiatique-Américaine au Congrès américain. Sept ans plus tard, elle co-écrit un texte de loi, qui oblige la législation à étendre les droits des femmes pour l'accès aux universités de droit, de médecine, et aux carrières sportives. Elle voulait être médecin, et n'avait jamais réussi à entrer dans les bonnes écoles, réservées aux hommes. A la même époque, elle postule pour devenir Présidente des Etats-Unis dans le camp démocrate… ne laissant qu'un très faible souvenir, dans la mémoire collective des Américains. « *J'aime à dire qu'avant Hillary Clinton et Barack Obama, il y a eu Patsy Mink* » nous dit la réalisatrice.

In 1965, Patsy Takemoto Mink became the first woman of color in the U.S. Congress. Seven years later, she ran for the U.S. presidency and co-authored Title IX, the landmark legislation that opened up higher education and athletics to America's women. Patsy Mink : Ahead of the Majority, is the story of this dynamic trailblazer who, battling racism and sexism, redefined American politics. "I like to say before Hillary Clinton and Barack Obama, there was Patsy Mink" said the director.

Kimberlee Bassford

Kimberlee Bassford a obtenu un BA de psychologie à Harvard, et un Masters de journalisme à l'Université de Californie (Berkeley). Elle est intéressée par les problèmes sociaux et culturels, et a fondé sa propre maison de production : Making Waves Films LLC à Honolulu (Hawaï). Elle a réalisé : *Cheerleader* (2003), *The Meaning of Food* (2005), *Unnatural Causes* (2008).

Kimberlee Bassford holds a BA in psychology from Harvard, and a Masters in Journalism from the University of California (Berkeley). She had a passion for social issues and cultural stories, and she owns Making Waves Films LLC, a documentary production company in Honolulu (Hawaï). She has already made : *Cheerleader* (2003), *The Meaning of Food* (2005) and *Unnatural Causes* (2008).

Mi Vida Loca

La population d'origine hispanique des Etats-Unis a fait un bond prodigieux en l'espace d'une décennie, s'accroissant d'au moins 60% (sondage de 2001), pour atteindre les 35,3 millions d'habitants. Ce chiffre est désormais comparable à celui des Afro-Américains. Désormais la communauté hispanique fait partie de la classe moyenne américaine, et on y trouve des députés, des maires, des chefs d'entreprise...
En Californie, les Blancs non hispaniques sont minoritaires, et les latinos-américains sont majoritaires à Los Angeles et dans la Sun Valley. Selon les statistiques, 58,5% des Hispaniques sont d'origine mexicaine, 9,6% d'origine portoricaine, et 4,8% d'origine centraméricaine.

LA LUCARNE

Etats-Unis
1993, fiction, 102', 35mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français

Scénario : Allison Anders
Image : Rodrigo Garcia
Montage : Richard Chew
Son : Marie Jo Devenney
Musique : John Taylor
Production : HBO Showcase (New York)
Interprétation : Angel Aviles, Seidy Lopez, Jacob Vargas, Panchito Gomez, Julian Reyes
Contact : Haut et Court (Paris)

A Los Angeles dans le quartier latino, Maribel et Mona, copines chicanas et complices inséparables (jusqu'à synchroniser leurs règles !) promènent leur dégaine de filles sexy et sûres d'elles. Avec d'autres, elles forment un gang de filles autonomes. A Echo Park, leur quartier, les armes sont banalisées et la violence quotidienne leur enlève des copains, la prison garde les autres. Elles veulent vivre leurs amitiés, leurs aspirations et leurs désirs... plus romantiques que la réalité qui les entoure.

In Los Angeles and the struggles Hispanic women have growing up in gang-infested Echo Park. As the violence of their neighborhood erupts around them, they must try to stay together as friends despite their betrayals. This is an unforgiving look at a world where women seem to have no choice but to raise their children, deal drugs, and survive by whatever means necessary.

Allison Anders

Née en 1954 à Ashland (Kentucky), Allison Anders a eu une adolescence mouvementée avant de prendre la décision d'étudier le cinéma à l'UCLA. Elle rencontre Wim Wenders sur le tournage de *Paris-Texas*, et co-réalise *Border Radio* (1989), avant *Gas, Food, Lodging* (1991) son premier long métrage (en compétition à Créteil). Viennent ensuite : *Four Rooms* (1995), *Grace of My Heart* (1996), *Sugar Town* (1999), et *Things Behind the Sun* (2001).

Born in 1954 in Ashland (Kentucky) Anders weathered a rough childhood and young adult life before enrolling in the UCLA film school. Wim Wenders gave her a job as a production assistant on his *Paris-Texas* (1984). After graduating from UCLA, Anders made her debut feature *Border Radio* (1987) before her first solo effort, *Gas, Food, Lodging* (1991), (in competition at Créteil) and her followup, *Four Rooms* (1995), *Grace of My Heart* (1996), *Sugar Town* (1999), et *Things Behind the Sun* (2001).

Jeux de gangs Havoc

Barbara Kopple

(bio filmo de Barbara Kopple, avec le film Harlan County (USA), page 91

LA LUCARNE

Etats-Unis/Allemagne
2005, fiction, 85', 35mm, couleur, v.o.anglaise s.t.français

Scénario : Stephen Gaghan
Image : Chris Hayes
Montage : Peter Lago
Son : Trip Brock
Musique : Cliff Martinez, Leah Harmony
Interprétation : Anne Hathaway, Bijou Phillips, Shiri Appleby, Michael Biehn, Cecilia Peck, Joseph Gordon-Levitt,
Production : M8 Entertainment (USA)
Contact : SND
info@media8ent.com

Deux jeunes femmes, Allison et Emily, décident de délaisser leur banlieue chic pour explorer les quartiers chauds de Los Angeles, en espérant ainsi échapper à leur ennui. A trop fréquenter le milieu des gangs, elles se retrouvent prises dans l'engrenage d'un jeu dangereux dont elles ne contrôlent plus l'issue…

Two affluent girls Allison and Emily from Los Angeles' Pacific Palisades suburb, fascinated with hip-hop culture and bored with their everyday lives, are inspired to imitate the "gangsta lifestyle." They quickly run into trouble when they befriend an East LA gang, spiraling their lives of luxury into a dark storm of violence and desperation.

Mi vida dentro Ma vie dedans

Rosa, une jeune mexicaine entrée clandestinement aux Etats-Unis, gagne sa vie à garder les enfants américains. Un jour, l'enfant qui lui est confié s'étouffe en avalant du papier. Elle est incarcérée le jour même par la police d'Austin (Texas). Un procès a tout de même lieu, au bout de trois ans d'incarcération… Au cours de ce procès, il apparaît évident que la mort est accidentelle, mais la justice s'acharne, dépeignant une criminelle sadique. Il s'agit là d'un portrait à charge d'une société intolérante et raciste.

Rosa is a Mexican woman who, in 1999, at the age of 17, migrated illegally to the United States for the same reason as thousands of other Mexican immigrants-to provide a better life for her family back home. But several years later the dream turned to a nightmare when a tragedy befell the two year-old boy Rosa was babysitting. In January 2003, she was accused of suspicion of murder and then trialed in August 2005.

LA LUCARNE & MAISON DES ARTS

Etats-Unis/Mexique
2007, documentaire, 122', 35mm, couleur,
v.o.anglaise s.t.français

Image : Erika Licea
Montage : Lucia Gajá
Son : Emilio Cortés, Nerio Barberis, Pablo Fulgueira
Musique : Leonardo Heiblum, Jacobo Lieberman
Production : Mexican Film Institute (Mexico)
Contact : IMCINE
difuinte@imcine.gob.mx

Lucia Gajá

Née en 1975 à Mexico, Lucia Gajà est scénariste et monteuse. *Mi vida dentro* a reçu de très nombreux prix, dont le Grand Prix du Festival des Droits de l'Homme à Paris (2008).

Lucía Gajá (1974, Mexico City) studied visual arts at the National Autonomous University of Mexico and later studied at the University Center of Cinematographic Studies in Mexico City. *My life inside* has received many international awards and most recently Grand Prix du Festival des Droits de l'Homme in Paris (2008).

The Man of Two Havanas

MAISON DES ARTS

Cuba/Etats-Unis
2007, documentaire, 96', vidéo Béta SP, couleur, v.o. anglaise et espagnole s.t. français

Image : Paul Marschall
Montage : Tirsa Hackshaw
Musique : Michael Wandmacher
Production : Latinovision (Santa Monica)
Contact : vivien@manoflwohavanas.com

La réalisatrice est la fille du journaliste Max Lesnik, qui a été un ami de Fidel Castro. A travers le témoignage de son père, c'est toute l'histoire de la révolution cubaine qui est revisitée, avec ses conséquences politiques. Max Lesnik était opposé au blocus de Cuba par les Américains et a pris le parti de Fidel Castro, provoquant de violentes réactions dans la communauté Cubaine-Américaine de Miami. La réalisatrice revient sur cette période chargée d'émotions, et elle essaie de comprendre un conflit qui a provoqué la division des familles et de la population cubaine, entre les Cubains restés à Cuba, et ceux partis en exil. *"Entre les années 70 et 80, la terreur a régné à Miami. Il y avait des bombardements fréquents, et les terroristes n'étaient pas les communistes, mais les Américains. Et ma famille en était l'épicentre..."*

This documentary recalls the Cuban Revolution through the voice of the daughter of journalist Max Lesnik, once a friend of Fidel Castro who fled to Miami. The father-daughter relationship evolves as Vivien considers her father's opposition to the US blockade, his reconciliation with Castro and the violent reaction of Miami's Cuban-American Community. In the 1970s and 1980s, there was a reign of terror in Miami. There were many bombings. The culprits were not communists. They were Americans. And my family was at the epicenter...

Vivien Lesnik Weisman

Vivien Lesnik Weisman est née à La Havane (Cuba). Elle est diplômée en Histoire de l'Art et en Droit (New York Law School). Ensuite, elle a obtenu un MFA de réalisatrice (UCLA School of Film and TV) avant de réaliser : *Marina Goldovskaya*, son premier documentaire. Elle vit actuellement à Santa Monica (Californie).

Vivien Lesnik Weisman was born in Havana (Cuba). She graduated from Barnard College with a BA in Art History, and a Doctorate in Jurisprudence (New York Law School), and a MFA in directing from the UCLA School of Film and TV. *Marina Goldovskaya* is her first documentary. She resides in Santa Monica (California).

Barbara Hammer

Tender Fictions

Etats-Unis 1995, film expérimental, 58', 16mm, couleur, v.o.anglaise, s.t.français DUNE

WOMEN MAKE MOVIES

Tender Fictions raconte la vie peu conventionnelle de Barbara Hammer, depuis sa petite enfance à Hollywood, jusqu'à son mariage. Au moyen d'archives personnelles, c'est tout un parcours dans l'univers du féminisme américain, que nous propose ce film. Les années militantes de l'activisme radical, les prises de position des lesbiennes féministes... un quart de siècle est ainsi revisité par une personnalité brillante du cinéma expérimental américain.

Tenders Fictions tells the story of Hammer's unconventional life, from her earliest childhood days in Hollywood, to her marriage. It is also a journey through lesbian feminist politics, and radical activism. Reminding us of both the importance of recording our histories and challenging when, how, and by whom they get told, Tender Fictions is an important addition to lesbian personal documentary.

Still Point

1988, expérimental, 9', 16mm,couleur.

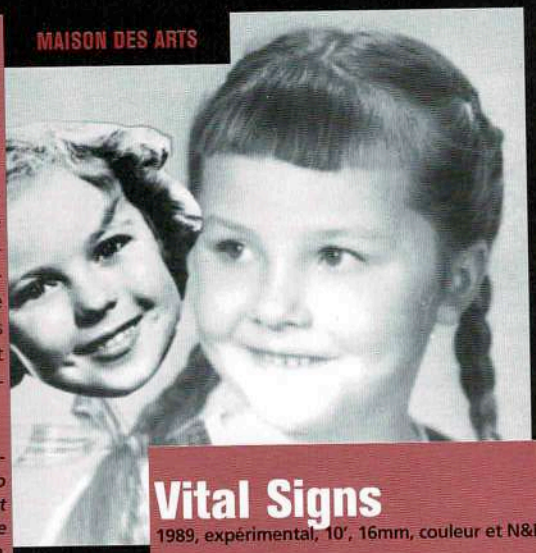
Autour d'un point au centre de 4 écrans, qui montrent des maisons, mais aussi des sans-abris, des images d'architecture, de sports, de voyages... comme l'illustration du mouvement de la vie, à la fin du XXe siècle.

Still Point whirls around a point of centeredness as four screens of home and homelessness, travel and weather, architecture and sports, signify the constant movement and haste of late twentieth century life.

Née en 1939 à Hollywood, Barbara Hammer a suivi des études de psychologie, de littérature anglaise et de cinéma. En 1991, elle tourne son premier long métrage *Nitrate Kisses*, qui est aussi sa cinquantième réalisation et le premier volet d'une trilogie consacrée au lesbianisme et à l'histoire du mouvement gay, avec *Tender Fictions* (1995) et *History Lessons* (2000). Barbara Hammer mondialement reconnue, est une habituée du Festival de Créteil avec, notamment, *The Female Closet* (1997)

Born in 1939 in Hollywood, Hammer is a graduate of the University of California, with a Bachelor's degree in psychology, English literature and film (master's degree), and postgraduate classes of digital media. Hammer is responsible for some of the first lesbian-made films in history, including Dyketactics (1974), Women in Love (1976) *Tender Fictions* (1995), *History Lessons* (2000). She is a regular guest at the Créteil Festival de Films de Femmes.

MAISON DES ARTS



Vital Signs

1989, expérimental, 10', 16mm, couleur et N&B.

Ce film utilise des textes et des images à propos de la mort, avec des clips, provenant d'*Hiroshima mon amour* de Resnais, des extraits du livre de Foucault : *Naissance de la clinique*, et des images d'un service d'urgence dans un hôpital.

This film employs images and text to intertwine western constructions of death, with Hammer's personal interactions : clips from Resnai's Hiroshima mon amour, *text from Foucault's* Birth of a Clinic, *and scenes from a hospital intensive care unit.*

Sanctus

1999, expérimental, 20', 16mm, couleur.

Sanctus associe la fragilité de l'existence humaine, avec celle de la pellicule filmique. A partir de radiographies tournées dans les années 50, la réalisatrice effectue un voyage visuel lyrique, qui célèbre le corps comme un temple.

Barbara Hammer has addressed the co-fragility of both human existence, and the film emulsion. She has transformed found footage scientific X-ray films from the 1950s, into a lyrical journey, a celebration of the body as temple.

Vivian Ostrovsky

Domaine public

France1996, expérimental, 13', 16mm, couleur, v.o. française, s.t.anglais. Scénario/Image : Vivian Ostrovsky **Son/Musique :** Nicolas Frize **Montage :** Vivian Ostrovsky, François Scullier **Production :** Jet Lag (Paris)

Quand entrent dans le champ d'une caméra, les artistes ingénus de la vie quotidienne. Avec un sens aigu de l'observation, la réalisatrice filme des bribes de la vie publique et urbaine, avec pour l'ambiance sonore, les voix extraites de la collection de Nicolas Frize.

What do you get when you mix a camera and a focus on the wonders of everyday life?
With an acute sense of observation, the director films glimpses of public and urban life, accompanied by a soundtrack composed of voices from the Nicolas Frize collection.

Ice/Sea

France 2005, experimental, 31', 16mm, couleur et N&B Montage/Son : Vivian Ostrovsky, F. Sculier, R. Gadish **Animation :** George Griffin **Production :** Jet Lag (Paris)

Collage ludique avec mer, soleil et glaces, pour une fantaisie aquatique en compagnie de surfeurs fous, de tigres crawleurs, de sirènes plongeantes et tout et tout… sauf un happy end.

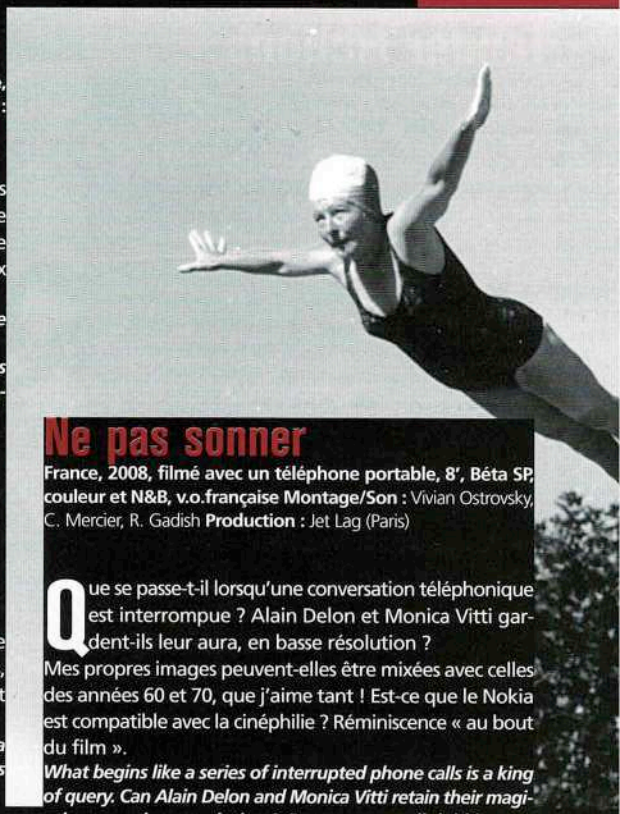
Playful collage of sea, sun and ice. A beach extravaganza starring, suicidal skiers, soaking tigers, plunging mermaids and much more.

Télépattes

France, 2008, filmé avec un téléphone portable, 8', Béta SP, couleur, v.o.française Montage/Son : Vivian Ostrovsky, C. Mercier, R. Gadish **Titres :** George Griffin Production : Jet Lag (Paris)

Télépattes est une fantaisie animalière. On y trouve deux chats, un couple de chiens, un ourson, un singe… Avec les voix de Gloria Swanson, Angela Davis et Marina Abramovic.

Telepattes is a bit of feline rhetorical fantasy. Starring among others, two cats, a couple of dogs, a weasel, a baby bear, a macaw… With a remix of Gloria Swanson, Angela Davis and Marina Abramovic, on the soundtrack.



Ne pas sonner

France, 2008, filmé avec un téléphone portable, 8', Béta SP, couleur et N&B, v.o.française Montage/Son : Vivian Ostrovsky, C. Mercier, R. Gadish **Production :** Jet Lag (Paris)

Que se passe-t-il lorsqu'une conversation téléphonique est interrompue ? Alain Delon et Monica Vitti gardent-ils leur aura, en basse résolution ?
Mes propres images peuvent-elles être mixées avec celles des années 60 et 70, que j'aime tant ! Est-ce que le Nokia est compatible avec la cinéphilie ? Réminiscence « au bout du film ».

What begins like a series of interrupted phone calls is a king of query. Can Alain Delon and Monica Vitti retain their magical aura on low resolution ? Can my own celluloid images mix in with reminiscences of 60s and 70s films I fell in love with then ? Does Nokia rhyme with cine-phi-lia ?

Née en 1947 à New York, Vivian Ostrovsky est une personnalité marquante du cinéma expérimental. Ses films ont été accueillis dans les principaux musées internationaux. Après des études de psychologie et de cinéma à la Sorbonne (Paris), elle travaille pour Ciné-Femmes, qui diffuse des films féministes. En 1980, elle coréalise avec Martine Rousset Carolyn 2, sur la célèbre danseuse Carolyn Carlson, et n'hésite pas à s'approprier le téléphone portable à des fins artistiques. Elle a réalisé une vingtaine de films dont : *Copacabana Beach* (1983), *Stalingrad* (1984), *Propos décousus* (1987), *MM in Motion* (1992), *Uta Makura* (1995)…

Born in 1947, New York (USA), she attended high-school in Rio de Janeiro before studying psychology and cinema at the Sorbonne University in Paris. Her activities began with her involvement in Ciné-Femmes, a diffusion organisation striving for feminism and its visibility. She became a filmmaker herself in 1980 and relinquished her militancy. She took part in the organization of festivals, notably in Jerusalem. Her films explore the theme of transit. She has directed over twenty films: *Copacabana Beach* (1983), *Stalingrad* (1984), *Propos décousus* (1987), *MM in Motion* (1992), *Uta Makura* (1995)…

Trinh T. Minh-ha

Old Land New Waters

Vietnam/Etats-Unis
2008, 18', DV cam,
couleur, v.o. anglaise
Image, montage, son : Trinh T. Minh-ha
Production : Moongift Films
Contact : elvan.zabunyan@gmail.com

Old Land New Waters est une installation artistique composée de deux séquences vidéo projetées simultanément et en continu. Une séquence montre l'élément « terre », et l'autre l'élément « eau », avec des images liées à l'utilisation de ces deux éléments par la population vietnamienne. Peu à peu se construit le concept de « pays », et plus précisément celui du Vietnam et de son histoire faite de tragédies, mais aussi d'une culture qui y résiste. Un travail poétique et politique, qui questionne l'idée de frontières.

Old Land New Waters is conceived as an installation composed of two video sequences to be projected simultaneously and continuously. One sequence features the "earth" element, and the other features the "water" element, with images of the people and their related activities accordingly distributed. Then, the two elements underlie the formation of the term "country" in Vietnamese. A political and poetic work, questioning the idea of borderlines.

The Fourth Dimension

Etats-Unis
2001, documentaire artistique, 87', vidéo
couleur, v.o.anglaise, s.t.français
Image, montage, son : Trinh T. Minh-ha
Contact : Centre Pompidou - service nouveaux médias (Paris)

Ce film a été tourné au Japon, dans le but d'enregistrer le rite des « Cent Fleurs ». C'est le premier film de la réalisatrice qui interroge la part du réel et du virtuel dans l'image numérique. Le montage présente les différents espaces traversés, en train ou à pied, et renforce le caractère volontairement inconstant du déplacement géographique.

The Fourth Dimension is an incisive and insightful examination of Japan through its art, culture, and social rituals. This video is a multi-layered work addressing issues around its central theme: the experience of time, the impossibility of truly "seeing," and the impact of video on image-making.

MAISON DES ARTS

Née au Vietnam en 1952, Trinh T. Minh-ha a immigré aux Etats-Unis, après avoir étudié au Vietnam et aux Philippines. Elle a étudié la composition musicale, l'ethnomusicologie, et la littérature française à l'Université de l'Illinois (MFA et PH. D. Degrees). Elle enseigne les Women's Studies à Berkeley (Californie) et le cinéma à l'Université de San Francisco. Réalisatrice, mais aussi théoricienne féministe, ethnographe, poète... elle a beaucoup travaillé sur le thème de « l'autre » et ses films gagnent à être mis en parallèle à ses écrits.

Trinh T.Minh-ha was born in Vietnam in 1952, and immigrated to the US in 1970, after studying in both, Vietnam and the Philippines. She studied music composition, ethnomusicology, and French literature at the University of Illinois (MFA and PhD Degrees). She is currently professor of Women's Studies at the University of Berkeley (California), and professor of cinema at the San Francisco State University. Filmmaker, writer, poet, literary theorist, educator, musical composer, ethnographer, she builds much of her work around the theme of "other".

Su Friedrich

MAISON DES ARTS

Odds of Recovery

Etats-Unis 2002, documentaire, 16mm couleur, v.o.anglaise
Image : Su Friedrich **Montage, Musique :** Su Friedrich **Production :** Su Friedrich
Contact : vdomico@outcast-films.com

Ce documentaire retrace une expérience de la maladie. Comment elle génère toute une série de difficultés, tant réelles qu'imaginaires, dans la relation que la malade entretient avec sa compagne, mais aussi avec le milieu médical et le système des soins aux Etats-Unis. Des images de jardins colorés ponctuent le film, comme autant d'appels à la vie et à l'espoir.
This is an imaginative documentary film by director-producer Su Friedrich of her experiences with health problems, physicians, the health-care system, and how these affected her relationship with her female partner over a period of more than two decades. The film has a nice balance of documentation and creativity. There are frequent images of colorful garden flowers that Friedrich grows, inter-woven with physician visits and medical tests.

Hide and Seek

Etats-Unis 1997, documentaire, 65', 16mm
couleur, v.o.anglaise Scénario : Su Friedrich, Cathy Nan Quinlan
Image : Su Friedrich **Montage, Musique :** Su Friedrich
Interprétation : Chelsea Holland, Ariel Mara, Lindsay A. Martinelli, Sarah Jane Smith, Alicia Manta. **Production :** Su Friedrich
Contact : vdomico@outcast-films.com

Hide and Seek raconte l'histoire de Lou une fillette de 12 ans, qui arrive à la puberté, dans le milieu des années 60. A l'aide de clips vidéo, de films pédagogiques, et d'interviews d'adultes lesbiennes, le film questionne la nature de l'attirance homosexuelle, et à quels moments de l'enfance et de l'adolescence, elle se détermine.
Hide and Seek tells the story of Lou, a twelve years old girl, coming to terms with her budding sexuality in the mid 1960's. Her bittersweet tale is skillfully interwoven with clips from a wide array of scientific and educational films, as well as interviews with adult lesbians who recount their adolescent attractions to girls, how they felt when they first heard the world lesbian, where they fit in the butch/femme continuum, and their thoughts about how they became baby dykes.

Su Friedrich écrit, dirige, fait la musique et le montage de tous ses films depuis 1978. Elle en a produit et dirigé une vingtaine, 16mm ou vidéo, et notamment : *Cool Hands, Warm Heart* (1979), *Gently Down the Stream* (1981), *Sink or Swim* (1990), *Rules of the Road* (1993), *Seeing Red* (2005). Elle est l'une des plus importantes cinéastes du cinéma expérimental américain.
Friedrich is the writer, director, cinematographer, sound recordist and editor of all her films. She began filmmaking in 1978, and has produced and directed nearly twenty, 16mm or videos, including : *Cool Hands, Warm Heart* (1979), *Gently Down the Stream* (1981), *Sink or Swim* (1990), *Rules of the Road* (1993), *Seeing Red* (2005). She is one of the most important contemporary experimental filmmakers in América.

Lala, ma mère

Le Silence en héritage

EUROPA ! EUROPA !

Les frontières actuelles de l'Europe ont été définies au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, afin d'éviter le retour des rivalités territoriales. La France, qui a la réputation d'être « le pays des Droits de l'Homme » représente un rêve d'intégration (économique, culturelle…) pour tous les migrants des pays de l'Est et les réfugiés politiques du monde entier. Par son Histoire coloniale et ses traditions politiques et culturelles, la « vieille Europe » n'a accepté la main d'oeuvre étrangère qu'en fonction de ses besoins économiques et sans jamais faciliter son intégration. Les revendications des sans-papiers, la fermeture du centre de Sangatte sont les signes visibles d'une politique d'exclusion des étrangers. Les Etats de l'Union européenne sont tous devenus des territoires d'immigration et cette tendance ira en s'accentuant. La notion de « citoyen du monde » arrivera-t-elle à s'imposer un jour, dans les actes et dans les faits ?

En 1942, à 20 ans, Lala saute d'un train à destination de Treblinka. Elle a pour tout bagage, pour uniques papiers, un petit paquet de photos. En 1997 Catherine, l'une des deux filles de Lala, descend d'un autre train en Pologne, avec le même petit paquet de photos. Elle veut démêler sa propre histoire, intimement liée à celle de sa mère, à qui elle ressemble tant. Elle ira ensuite jusqu'à New York pour retrouver les survivants d'une époque qui se révèle tragique. L'important étant d'aller jusqu'au bout de la nuit, afin de retrouver sa vie.

In 1942, 20 years old Lala jumps off a train bound for Treblinka. Her only luggage is a small package of photographs. In 1997 Catherine, one of Lala's two daughters gets off from another train in Poland, with the same small package of photographs. She wants to disentangle her own history, closely related to that of her mother, from whom she has inherited a physical resemblance. She will then travel to New York to find the survivors of a tragic past. The film illustrates the importance of searching into the night, in order to find ourselves.

MAISON DES ARTS

France
2004, documentaire, 67', vidéo Béta SP, couleur, v.o. française

Image : D. Piningre
Montage : Catherine Galodé, Fabrice Merlot
Son : Jean-François Raster
Production :13 Production (Marseille)
Contact : galode@wanadoo.fr

Catherine Galodé

Voulant devenir danseuse étoile, Catherine Galodé a été chorégraphe, puis comédienne, avant de croiser Frédéric Rossif, Peter Brook, René Allio… et de faire du montage cinématographique. Quittant Londres pour Marseille, elle a écrit des livres pour enfants, puis des scénarios, avant de réaliser : *Zambinella, Villa Hélène, Schliemann, une aventure avec les Dieux, La Double vie de Monsieur G,* et *Les Ailes ne poussent pas sur les dos des chenilles.*

Wanting to become prima ballerina, Catherine Galodé was a choreographer, then actress, before crossing Frederic Rossif, Peter Brook, Rene Allio… and cinematographic editing. Leaving London for Marseilles, she wrote children books, then scenarios before directing: *Zambinella, Villa Hélène, Schliemann, une aventure avec les Dieux, La Double vie de Monsieur G,* and *Les Ailes ne poussent pas sur les dos des chenilles.*

Intorno alle ultime cose Around the Last Things

MAISON DES ARTS

Italie
2007, documentaire, 50', Béta SP, couleur, v.o.italienne, s.t. français
DUNE

Son : Antonio Di Domenico, Maurizio Manduzio, Sergio Stolfo
Montage : Johnny Rosselli
Production : RAI 3 (Rome)
Contact : f.catarci@rai.it

Un malade en phase terminale et deux personnes atteintes d'un cancer, tentent d'approcher la mort non plus sous l'angle de l'humiliation et du tabou, mais dans une perspective philosophique, comme expérience à vivre, le plus sereinement possible. Ce documentaire tente de raconter une autre culture de la mort qui n'exclut pas la souffrance et la solitude, mais laisse sa place à la remémoration des émotions et des moments heureux de la vie. Il inclut le témoignage de Frank Ostaseski, directeur de l'Hospice Zen de San Francisco, qui accompagne les mourants sans famille.

The story of the last months of two terminally ill people: death not only as a terrible event, but also as a search for knowledge. The film includes the accounts given by Frank Ostaseski the director of Zen Hospice Project in San Francisco that organizes programs dedicated to the care of people approaching death and to increasing our understanding of our own impermanence.

INTORNO ALLE ULTIME COSE

NO LONDON TODAY

No London Today

MAISON DES ARTS

France
2008, documentaire, 77', vidéo Béta SP, couleur, v.o.anglaise, farsi, s.t.français

Image : Delphine Deloget
Montage : Delphine Deloget
Son : Vincent Dupuis
Production : Injam Productions (Paris)
Contact : production@injam.com

" No London Today " c'est ce que m'a dit Arman la première fois où je l'ai rencontré. Nous étions tous les deux assis sur un banc. J'étais venue à Calais pour voir ma grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, et lui attendait la nuit pour passer clandestinement en Angleterre. De là a commencé un drôle de voyage dans un autre Calais, sans plage ni terrasse. Il me reste quelques instantanés : la voix de Chafik, le taliban et ses chansons d'amour, les courses-poursuites avec la police, les monologues sans fin d'Aron l'Albanais, les fous rires d'Henok et d'Ermias... »(Delphine Deloget)

"No london today". That's exactly the words Arman told me the first time I met him. We were sitting on a bench, in the street. I was on holidays in Calais, a city in the north of France, he was waiting for the night to fall, to reach England as a clandestine. That's where this strange trip started, a still trip in another Calais with no beaches, no terraces and no place in the sun.

Francesca Catarci

Francesca Catarci est scénariste et réalisatrice pour la télévision italienne (RAI 3) depuis 1985. Elle produit également des pièces de théâtre et des mises en scène d'opéras pour Raitre. Comme documentariste, elle a récemment réalisé : *Fiat : Pride and Anger* (2004), *Underground and Invisible* (2005), *Children's Portraits* (2006).

Francesca Catarci has been working as a scriptwriter and documentary filmmaker for the Italian television channel (RAI 3) since 1985. She has also produced plays and directed operas for Raitre. As a documentary filmmaker, she recently directed: FIAT: *Pride and Anger* (2004), *Invisible Underground and* (2005), *Children's Portraits* (2006).

Delphine Deloget

Née en 1975 à Paimpol (France), Delphine Deloget a une maîtrise d'histoire, une licence d'anthropologie visuelle, et un DESS de réalisation. Elle a réalisé sept courts métrages liés aux déracinements : *Transit à Moscou* (2003), *Qui se souvient de Minik ?* (2003), *Le Chant des steppes* (2005), *Tous les habits du monde : Sénégal* (2007).

Born in 1975, France, Delphine Deloget is a film director and editor. She directed 7 short documentaries on displaced people or cultures: *Transit à Moscou* (2003), *Qui se souvient de Minik ?* (2003), *Le Chant des steppes* (2005), *Tous les habits du monde : Sénégal* (2007)

Verso est Eastwards

MAISON DES ARTS

Italie
2008, documentaire, 72', Béta SP, couleur, v.o. serbo-croate, s.t.français.

Image : Cesare Accetta, Aldo Chessari
Montage : Roberto Schiavone
Son : Daghi Rondanini, Sandro Peticca
Musique : Rino Alfieri
Avec : Predrag Matvejevic', Hatidza Mehmedovic', Alessandra D'Elia, Zehra Deovic', Diana Hobel...
Production : Il Theatro coop. produzioni (Naples, Italie)
Contact : ilteatro.alaimo@fastwebnet.it

Verso est est le résultat d'un long voyage, dont la Bosnie est l'épicentre, avec son passé tumultueux, et son présent aussi incertain que controversé. Sarajevo, Mostar, Sebrenisca... ont été le théâtre d'une guerre particulièrement atroce. A Srebrenica, la cité des femmes, on a compté 12.000 morts ou disparus, pour la plupart Bosniaques musulmans. Chaque année, le 11 juillet commémore le souvenir des morts trouvés encore récemment dans des charniers, et non identifiés. Hatidza Mehmedovic' de Srebrenica le personnage principal du film, témoigne de la perte de toute sa famille : son unique enfant, son mari, ses frères et son père.

Eastwards is the result of a long journey. Sarajevo, Mostar, Srebrenica... witnessed a particularly terrible war. In Srebrenica, the town of women, 8000 Bosnian Muslim where killed, and 4000 reported missing. Every year on the 11th of July, a burying ceremony takes place of the hundreds of newly identified bodies found in mass graves. Hatidza Mehmedovic' is from Srebrenica, she is the main character of the movie, and during the genocide of 1995 she lost her only two children, her husband, her brothers, and her father.

Laura Angiulli

Laura Angiulli est réalisatrice et directrice artistique au théâtre Galleria Toledo. Elle a réalisé : *Tatuaggi* (1997) d'après *Haute Surveillance* de Jean Genet, *Anna la vita inquieta* (2000), *Cantieri* (2001), Odin Teatret (2002), *In Memoria* (2005), *Essere e non* (2006) et *Dove sta zazà* (2006).

Laura Angiulli is a filmmaker and an artistic director at the Galleria Toledo's theater. She made : *Tatuaggi* (1997), from *Haute Surveillance* a book by Jean Genet, *Anna la vita inquieta* (2000), *Cantieri* (2001), *Odin Teatret* (2002), *In Memoria* (2005), *Essere e non* (2006) *and Dove sta zazà* (2006).

Train of freedom Train de la liberté

MAISON DES ARTS

Etats-Unis/Kosovo
2008, documentaire, 50',
video Béta SP, couleur,
v.o.anglais et serbe,

Image : Regjep Ahmetaj
Montage : Frank Kalero, Karina Correa
Son : Michael Kier
Musique : Fanfarre Tirana
Production : Petrit Pula (New York)
Contact :
petritpula@gmail.com

Le "train de la liberté" circule au Kosovo, dans différentes villes. Il crée ainsi des liens en allant à la rencontre des peuples, dans cette période d'après-guerre et de réconciliation. Le multiculturalisme permet de comprendre certains enjeux, certaines difficultés de la coexistence des populations, et parmi elles : des Albanais, des Serbes, et des Roms. Le film dépeint une grande variété de personnes : passagers, chef d'orchestre, contrôleurs de billets, conducteurs de locomotive soit Kosovars, soit Albanais... qui forment la population d'aujourd'hui, avec ses espoirs et ses défis.

Train of freedom is a feature documentary shot entirely on the railway system of Kosovo. The film deals with post-war reconciliation and multiculturalism seeking to explain the realities that deal with division and coexistance. The film portrays passengers, conductors, ticket takers and workers who ride the train daily.

Karina Correa

Née à Bogota (Colombie) Karina Correa vit et travaille à New York. Elle est diplômée de la School of Visual Arts, et depuis 1999 travaille pour des medias indépendants sur divers projets (animation, videos musicales, documentaires...). Elle est productrice et directrice artistique. *Train de la liberté* est son premier film.

Filmmaker born in Bogota (Colombia), Karina lives and works in New York since 1993. She graduated in 1999 from the School of Visual Arts, with Outstanding Achievement. Since then, she has been involved with independent media directing a broad range of projects (animation, music videos and documentaries). Karina worked as a producer and art director. *Train of Freedom* is her first feature film.

MAISON DES ARTS

France
2008, documentaire, 88', vidéo DigiBéta, couleur, v.o. occitane, s.t.français

Image/Son : Bertrand Veyne, Jean Marc Schick, Patricia Guyotte, David Lion
Montage : Pamela Varela
Musique : Olivier Sailhan
Avec : Monique Burg, Melissande Artus, Charlotte Colombier Faure, Lucette Dubreuil Lachaud, Cécile Hautefeuille, Ginette Lafaye, Herminie Thommasson.
Production : Ananda Productions
Contact : lassasons@gmail.com

Las Sasons Les Saisons

Une femme arpente à la manière des anciens troubadours, les routes verdoyantes du Périgord. Rêve, mythe ou simple réalité, elle fait la rencontre d'autres femmes qui se racontent. Un périple propice à l'errance, à la liberté. A travers leurs récits en langue occitane, qui abordent des questions telles que la survivance de la langue, la famille ou le rapport à soi-même, le film interroge les effets de la transmission de la culture occitane sur la construction identitaire.

A woman wanders the lush roads of the Perigord region, playing music like an ancient troubadour. Whether it be dream, myth or simple reality, she makes the acquaintance of other women and exchanges stories. A voyage of wandering and freedom. Their stories, which touch upon questions of family, language and self-awareness, invoke a reflection on the influences the Occitane cultural heritage have on the construction of identify.

Pamela Varela

Pamela Varela est née au Chili. Elle arrive en France où elle poursuit des études scientifiques et cinématographiques à l'ESEC (Paris). Elle travaille ensuite comme première assistante sur des longs métrages d'Arnaud Desplechin, Mathieu Amalric ou Lech Kowalski. Elle a réalisé des installations vidéo et les films suivants : *Pourquoi pas elles ?* (2005), *Y despues* (2003-2008) et *La Dame aux agates* actuellement en cours de réalisation.

Pamela Varela was born in Chili. She studied film at ESEC in Paris. She began her career as assistant director working on feature films by filmmakers such as Arnaud Desplechin, Mathieu Amalric or Lech Kowalski. She has created video installations and directed the following films : *Pourquoi pas elles ?* (2005), *Y despues* (2003-2008) and *La Dame aux agates* which is in production at the moment.

L'Ordre des mots Binding Words

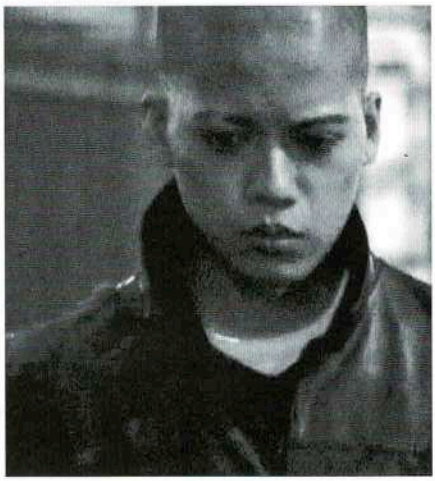
MAISON DES ARTS

France
2007, documentaire, 75', vidéo DigiBéta couleur, v.o.française

Image : Cynthia et Mélissa Arra
Montage : Cynthia, Mélissa Arra, Justine Triet
Son : Cynthia et Mélissa Arra
Musique : Tony Gatlif, Christophe Doucet
Avec : Maud-Yeuse Thomas, Tom Reucher, Vincent Avrons, Vincent He-Say, Carine Boeuf, Vincent Guillot.
Production : Cynthia et Mélissa Arra (Paris)
Contact : cynthia.arra@gmail.com

Ce film a pour objet de donner la parole à des personnes Trans' et Intersexe dont la quête d'identité de genre se trouve entravée par des normes établies. Leurs moyens de résistance se situent dans la recherche d'outils de savoir, de corporalités, de sexualités, mais aussi d'identités alternatives en dehors des schémas conventionnels. Ce film, par le choix des participants, analyse la nature de l'oppression et de la répression, dont fait l'objet cette communauté.

Far from the usual treatment of Trans issues, this film, through the choice of its portrait subjects – all contemporary actors and precursors of the Trans'and Intersex movement in France – addresses the gender identity issues head-on by questioning our often unchallenged societal norms and analyzing the nature of the oppression and repression faced by the Trans' and Intersex community.



Cynthia Arra et Mélissa Arra

Née à Paris en 1978, Cynthia Arra est diplômée du Conservatoire Libre du Cinéma Français (Paris). C'est par l'assistanat qu'elle se perfectionne dans les différents postes du cinéma, avant de réaliser *La mort en douce* (2005), son premier court métrage, et de co-réaliser *L'ordre des mots* avec Mélissa Arra.
Mélissa Arra possède une formation dans les arts plastiques et la peinture (Beaux Arts, Paris). C'est en autodidacte qu'elle apprend la vidéo. Photographe, elle a également été cadreuse sur le film *Solférino* (2007) de Justine Triet.

Born in Paris in 1978, Cynthia Arra is graduate Free Academy of the French Cinema (Paris). It is by the assistantship that she improves her cinematographic know-how, before directing *La mort en douce* (2005), her first short film, and then Co-directing *L'ordre des mots* with Mélissa Arra.
Mélissa Arra studied visual arts and painting (Beautiful Arts, Paris). She is autodidact in the video field. Photographer, she also worked as camerawomen on the film *Solférino* (2007) by Justine Triet.

Le Murmure des ruines

MAISON DES ARTS

France
2008, fiction, 93',
vidéo Béta num, couleur,
v.o. karabati, arménien, russe, s.t.français

Scénario : Liliane de Kermadec
Image : François Hebrard, Philippe Chevallier, Liliane de Kermadec
Montage : Marie Jo Audiard, Philippe Chevallier, Hélène Ducret, Anja Lüdke
Son : Antonin Dalmasso
Interprétation :
Ashot Harmsunyan, Hellada Sargryan, Larissa Melkonyan, Hovlanes Khodenyan, Mariner Sargryan
Production :
Nagorno Karabakh Film
Contact : lilianedekermadec@noos.fr

Un camion humanitaire plein de farine se perd dans le Caucase. On le retrouve à Shoushi, une ville en ruines de 3000 habitants. Après beaucoup de palabres, on décide d'ouvrir une boulangerie. Un souffle nouveau parcourt Shoushi. Des sentiments amoureux naissent, des chagrins s'apaisent, la musique revient, dans une république que la communauté internationale n'a pas reconnue et qu'un fragile cessez-le-feu protège.

This story drawn its inspiration from life in a very ancient town called Shushi, Karabakh, a remote small country enclosed inside Azerbaïdjan that has declared itself an Independent Republic after the fall of the Soviet Union but was devastated by an ethnic war and never recognized by the international community.

Isadora Duncan The Dance of the Life

Je n'ai fait que danser ma vie

MAISON DES ARTS

France
2008, documentaire, 60',
vidéo Béta num, couleur,
v.o. française et anglaise,
s.t. français

Scénario :
Christian Dumais-Lvowski
Image : Isabelle Fermon, Georges de Cenevrange
Montage : Fabienne Alvarez-Giro
Son : Patrick Genet, Antoine Rodet
Musique : Eric le Guen
Production : Bel Air Média (Paris)
Contact :
fabienne.verdun@ble-air-media.fr

Partant du postulat que la vie d'Isadora Duncan est un calque de tragédie grecque et que sa mort l'élève au rang d'un mythe, les auteurs s'inspirent des mémoires de la danseuse, de manière à nous faire entendre sa voix. De Los Angeles à San Francisco, de New York à Londres, Isadora Duncan a aussi dansé en l'honneur de La Marseillaise, et pour sensibiliser le monde à la guerre en Europe.

Isadora invented a new style of dance, a new conception and expression of movement. Her influence was so immense that the word revolution seems apt. Isadora rejected the structural limits of classical dance to create a form free from traditional constraints, whose structure was bound only by beauty.

Liliane de Kermadec

D'abord photographe de plateau, Liliane de Kermadec a travaillé pour Agnès Varda, Alain Resnais… avant de réaliser *Le Temps d'Emma* (1964) qui est primé à Venise. Elle a ensuite réalisé des films marquants : *Home Sweet Home* (1972), *l'inoubliable Aloïse* (1974) avec Delphine Seyrig, et une quarantaine de films, à la fois pour la télévision et le cinéma.

Liliane de Kermadec. started her career as set photographer, she worked for Agnès Varda, Alain Resnais before directing *Le Temps d'Emma* (1964) that was preselected in Venice. She then went on to direct such outstanding films as: *Home Sweet Home* (1972), *the unforgettable Aloïse* (1974) with Delphine Seyrig, and over forty films, both for TV and cinema.

Elisabeth Kapnist

Après des études de Lettres et de Journalisme, Elisabeth Kapnist a réalisé plus d'une vingtaine de documentaires. Elle est également l'un des fondateurs des Ateliers Varan (Paris). Son travail comporte surtout des portraits d'artistes ou d'intellectuels du XXe siècle (Arte) : *Louise Weiss, l'Européenne* (1993), *Femmes, elles font bouger le monde* (1995), *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse* (1997), *Jacques Lacan, la psychanalyse réinventée* (2001)…

After humanities and Journalism studies, Elisabeth Kapnist directed over 80 documentaries. She is also one of the founders of the Varan Workshops (Paris). She shows their vision of modern dance pioneer's and portraits of intellectuals for ARTE: *Louise Weiss, l'Européenne* (1993), *Femmes, elles font bouger le monde* (1995), *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse* (1997), *Jacques Lacan, la psychanalyse réinventée* (2001)…

MAISON DES ARTS

Hommage aux

San Francisco State University

Le département cinéma de la San Francisco State University, a été fondé après la période d'activisme politique des années 60. Il met à l'honneur l'étude des multiples formes du cinéma, les influences sociales et politiques, mais aussi les films d'auteurs indépendants. La programmation choisie, émane d'étudiantes diplômées de la SFSU.

Pounds per square inch Heather Posner

2004, 6', 16mm, couleur

Est-ce un fantasme féminin ? Une jeune femme s'amuse à partir des graffiti qui couvre les toilettes d'un dub punk.

Is there a female fantasy ? A young woman plays out her fantasies in the graffiti covered bathroom of a punk club.

Twilight Victoria Gamburg

2005, 21', video DigiBéta couleur, v.o.anglaise

L'été, dans la nuit boréale du nord de la Russie, une femme marche dans les rues de Saint Petersbourg à la recherche de sa fille disparue. Elle affronte l'indifférence et l'incompétence de la bureaucratie. Une autre enfant refait surface, provoquant un moment d'émotion. Mais une seconde tragédie l'oblige à un choix difficile.

In the white nights of the northern Russian summer, a woman searches the streets of St. Petersburg for her missing daughter, fighting the indifference and ineptitude of a destitute bureaucracy. Another child surfaces, a waif who provides a fleeting moment of emotional respite. A second tragedy emboldens the woman to make a critical choice.

Circles of Confusion Phoebe Tooke

2008, 11', documentaire, video Béta SP, couleur, v.o.anglaise

Circles of Confusion est une documentaire expérimental qui explore, formellement et psychologiquement, les soubresauts du cyclone Katrina.

Circles of Confusion, a meditative experimental documentary, explores loss -- both material and psychological -- in the wake of Hurricane Katrina.

This Bird has Flown Carrie Noel

2007, fiction, 15', vidéo Béta SP,

This Bird has Flown explore la question de savoir ce qui inspire un artiste pour créer. Qu'est ce qui a inspiré John Lennon pour écrire Norwegian Wood ? Y avait-il une femme, et qui était-elle ? J'ai commencé à inventer une danse sur cette question…

With This Bird has Flown, I explored the question of what inspires artists to create. What led John Lennon to write the short, sweet and ambiguous ballad, "Norwegian Wood"? Was there a woman, who was she, and what happened between them? I began to invent freely, using dance to tell the story.

Kunjo Terrie Samundra

2009, fiction, 20', vidéo DigiBéta couleur, v.o.anglaise

Kunjo, 12 ans, est une réfugiée Rajasthani, qui passe ses journées dans les rues d'un village indien. Quand une amie s'interpose entre Kunjo et Preeta, une écolière de haute caste, elle retourne à sa passion, raconter des histoires, mais avec le sentiment d'avoir été trahie.

Kunjo, a 12 year old Rajasthani refugee, spends her days begging in the streets of a rural Indian village. When an unlikely friendship blossoms between Kunjo and Preeta, an educated schoolgirl from a higher caste, Kunjo reveals her secret passion for storytelling, but with a betrayed feeling.

The American Film Institute

The American Film Institute a été fondé en 1967. C'est un organisme national à but artistique, dont l'objectif est de former des réalisateurs, et de préserver l'héritage cinématographique américain. Depuis 1974, s'y est adjoint un atelier de réalisation cinématographique pour les femmes : AFI's Directing Workshop for Women. Plus de 200 femmes ont déjà eu l'occasion de participer à ce programme de formation novateur et unique, pour les réalisatrices de demain.

Mother Sian Heder

2006, fiction, 15', vidéo Béta, couleur, v.o.anglaise

Désespérée d'avoir à se débarrasser de son enfant pour une aventure d'une nuit, une femme au foyer de Beverly Hills accepte certains compromis…

Desperate to be rid of her toddler in order to have an affair, a dissatisfied Beverly Hills housewife hires a stranger to babysit and ends up getting much more than she bargained for.

Traces Rachel Zisser

2008,fiction, 20', vidéo Béta SP, couleur, v.o. anglaise

Sydney Kessler répond à un coup de téléphone qu'aucun parent ne voudrait recevoir. Il provient de la morgue. Un corps a été découvert, c'est celui de son fils Julian. A partir de là, Sydney veut connaître la vérité…

Sydney Kessler answers the phone call that no parent ever hopes to receive. He travels to the morgue. There, they unveil a body he doesn't recognize – his son Julian. Over the course of one night, Sydney embarks on a journey deep into the city to uncover the truth about how his son died.

Side Effect Liz Adams

2008, fiction, 13', vidéo Béta SP, couleur, v.o. anglaise

Lauren est une charmante jeune femme, baby-sitter et amie d'un couple, les Allen, qui décide de lui confier la garde de leurs deux enfants. Ce soir-là, stressée, elle prend plus de médicaments que prévu…

Lauren is an attractive young woman, and the new babysitter for the friendly, upper middle class couple, the Allen's. Overworked and overstressed, she is getting a little extra help from a new prescription medication…

Cough Drop Kristina Lear

2007, fiction, 15' vidéo Béta SP, couleur, v.o. anglaise

Les parents de Kate, 10 ans, lui semblent confus. Son père est charmant, mais uniquement préoccupé par lui-même, quant à sa mère elle la surprotège… Un jour, elle est accostée par un inconnu et elle décide de le suivre.

Ten year old Kate has confusing parents : her self-absorbed father is charming and her anxious mother is loving and controlling. One day, Kate is asked by a strange man to take a ride with him. She decides to make her first break from mom and dad's guidance.

La Fémis

La Fémis, Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son, a été créée en 1986. Elle est l'héritière de l'Idhec, et assure un enseignement technique, artistique et culturel consacré aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel. Depuis 1998, c'est un établissement public, industriel et commercial qui dépend du ministère de la Culture et de la Communication. Elle occupe les locaux des anciens studios Pathé (rue Francoeur) et a formé à ce jour plus de 600 professionnels.

En route mauvaise troupe Camille Bialestowski

2003, fiction, 18', 35mm couleur, v.o.française

Antoine doit livrer à l'heure les trois « zozos » dont il s'occupe pour partir avec Odile en tête à tête. Une tâche qui semble facile, mais les « zozos » en question s'opposent à sa volonté…

Antoine must deliver the three « zozos » he is in charge of on time in order to be able to leave on a one-to-one talk with Odile. A task that seems easy, but the « zozos » do everything they can to make this impossible…

Une goutte d'eau Deniz Ergüven

Turquie/France 2006, fiction, 19', 35mm, couleur, v.o.française

Un homme raconte l'histoire de Lale, une Turque qui a grandi en France, et avait une façon bien à elle de composer avec les contradictions de ses deux cultures. Cette nuit-là, il découvre l'étrangeté de Lale.

A man tells the story of Lale, a Turk girl who grew up in France, and that has her on way of dealing with her double-culture contradictions. That night, he discovered Lale's odd behavior.

La Traversée Maëva Poli

2006, fiction, 13', Béta SP, couleur, v.o.française et arabe.

Sabrina, une jeune fille d'origine algérienne, travaille dans le port du Havre. Elle rencontre Aïcha, une algérienne âgée, porteuse d'une culture méconnue de Sabrina.

Sabrina, a girl of Algerian origin, works at the Le Havre port. She meets Aisha, an older Algerian women, who bears a cultural background that Sabrina knows nothing about.

Partition oubliée Téona Grenade

France/Géorgie, 2008, fiction, 20', 35mm, couleur, v.o.française

Tbilissi 1993. Datuna, pianiste prodige de 12 ans attend impatiemment son frère Giorgi, en espérant que ce dernier viendra à son concert. Mais Giorgi a d'autres plans…

Tbilisi 1993. Datuna, 12-year old piano prodigy waits impatiently for his brother Giorgi, hoping that he will come to his concert. But Giorgi has other plans…

FILMAIR SERVICES

Le transporteur de l'audiovisuel

The audiovisual freight forwarder

Transport, transit, douane.
Salon, marchés, festivals, productions.
Stockage sous douane.

Transport, transit, custom.
Exhibitions, markets, festivals, productions.
Bonded storage.

www.filmair.com

FILMAIR SERVICES

FILM AIR SERVICES
Z.A. du Moulin - Rue de la Croix
95700 ROISSY EN FRANCE
Tél. 01 34 38 63 02
Fax 01 34 29 94 14
E-mail : info@filmair.fr
www.filmair.com

Les Leçons de cinéma

Inaugurées en 1998, les "Leçons de cinéma" permettent une rencontre privilégiée avec des réalisatrices.

Ces Leçons, ce sont les réalisatrices invitées qui les donnent. Elles nous livrent leurs parcours, leurs conceptions cinématographiques. Ce sont de véritables leçons de vie, des témoignages poignants, des marques de l'histoire.
Tous ces témoignages sont passionnants car ils se situent dans une époque encore récente où les femmes ne choisissaient pas rationnellement de « faire » une école de cinéma pour y apprendre un métier, celui de cinéaste. Au gré des circonstances, les réalisatrices rappellent le rôle du plaisir, la part de l'intuition, de la volonté et du discernement qui ont permis l'émergence d'une vocation.
En 2009, nous avons ainsi pu réaliser un DVD regroupant 19 réalisatrices.
Un bijou de créativité.

19 de ces leçons font l'objet d'un premier DVD : Leçons de cinéma 1

- Safi Faye
- Patricia Rozema
- Léa Pool
- Caroline Champetier
- Carole Roussopoulos
- Catherine Breillat
- Renée Lichtig
- Norma Bengell
- Maryse Sistach Perret
- Françoise Bonnot
- Margarethe Von Trotta
- Alanis Obomsawin
- Gaylène Preston
- Xiaolu Guo
- Pilar Ruiz Gutierrez
- Hélène Fillières
- Mira Naïr
- Djamila Sahraoui
- Helma Sanders-Brahms

En vente à la librairie du Festival

Vidéo Une Minute, un espace à soi

« Vidéo Une Minute, un espace à soi » est à l'origine un projet mené depuis 1997 en Espagne par Drac Magic – Festival International de Films de Femmes. Aujourd'hui c'est TRAMA, une coordination de 8 festivals de films de femmes, qui dynamise le projet en Espagne.
En 2002, le Festival de Films de Femmes de Créteil a repris le principe des Vidéos Une Minute en organisant chaque année un atelier d'initiation à la vidéo, avec les femmes de Créteil.
Depuis 3 ans, nos amies de Nantes encadrées par Catherine De Grissac réalisent également leurs vidéos sur le thème choisi, cette année celui du péché. Une belle occasion donc de confronter nos péchés !

ESPAGNE
« Originales et percutantes »

13 Vidéos en plan séquence réalisées par Antonia, Amparo, Leticia, Aurora, Norma, Dolores, Laura, Montse, Cristina, Irène, Pili, Alba, Itziar, Mena, Encarna, Sonja.

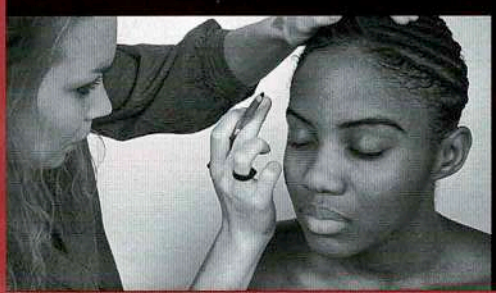
CRÉTEIL
« De l'humour toujours... »

Hum... Hommes !!! de Carmen
Le Diable, était-ce le diable, cet homme au loin ? de Kady
Voler un pêcheur ! de Juliette et Isabelle
Péchés mêlés, de Nasreen
Péchés complexes ? de Christine
Pongal, l'hymne à la nature, de Mangalam
Double face, d'Eliane
Le Pêcher de gourmandise, de Neyde
La Tentatrice, de Françoise
Le Deuxième Sexe, de Vonig
Langue de vipère, d'Amélia
Eve ! de Penda
La Superbia, de Marie Antoinette

NANTES
« Vous avez dit : péchez »

Un programme de 8 Vidéos Une Minute réalisées lors d'un stage "écriture et vidéo" organisé par Marijo Coulon, Conseillère d'Education Populaire, Catherine de Grissac et Françoise Bouard de Ciné Femmes de Nantes et Patricia Raballand de Peuple et Culture 44.
Plutôt mourir de Gwénaëlle
Gourmande de vie de Anne
Péché mignon de Odile F.
Cling ! de Arlette
Délices... de Odile C
Mortel péché de Orlanda
Le Silence des brebis de Pascale
Sœurs de Natacha

Production association FIT 75003 Paris
Contact : mariecervetti@yahoo.fr



Un coup de cœur pour
J'AIME PAS LES FEMMES

J'aime pas que tu me gommes...
J'aime pas que tu me fasses peur
J'aime pas te servir
J'aime pas les femmes

Awa, Karine, Lucia et Valérie ont écrit les scénarios, joué la comédie et en quatre très courts métrages, qu'une équipe de professionnels du cinéma leur ont permis de réaliser elles ont changé le regard qu'elles avaient sur elles-mêmes, quand elles affirmaient « j'aime pas les femmes ».

Forums internationaux

Cette année quatre forums seront organisés comme des moments de rencontres privilégiés entre les réalisatrices, les intervenantes et le public. Ces forums sont liés à notre programme 2009 réuni sous un même thème *Frontières invisibles*, en écho à l'actualité récente de deux continents : l'Amérique et l'Europe.
Les professionnel(le)s invité(e)s trouveront, dans notre programme, aussi bien des nouvelles esthétiques que des approches originales de la morale, de la vie quotidienne, de la citoyenneté, de la politique et des luttes. Notre public y rencontrera des analyses percutantes, sur la perception et le traitement de la différence liés aux cultures et à l'Histoire des pays concernés.
Chaque Forum sera le lieu privilégié d'une rencontre, et d'une mise en lumière sur la thématique choisie : la situation de la presse et des journalistes dans le monde, le cinéma indépendant et expérimental américain, le rôle des écoles de cinéma, la notion de Frontières Invisibles et les rapports Etats-Unis d'Europe et Etats-Unis d'Amérique.
Ces rencontres sont ouvertes à tous et toutes.
Chaque forum donnera aussi la parole aux associations et collectifs concernés. Les interventions seront suivies de débats avec le public.

Forum n°1

Dimanche 15 mars à 18h

« Anna Politkovskaïa » jury presse et liberté

Un grand jury « Anna Politkovskaïa » composé de sept professionnel(le)s accompagnera désormais notre trajectoire semée de belles rencontres dans une section documentaires en compétition exceptionnelle. À l'occasion de ce forum nous vous présenterons les personnalités qui composent ce nouveau jury 2009 : **Bahia Allouache** (RFI), **Sophie Joubert** (France Culture) **Jérôme Momcilovic** (collaborateur à Chronic'art) **Léo Soesanto** (les Inrocks).

Trois étudiantes lauréates 2009 de la Fondation ELLE (associée au Centre de Formation des Journalistes) et qui bénéficient d'une bourse destinée aux étudiantes venues de pays où l'exercice du métier de journaliste est compliqué sont également invitées à faire partie de ce nouveau jury : **Qiong Gao** (Chine), **Bopha Chheang** (Cambodge) **Elisaveta Alissova** (Russie)

Seront présents **les membres du jury et Masja Novikova**, réalisatrice du film : *Anna, seven years on the front line* (Russie/Pays-Bas, 2008)
Ce film met en valeur le courage exceptionnel de la journaliste Anna Politkovskaïa, reporter au journal indépendant Novaïa Gazeta, qui fut assassinée en 2006 à Moscou. (cf. page 16)

Forum n°2

Lundi 16 mars à 18h

Cinéma indépendant et expérimental américain

Cinéma & écritures : grande rencontre entre les réalisatrices américaines et françaises invitées sur les différentes formes d'écriture et notamment le cinéma expérimental.
Graduellement cet espace est devenu le terrain sur lequel un certain nombre de différences et de marginalités ont pu s'exprimer. Aujourd'hui, elles vont plus loin encore et nous engagent au dépassement des frontières invisibles entre les genres cinématographiques.
Seront présentes : **Barbara Hammer** (USA), **Vivian Ostrovsky** (France),

Quatre grandes figures du cinéma expérimental sont au programme :
Barbara Hammer (USA), **Vivian Ostrovsky** (France), **Su Friedrich** (USA) et **Trinh.T Minh-Ha** (USA) (cf. p123 à 126)

Forum n°3

Mardi 17 mars à 18h

Les écoles de cinéma

Nous avons souvent loué le rôle des écoles de cinéma dans la professionnalisation des femmes aux métiers du cinéma : réalisatrices, chefs opératrices… métiers occupés par des femmes que depuis peu de temps.
Nous aurons le plaisir d'entendre les représentantes de **L'American Film Institute** de Los Angeles (Directing Workshop for Women), de la **San Francisco State University** of California et de **La Fémis** (France). (cf p. 134 et 135)
Trois programmes de courts-métrages sont proposés par ces écoles.
Sera présente : **Britta Sjogren** (USA),

Forum n°4

Vendredi 20 mars à 18h

Frontières Invisibles

Rapports Etats-Unis d'Europe et Etats-Unis d'Amérique

Le cinéma d'auteur et le multi culturalisme : analysent les différents types d'apports culturels des communautés à chacun des continents. Faut-il garder sa double culture ? comment la préserver ? Comment la filmer ? Comment la donner à voir ?
Les réalisatrices et intervenantes américaines ou européennes de notre programme, qui ont une double origine, nous ont appris ce que signifie l'intégration, l'assimilation aujourd'hui, et les différentes figures que ces attitudes recouvrent.
Le public va pouvoir découvrir et débattre autour des 80 films du programme (pour la plupart inédits en France) sur les thèmes d'actualité que soulève la section *Frontières Invisibles*.

Seront présentes :
Les réalisatrices de la section.

Kommunalka

Françoise Huguier

Durant plusieurs années, j'ai photographié ces lieux et la vie quotidienne de ses habitants et surtout Natacha, c'est elle qui a rythmé mes séjours. Elle est devenue de manière implicite et sans que je le réalise vraiment, le fil rouge de mon récit, de mon envie d'être là et d'y rester. Elle incarne la quintessence de ces univers communautaires, du magnétisme de cette ville qui me taraude depuis tant d'années.

Qui m'a parlé de fantômes ? Qui m'a raconté qu'à Saint-Pétersbourg, la nuit, on pouvait voir l'invisible ?

Françoise Huguier

Grande voyageuse, elle est passionnée par l'Afrique dont ses photographies feront l'objet de deux ouvrages : *Sur les traces de l'Afrique fantôme* (sur les traces de Michel Leiris) et *Secrètes* (dans l'intimité des femmes africaines) publiés respectivement en 1990 aux Editions Maeght et en 1996 chez Actes Sud.
En 1998, elle expose : *A l'Extrême*, travail de plusieurs années dans le Kwazulu-Natal en Afrique du Sud, à la Maison Européenne de la Photographie. Elle découvre en 1991 les photographes Seydou Keita et Malick Sidibé (Lauréat du prix international de photographie en 2003) et contribue à faire connaître leur œuvre, puis crée la première Biennale de photographie africaine à Bamako en 1994.
Lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour *Sur les traces de l'Afrique fantôme* elle reçoit à nouveau cette distinction en 1993 pour son livre : *En route pour Behring* (Editions Maeght), journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. Ce travail est exposé dans de nombreux festivals et galeries. Il lui vaut un prix au World Press cette même année, en 1993.
Puis elle décide de passer plusieurs années à Saint-Pétersbourg où elle tournera un film en 2007 sur un huis clos dans un appartement communautaire. En 2008 le film est sélectionné à Cannes, et il sortira sur les écrans à Paris en juin 2009. Un livre *Kommunalki* est paru chez Actes Sud en 2008.
En 2006 elle retourne sur les traces de son enfance de prisonnière des Viêt-minh au Cambodge et sortira un livre intitulé *J'avais huit ans* (Actes Sud, 2006).
Depuis 1983 régulièrement deux fois par an, elle aime photographier les défilés de haute couture et pénétrer dans les ateliers de confection. Elle publiera *Sublimes* chez Actes Sud (1999).

Tous ses livres ont fait l'objet d'expositions qui ont voyagé dans le monde entier.
* cf. voir page 42, film *Kommunalka*.

Entre dEux

AnneLore Mesnage

Entre 2005 et 2006, alors bénévole pour une association d'accueil de demandeurs d'asiles à Lyon, j'ai rencontré des Réfugiés et des Demandeurs d'Asile hébergés dans les Centres d'Accueil. Le fruit de ces moments partagés, c'est ce reportage photographique et cette réflexion sur l'idée du temps suspendu, et du passage.

La diversité des cultures rend ces lieux humainement très riches et plein de possibles. Des gens s'y croisent, d'autres se rencontrent, tous avec l'incertitude commune d'obtenir le statut de réfugié. Cependant la réalité y est différente. L'attente, sentiment principal vécu par les demandeurs d'asile, est longue car le temps ici est suspendu : la procédure peut durer trois mois si la décision est positive, cinq ans minimum si les refus s'accumulent. Des mois d'incertitude, des semaines de doute durant lesquels il faut trouver des occupations car il est interdit de travailler. Des journées entières et des nuits à passer dans une chambre de neuf mètres carré avec la cuisine comme seul lieu de vie en commun.

Quand ils m'invitent à entrer chez eux, ils me racontent leur vie et les raisons de leur venue en France. Alors le dispositif s'installe : la prise de vue, qui se veut circulaire, et l'idée d'un temps suspendu deviennent le moteur de ma démarche. Je tourne en rond pendant que d'autres tentent d'avancer. C'est ainsi que les corps se répètent, que les histoires se font échos... Chaque récit est unique mais tous évoquent la tragédie et l'espoir de l'exil.

Anne-Lore Mesnage

"Entre-d'Eux" a été réalisé grâce aux soutiens de l'Université Lyon II (C.A.VE.), de la Mairie de Lyon (PRODU), et des Associations YOBO et Kalone.

Anne Lore Mesnage, Photographe

Après des études mêlant journalisme, communication et Arts, Anne Lore se lance dans le monde de la photographie.

D'abord stagiaire chez Editing, c'est grâce à cette agence qu'elle fut convaincue de vouloir faire ses preuves dans ce milieu. A l'écoute des conseils d'Eric Karsenty qui lui propose de se rapprocher d'avantage de ses sujets et des hommes, elle choisit de se diriger vers des associations humanitaires auprès desquelles elle travaille bénévolement pendant trois ans. Les thématiques se ressemblent, mais chaque terrain est différent : Demande d'asile, réfugiés, sans-papiers, mouvements sociaux.

En 2007, elle intègre l'Agence VU en tant qu'archiviste pour découvrir ce monde de l'intérieur, et pour mieux forger son regard. Encore jeune photographe, elle se laisse guider par les plus grands, par leurs envies, leur créativité, leur technicité. Avec Pierre-Olivier Deschamps elle aborde la technique du portrait, et c'est aux Gobelins qu'elle fait ses premiers pas en studio.

En 2008, Anne Lore fut distinguée par l'association AJDDA pour "Entre d'Eux" par le Prix de la Photographie Sociale et Documentaire à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, et en 2005 elle reçoit le Prix de la photographie humanitaire de Villeurbanne.

Expositions / Exhibitions

2008 *Petits Papiers*, projection du diaporama au Cinéma La Clef, Festival Migrantscène, Cimade, Paris.
2008 *Entre d'Eux*, Exposition d'Autres Portraits, Université de Lyon, Parcours Associé Septembre de la Photographie.
2008 *Entre d'Eux* Galerie Un Autre Regard, Paris, Rencontres photographiques du 18ème.
2007 *Regards Croisés*, Centre Maurice Ravel, Exposition collective, Association Kalone, Paris.
2007 *Entre d'Eux*, Centre d'Animation Montgallet, Association Kalone, Association Yobo, Université Lyon II, Mairie de Lyon, Paris.
2005 *Photographie Humanitaire*, Association Laboratoire & Mairie de Villeurbanne, Villeurbanne.
2004 *Au Cours de danse*, Maison de la Danse & Université Lyon II, Lyon.

www.anneloremesnage.com

LES CINÉMAS DU PALAIS ARMAND-BADÉYAN

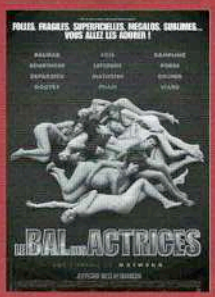
www.lepalais.com

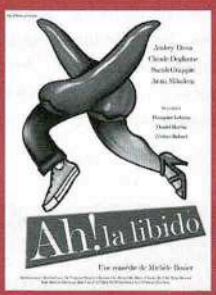
JE TE MANGERAIS

Les lignes imaginaires

Les peuples se battent et sont prêts à mourir pour elles : les frontières. Celles-ci s'évaluent en termes de kilomètres, de barrières, de bornes,de contrôles de police ou de murs dressés qui séparent.
Les frontières choisies par l'AFIFF elles, sont invisibles.
Qu'en est-il alors ?
L'invisible, le non palpable. Le mortier de ces murs-là s'appelle la crainte, le repli, la peur de l'autre et de soi.
Avec le cinéma, les portes du mental s'ouvrent et les réalisatrices par leur démarche tentent d'effacer les frontières tellement fictives mais paradoxalement, si cruellement présentes.
Elles viennent cette année d'Europe et des Etats-Unis et leurs oeuvres révèlent un monde riche, divers et combatif. Le cinéma et les lignes imaginaires vont ainsi se côtoyer le temps d'un festival.

Florence Bébon





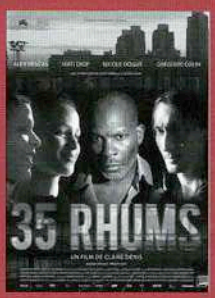
P.144 Le Bal des actrices Maïwenn

P.145 Ah ! la libido Michèle Rosier

P.145 35 Rhums Claire Denis

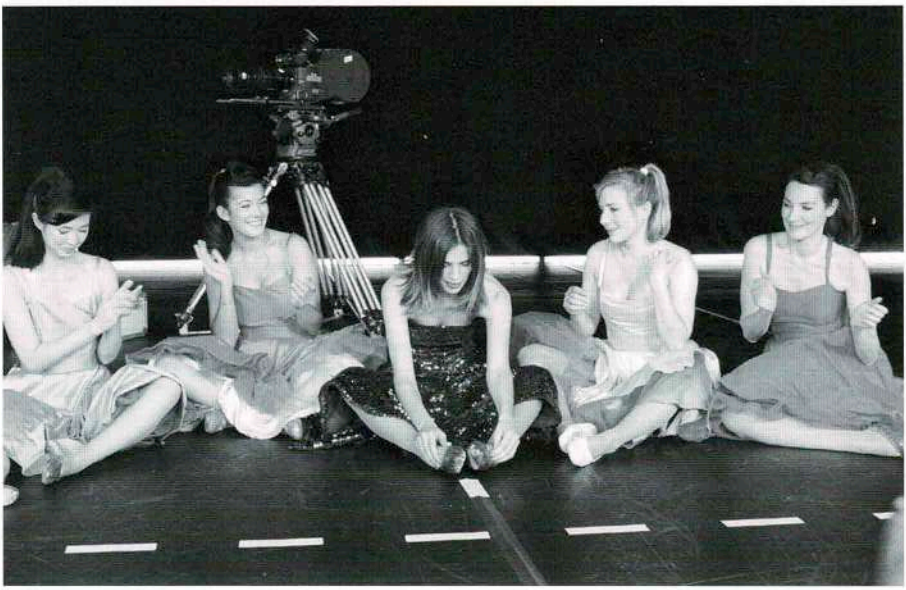
P.146 Pour un fils Alix de Maistre

P.146 Je te mangerais Sophie Laloy



Le Bal des actrices

Maïwenn



France, 2007, fiction, 105', 35 mm, couleur

Scénario : Maïwenn
Image : Pierre Aïm et Claire Mathon
Montage : Laure Gardette
Son : Rym Debbarh-Mounir & Sandy Notarianni
Musique : Gabriel Yared
Production : Les films du kiosque
Interprétation : Jeanne Balibar, Romane Bohringer, Julie Depardieu, Mélanie Doutey, Marina Foïs, Estelle Lefébure, Maïwenn, Linh-Dan Pham, Charlotte Rampling, Muriel Robin, Karole Roche, Karin Viard & Joey Starr.
Contact : Snd

Une réalisatrice veut faire un documentaire sur les actrices, toutes les actrices : les populaires, les inconnues, les intellos, les comiques, les oubliées... Filmant tout, tout, tout, avec ou sans leur accord, la réalisatrice va se prendre au jeu et se laisser dévorer par ces femmes aussi fragiles que manipulatrices...

Ah ! la libido

Michèle Rosier

France, 2007, fiction, 80', couleur

Scénario : Michèle Rosier
Image : Emmanuel Machuel
Montage : Martine Barraqué
Son : Jean Gargonne
Production : Catherine de Guirchitch
Interprétation : Audrey Dana, Claude Degliane, Sarah Grappin
Contact :
Les Films du Paradoxe

Grande Soirée
mardi 17 mars à 20h00
Ah ! la libido en présence de la réalisatrice Michèle Rosier.

C'est une semaine très particulière pour Paula, Betty, Charlotte et Sandy, quatre amies d'âges différents, qui travaillent dans un grand quotidien parisien et se retrouvent à la cafétéria presque tous les jours. Paula, l'aînée, est documentaliste. Charlotte, rédactrice, est divorcée et mère d'un petit garçon parti en camp de vacances. Elle vient de se séparer d'un homme qui vivait chez elle depuis plusieurs années. Sandy, 18 ans, est standardiste. Elle habite encore chez ses parents avec son frère et sa soeur. Betty, reporter-photo, vit seule et voyage beaucoup. Elle propose à ses amies un projet téméraire pour tromper leur solitude physique de la façon la plus radicale. Elles vont aller voir les toy-boys, ou "garçons jouets", pour parler clair, les prostitués mâles. Cette quadruple escapade aura lieu le même jour pour donner courage et culot à chacune d'elles...

35 Rhums

Claire Denis

France, 2008, fiction, 100', couleur

Scénario : Claire Denis, Jean-Pol Fargeau
Image : Agnès Godard
Son : Christophe Winding
Musique : Martin Boisseau
Production : Bruno Pésery
Interprétation :
Alex Descas, Mati Diop, Nicole Doque, Grégoire Colin
Contact : Wilch Bunch Distribution

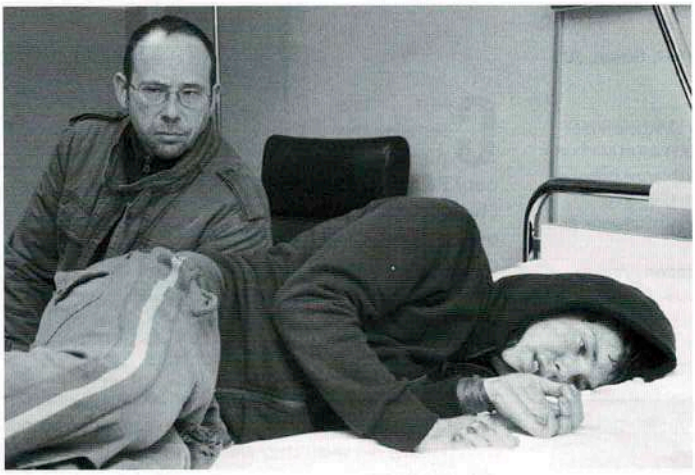
Lionel est conducteur de RER. Il élève seul sa fille, Joséphine, depuis qu'elle est toute petite. Aujourd'hui, c'est une jeune femme. Ils vivent côte à côte, un peu à la manière d'un couple, refusant les avances des uns et les soucis des autres. Pour Lionel, seule compte sa fille, et pour Joséphine, son père. Peu à peu, Lionel réalise que le temps a passé, même pour eux. L'heure de se quitter est peut-être venue...

Pour un fils

Alix de Maistre

France, 2008, fiction, 97', couleur

Scénario : Alix de Maistre
Image : Eric Guichard A.F.C
Montage : Emmanuèle Labé
Son : Ricardo Castro, Cécile Chagnaud & Philippe Boudhuin
Musique : Hervé Lavandier
Production : One World Films
Interprétation : Olivier Gourmet, Miou-Miou, Kevin Lelannier
Contact : Rezo Films



Depuis l'enlèvement de son fils, Toni, dix ans plus tôt, Catherine tente peu à peu de se reconstruire. Elle vit seule avec son petit dernier, Hugo, âgé de 8 ans. Un soir, Omer, le policier qui a mené l'enquête sur la disparition de Toni, vient lui rendre visite. Comme elle, il semble encore hanté par le drame... Un jeune homme vient d'être découvert mystérieusement. Il prétend être le fils de Catherine et n'a qu'un seul désir : retrouver enfin sa mère...

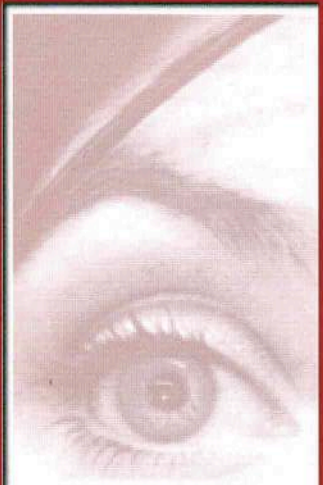
Je te mangerais

Sophie Laloy

France, 2007, fiction, 96', couleur

Scénario : Sophie Laloy, Jean-Luc Gaget, Eric Véniard
Image : Marc Tévanian
Montage : Agathe Cauvin
Son : Jacques Pibarot, Claire Anne Largeron, Nathalie Vidal
Production : ICE3
Interprétation : Judith Davis, Isild le Besco, Johan Libéreau, Edith Scob
Contact : Little Stone Distribution

Marie quitte sa famille pour aller vivre à Lyon et y étudier le piano au conservatoire. Pour des raisons économiques, elle partage l'appartement d'Emma, une amie d'enfance, qui y vit seule depuis la mort de son père et la désertion de sa mère. Marie se soumet aux règles de vie imposées par sa colocataire, toujours plus oppressante. Emma la fascine, la domine, la bouleverse. Marie se débat entre son désir pour elle et son envie de lui échapper, puisant sa force dans l'amour pour le piano.



Marché du Film IRIS 2009

IRIS, le centre de documentation, de programmation et d'édition du Festival de Films de Femmes réunit les archives du Festival sur la création des femmes depuis 31 ans.

IRIS invite les professionnels et les journalistes pour la neuvième année au MARCHE IRIS, un lieu qui leur est réservé pendant le Festival, avec 10 écrans télé et un espace de rencontre. Le MARCHE DU FILM IRIS met à disposition les films sur DVD ainsi qu'un catalogue spécifique rassemblant des informations professionnelles sur tous les films proposés.

IRIS,
Marché du film/Film market
Studio IRIS (Maison des Arts)
16/21 Mars/March
12.30 – 18.30
iris@filmsdefemmes.com

« Film Market » IRIS 2009

Iris, the center for documentation, programming publishing and production of the International Women Film Festival of Créteil, has offered unique resources about women's cinema for 31 years.

During the International Women Film Festival, IRIS has set up for the ninth year a special « Film Market » reserved for film professionals and journalists, providing DVDs and a catalogue . All the information you need to know about the film collections is at hand in this screening area with 10 viewing stations and a space for networking.

L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS-SACD

« Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, cirque, arts de la rue, animation télévision) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création ».

L'**Association Beaumarchais-SACD** offre depuis plusieurs années un Prix de 1500 € à une réalisatrice d'un court métrage francophone en compétition, désigné par le jury de l'Association.

La lauréate pourra également bénéficier d'une bourse complémentaire éventuelle pour l'écriture d'un long-métrage.

la culture avec la copie privée

Association fondée par la SACD
pour la promotion des auteurs de ses répertoires
11 bis, rue Ballu - 75009 Paris
Tél. : 01 40 23 45 80

CINÉMA LA LUCARNE

MUKSIN DE YASMIN AHMAD

Tous les garçons et les filles

Toujours attentifs à l'âge crucial où se dessinent les personnalités et où elles rencontrent le monde, nous proposons des oeuvres qui épient le secret de l'adolescence et observent ses liens mouvants avec la famille et l'environnement social. Quelques films au ton personnel et à l'interprétation souvent remarquable.

- **Française** de Souad El Bouhati
- **Les grandes personnes** de Anna Novion
- **Muksin** de Yasmin Ahmad
- **Soit je meurs, soit je vais mieux** de Laurence Ferreira Barbosa
- **Stella** de Syvie Verheyde
- **Un frère** de Sylvie Verheyde

également à la lucarne

Section Frontières invisibles

- **Mi vida loca** (1993) d'Allison Anders
- **Girlfight** (2000) de Karyn Kusama
- **Jeux de gangs / Havoc** (2005) de Barbara Kopple
- **Moi, toi et tous les autres** (2005) de Miranda July
- **Never Forever** (2007) de Gina Kim
- **Mi vida dentro** (2007) de Lucia Gajà
- **Broken English** (2007) de Zoé Cassavetes
- **Frozen River** (2008) de Courtney Hunt

Autoportrait Anna Karina

- **Le Petit Soldat** (Jean-Luc Godard,1960)
- **Ce soir où jamais** (Michel Deville, 1960)
- **Une Femme est une femme** (Jean-Luc Godard, 1961)
- **Vivre sa vie** (Jean-Luc Godard, 1962)
- **Bande à part** (Jean-Luc Godard, 1964)
- **La Religieuse** (Jacques Rivette, 1966)
- **Vivre ensemble** (Anna Karina, 1972)
- **Last Song** (Denis Berry 1986)

Grandes soirées

Dimanche 15 mars à 18h30 :
Soit je meurs, soit je vais mieux
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Laurence Ferreira Barbosa

Lundi 16 mars à 21h :
Les grandes personnes
Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Anna Novion

Samedi 21 mars
à 14h30 : ***Un frère,***
puis à 16h30 : *Stella*
Projections suivies d'une rencontre avec la réalisatrice, Sylvie Verheyde

D'autres rencontres seront organisées, consultez les programmes et le journal du Festival

Pour les Horaires, consultez la grille programme

Française

Souad El Bouhati

France, 2007, 87', 35 mm, couleur, v.o. française

Scénario : Souad El Bouhati
Image : Florian Bouchet, Olivier Chambon
Son : Eric Rophé, Frédéric Bobillier
Montage : Josiane Zardoya
Musique : Patrice Gomis
Production : Jacques Kirsner pour Jem Productions, Irène Production, 2M, France 2 Cinéma
Distribution : ARP Sélection
Interprétation : Hafsia Herzi, Farida Khelfa, Maher Kamoun, Aymen Saidi, Amal Ayouch, Alexandre Martinez

Sofia, née en France de parents maghrébins, passe une enfance heureuse dans sa cité de province. Son père décide de retourner au pays et Sofia se retrouve alors dans une ferme au Maroc. Elle a dix ans à peine. Elle se jure de passer son bac afin de retourner en France à 18 ans...

Le film a le grand mérite d'éviter tous les clichés lorsque l'on traite de l'immigration, de la délinquance à l'échec scolaire. L'énergie sauvage et sensuelle de son actrice principale lui confère une grande force, donnant à voir la belle obstination de ceux qui ont un rêve.

Les grandes personnes

Anna Novion

France/Suède, 2008, 84', 35mm, couleur, v.o. française

Scénario : Anna Novion, Béatrice Colombier, Mathieu Robin, Xabi Molia
Image : Pierre Novion
Son : Benjamin Rosier
Montage : Anne Souriau
Musique : Pascal Bideau
Production : Christie Molia, Olivier Guerpillon, Tomas Eskilsson, pour Moteur S'il Vous Plaît? DFM Fiktion, Film I Väst
Distribution : Memento Films Distribution
Interprétation : Jean-Pierre Darroussin, Anaïs Demoustier, Judith Henry, Lia Boysen, Jakob Eklund, Anastasios Soulis, Björn Gustafsson

Chaque été pour l'anniversaire de sa fille Jeanne, Albert l'emmène visiter un pays d'Europe. Pour ses dix-sept ans, il choisit la petite île suédoise de Styrsö, convaincu d'y trouver le trésor perdu d'un Vicking légendaire. Mais voilà que la maison louée pour leur séjour est déjà occupée par deux femmes...

« L'important est de montrer et de ne pas démontrer. Je ne suis jamais là pour juger mes personnages mais pour prendre le temps de les voir évoluer. (...) Je suis dans un cinéma où j'essaie d'observer, pas tant ce que deviendront mes personnages, mais comment ils le deviendront, quelles voies ils prennent pour changer, évoluer. » Anna Novion

Muksin

Yasmin Ahmad

Malaisie, 2006, 94',
35 mm, couleur,
v.o. malaise s.t.français

Scénario : Yasmin Ahmad
Image : Keong Low
Son : Vincent Poon, AddAudio
Montage : Affandi Jamaludin
Musique : Ahmad Hasmin, Inom Yon
Production : Ahmad Puad Onah pour Grand Brillance Sdn. Bhd, MHZ Film Production
Distribution : Les Films du Préau
Interprétation : Sharifah Aleya Syed Zainal Rashid, Mohd. Syafie bin Naswip, Irwan Iskandar bin Abidin, Sharifah Aleya Syed Zainal Rashid, Abidah Noor binti Mohd. Omar

Au cœur d'un village malais, les parents d'Orked suscitent critiques et jalousies par leur comportement atypique : ils ne craignent pas d'exposer leur amour au grand jour ni d'élever leur fille comme un garçon. En faisant la connaissance du jeune Muksin, Orked va vivre une tendre amitié...

Mise en scène avec précision et sincérité, cette chronique d'un amour naissant, évoque sans exotisme les paradoxes d'une société qui nous est mal connue.

Soit je meurs, soit je vais mieux

Laurence Ferreira Barbosa

France, 2008, 113',
35 mm, couleur,
v.o. française

Scénario : Laurence Ferreira Barbosa, Nathalie Najem
Image : Julien Hirsch
Son : Cédric Deloche
Montage : Isabelle Poudevigne
Production : Paolo Branco pour Alfama Films
Distribution : Bac Films
Interprétation : Florence Thomassin, François Civil, Marine Barbosa, Karine Barbosa, Thomas Cerisola, Valérie Lang, Emile Berling

Après que son père a quitté le foyer pour une autre femme, Martial, 16 ans, doit déménager avec sa mère, Sabine, pour un appartement plus modeste. Nouveau quartier, nouveau lycée, Martial a du mal à s'intégrer. Sa mère propose de l'aider mais, maladroite et fantasque, ne fait qu'envenimer la situation. Martial se sent exclu de la collectivité et décide de se rapprocher de deux jumelles de son âge, étranges et marginales.

Rythmé, drôle et poétique, excellemment interprété, le film ressemble à une fugue...

Stella

Sylvie Verheyde

France, 2008, 103', 35 mm, couleur, v.o. française

Scénario : Sylvie Verheyde
Image : Nicolas Gaurin
Son : Dimitri Haulet, Sylvain Malbrant, Roland Duboué, Olivier Do Huu
Montage : Christel Dewynter
Musique : NousDeux the band
Production : Bruno Berthemy pour Les Films du Veyrier
Distribution : Diaphana
Interprétation : Léora Barbara, Karole Rocher, Benjamin Biolay, Melissa Rodrigues, Laëtitia Guerrard, Guillaume Depardieu

1977 Stella entre en sixième dans un grand lycée parisien. Un nouveau monde, à l'opposé de celui qu'elle connaît. Presque un miracle. Elle, elle vit dans un café, un café d'ouvriers, à la frontière de Paris. Cette rentrée va changer sa vie.

« *Stella est d'une justesse qui ne craint pas plus la tendresse que la causticité, l'une et l'autre sans emphase* . » L'Humanité.

Un frère

Sylvie Verheyde

France, 1997, 90 ', 35 mm, couleur, v.o. française

Scénario : Sylvie Verheyde
Image : Antoine Roch
Son : Pierre Mertens
Montage : Luce Grunewaldt
Musique : Philippe Sarde
Production : Serge Duveau pour Personna Films
Distribution : Pyramide
Interprétation : Emma de Caunes, Jeannick Gravelines, Nils Tavernier, Karole Rocher, Emmanuel Nicolas

Sophie nourrit une admiration sans bornes pour son frère Loïc, photographe à l'aube d'une brillante carrière. Ils vivent chez leur mère à Arcueil, station Laplace. Le rêve de Loïc, c'est de prendre le RER et de conquérir Paris. Sophie, ne sachant que faire de sa vie, entre dans celle de son frère par l'intermédiaire de son meilleur ami, Vincent. Autour d'eux gravitent aussi Tony et Virginie, prêts à se battre pour construire leur existence.

Un film rempli d'énergie et d'images fortes où rayonnent l'interprétation enfantine et sensuelle d'Emma de Caunes.

librairie - galerie
A la rencontre des cultures
lesbiennes, gays, trans et féministes

violette and co

102 rue de Charonne 75011 Paris
Tél.: 01 43 72 16 07
mardi à samedi 11h/20h30 - dimanche 14h/19h
m° Charonne ou Faidherbe - Bus 46 - 56 - 76 - 86

www.violetteandco.com/librairie/

LES MOTS A LA BOUCHE

LIBRAIRIE - GALERIE

6, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie
75004 Paris - Métro Hôtel de Ville
Tél. : 01 42 78 88 30 - Fax : 01 42 78 36 41
Site web : www.motsbouche.com
E-mail : librairie@motsbouche.com
Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 23 h
le dimanche de 13 h à 21 h

Remerciements

ACRIF - Laurence Deloire, Hélène Jimenez
ACSE - Babacar Fall, Catherine de Luca, Fadila Mehal, Ibrahim-Abou Sall
Albelo Anna Margarita
Alissova Elisaveta
Ambassade des Etats-Unis d'Amérique – Laura Berg
Ambassade de France en Russie - Christel Vergeade
Attachée Culturelle, Sophie Nadeau, Manuela Antao
American Chamber of Commerce in France – Oliver Griffith Directeur, Vancheng Khou Events Manager, Shari Leslie Segall Professional Women Task Force,
Agence du court-métrage - Didier Kiner, Frédéric Hugot Fabrice Marquat
Agir - Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcey
Almer Gunnar – Swedish Film Institute
Allouache Bahia
Armatage Kay – Toronto University
Archives de la Seine Saint Denis – Marie-Pierre Warnault
Archives Du Film – Eric Le Roy
ARTE France – François Sauvagnargues
ARTE actions culturelles - Nathalie Semon, Delphine Pertus
Association Beaumarchais – Corinne Bernard
Aumaître Martine

Barucco Mireille, Bertin Fanny à la Maison des Arts
Bel Air Media – Fabienne Verdun, Patricia Houtard
Bersaas Arna Marie – Norwegian Film Institute
Bibliothèque Publique d'Information (BPI) - Catherine Blangonnet
Bodega Films
Bossu Françoise
Barroso Reinaldo - Spech - International Black Film Festival
Ariella J. Ben-Dov - Margaret Mead Film & Video Festival
Catherine Brettner
British Council - Madame Amaka Ugwunkwo et Madame Charlie Bligh

Canal + Service des Courts - Pascale Faure et Brigitte Pardo
Carrefour des Festivals - Dominique Bax, Antoine Leclerc
Carlotta Films
Centre Culturel Suédois – Marie Kraft, Directrice
Centre Georges Pompidou – Christine Van Assche et Florence Parot
Chauvet Jeanine
Chheang Bopha
Chemana Martine
CineCinéma - Bruno Deloye, Sonia Lukic, Marie Zeniter
Cinéma L'Ecran de Saint Denis – Francisco Baudet
Cinéma le Nouveau Latina – Silvia Balea
Cinémathèque Française – Laurence Plon, Emilie Cauquy
Cinéville
Centre National de la Cinématographie : Anne Cochard, Hélène Raymondaud
Centre Culturel Canadien – Mr Jean-Philippe Raîche, Arts de l'écrit et de l'écran
Cobert Harold
Collège au Cinéma – Anne Sophie Lepicard, Camille Maréchal, Pascale Diez, Bernard Loyal, Monique Radochevitch
Comité de Jumelage de Créteil – Catherine Tardy, Magda Vorchin
Compagnie Karine Saporta et son équipe
Conseil Général du Val-de-Marne - Christian Favier, Président, Evelyne Rabardel, Vice Présidente à la Culture, Corinne Poulain, Sylvie Segal, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas, Francine Déverines
Conseil Régional d'Ile-de-France - Jean-Paul Huchon, Président, Marie-Pierre de la Gontrie, Francis Parny, Etienne Achille, Hughes Quattrone

De Grissac Catherine, Ciné Femmes Nantes
Delamarre Claire, Université Paris XII
Délégation Générale du Québec – Pascale Cosse, Attachée Culturelle
Diastème
Diez Pascale, réalisatrice et collaboratrice de Collège au cinéma
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Jean
François de Canchy, Catherine Fagart, Alain Donzel, Daniel Poignant
Direction Régionale des Douanes de Roissy en France - M. Estavoyer
Disney France – Richard Pommerat
Djerrah Nadja, Théâtre des Coteaux du Sud
Drac Magic – Mireia Gascon
Dune - Stéphane Lamouroux et son équipe
Vanessa Domico - Outcast Films

Ecole Expérimentale de Bonneuil – Delphine Leroi
Engélibert Luc, Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers)

Faget Huguette
Fargeot Dominique
Fellous Marilyne
FEMIS – Fanny Lesage, Matthieu Brassier, Géraldine Amgar
Festival de La Rochelle - Sophie Mirouze
Filmair – Olivier Maurice, Alexendra Vallez
FNAC Créteil - Nathalie Cordeil
Fradelizi Florence, Festival de Films Gay et Lesbiens de Paris

Gao Qiong
G.R.E.C - Delphine Belet
Graines de Soleil - Khalid Tamer, Emilie Lacrampette, Christine Berthé
Goethe Institut - Berthold Franke Directeur, Gisela Rueb Responsable Cinéma

Haut Et Court
Hirigoyen Xavier
Hôtel Pavillon Saint Louis, Mr Cyril Donati
Hôtel Paris Bastille, Mr Richard Houillon, directeur
Hôtel Kyriad, Mme Marie-Hélène Fohran
Hôtel Novotel Créteil Le Lac, Mr Pascal Dumont
Huguier Françoise

IMCINE
Injam Productions – Guillaume Decamp
Institut du film danois -
Instituto de Mexico – Carolina Becerril, Directrice
Imprimerie De Bussac - Hervé de Bussac - Yves Prevost - Michel Cellerier, Valérie Egrelon.

Jasser Ghaïss
Jasser Maïs
Joubert Sophie

Lacaze Thierry – FOX Searchlight
Labourdette Benoît
Le Bris Véronique
Leclerc Antoine
Le Nouveau Latina - Silvia Balea
Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Sylvie Planchard, et leurs élèves…
Lycée Léon Blum : Alain Tissier, et ses élèves…
Loï Lucie – SND
Louyot Annie - Année de la France au Brésil
Losier Marie - French Institute Alliance Francaise

Mairie de Créteil - Laurent Cathala, Député Maire de Créteil, Dominique Nicolas Maire adjointe à la Culture, Michel Camy-Peyret, Anne Berruet, Francis Pintiau, Robert Limmois, Chantal Marignan, Dominique Martel, Nadia Brahimi, Marion Jazouli
Maison des Arts - Didier Fusillier, Annette Poehlman, Patrick Wetzel,
MALEVILLE Caroline - Cinémathèque Française
Martine Marignac – Pierre Grise Production
Mat Films
Medbfilms
Media Desk France – Nathalie Chesnel, Liliane Crosnier, Christine Mazereau et Edouard Brane
Mesnage Annelore
Ministère de la Santé et des Sports - Roselyne Bachelot-Narquin, Moncilovic Jérôme, Yann Dyevres, Laurent Bogen, Anne Marie Galauziaux
Mirouze Sophie - Festival de La Rochelle
Mission Ville de Créteil - Françoise Andreau, Antoine Petrillo, Sophie Rosemond

N'Dour Aïssé
Nebout Claire

Observatoire de l'Egalité du Val de Marne - Françoise Daphnis
Office National du Film du Canada (ONF) - Lucie Charbonneau -Madeleine
Belisle – Danielle Viau

Paramount Vantage – Shyama Friedenson, Tara Irvine
Paramount France - Muriel Kintziger
Papin Marithé
Pariscope - Muriel Durif
Positif - Michel Ciment, Baptiste Levoir, Axel De Velp
Préfecture du Val-de-Marne – Michel Camux
Puaux Françoise, revue CINEMACTION

RATP - Claire-Hélène Coux, Jean Jacques Bernard, Sabri Mekri
Recoing Aurélien

Saporta Karine
Secrétariat d'Etat à la Solidarité - Valérie Létard
Service des Droits des Femmes et de l'Egalité – Alain Kurkidjian, Anne Belheur, Murielle Tanneur, Colette Porier
SPIP 94 – Romain Dutter
Sjogren Britta
Sodec, Montréal
Soesanto Léo
Storto Sacha
Sullivan Moira - correspondante pour les pays nordiques
Sur un arbre perché(s) - Bruno Détain et Hervé Broquin

Télérama - Caroline Gouin, Mylène Belmont, Véronique Viner-Flèche
Trinh T. Minh-ha

Université Paris XII – Simone Bonnafous, Suzanne Pontier, Christian Regnaut, Marie-Claude Billon, Olivier Adam, François Tavernier, Pascale Saint-Cyr

Vidéo Femmes de Créteil : Zeinaba Amadou, Carmen Arjona, Khatiba Bensallam, Juliette Christophe, Eliane Cupidon, Neyde Deglane, Françoise Douag, Khady Diallo, Chantal Galtier, Marie-Antoine Gilbert, Penda Keita, Vonig le Goïc, Irène Navaï, Delphine Sarr, Khady Sonko, Kady Sow, Isabelle Unia
Vilchez Jennifer A.

Women Make Movies – Debra Zimmerman, Kristen Fitzpatrick

Merci à toutes les réalisatrices, producteurs et distributeurs qui nous ont présentés leurs films.

Index des Réalisatrices et des Réalisateurs

Abramovic Marina 62
Adams Liz 135
Ahmad Yasmin 151
Allen Penny 103
Anders Allison 120
Anguilli Laura 129
Arra Mélissa & Cynthia 132

Bari Laura 38
Bassford Kimberlee 119
Berry Dennis 79
Bialestowski Camille 135
Biemann Ursula 102
Blatter Lisa 63
Bodanzsky Laïs 25
Borg Pia 60
Bräuning Fanny 46
Burger Claire 53
Burstein Nanette 22

Campbell Esther May 62
Campion Jane 58
Cardoso Ines 49
Cardozo Diana 44
Cassavetes Zoe 98
Catarci Francesca 128
Chagalova Katia 34
Chaufour Lucile 57
Cohen Hervé 97
Correa Karina 130
Corringer Catherine 55

Dash Julie 111
de Kermadec Liliane 133
De Maistre Alix 146
Deal Carl 39
Deer Tracey 107
Deloget Delphine 128
Denis Claire 145
Deroo Gilles 28
Deville Michel 76
Dhilly Delphine 105
Du Luart Yolande 108
Dzianowicz Beata 45

El Bouhati Souad 150
Elalouf Clara 54
Ergüven Deniz 135

Fabrega Paz 51
Felin Guetty 97
Ferrari Fabrice 80
Ferreira Barbosa Laurence 151
Fillières Sophie 54
Franco-Ferrer Sarah 43
Friedrich Su 126
Gajà Lucia 121
Galodé Catherine 127
Garcia Bernal Gael 84
Gehres Karen 94
Godard Jean-Luc 74,75,76,77
Govan Maria 68
Grenade Téona 135

Hammer Barbara 51, 123
Heder Sian 134
Helia Marie 55
Hershey Ann 101
Huguier Françoise 42
Hunt Courtney 100

Ibrango Odette 50

July Miranda 99

Kapnist Elisabeth 133
Karina Anna 79,80
Kim Gina 118
Klein James 90
Kopple Barbara 91, 121
Koralnik Pierre 78
Kounen Jan 84
Kuras Ellen 40
Kusama Karyn 100

Laloy Sophie 146
Lawlor Joe 61

Lear Kristina 135
Lepage Marquise 37
Lessin Tia 39
Lichuan Yin 26

Macias Belen 27
Maiwenn 144
Martin-Kessler Florence 116
Massenet Sabine 57
Mitevska Strugar Teona 30
Mitteaux Valérie 92
Mogulescu Miles 90
Molloy Christine 61

Nair Mira 53
Noé Gaspar 84
Noel Carrie 134
Novikova Masha 16
Novion Anna 150

Ohara Rika 95
Ostrovsky Vivian 124

Palcy Euzhan 110
Parker Kelly 114
Peirce Kimberly 104
Phrasavath Thavisouk 40
Pistone Marianne 28
Pitoun Anna 92
Poli Maëva 135
Pool Léa 33
Posner Heather 134
Prince-Bythewood Gina 22
Puenzo Lucía 29

Reem Salloum Jackie 41
Reichardt Kelly 21
Reichert Julia 90
Rist Pipilotti 63
Rivette Jacques 78
Rosier Michèle 145
Rozié Rémi 92

Saint-Pierre Marie-Josée 60
Samundra Terrie 134
Sanchez Lucia 56
Sanders-Brahms Helma 20
Schmedes Ib 75
Serrano Amy 113
Serrano Teresa 58
Sewitsky Anne 59
Sissako Abderrahmane 84
Sjogren Britta 94
Smoczynska Agnieszka 59
Son Kwang-Ju 50
Sy Brigitte 56

Talen Julie 93
Taylor Astra 96
Taylor-Wood Sam 61
Tehrani Marjan 117
TookePhoebe 134
Trinh T.Minh-ha 125

Urale Sima 31
Uricaru Ioana 52

Varela Pamela 131
Van Sant Gus 84
Verheyde Sylvie 152
Von Wangenheim Annette 112

Wagon Virginie 21
Weisman Lesnik Vivien 122
WelshChristine 106
Wenders Wim 84
Wyss Sonja 32

Yang Ruby 52

Zanzotto Daniela 115
Zbanic Jasmila 49
Zisser Rachel 135
Zwering Charlotte 109

Index des Films

8 Against Poverty 84
60 Caméras against the war 93
35 Rhums 145

A horse is not a metaphor 51
Ah ! La libido 145
American Teen 22
Amertume du chocolat (L') 57
Angela Davis : portrait of a Revolutionary 108
Angels 43
Anna 78
Anna Karina, l'aventurière 80
Anna, seven years in the front line 16
Antoine 38
Apron strings 31
Aria Diva 59
Arusi (Persian Wedding) 117

Bal des actrices (Le) 144
Bande à part 77
Begging naked 94
Belle Vie (La) 21
Broken English 98

Ce soir ou jamais 76
Chega de saudade (The Ballroom) 25
Circles of Confusion 134
Citoyen Américain 116
Clara 20
Club native 107
Cocais, a cidade reinventada
(Cocais, la ville réinventée) 49
Cough Drop 135
Cuilos (Guinea pigs) 51

Dangerous Games 62
Domaine public 124

El Niño Pez 29
El patio de mi carcel 27
Ella Fitzgerald, something to live for 109
En route mauvaise troupe 135
Endroit idéal (L') 56
Examined life (Philosophy is in the streets) 96
Femme serpent (La) 55
Femmes à l'ombre 50
Fille aux chaussures (La) 75
Finding Dawn (A la recherche de Dawn) 106
Forbach 53
Française 150
Frozen river 100

Girlfiht 100
Glass Ceiling 58
Grandes personnes (les) 150

Harlan County USA 91
Hide and seek 126
Hiver (Les Grands chats) 28
How can it be ? 53

I drink your bath water 63
Ice sea 124
In this short life 94
Intorno alle ultime cose (Around the last things) 128
Isadora Duncan (The dance of the life) 133

Ja sum od Titov Veles (je suis de Titov Veles) 30
Je te mangerais 146
Jeux de gangs (Havoc) 121
Josephine Baker (Black diva in a white man's world) 112
Joy 61

Kings of the world 92
Knitting (Nin Lang Zhi Nu) 26
Kommunalka 42
Kunjo 134

Lala, ma mère (Le Silence en Héritage) 127
Las sasons 131
Last song (La dernière chanson) 79
Latawce (Kites) 45
Loin d'Irak 105
Love you more 61

Maman est chez le coiffeur 33
Martha qui vient du froid 37
Me and you, and everyone we know
(moi, toi et tous les autres) 99
Mi vida dentro 121

Mi vida loca 120
Minuit moins dix, minuit moins cinq 57
Mother 134
Muksin 151
Murmure des ruines (Le) 133

Nachglühen (Afterglow) 63
Ne pas sonner 124
Nerakhoon (The Betrayal) 40
Never forever 118
No London today 128
No more smoke signals 46

Obama plus près du rêve
(Obama closer to the dream) 97
Odds of recovery 126
Odnazhdy v provintsii (Un jour en province) 34
Oh, my God ! 59
Old land new waters 125
Ordre des mots (L') (Binding words) 132

Palimpsest 60
Participation 49
Partition oubliée 135
Passages 60
Patsy Mink : Ahead of the majority 119
Peau neuve 54
Performing the border 102
Petit soldat (Le) 75
Pierrot le fou 74
Pounds per square inch 134
Pour un fils 146
Pretend 93
Profanations 56

Rain 68
Religieuse (La) 78
Re-search 50
Ruby Bridges (Le combat de Ruby Bridges) 110

Sanctus 123
September (Septembre) 62
Side Effect 135
Siete instantes 44
Slingshot Hip Hop 41
Smooth 55
Soit je meurs, soit je vais mieux 151
South main 114
Stella 152
Still Point 123
Stop loss 104

Telepattes 124
Tender fictions 123
The Fourth dimension 125
The heart of no place 95
The man of two Havanas 122
The Rosa Parks Story 111
The Secret Life of Bees (Le secret de Lily Owens) 22
The soldier's tale (L'histoire du soldat américain) 103
The Sugar Babies 113
The sun and the moon (Le soleil et la lune) 52
The Water Diary 58
This bird has flown 134
Tillie Olsen : a heart in action 101
Tongzhi in Love 52
Traces 135
Train of freedom (Train de la libérté) 130
Traversée (La) 135
Trouble the water 39
Twilight 134

Une femme est une femme 76
Un frère 152
Une goutte d'eau 135
Union Maids 90

Vérité zébrée (La) 54
Verso Est (Eastwards) 129
Victoria 80
Vital signs 123
Vivre ensemble 79
Vivre sa vie 77

Wendy and Lucy 21
Winterstilte (Winter silence) 32

Zoned in 115

LES SORTIES C'EST PAR ICI
RENDEZ-VOUS AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL
Jeudi 19 mars à 19.00 : Soirée de Gala ARTE
avec la projection de « La belle vie » de Virginie Wagon.
arte
ACTIONS CULTURELLES
www.arte.tv/actionsculturelles

POSITIF

→ www.revue-positif.net

ABONNEZ VOUS !

Bénéficiez d'une remise exceptionnelle de 25 %

Choisissez un cadeau parmi notre collection de DVD

Recevez des invitations à nos soirées spéciales (Club Positif, avant-premières...)

BULLETIN D'ABONNEMENT | À retourner aux Éditions SCOPE – 7, rue Gassendi - 75014 Paris

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

PAYS .....

TÉL. ..... MAIL .....

Je souscris un abonnement à Positif à partir du prochain numéro. Je bénéficie d'une remise exceptionnelle de 25 %
* Remise de 25% environ par rapport au prix au numéro pour 1 an.

France
- ☐1 an (11 numéros) **62€** (au lieu de 80 €)
- ☐1 an étudiants (photocopie de la carte) **54 €** (au lieu de 80 €)
- ☐2 ans (22 numéros) **112 €** (au lieu de 160 €)

→ Étranger : frais de port en sus 20 € par année d'abonnement.

☐ Je reçois une facture acquittée.

Ci-joint mon règlement de..... €

☐Chèque bancaire ou postal à l'ordre des **Éditions SCOPE**

☐Carte Visa, Mastercard, n° ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Date d'expiration ☐☐☐☐

Merci de rajouter les trois derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte (cryptogramme visuel) ☐☐☐

Date et signature obligatoires

Je m'abonne et je choisis mon cadeau parmi les DVD suivants** :

** Offre valable dans la limite des stocks disponibles, réservée aux nouveaux abonnés.

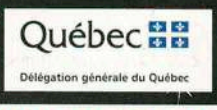
Lucky Luciano de Francesco Rosi - ***La Grève*** de Sergueï M. Eisenstein - ***Dossier Secret (Mr Arkadin)*** de Orson Welles - ***La Rue rouge*** de Fritz Lang - ***L'Esprit de la Ruche*** de Victor Erice - ***La vie des autres*** de Florian Henckelvon Donnersmarck - ***Orfeu Negro*** de Marcel Camus - ***Les 11 Fioretti*** de François d'Assise de Roberto Rossellini - ***Barry Purves - His Intimate Lives - Les Citronniers*** d'Eran Riklis - ***La Vendeuse de cigarettes*** du Mosselprom de Iouru Jeliaboujki - ***Midnight + Hands Across the Table*** de Mitchell Liesen - ***Maine Océan*** de Jacques Rozier - ***Fini de rire*** de John Farrow - ***Voyage sans retour*** de John Farrow

Choix 1 : .....

En cas de rupture du choix 1, indiquer un second choix :

Choix 2 : .....

Le Festival remercie tous ses partenaires



CINECINEMA PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL INTERNATIONAL FILMS DE FEMMES DE CRETEIL

CINÉ CINÉMA

PREMIER FRISSON émotion FAMIZ STAR CLUB Classic

noos numericable

CINECINEMA.FR

CANAL SA